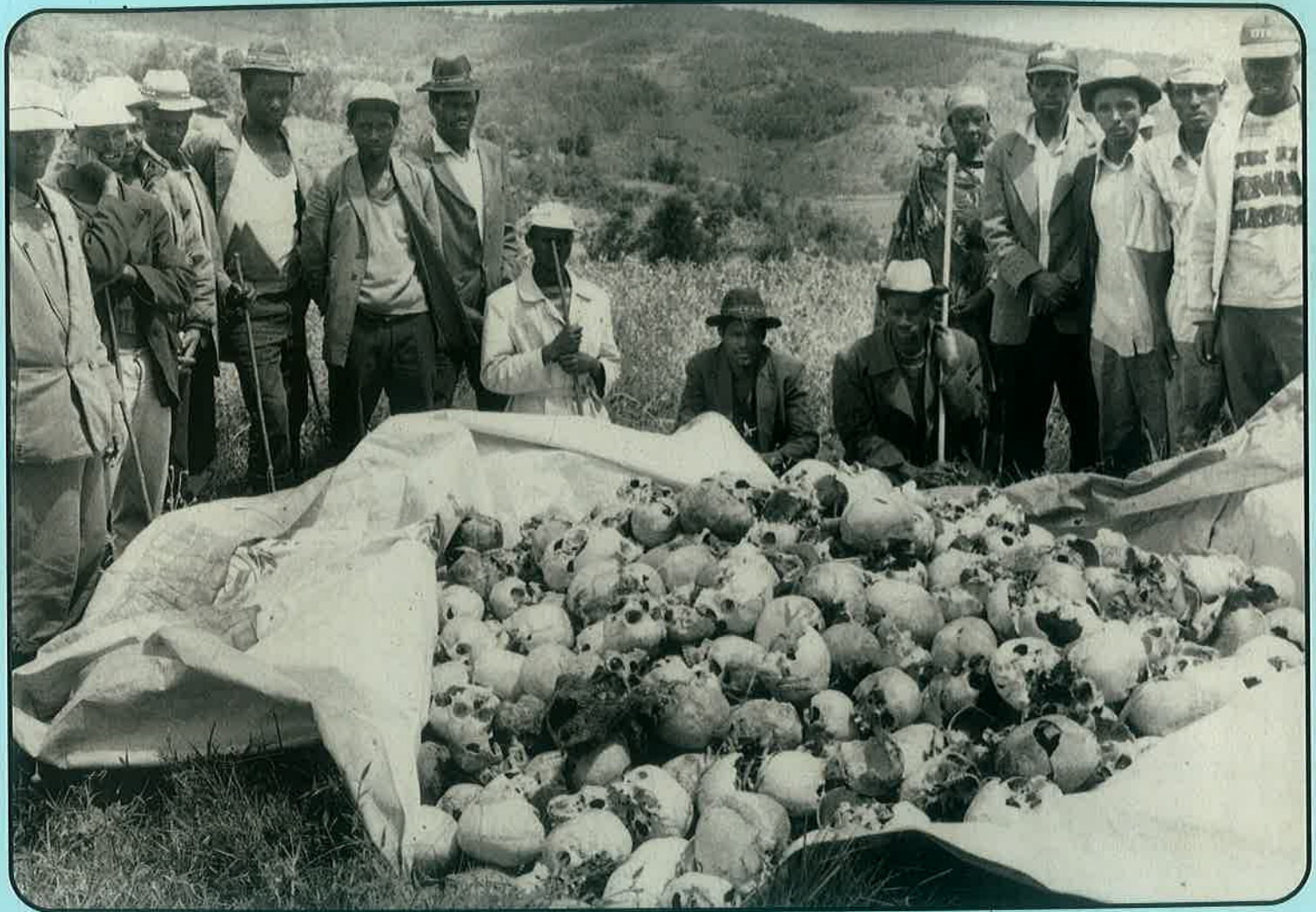


Résistance au Génocide



Bisesero

avril-juin 1994

Par African Rights, avec les photographies de Jenny Matthews

Ce rapport est dédié à la mémoire de toutes les victimes du génocide commis à Bisesero en 1994. Alors que leur situation était pratiquement sans issue, ils défièrent le génocide ; tel est le modèle que doivent faire valoir la nation rwandaise ainsi que la communauté internationale.

La lutte pour la survie sur les collines de Bisesero, à laquelle tous les réfugiés ont pris part, a été guidée par le courage d'hommes comme Aminadabu Birara, son fils Nzigira, Segikware, Habiyambere et Paul Bitega. Tous ces hommes sont morts. Siméon Karamaga, Aron Gakoko et Vincent Munyaneza, qui sont encore en vie, insufflèrent également la volonté de survivre aux réfugiés, alors que ceux-ci étaient terrifiés, et les épaulèrent tout le long de trois mois de souffrance. Les noms de ces leaders ne seront jamais oubliés par les survivants.

Résistance au génocide se base sur les témoignages donnés par 71 rescapés des massacres. Nombre d'entre eux auraient peut-être préféré ne pas revisiter leurs souvenirs de manière si approfondie et c'est un signe supplémentaire de courage de leur part qu'ils l'aient fait. Il figure également dans ce rapport le début d'un recensement qui, nous l'espérons, contribuera à maintenir le souvenir des personnes qui sont mortes et celui de l'échelle de l'atrocité.

Glossaire

FAR Forces armées rwandaises
FPR/APR Front patriotique rwandais/Armée patriotique rwandaise

Administration locale : le Rwanda est divisé et subdivisé en unités administratives qui sont les préfectures, les sous-préfectures, les communes, les secteurs et les cellules, la cellule étant l'unité la plus petite de toutes. Le préfet est le fonctionnaire local le plus haut-placé, et les sous-préfets, les bourgmestres, les conseillers, les responsables et les Nyambukumis ont respectivement la charge des unités plus petites précitées.

"Réfugié" : ce terme a été utilisé, y compris par les Rwandais eux-mêmes, pour désigner ceux qui ont fui leur maison en quête d'un refuge, bien qu'ils ne seraient pas considérés comme étant des réfugiés aux termes du droit international, étant donné qu'ils n'ont pas traversé de frontière nationale.

Noms rwandais : Chaque membre d'une même famille a en général son propre nom de famille, ainsi qu'un prénom. Des frères et soeurs peuvent par conséquent porter des noms différents, et le fait d'avoir le même nom de famille n'indique pas l'existence de liens de parenté, mais est simplement une coïncidence.

"Massue": ce terme désigne une massue cloutée, utilisée fréquemment dans le cadre des tueries.

"Interahamwe": il s'agit des miliciens qui ont perpétré bon nombre des massacres.

"Inyenzi": insulte se référant à tous les Tutsis. Le sens littéral du terme est "cafard".

"Inkotanyi": soldat du FPR.

Sommaire

Introduction	2
L'exode vers Bisesero	4
Avril 1994 : la résistance	14
Les combats s'intensifient	26
L'attaque du 13 mai	34
Désespoir et danger : le 14 mai	44
Le massacre implacable	48
Juin 1994 : à deux doigts de la fin	56
Un moment d'espoir : l'arrivée des soldats français	62
Les tueurs de Bisesero : dernières nouvelles en bref	68
La souffrance continue : les survivants et l'héritage de Bisesero	70
Un recensement préliminaire des victimes du génocide à Bisesero	84

Introduction

Les tueries perpétrées sur les collines de Bisesero en avril, mai et juin 1994 occupent une place unique et importante dans l'histoire du génocide des Tutsis rwandais. Les nombreuses personnes qui s'enfuirent vers ces collines, situées à Kibuye, dans la peur et l'espoir, luttèrent courageusement pour survivre. Dans un premier temps, elles parvinrent à se défendre contre les miliciens locaux, en tuant un certain nombre par la même occasion. Cependant, les nouvelles concernant l'attitude de défi des réfugiés ne tardèrent pas à parvenir aux oreilles des autorités locales et de génocidaires expérimentés. Il devint un principe d'importance quasi-nationale qu'ils fussent tous tués.

La plupart des personnes désignées pour être exterminées lors du génocide de 1994 tentèrent de se défendre de leur mieux. Beaucoup se battirent dans ce que les survivants décrivent comme "la guerre des pierres contre les balles" avant de mourir par milliers¹. Ce qui distingue Bisesero, c'est le caractère organisé de la résistance, et le fait que celle-ci dura aussi longtemps, étant donnée la force de l'opposition.

Certains des tueurs les plus impitoyables de la région et d'ailleurs furent appelés à Bisesero pour éliminer les réfugiés. Ils supervisaient les miliciens, les soldats et les résidents des environs dans le cadre des tueries, collaborant afin de veiller à ce que leur tâche fût parachevée. Un nombre significatif des génocidaires mis en accusation par le Tribunal pénal international pour le Rwanda ont pris part aux tueries commises à Bisesero.

Malgré leur courage, en fin de compte les réfugiés ne furent pas de taille à lutter contre les forces du génocide. Leur lutte prolongea et intensifia en fait leur souffrance et, selon les estimations, seulement 1.000 d'entre eux, sur environ 50.000, survécurent. Cette tentative de résistance, dans laquelle ils se lancèrent avec assurance et détermination, se termina tragiquement dans le désespoir et la défaite. Cet épisode révèle tout de la nature implacable et exhaustive du génocide de 1994.

Aujourd'hui, ces collines sont jonchées de crânes et d'ossements. Là où jadis les vaches paissaient et les enfants jouaient, il y a à présent, aux dires de l'un des survivants, "des ossements dans presque tous les coins du village". Des dépouilles humaines qu'il est impossible d'identifier, ou même de compter précisément, sont éparpillées irrévérencieusement, parfois piétinées par des habitants locaux qui ont conspiré au massacre. Ce sont les morts sans nom ; la plupart d'entre eux étaient sans aucun doute des Tutsis, certains faisaient partie du peuple autochtone des Abaseseros, d'autres encore

étaient venus des communes de Mabanza, Rwamatamu, Gitesi et Gisovu, à Kibuye, Kayove, à Gisenyi, ou encore de zones voisines de Gikongoro. A leurs côtés gisent les cadavres de certains de leurs bourreaux. Autant de victimes, directes ou indirectes, de l'idéologie génocidaire. Dans l'horreur silencieuse du site où s'est produit le massacre il semble certain que les âmes des morts témoigneraient toutes des conséquences de la haine et prendraient le parti de la paix.

Le 7 avril 1994, les nouvelles concernant les premières attaques contre les Tutsis de la zone parvinrent à Bisesero. Les Tutsis de Bisesero, les Abaseseros, étaient bien connus pour s'être défendus durant des périodes précédentes de violence organisée. Lorsque les habitants des secteurs voisins commencèrent à être tués, ils firent appel aux Abaseseros pour obtenir leur aide, mais Bisesero elle-même ne tarda pas à succomber au génocide. La plupart des Tutsis locaux furent forcés de quitter leur maison et partirent se réfugier dans les collines. Au départ, certains des Hutus et des Twas de Bisesero se joignirent à eux, car ils n'étaient pas au fait de la nature de la violence, mais on leur fit vite comprendre qui était ciblé et pourquoi. Sur une période de trois mois, les réfugiés luttèrent pour survivre. Des groupes de survivants d'autres massacres furent attirés à Bisesero par la réputation des Abaseseros, par le fait que c'était un endroit stratégique, ou encore par les nouvelles concernant la bataille qu'y menaient les réfugiés pour survivre. On estime qu'au moment où ils étaient le plus nombreux, il étaient environ 50.000. Bisesero était le dernier avant-poste d'espoir à Kibuye, la préfecture du Rwanda qui comptait le plus de Tutsis.

Une résistance bien organisée et courageuse tint les soldats, gendarmes, Interahamwes entraînés et villageois à distance pendant environ un mois. Jusqu'à la fin du mois d'avril, les réfugiés menèrent de véritables batailles rangées contre ceux qui voulaient les tuer, lesquels étaient tous armés jusqu'aux dents et soutenus par des hommes d'affaires qui leur fournissaient des armes, des véhicules, des paroles d'encouragement et des récompenses pécuniaires. Ils se battirent non seulement contre des assassins venus de Kibuye et de Gikongoro, mais aussi contre ceux venus de Cyangugu, de Gisenyi et de Ruhengeri. Ils résistèrent jusqu'à la fin du mois d'avril et tuèrent un certain nombre de leurs adversaires—dont des policiers et des miliciens. Ce qu'ils accomplirent est d'autant plus remarquable qu'ils manquaient de nourriture et de médicaments et qu'ils étaient exposés à des pluies torrentielles et au froid. Bien que la majorité d'entre eux aient été tués par des balles, des grenades, et des coups de machettes ou de massues cloutées, certains sont égale-

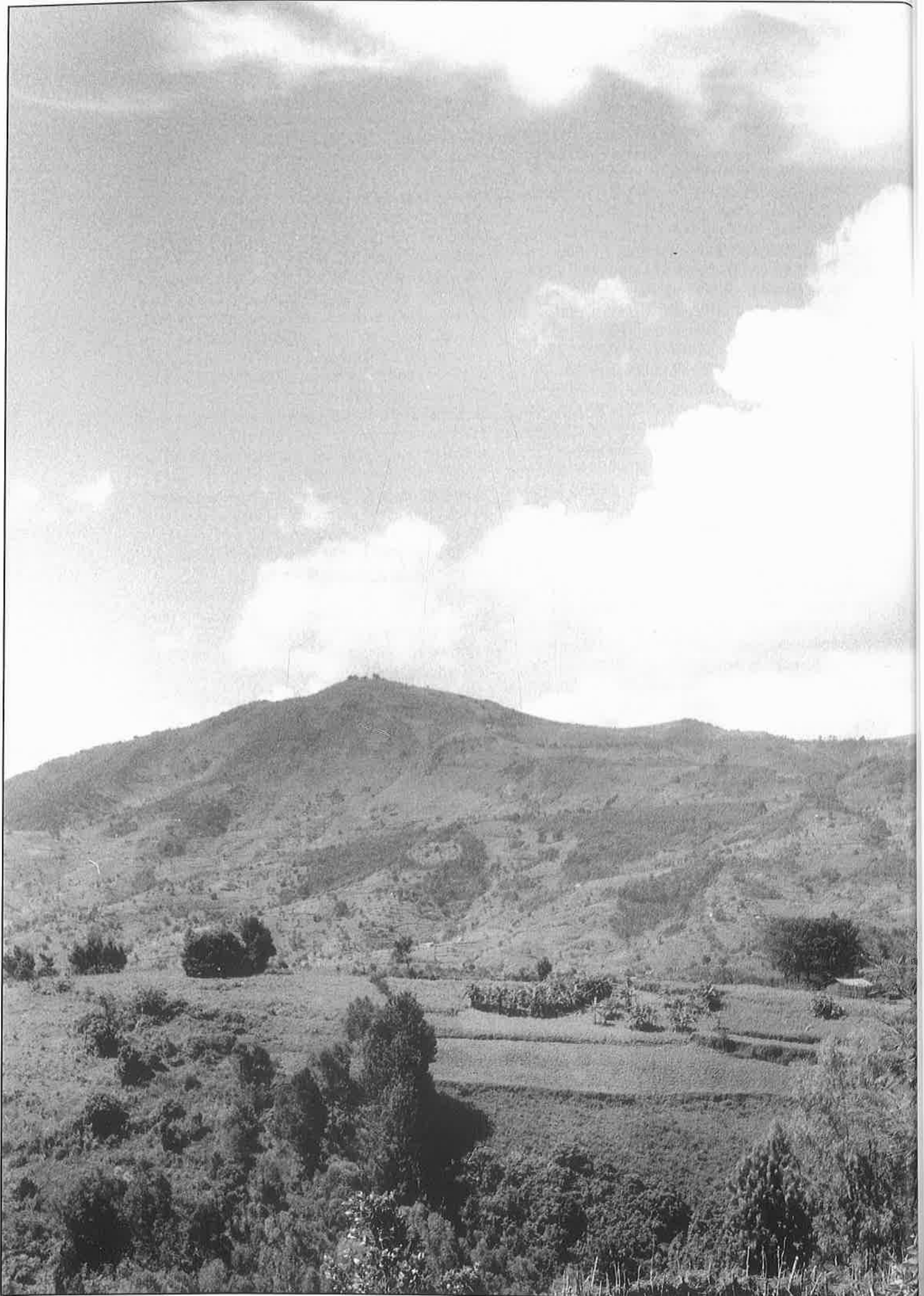
ment morts des suites de blessures non soignées, de la faim, du froid et de l'épuisement. Le long des flancs des collines, les hommes étaient avantagés par rapport aux femmes et aux enfants car ils étaient plus rapides. La plupart des survivants de Bisesero sont des hommes, fait rare dans un génocide dans lequel les Tutsis de sexe masculin avaient été désignés comme étant la cible principale.

Incapables de venir à bout des réfugiés, les génocidaires suspendirent leur campagne durant la première moitié du mois de mai. Ils profitèrent de ce "cessez-le-feu" apparent pour ré-équiper leurs forces, se réorganiser, se regrouper et mobiliser des renforts auprès d'autres préfectures. Puis ils revinrent se battre. Le nombre et la variété d'armes dont disposaient les tueurs les mirent dans une position bien supérieure à celle des réfugiés. Des soldats et des miliciens vinrent de Bugarama, Cyangugu, sous le contrôle du plus connu des génocidaires de Cyangugu, John Yusufu Munyakazi. D'autres vinrent de Gisenyi, de Ruhengeri et de Gikongoro. Il y avait aussi des miliciens locaux, ainsi qu'un nombre considérable de soldats et de membres de la Garde présidentielle. A partir du 13 mai, les réfugiés commencèrent à mourir par dizaines de milliers. Il y eut un autre massacre le 14, visant principalement à achever les blessés et à traquer les survivants. On pense que plus de la moitié des réfugiés—entre 25.000 et 30.000—sont morts durant ces deux seules attaques.

A la fin du mois de juin, il ne restait plus que quelque 2.000 personnes émaciées encore en vie. Ces quelques survivants se risquèrent à sortir de leur cachette pour demander de l'aide à des soldats français en mission de reconnaissance qui passaient par là en voiture le 26 juin dans le cadre de l'opération Turquoise. Les soldats français promirent qu'ils reviendraient trois jours plus tard. Entre-temps, les Interahamwes, qui avaient assisté à la rencontre entre les survivants et les soldats français, désireux de détruire les preuves de leurs crimes, résolurent de tuer jusqu'au dernier survivant. Ils en avaient tué près de 1.000, lorsque les Français, alertés par un journaliste étranger, revinrent enfin pour organiser leur évacuation.

Les souvenirs des tueries de Bisesero hantent les quelques rescapés. Les conséquences sur leur vie sont si profondes qu'il n'y a guère d'espoir qu'ils s'en remettent un jour complètement. La plupart ont perdu tous les membres de leur famille et leurs amis, ainsi que leur santé, leur maison et leurs biens. Nombre d'entre eux sont retournés à Bisesero et s'efforcent de rassembler les fragments de leur ancienne existence. Chaque regard jeté vers les collines est douloureux—les crânes qui les jonchent viennent leur rappeler de manière horrible ceux qu'ils aimaient et qu'ils ont perdus.

¹ Pour un supplément d'informations concernant la résistance au génocide, voir *African Rights: Death, Despair and Defiance*, août 1995, pp. 1024-1061.



L'exode vers Bisesero

Bisesero est une chaîne de collines escarpées, à cheval sur les communes de Gishyita et Gisovu, à Kibuye. Couvertes de forêts denses et irriguées de nombreux cours d'eau, elles composent un magnifique camaïeu de vert. Le long des flancs les plus bas se trouvent les fermes et les maisons des personnes qui vivent dans les quinze cellules de Bisesero¹. Par le passé elles étaient principalement habitées par des Tutsis.

La région est la terre natale historique des Tutsis connus sous le nom "Abasesero" et issus de trois clans—Abanyiginya, Abakono et Abahima—qui vivaient comme une seule communauté dans la solidarité et un isolement relatif. Traditionnellement les Abaseseros sont des éleveurs, qui ont l'habitude de se défendre, eux et leur bétail, des personnes venues de l'extérieur. Efesto Habiyambere, de la cellule Bisesero, secteur Rwankuba, à Gisovu, se souvient de la vie à Bisesero avant le génocide.

Il y avait beaucoup de jeunes filles et de jeunes garçons à Bisesero. Pendant la journée, ces jeunes se rassemblaient sur une colline et ils faisaient du sport. Ils jouaient aussi quand ils gardaient les vaches. Très peu des Tutsis de Bisesero avaient étudié. Ils s'occupaient seulement des vaches.

¹ Cette zone se compose de quinze cellules, onze dans le secteur Bisesero, Gishyita, à savoir Nyarutovu, Kigarama, Jurwe, Kazirandinwe, Uwingabo, Gitwa, Cyabahanga, Muhingo, Gatsata, Regete et Nyagalumba, ainsi que les cellules de Bisesero, Cyamaraba, Ruronzi, connue aussi comme Rubonzi, et Gitabura à Gisovu.

Nous sommes restés enfermés dans notre région, mais personne ne pouvait nous attaquer.

Siméon Karamaga, originaire lui aussi de la cellule Bisesero, a expliqué comment leur réputation de peuple guerrier—dont la "caractéristique est un bâton dans la main"—a incité d'autres Tutsis à venir dans la région lorsque les premiers massacres organisés de Tutsis furent perpétrés en 1959.

En 1959, j'étais adolescent. Nous nous sommes organisés pour nous défendre, afin de nous protéger et de protéger nos vaches. Personne n'a pu trouver de moyen de voler nos vaches ou de brûler nos maisons. En 1962, les massacres des Tutsis recommencèrent. Mais nous avons réussi à repousser l'ennemi, même s'ils avaient des fusils. En 1973, les tueurs sont revenus. Ils ont brûlé deux maisons appartenant à des Abaseseros. Nous étions furieux et nous avons repris nos lances et nos arcs. Les tueurs ont eu peur de nous et nous ont laissé tranquilles. Les Tutsis des autres régions ont été tués et leurs maisons brûlées. Les survivants ont quitté le pays, mais à Bisesero, nous sommes restés dans nos biens, sauf quelques familles qui ont eu peur et qui sont allées au Zaïre. Plus tard, nous avons tué les brigands qui ont essayé de voler nos vaches. Les gens des autres régions qui savaient comment nous avons résisté dans les moments difficiles nous considéraient comme des hommes très forts que l'on ne pouvait pas attaquer.

Au début du génocide, en avril 1994, beaucoup de Tutsis des autres régions sont venus à Bisesero, en pensant que c'était un endroit sûr et que les miliciens ne pouvaient pas attaquer la région de Bisesero, car nous étions nous aussi des

La colline Kagali, à Bisesero



Siméon Karamaga fut l'un des hommes qui inspira et mena la résistance de Bisesero en 1994



**Daphrose
Mukankundiye**

guerriers. Mais cela n'a pas été le cas ; en effet, les miliciens nous ont attaqués dès le commencement du génocide.

Daphrose Mukankundiye, alors âgée de quatorze ans, et son frère Niyitegeka, seize ans, quittèrent leurs parents et leurs six frères et sœurs, qui restèrent dans la commune Gitesi, et partirent pour Bisesero. Daphrose a expliqué les raisons de cette décision.

Nous avons choisi cet endroit, car on nous disait souvent que les Abaseseros étaient très forts dans les combats. Nous pensions que les miliciens ne pouvaient pas attaquer cet endroit.

Emmanuel Gahigiro était lui aussi convaincu que les Abaseseros parviendraient, une fois de plus, à défier leurs ennemis. Il resta chez lui, dans la cellule Nyarutovu, à Bisesero, et assista au déroulement des événements.

Les autres Tutsis paniquaient, mais nous, les Tutsis de Bisesero, nous étions à l'aise, car nous pensions que personne ne pouvait nous attaquer,

dans la mesure où nous étions forts dans les combats.

Tous les habitants de Nyarutovu n'étaient toutefois pas tranquilles lorsque le génocide démarra. Le 7 avril, Chadrac Muvunandinda se trouvait dans les champs proches de sa maison lorsqu'il apprit la mort du président Habyarimana.

Vers 9 heures, les gens commencèrent à fuir en raison de l'insécurité qui régnait chez eux, des rumeurs s'étant répandues dans la région. On disait que la mort du président Habyarimana pouvait avoir pour conséquence le massacre des Tutsis. Le soir, nous étions déjà pris de panique et nous avons passé toute la nuit dans la brousse.

Le même jour, Anastase Mushimiyimana, du secteur Musenyi, commune Gishyita, fut averti par une personne qui avait assisté à une réunion des autorités locales.

Après avoir été informé de la mort du président Habyarimana, Ezéchiel Muhirwa, conseiller du secteur de Musenyi, a présidé une réunion des responsables des cellules et des commerçants, dont le sujet était l'extermination des Tutsis qu'il accusait de l'assassinat du président Habyarimana.

Anastase quitta sa maison et se dirigea vers les collines. Peu après, les maisons de Tutsis commencèrent à être incendiées et les tueries démarrèrent. Gishyita fut l'une des premières communes de la région à être affectée. Elizaphan Kajuga a dit que les premières victimes furent les quelques Tutsis instruits.

Les intellectuels Tutsis ont été les premiers à être poursuivis. Charles, qui était policier communal à Gishyita, a été tué et mutilé, et son sexe a été suspendu à un poteau électrique, devant le magasin de Kabanda à Gishyita.

Bien que les Tutsis fussent les cibles, tout le monde ne réalisait pas qui se trouvait à l'origine des actes de violence et quel en était le sens.

Le vendredi 8 avril, on commença à torturer des Tutsis, en particulier les Tutsis éduqués. Emmanuel Murindahabi et Charles Nkundiye, agronomes de la commune de Gishyita, ainsi que d'autres Tutsis, furent arrêtés et enfermés dans la prison de la commune. Leurs motos furent volées. Kazungo, de Bisesero, fut battu sérieusement, mais il réussit à s'échapper.

Le samedi 9 avril, les habitants de la cellule de Karama vinrent nous demander de l'aide, disant qu'ils avaient été attaqués par une bande de voleurs. Après cela, nous avons décidé que nous allions devoir nous défendre. A ce moment-là,

nous étions encore alliés avec nos voisins hutus.

Dès que les nouvelles relatives à la mort de Habyarimana se répandirent à Gishyita le 7 avril, les préparatifs des massacres commencèrent. Nathan Gatashya vivait dans le secteur Ngoma ; il a assisté à la distribution des armes.

Le 7 avril, Obed Ruzindana, hommes d'affaires de Kigali, arriva avec deux camions remplis de machettes. Obed déchargea ces machettes chez Assiel Bazambanza, qui avait un atelier de soudage. Assiel aiguisa les machettes car il avait des machines pour aiguiser les métaux. Assiel était membre du MDR PARMEHUTU, et il avait été bourgmestre de Gisovu au moment où Kayibanda était président, dans les années 70.

Lors de la réunion, Obed Ruzindana profita de l'occasion pour distribuer ces machettes, grenades, etc... aux Hutus. Après cette réunion, chacun avait sa machette. Les Interahamwes commencèrent à terroriser les Tutsis, les accusant d'avoir tué Habyarimana, leur président. Ils pillèrent et brûlèrent les maisons des Tutsis. Puis ils commencèrent à les tuer. Les Tutsis s'enfuirent alors de leurs maisons pour se réfugier à la paroisse de Mubuga, à celle de Kibingo et à l'hôpital de Mugonero, tandis que d'autres allèrent au sommet des montagnes.

La famille de Nathan se sépara ; il partit pour l'hôpital de Mugonero et sa femme alla à Bisesero, où il la rejoignit par la suite.

Aron Gakoko vivait à Kibingo, secteur Gitabura, à Gisovu. Il fut parmi les premières personnes à être menacées le 7 avril.

Munyampundu, un milicien qui était aussi le responsable de la cellule Kibingo, vint chez moi avec ses assassins. Ils arrivèrent munis de machettes, d'armes à feu et de grenades. Lorsque nous avons vu ce groupe d'assassins bien armés arriver, nous sommes partis en courant, sans rien prendre. Ils commencèrent par voler mes vaches et pillèrent la maison. Nous sommes arrivés à la colline de Muyira, située également à Bisesero, où nous avons trouvés d'autres réfugiés tutsis.

Nous sommes restés sur cette colline sans rien à manger. Il pleuvait. Les enfants commencèrent à mourir de faim.

“Les enfants se plaignaient, nous demandant pourquoi nous avons choisi d'être tutsis. Nous ne leur répondions pas.”

Claver Mushimiyimana, du secteur Bisesero, s'est remémoré comment les habitants de

Bisesero s'étaient rassemblés afin d'empêcher que la violence ne se propageât jusqu'à leurs habitations.

Au tout début, nous vivions en harmonie avec les Hutus et les Batwas de Bisesero. C'est pourquoi nous avons pensé que les Interahamwes étaient responsables du massacre qui suivit la mort du président Habyarimana, en voyant les maisons en feu en bas, à Mubuga. Vers le 8 et 9 avril, les incendies commencèrent. Nous avons pris la décision avec les Hutus et les Batwas de Bisesero qu'aucun Interahamwe n'entrerait dans notre secteur. Quand les assassins commençaient à monter vers Bisesero, nous, tous les hommes et tous les jeunes gens, descendions jusqu'à la limite de notre secteur, sans armes et sans hésitation, pour les empêcher d'entrer.

Mais ils ne furent pas à même de contenir la violence. Bien qu'ils se fussent défendus lors des massacres de 1973 et de 1992, selon Siméon Munyakaragwe, “nous ne savions pas que c'était là un génocide qui avait été bien préparé”.

Ndayisaba, de la cellule Nyarutovu, secteur Bisesero, est un autre rescapé du peuple des Abaseseros. Il a décrit la première fois où les miliciens sont arrivés dans le secteur Musenyi, le 9 avril, et a raconté sa fuite.

Nous avons été étonnés parce que nous étions des gens que l'on craignait. Au début, les miliciens ont attaqué dans le secteur Musenyi. Nous sommes allés repousser cette attaque. En partant, nous croyions que c'étaient des voleurs qui voulaient s'emparer de nos vaches. Mais lorsque nous sommes arrivés à l'endroit où ils étaient installés, nous avons vu qu'ils voulaient tout simplement nous tuer. Ils disaient que leur mission était d'exterminer tous les Tutsis. C'était quelques jours après la mort du président. Ce jour-là les miliciens ont tué quelques Tutsis avec des grenades et des fusils. Malgré leurs armes, nous les avons chassés avec des pierres, des lances et des bâtons que nous avions.

Ce jour-là, le soir venu, nous avons décidé de nous rassembler sur une même colline pour accroître notre force.

Ce groupe de Tutsis n'allait pas tarder à être rejoint par d'autres Tutsis des environs, surtout lorsqu'il devint manifeste que la violence qui se déchaînait à Gishyita était sanctionnée par les autorités.

Le bourgmestre, Charles Sikubwabo, désarma les Tutsis, les assurant qu'il allait employer son autorité pour serrer la bride aux “voleurs”. Emmanuel se trouvait sur la colline de Kururebero avec un groupe de réfugiés. De là, il voyait les maisons de leurs camarades Tutsis que l'on incendiait.

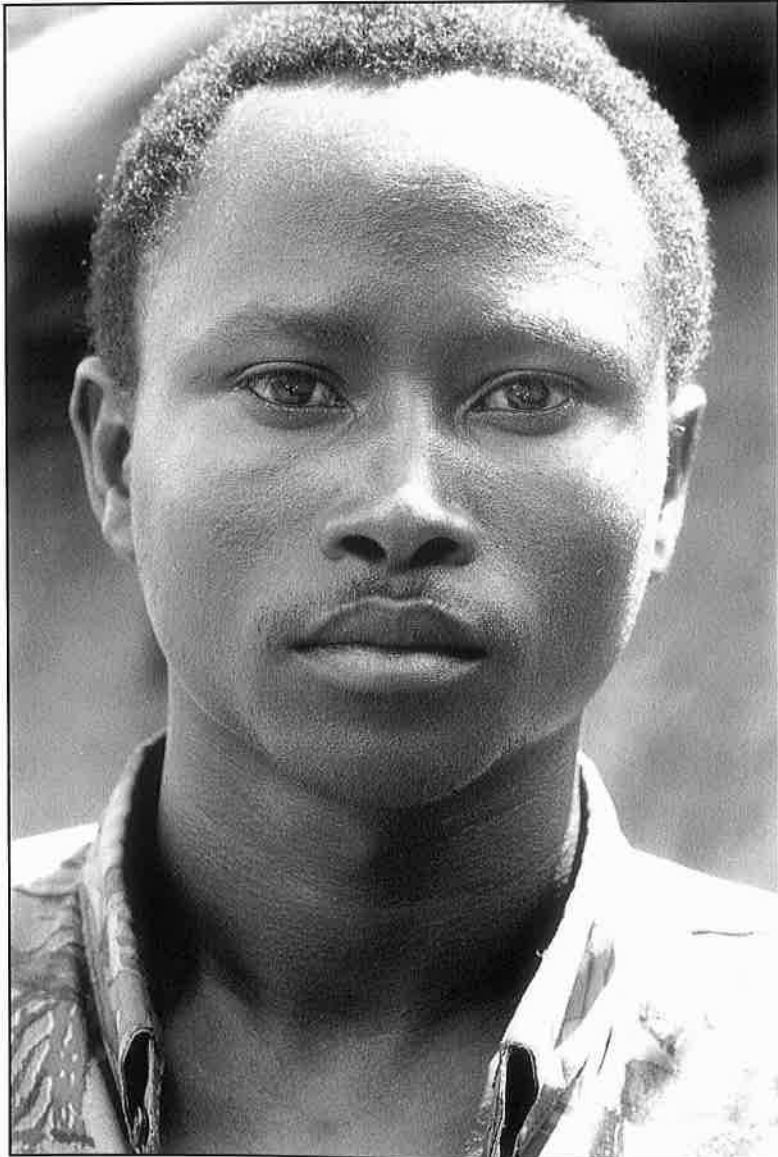
Soudain, nous avons vu beaucoup de Hutus munis de machettes, d'épées et de fusils. Nous aussi, nous avons pris nos lances et nos bâtons, et nous sommes allés repousser cette attaque. Comme ils avaient des fusils, ils ont tué quelques personnes de notre camp. Au moment où nous étions en train de repousser l'attaque, un groupe de soldats est arrivé. En les voyant, nous avons pensé qu'ils venaient nous aider à repousser l'ennemi. Au contraire, ils nous ont encerclés et nous ont demandé nos armes. Ensuite, ils nous ont dit d'aller enterrer nos morts

Chadrac fut lui aussi forcé de remettre ses armes.

Peu après, un groupe dirigé par le bourgmestre de la commune de Gishyita, par des gendarmes et par un policier de la commune, Ruhindura, arriva et déclara un cessez-le-feu. Nos armes ont été ramassées et distribuées à l'adversaire. Il s'agissait de nos armes traditionnelles : des machettes, des vieilles lances et des bâtons.

**Anastase
Kalisa**

L'unité entre Hutus, Twas et Tutsis commença à



s'étioler. Michel Serumondo, du secteur Musenyi, à Gishyita, a relaté la fin de son amitié avec deux voisins ce jour-là.

Muhirwa et Sylvestre Rwigimba étaient mes grands amis. Leurs enfants avaient l'habitude de se retrouver avec les miens. Nous étions vraiment très unis. Après la mort du président Habyarimana, tout a changé.

Rwigimba était policier communal et il était à la tête de la cellule. Lorsque le bourgmestre ordonna aux Tutsis de rendre leurs armes ce dimanche-là, c'est lui qui les rassembla. Plus tard, Michel alla le voir. L'une de ses deux épouses avait conduit leurs enfants chez leurs grands-parents maternels, à Gishyita. Il était inquiet pour sa deuxième femme, Agnès, et ses autres enfants.

Le soir du 10 avril, je suis allé chez Rwigimba, pour lui demander pourquoi on voulait nous tuer. Je voulais également lui demander de cacher mes six enfants, car il était mon ami. Ma femme, Rachel Nyirampeta, avait préféré aller chez ses parents à Ngoma, Gishyita, avec ses sept enfants. Tous sont morts avec elle durant le génocide.

Alors que j'étais chez lui, il m'a dit lui aussi que c'étaient les voleurs qui voulaient tuer les Tutsis.

“J’ai demandé à Rwigimba de cacher mes enfants. Il m’a répondu, en riant, qu’il ne pouvait pas cacher d’enfant, mais qu’il pouvait par contre cacher mes vaches et objets de valeur. J’ai réalisé que nos premiers amis étaient devenus nos premiers ennemis.”

Je me suis fâché en entendant qu’il pouvait cacher mes objets de valeur, mais pas mes enfants. Il voyait très bien que j’avais faim, mais il ne m’a rien donné à manger ni à boire. Avant le génocide, quand j’allais chez lui, il m’accueillait très chaleureusement, et même s’il n’avait pas de bière, il allait en acheter tout de suite pour m’en offrir.

Ce soir-là, j’ai été très déçu. Je suis sorti de ma maison et je suis allé me cacher dans la brousse, près de mon habitation. De là, j’ai vu les enfants de Rwigimba, en train de piller les objets de ma maison, comme des chaises, des vêtements... En voyant cela, j’ai eu peur de rester seul dans la brousse, et je suis allé rejoindre les autres sur la colline. Tous les Tutsis de Bisesero étaient venus.

A Gisovu, tout comme à Gishyita, les autorités locales montrèrent clairement à qui ils vouaient leur loyauté. A peine deux jours après la mort du président, Anastase Kalisa et ses voisins

reçurent la visite du bourgmestre de Gisovu, Aloys Ndimbati.

Le vendredi 8 avril, le bourgmestre de la commune de Gisovu est venu à Rwankuba, dans la cellule de Bisesero, et s'est mis à ramasser nos armes. Nous avons refusé de les lui remettre, mais les policiers nous ont dit qu'ils nous fusilleraient si nous ne le faisons pas. Finalement, certains d'entre nous les avons remises. Ces armes étaient des machettes, des lances et des bâtons. A ce moment-là, les Tutsis de la cellule de Nyarutovu, dans le secteur de Bisesero, commune Gishyita, ont été attaqués. Nous leur avons apporté notre aide et avec eux, nous avons pu faire reculer les miliciens interahamwes. Ils se sont réorganisés et, vers 14 heures, ils ont lancé une autre attaque, armés de fusils et de grenades. Nous avons combattu peu de temps et le soir ils sont rentrés chez eux.

Eric Nzabihimana vit lui aussi comment Ndimbati et d'autres individus influents de Gisovu profitèrent de leur position dans la communauté pour provoquer des actes de violence à l'encontre des Tutsis.

Après la mort du président Habyarimana, des intellectuels comme Ndimbati, bourgmestre de Gisovu, Alfred Musema, directeur de l'usine de thé de Gisovu, et des enseignants, ont circulé partout avec leur voiture, pour faire comprendre aux Hutus que leur président avait été tué par les Tutsis et qu'il fallait donc se venger. Ils disaient aussi que les Tutsis avaient planifié d'exterminer les Hutus. Ils disaient cela aux Hutus qui se rassemblaient dans les centres de négoce ou sur les chemins.

Sur notre colline, Simon Segatarama, conseiller du secteur de Gitabura, Nzihonga, directeur d'une école primaire, et Joseph Bunozande, enseignant, ont encouragé les Hutus de notre colline à nous tuer.

Ces hommes jouissaient de pouvoir et de respect dans leur commune ; ils savaient que leurs conseils seraient suivis, et c'est bien ce qui arriva.

Immédiatement, les Hutus ont aiguisé leurs machettes et ils ont commencé à nous pourchasser. Ils ont d'abord brûlé nos maisons et ils ont mangé nos vaches. Nous avons fui vers les collines. C'était le 9 avril.

La première attaque concertée eut lieu le 10 avril.

Le 10 avril, les miliciens de Gisovu, dirigés par Ndimbati et Musema, sont venus nous attaquer avec des machettes, des grenades et des fusils. Ils ont tué un grand nombre de Tutsis.

Eric parvint à échapper aux tueurs et partit pour Gitwa, Bisesero.

Le 11 avril, une nouvelle vague de violence s'abattit sur Gisovu. Le 12, Ndimbati prit des mesures pour s'assurer de l'engagement complet de la population hutue. Jean Muragizi, employé de la fabrique de thé de Gisovu, vit la méthode qu'il employa pour transmettre son message.

Le mardi 12 avril, le bourgmestre Ndimbati est allé au marché de Gakuta. Il avait un pistolet à la main. Il a demandé à la population de quitter le marché et d'aller tuer les Tutsis. Il a demandé aux femmes d'aller piller les biens qui étaient dans les maisons des Tutsis. Moi aussi j'étais au marché ; ils n'avaient pas encore tué beaucoup de personnes.

Ses instructions ne furent pas vaines.

Après cette instruction, les Hutus ont commencé sérieusement à tuer les Tutsis.

Ndimbati ne fut pas le seul à semer les graines de la haine à Gisovu. Jean se souvient de la contribution du directeur de l'usine où il travaillait, Alfred Musema.

Je me suis caché dans une plantation de thé, à Gitabura. J'ai alors vu Alfred Musema dans sa voiture rouge, une Pajero, avec beaucoup de miliciens armés, dans trois camionnettes de l'usine de thé de Gisovu. Ils allaient tuer les Tutsis qui étaient arrivés sur les collines de Bisesero. C'était vers le 15 avril. Ce jour-là, les Tutsis de Bisesero ont repoussé cette attaque. J'ai vu qu'ils étaient forts.

Jean, ses parents et d'autres membres de sa famille partirent pour Bisesero parce qu'à cet endroit, d'après ce qu'il a dit, "il y avait beaucoup de Tutsis qui savaient se battre".

Alexandre Rwhimba, qui vivait dans le secteur Muramba, a décrit comment les Hutus locaux, qui auparavant étaient disposés à soutenir les Tutsis dans leurs efforts pour défendre leur vie et leurs maisons, les abandonnèrent dès qu'ils réalisèrent quelles étaient la nature et l'échelle de l'opposition. Les maisons furent brûlées et nombre de Tutsis tués. Ceux qui survécurent, comme Alexandre, partirent pour la plupart vers la forêt. Il y passa une semaine, seul, à se cacher. Puis, une nuit, il prit le risque de rendre visite à un ami et voisin hutu, Thomas Sibomana. C'est lui qui suggéra à Alexandre de se rendre à Bisesero.

Il était mon grand ami. J'avais une machette à la main, car je craignais qu'il tente de me tuer. Arrivé chez lui, j'ai frappé à sa porte. Thomas est sorti. Il portait un pagne de sa femme. Lorsqu'il

m'a vu, il m'a salué et il m'a dit d'entrer dans sa maison. Il m'a donné de la nourriture et du lait. Il m'a dit que les miliciens avaient pillé notre maison et que beaucoup de membres de ma famille étaient morts. Il m'a dit aussi que les Tutsis qui avaient pu s'échapper étaient allés à Bisesero. Thomas m'a informé que pendant la nuit, il amenait de la nourriture aux personnes qui se trouvaient à Bisesero.

Quand j'ai terminé de manger, je suis allé moi aussi à Bisesero. Je suis passé par des forêts. Je tombais souvent, car il faisait nuit. Arrivé là-bas, je suis entré dans le groupe des gens de Gisovu.

Comme Thomas, il y eut des Hutus qui restèrent fidèles à leurs amis, malgré les risques importants que cela comportait. La première pensée de Narcisse Nkusi fut pour la sécurité de ses enfants. Sa famille et lui vivaient dans le secteur Rwankuba, à Gisovu. Narcisse avait deux bons amis à cet endroit, qui étaient hutus, et auxquels il faisait assez confiance pour leur confier ses deux jeunes fils. Il partit ensuite pour les collines avec le reste de sa famille.

Quand j'ai réalisé que les miliciens commençaient déjà à tuer et à brûler les maisons, j'ai cherché comment je pourrais aider mes enfants à fuir et sauver certains de mes biens. Je conduisis mes fils chez mes voisins, qui étaient de bons amis. Je conduisis mon fils Hakizimana chez Bernardin Birara, de la cellule de Munini. Il était également un de mes grands amis et nous nous partageons tout. Il m'avait même donné une vache. Puis, je conduisis Uwitonze chez Paul Muyandekwe qui était aussi un grand ami de la famille, mon père lui ayant attribué une parcelle pour y construire sa maison.

Ma femme et moi, avec notre fils cadet, nous nous sommes réfugiés dans les montagnes avec les autres.

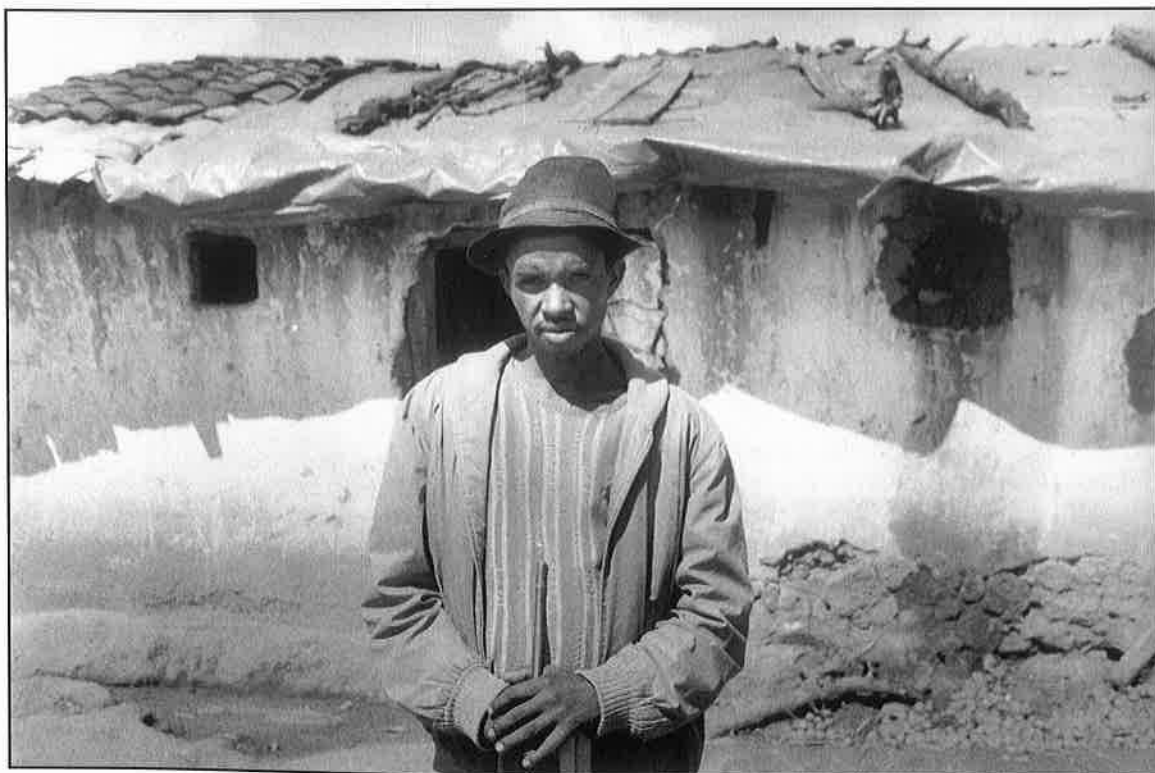
Reconnaissant la tournure que prenaient les événements, Augustin Ndahimana Buranga décida lui aussi d'évacuer tous les membres de sa famille de la cellule Nyarutovu vers les collines.

J'habitais tout près de la route, à Nyarutovu. Quelques jours après la mort du président, j'ai vu des miliciens, des soldats et des policiers qui se rassemblaient dans la forêt de Muhuhuli, avec l'intention d'attaquer notre région. Comme j'avais vu que dans le secteur de Mubuga on avait commencé à tuer les Tutsis et à brûler leurs maisons, j'ai eu peur et j'ai dit à mon épouse, Berthilde Mukangango, et à mes trois filles, Uwamahoro, 9 ans, Uwera, 7 ans, et Ingabire, encore bébé, de quitter très vite notre maison pour aller rejoindre les autres Tutsis qui s'étaient rassemblés sur les collines de Bisesero.

Nous avons laissé nos objets de valeur dans notre maison, croyant que nous pourrions immédiatement reprendre possession de nos biens. Mais ce fut le contraire. Dès que nous sommes sortis de nos maisons, les miliciens commencèrent à piller et à détruire les maisons de tous les Tutsis de Bisesero.

Léopold Ngezahayo et sa famille avaient trop peur pour rester dans leur maison, dans la cellule Runonzi, secteur Gitabura, à Gisovu. Le 8 avril, ils partirent pour le secteur de Bisesero, Gishyita, mais ils se virent obligés de repartir à cause de la violence. Ils allèrent jusqu'à Kazirandimwe, où ils furent accueillis à bras

Aloys Murekezi



ouverts par d'autres Tutsis déplacés et se sentirent en sécurité. Mais il s'agissait d'un refuge précaire. Une semaine plus tard, ils fuyaient à nouveau.

Nous avons subi une attaque dirigée par les policiers Rukazanyambi, Sebahire et Seti, de la commune de Gishyita. Ils nous ont tiré dessus. Ils étaient accompagnés de paysans armés de machettes et de massues. Nous avons rassemblé les femmes et les enfants pour qu'ils ramassent des pierres que nous jetions sur l'ennemi. Quant aux hommes, nous avons fait front à cette attaque, armés seulement de bâtons et de pierres. Nous avons essayé de nous défendre, car nous n'avions aucun autre moyen de nous sauver. Les personnes qui sont mortes dans cette attaque ont surtout été les femmes et les enfants qui étaient incapables de courir.

Leur destination suivante fut la colline Muyira. Léopold a expliqué pourquoi ils avaient choisi cette colline-là.

Nous voulions nous associer aux Tutsis de la région qui avaient résisté aux assaillants venus de Mubuga, de Musenyi et de Rubazo.

Damascène Ntaganira, accompagné de son épouse et de leur enfant de trois ans, abandonna sa maison, située à Kibingo, Gisovu, et partit pour Muyira, une colline qui revêtait une importance historique pour la famille.

Nos parents avaient survécu au massacre de 1962 après s'être réfugiés sur cette colline. C'est pourquoi nous y sommes allés.

Aloys Murekezi et sa famille choisirent Muyira pour la même raison.

Lors des massacres de 1962 et de 1973, nos parents s'enfuirent également vers cette colline. De là, ils réussirent à se défendre.

Dans toutes les communes voisines, la violence avait éclaté. Les Tutsis fuyaient leurs maisons. Certains allèrent à la paroisse catholique de Mubuga, d'autres à l'hôpital de Mugonero, à Ngoma, ou ailleurs. Innocent Ndahimana, du secteur Ruragwe, Gitesi, a expliqué comment et pourquoi il était allé à Bisesero.

Des miliciens interahamwes venus de Rutsiro ont attaqué Gitesi. Les Hutus et les Tutsis se sont alliés pour riposter à ces attaques. Le lendemain, tout le monde a su qu'il s'agissait d'un problème ethnique. Les Hutus se sont alors détachés des Tutsis. C'est ainsi que les maisons des Tutsis ont été incendiées et leurs vaches volées. A partir du lendemain, les Tutsis ont été tués pendant deux jours consécutifs.

J'étais domestique dans une famille de Hutus. Le chef de cette famille a voulu me tuer, mais j'ai réussi à m'échapper. J'ai pris la fuite vers Bisesero, où se trouvait ma famille. Chez nous, les Tutsis avaient résisté à toutes les attaques lancées contre eux.

Après chaque attaque et chaque massacre perpétrés dans les communes voisines de Bisesero, la peur s'intensifiait. Les survivants partaient vers les collines, lesquelles représentaient leur dernier avant-poste d'espoir ; presque tous avaient échappé à des massacres orchestrés par les hommes qui allaient se distinguer à Bisesero—Clément Kayishema, le Dr Gérard Ntakuritimana et Obed Ruzindana, entre autres. Certains des premiers réfugiés étaient les rescapés du massacre du 12 avril perpétré au bureau communal de Rwamatamu ; ils furent suivis de ceux qui furent les massacres suivants :

15 avril : Paroisse catholique de Mubuga, Gishyita ;

16 avril : Paroisse et hôpital adventistes du Septième Jour de Mugonero, Ngoma, Gishyita

17 avril : Paroisse de Kibuye, Gitesi ;

17 avril : Foyer St Jean, Gitesi, Kibuye ;

18 avril : Stade de Gatwaro, Gitesi ;

28/29 avril : Colline de Kizenga, Rwamatamu.

Nombre des réfugiés arrivés à Bisesero en quête de sécurité avaient été chassés non seulement de leur maison, mais aussi d'autres collines qui avaient constitué leur refuge initial, comme Sakinyaga et, surtout, Karongi, une autre colline très escarpée. Dans le secteur Mara, à Gishyita, une attaque commise par des tueurs locaux le 9 avril poussa les gens à partir vers la colline de Karora, où ils allaient mettre sur pied une courageuse défense. Anathalie Usabyimbabazi a décrit comment, une fois de plus, ils furent forcés de fuir et de continuer à courir d'un refuge illusoire à un autre.

Les assassins sont venus nombreux pour nous tuer. A ce moment-là, une grande partie d'entre eux était des paysans des environs et il y avait peu de militaires armés de grenades.

Les hommes et les jeunes gens ont pris des pierres et des lances pour se défendre et les femmes et les filles ont ramassé des pierres pour les aider à se défendre. Nous étions presque 5.000. Nous avons combattu contre ces assassins aussi bien que nous l'avons pu. Mais nous étions peu nombreux par rapport à eux et ils utilisaient des machettes et des grenades, alors que nous n'avions que des pierres et des lances. Après cela, j'ai couru vers Murangara, une autre colline. Mais, une fois là, j'ai vu que les mêmes assassins nous poursuivaient. Mes deux enfants ont laissé leur vie sur cette montagne. J'ai été frappée sur

tout le corps avec des machettes, surtout au cou et à la tête. Ils me laissèrent pour morte, mais une fois qu'ils furent partis, je me relevai et je partis pour la paroisse de Mubuga, le dimanche 10 avril.

Après le massacre commis le 15 avril à la paroisse de Mubuga, Bisesero fut la destination suivante d'Anathalie.

Les gens se dirigeaient vers Bisesero. Je fis de même, pour pouvoir rejoindre les autres Tutsis qui étaient menacés.

Alphonsine Mukandirima était chez sa tante à Gishyita lorsque les tueries commencèrent. Elle avait onze ans à l'époque. Le 8 avril, elles partirent pour Jurwe, à Bisesero. Mais le lendemain, des groupes armés arrivèrent sans crier gare et elles prirent la fuite vers Gititi. Les tueries se poursuivirent, et l'une des victimes fut la mère d'Alphonsine. Ce sont ses frères et elle qui trouvèrent son cadavre alors qu'ils fuyaient, et ils l'enterrèrent. Puis ils se dépêchèrent vers Bisesero.

Comme on nous attaquait régulièrement, nous avons préféré rejoindre les autres réfugiés Tutsis qui étaient à Bisesero, sur la colline de Muyira.

Elizaphan Ndayisaba, un garçon de douze ans, se consacrait alors à son activité préférée—garder les vaches de sa famille—lorsque son père alla le chercher un soir sur la colline de Kagali, à Bisesero.

Il est venu me demander de conduire immédiatement les vaches à la colline de Muyira. Arrivé là, j'ai vu beaucoup de gens qui étaient rassemblés et avaient peur. J'ai conduit mes vaches auprès des autres. Dès ce jour, nous sommes restés sur cette colline. Nous passions des journées entières sans rien manger. Nos vaches n'avaient pas assez d'herbe pour manger. Souvent la pluie tombait et les enfants grelottaient de froid.

Claver Mbugufe et sa famille quittèrent leur maison de Bwishyura, à Gitesi, le 13 avril. Ils firent une halte à Karongi puis continuèrent jusqu'à Bisesero. L'épouse de Claver, Jeanne, et ses deux enfants—Nyirahabimana, trois ans, et Musabyimana, un an—trouvèrent la mort à Karongi le 26 avril, lorsque des camionnettes arrivèrent, avec à leur bord des soldats venus de Kigali et des miliciens provenant de plusieurs communes de Kibuye. Un grand nombre de personnes furent tuées, mais la tuerie se poursuivit pendant encore trois jours, après quoi Claver et les autres survivants partirent pour Bisesero.

Il y avait beaucoup de réfugiés à Bisesero, bien

plus qu'il y en avait eu à Karongi.

Durant les deux mois suivants, Claver allait passer son temps à courir sur les flancs de Karongi, Muyira et d'autres collines de Bisesero. La plupart de ceux qui avaient quitté les sites d'autres massacres pour Bisesero allaient trouver la mort sur ces collines. Et les réfugiés qui avaient abandonné Bisesero au début du génocide en direction de communes voisines allaient eux aussi devenir des victimes du génocide.

t
e
e
e
o
s
l
s
s



Avril 1994 : la résistance

Terrifiés par la violence de plus en plus intense, les résidents locaux gravirent à grand-peine les flancs des collines de Bisesero. Ils grimpèrent aussi sur celles de Rubazo, Kiziba, Ngendombi, Murambi, Mutiti, Kivumu, Rurebero, Kazirandimwe, Gitwa, Uwingabo, Nyiramakware et Rwirambo, entre autres, mais c'est sur Muyira qu'ils furent tout particulièrement nombreux à se rassembler ; c'est une colline couverte de forêts et de broussailles, lesquelles fournissaient plus de cachettes possibles.

Durant les massacres de 1962 et 1973, les Tutsis avaient également fui vers la colline Muyira et, à partir de là, ils avaient réussi à se défendre. C'est sur cette colline que la plupart des combats eurent lieu en 1994 ; c'est là que les réfugiés donnèrent, pour reprendre les mots de l'un d'entre eux, "jusqu'à la dernière goutte de leur force" pour survivre.

Le 9 avril, il y avait déjà des milliers de réfugiés sur les collines de Bisesero. Certains étaient venus avec leur famille et leur bétail, persuadés que l'histoire allait se répéter et qu'ils parviendraient à tenir bon. D'autres vinrent seuls, les membres de leur famille ayant déjà été tués et leurs maisons détruites lors de la violence qui avait marqué le début du génocide. Parmi eux il y avait les malades et ceux submergés par le chagrin—certains avaient probablement déjà perdu tout espoir. Des Tutsis vinrent à Bisesero en provenance des quatre coins de la région, réalisant qu'ils devaient s'unir pour survivre. Lorsqu'ils arrivaient sur place, il devenait évident que la lutte serait longue et dure.

Selon Uzziel Ngoga, la première bataille des collines de Bisesero eut lieu sur la colline Rurebero le 9 avril. Les agresseurs étaient venus de la commune Gishyita.

Les assassins avaient des fusils et des grenades et les paysans avaient des machettes et des massues, alors que nous, nous avons seulement des pierres, des lances et quelques machettes. Malgré tout, nous avons combattu et durant le premier assaut, quarante personnes de notre camp ont été tuées, alors que seulement sept assassins sont morts.

Nous avons été battus sur la colline de Rurebero, et nous avons donc dû nous déplacer vers la colline de Kiziba.

Edmon Mugambira était passé par Rurebero, puis Ngendombi, avant de se retrouver lui aussi à Kiziba. Il a dit qu'au départ ils se battaient

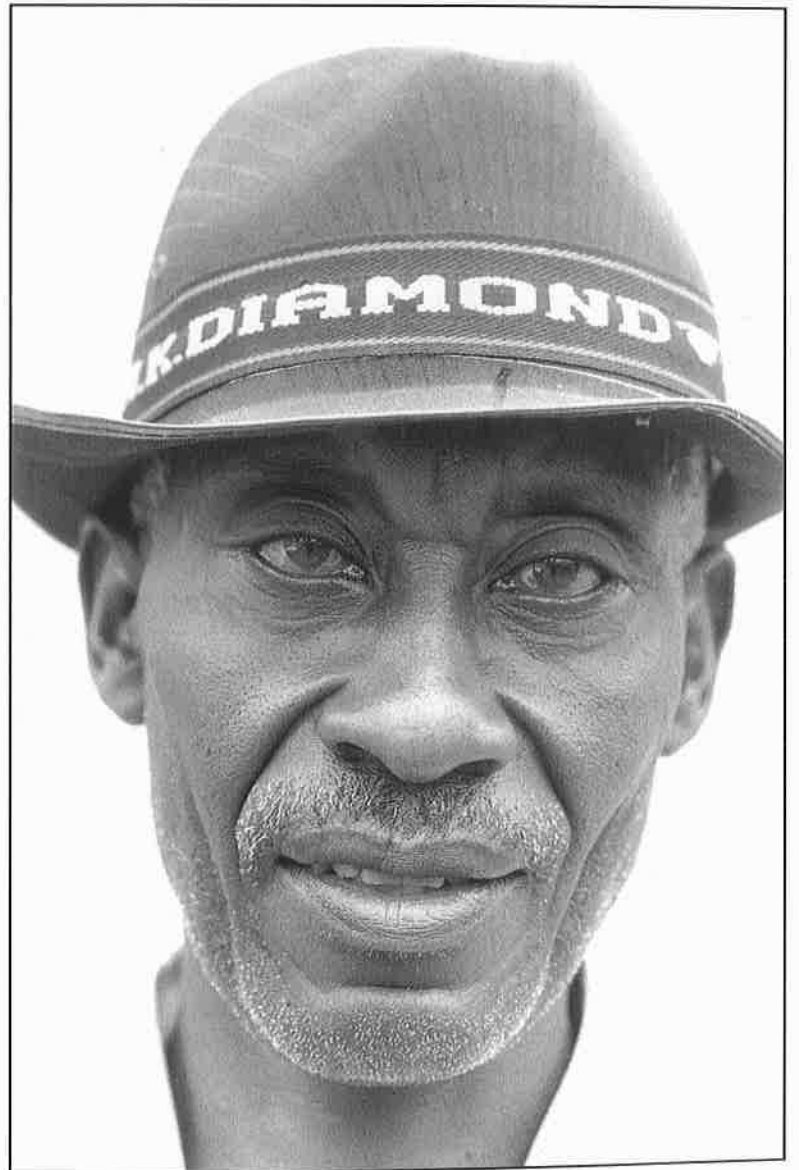
surtout contre des paysans munis d'armes traditionnelles, mais qu'au fil des batailles, les assassins devinrent plus nombreux et mieux armés.

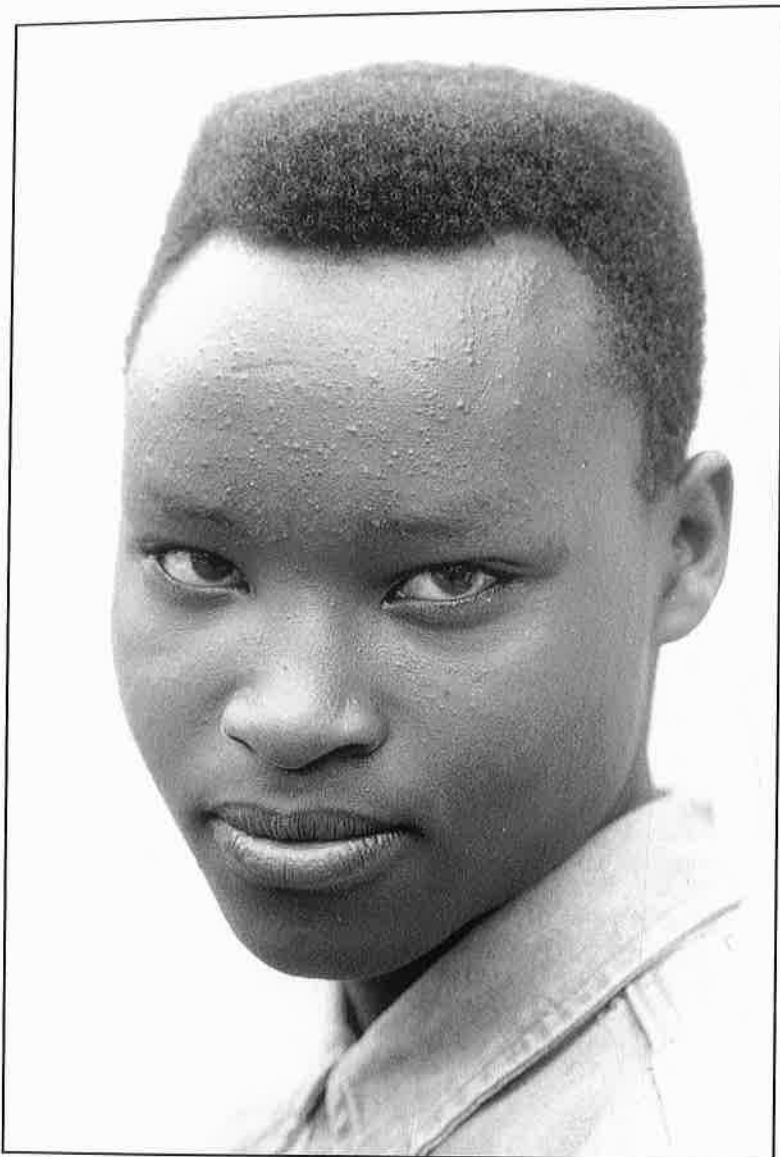
Arrivés à Ngendombi, nous nous sommes encore défendus en jetant des pierres et des lances. Cela fut un échec ; nous nous sommes alors déplacés vers Kiziba où se trouvaient d'autres Tutsis de Gishyita et de Bisesero, qui combattaient contre d'autres assassins. Nous les avons épaulés, mais c'était dur, car les assassins avaient des grenades et des fusils, alors que nous n'avions aucune arme à feu.

Des assassins de toutes sortes, y compris des femmes et des enfants, arrivèrent à Kiziba en sifflant et en criant "Tubatsembatsembe", ce qui signifie "éliminez-les tous", pour terrifier les réfugiés. L'épouse d'Amiel Gafirigita et certains de ses enfants trouvèrent la mort sur la colline Kiziba. Ses trois enfants restants, dont deux étaient blessés, et lui continuèrent à résister.

La colline Muyira, à Bisesero, sur laquelle eurent lieu la plupart des combats

Amiel Gafirigita





**Claver
Mushimiyima,
17 ans**

Nous avons essayé de combattre, mais les assassins avaient des fusils et des grenades. Nous nous sommes déplacés vers la colline de Kiziba où nous nous sommes également battus. Même si nos enfants ont fait leur devoir, dans la mesure où il y a eu des morts dans le camp des assassins, beaucoup sont morts de notre côté. Nous avons pu nous procurer quelques fusils appartenant aux assassins morts au combat. Les assassins nous ont encerclés. Comme eux, nous formions des groupes. Ils nous ont battus. C'est à ce moment-là que ma femme est morte, tout comme mes enfants. Quant à moi, je résistais, mais difficilement, car j'étais fatigué.

Les réfugiés partirent en courant vers la colline Muyira, où un groupe d'entre eux s'était attelé avec détermination à la tâche de tenir les assassins à distance. Efesto était parti à Muyira au tout début du génocide. La plupart des réfugiés qui s'y trouvaient à ce moment-là étaient venus soit de Bisesero soit d'autres secteurs de Gishyita. Outre les Tutsis, il y avait également un certain nombre de Hutus et de Twas, tout aussi effrayés par l'insécurité croissante. Efesto

a expliqué comment, même alors qu'ils étaient profondément désespérés, les réfugiés avaient commencé à collaborer pour s'assurer de leur survie.

Nous nous sommes rassemblés sur la colline. Les gens ont commencé à paniquer et à ne pas manger tellement ils avaient peur. D'autres jeunes, comme Nzigira, Gatwaza et Habimana, et moi nous sommes adressés aux jeunes qui avaient peur et avons commencé à leur remonter le moral. Deux vieux, Karamaga et Birara, nous encourageaient à nous préparer afin de pouvoir chasser les miliciens. Les enfants et les femmes ont commencé à chercher des pierres. Nous les mettions dans des sacs. Les premiers jours, durant la nuit, les gens se réchauffaient autour du feu. Mais souvent la pluie tombait et les gens tremblaient de froid.

Le père de Nteziryayo avait mené sa famille et leurs vaches vers la colline Muyira. Nteziryayo n'était alors âgé que de neuf ans, et il s'efforçait de trouver des raisons pouvant expliquer leur faim, le fait qu'ils n'avaient plus de toit au-dessus de leur tête, leur désespoir et la succession d'attaques brutales. Son père ne pouvait pas lui donner de réponses. La seule motivation qui guidait les réfugiés était la lutte pour survivre, et Nteziryayo lui-même avait un rôle à jouer dans cette lutte.

Je demandais souvent à mon père pourquoi nous étions en train de souffrir, ne trouvions pas facilement de nourriture, n'avions pas de logement, alors que nos maisons étaient toujours là. Je lui demandais aussi pourquoi on avait commencé à nous chasser et à nous tuer, alors qu'avant les gens mouraient de mort naturelle. Pourquoi, après la mort de Habyarimana, que je n'avais jamais vu de ma vie, des innocents avaient-ils été massacrés ? Mon père ne m'a donné aucune réponse. Je posais toutes ces questions, après chaque jour passé sur cette colline.

Quand beaucoup de gens se sont rassemblés, on nous a obligés à aller ramasser des pierres, pour pouvoir nous préparer pour les combats. Nous avons parcouru toutes les collines de Bisesero à la recherche de pierres. Nous avons rassemblé beaucoup de pierres là où nous étions, à Muyira.

Léoncie Nyiramugwera grimpa jusqu'au sommet de la colline Gitwa avec des amis et des membres de sa famille. Accompagnée des autres femmes, elle allait chercher des pierres pendant que les hommes s'efforçaient de repousser les tueurs. Usés par la violence interminable, ils finirent par conclure que leurs chances de survie seraient accrues s'ils allaient rejoindre les autres Tutsis au sommet d'une seule colline, Muyira.

Nous avons beaucoup souffert sur cette colline. Nous logions à l'extérieur, alors que nous avions l'habitude de loger dans des maisons. Les gens ont commencé à souffrir de la diarrhée. Dans le courant du mois d'avril, la saison des pluies, une forte pluie est tombée. Tous ces problèmes s'ajoutaient à la panique qui nous avait envahis à l'idée d'être tués par les miliciens qui nous attaquaient.

C'est sur Muyira que les réfugiés élaborèrent une stratégie qui allait leur permettre de survivre jusqu'à la fin du mois d'avril. Claver Mushimiyimana a décrit leurs plans dans leurs grandes lignes.

Nous avons pris la décision que tous les hommes et les jeunes gens devaient combattre sans craindre le bruit des fusils et des grenades. Si quelqu'un tombait mort, chacun de nous devait avancer, pour nous mélanger avec les assassins. Les femmes et les enfants pourraient regrouper les pierres, pour que nous puissions les prendre facilement, car ce qui était important, c'étaient nos armes. Le lendemain matin, nous avons combattu de cette façon.

Siméon Karamaga joua un rôle central dans les efforts pour élaborer une stratégie de défense. Les réfugiés ne disposaient que d'armes traditionnelles—lances, machettes, épées, couteaux et massues cloutées—pour se protéger des armes à feu et des grenades. Leur première mesure consista à élire des chefs.

Nous avons décidé de nous rassembler sur une même colline et nous sommes partis avec nos enfants et tous nos biens, surtout des vaches. Sur la colline de Muyira, nous étions trop nombreux. C'est pourquoi nous nous sommes organisés pour choisir les chefs qui pourraient nous diriger. Pour choisir un chef, nous voulions quelqu'un qui n'aurait pas peur, qui pourrait encourager les autres et qui avait une expérience du combat. Nous avons désigné comme chef Aminadabu Birara et nous lui avons donné le grade de commandant. C'était un homme sage, de mon âge. Il nous donnait le plan à suivre pour pouvoir repousser les miliciens. Il faisait partie des Abaseseros, qui combattaient depuis 1959. Malheureusement, Birara a été tué vers la fin du génocide, à Bisesero. On m'a désigné également pour être l'adjoint de Birara. J'avais des équipes que je dirigeais.

En cas de bataille, on attendait des réfugiés qu'ils fissent preuve d'un courage énorme ; ils étaient en effet censés dévaler le flanc de la colline en courant et se mêler à l'ennemi, en utilisant une tactique connue sous le nom de Mwiuange sha, ce qui signifie "allez vous mélanger".

Les miliciens portaient des habits blancs quand ils nous attaquaient. Lorsque nous les voyions arriver, j'allais devant les autres et je demandais à tout le monde de se coucher. Les miliciens arrivaient en tirant. Mais, lorsqu'ils se rendaient compte que tout le monde était couché, ils se rapprochaient. Je demandais alors aux Abaseseros de se lever et de se mêler aux miliciens, car ainsi, ils ne pouvaient pas jeter des grenades ou tirer avec leur fusil sans prendre le risque de tuer les leurs.

Notre commandant, Birara, restait derrière pour surveiller les personnes qui avaient peur : il donnait des coups de bâton à ceux qui refusaient d'avancer. Il demandait également aux femmes et aux enfants d'apporter des pierres ou des bâtons. Notre commandant essayait de cacher les cadavres des Abaseseros, pour ne pas provoquer la crainte chez les autres au moment du combat.

Edmon sentait qu'alors même qu'ils préparaient leur défense, les réfugiés savaient que la mort était inévitable.

Notre préparation était une véritable tentative de suicide. Comment se préparer à combattre contre quelqu'un qui avait un fusil, alors que nous n'avions rien ?

Il a expliqué en détail la manière dont les réfugiés se positionnaient le long du flanc de la colline de manière à protéger les plus vulnérables.

Les hommes qui savaient se battre nous ont classés selon la capacité de chacun : ils ont groupé les jeunes gens forts et les hommes forts au premier rang, au milieu de la colline ; les filles et les femmes qui ramassaient et rassemblaient des pierres, au deuxième rang ; les vieux avec tout le bétail, au sommet de la colline. Pour nous qui étions au premier rang, nous prenions position sur une même ligne, afin que le nombre des victimes soit peu élevé quand les assassins tiraient sur nous. Pour la même raison, nous nous couchions par terre quand ils ne nous avaient pas encore approchés. Nous devions éviter de gaspiller des pierres : nous ne devions les lancer que lorsque nous étions sûrs de pouvoir toucher l'ennemi.

Comme ils devaient faire face à une succession quotidienne de batailles, les réfugiés élaborèrent une routine pour gérer les combats, ainsi que la lutte contre la faim et les éléments. Bien qu'ils fussent de plus en plus nombreux, ils restèrent unis, comme s'en souvient Siméon. C'était là le facteur fondamental qui les rendait capables de repousser ceux qui voulaient les tuer.

Souvent nous repoussions l'adversaire assez loin.

**Sylvère
Gatwaza,
agriculteur de
27 ans**



J'aimais être devant les autres. Parfois, je demandais aux Abaseseros de reculer, quand je voyais que nous pouvions être dispersés et tomber dans la zone de l'ennemi.

Nous avons aussi des jeunes qui nous aidaient à diriger les autres. Les jeunes que nous avons choisis étaient : Nzigira (décédé), fils de Birara, Aron Gakoko (toujours vivant), Efesto Habiyambere (toujours vivant), Habimana (décédé). Quand on terminait de chasser l'ennemi, on se rassemblait sur la colline de Muyira pour faire le bilan de la journée. Le soir, nous nous réunissions et nous distribuions les diverses tâches. Pour avoir la force de travailler le lendemain, nous abattions des vaches très vigoureuses, dont nous buvions le lait et mangions la viande. Cela nous revigorait.

Un groupe était chargé de faire la cuisine, tandis qu'un autre veillait pour éviter que l'ennemi ne nous surprenne. D'autres personnes enterraient nos gens. On ramassait aussi de nouveau des pierres.

Même si la pluie tombait sur nous et même si nous ne dormions pas, nous avions le moral, car nous voyions que nous parvenions à chasser les miliciens, alors qu'ils avaient des fusils. Avec nos bâtons, on battait un milicien et il mourait immédiatement.

Mais, comme l'a souligné Siméon, les réfugiés avançaient surtout dans la bataille parce qu'ils n'avaient pas d'autre choix, "nulle part où fuir". Eric a rendu hommage à leurs chefs et a parlé des liens qui unissaient les réfugiés.

Nous étions attaqués fréquemment. Mais durant les premiers jours, il y eu peu de morts, parce que

nous étions encore nombreux et bien organisés pour nous défendre. Nous voyions très bien que nous n'avions aucun refuge, puisque nos autorités et nos voisins Hutus voulaient nous tuer. Nous avons donc décidé d'unir nos forces pour combattre, malgré le fait que nous avions seulement des machettes et des lances.

La génération des aînés abaseseros avait insufflé l'esprit de lutte chez leurs enfants, comme le montre le témoignage de Sylvère Gatwaza. Sylvère, alors âgé de 24 ans, s'était engagé à se battre dès le début, lorsque ses amis et lui chassèrent le tueur de l'un de leurs voisins dans leur cellule natale de Ngabo, à Gishyita. Après cet incident, ils se mirent à chercher des armes et, une fois à Muyira, demandèrent qu'on leur expliquât la meilleure manière de les utiliser.

Nous avons aussi choisi des vieux pour nous enseigner comment combattre. Chaque jour, les miliciens venaient dans les voitures appartenant à Obed Ruzindana et aux bourgmestres de Gisovu et de Gishyita pour nous massacrer. Mais pendant le mois d'avril, ils ont été déçus, car nous avons nous aussi tué beaucoup de miliciens.

Uzziel fut parmi les réfugiés qui utilisèrent la tactique de la "mêlée" le dimanche 10 avril.

Nous avons un terme en kinyarwanda, décrivant exactement la tactique qui consiste à se mélanger avec les assassins, pour les empêcher de tirer. Ce terme est Mwiuange sha. Cela nous permet d'utiliser, nous aussi, des machettes. Les assassins commencèrent à réaliser que parmi eux il y avait des pertes. Ils couraient pour revenir le jour suiv-

ant. Le lundi fut identique au dimanche. Pendant la nuit, nous enterrions nos morts et nous soignons nos blessés.

David Kayijaho a identifié deux des organisateurs des miliciens qui arrivèrent ce lundi-là.

Le lundi 11 avril, les miliciens interahamwes qui étaient dans la voiture de Ruzindana et de Mika nous ont envahis. Nous avons lutté contre eux jusqu'à ce que nous réalisions que nous avions perdu un grand nombre de personnes. Nous avons alors pris la fuite dans la brousse. Les miliciens interahamwe ont continué leur massacre, en faisant la chasse dans la brousse. Les gens ne cessaient pas de mourir. Deux de mes frères ont été victimes de ces massacres. Ma mère, qui était aveugle, n'a pas quitté la maison, qui a été incendiée alors qu'elle se trouvait encore à l'intérieur.

Bernard Kayumba se trouvait à la paroisse de Mubuga lorsque la plupart des réfugiés qui s'y étaient abrités trouvèrent la mort le 15 avril. Il partit pour Bisesero, où il trouva les mêmes tueurs qu'à Mubuga—Sikubwabo, Mika et Muhirwa—et d'autres. Il a donné le nom des autres hommes qui firent des tueries de Bisesero une partie de leur "travail".

Les organisateurs des massacres de Bisesero étaient Eliezer Niyitegeka, ministre de

l'Information, Clément Kayishema, préfet de Kibuye, Charles Sikubwabo, bourgmestre de Gishyita, Aloys Ndimbati, bourgmestre de Gisovu, Obed Ruzindana, homme d'affaires, Alfred Musema, directeur de la fabrique de thé de Gisovu, et les conseillers Mika Muhimana, Muhirwa et Vincent Rutaganira.

Josué Rubambana, de Nganzo, secteur Gishyita, se rendit à la colline de Runyangingo, à Bisesero, après le meurtre de sa femme et de sa petite fille, le 16 avril à Mugonero. Il resta immobile sous un tas de cadavres, faisant croire aux miliciens qu'il avait été tué lui aussi. Mais ce ne fut pas la dernière fois qu'il vit les hommes qui avaient orchestré et exécuté le massacre de Mugonero.

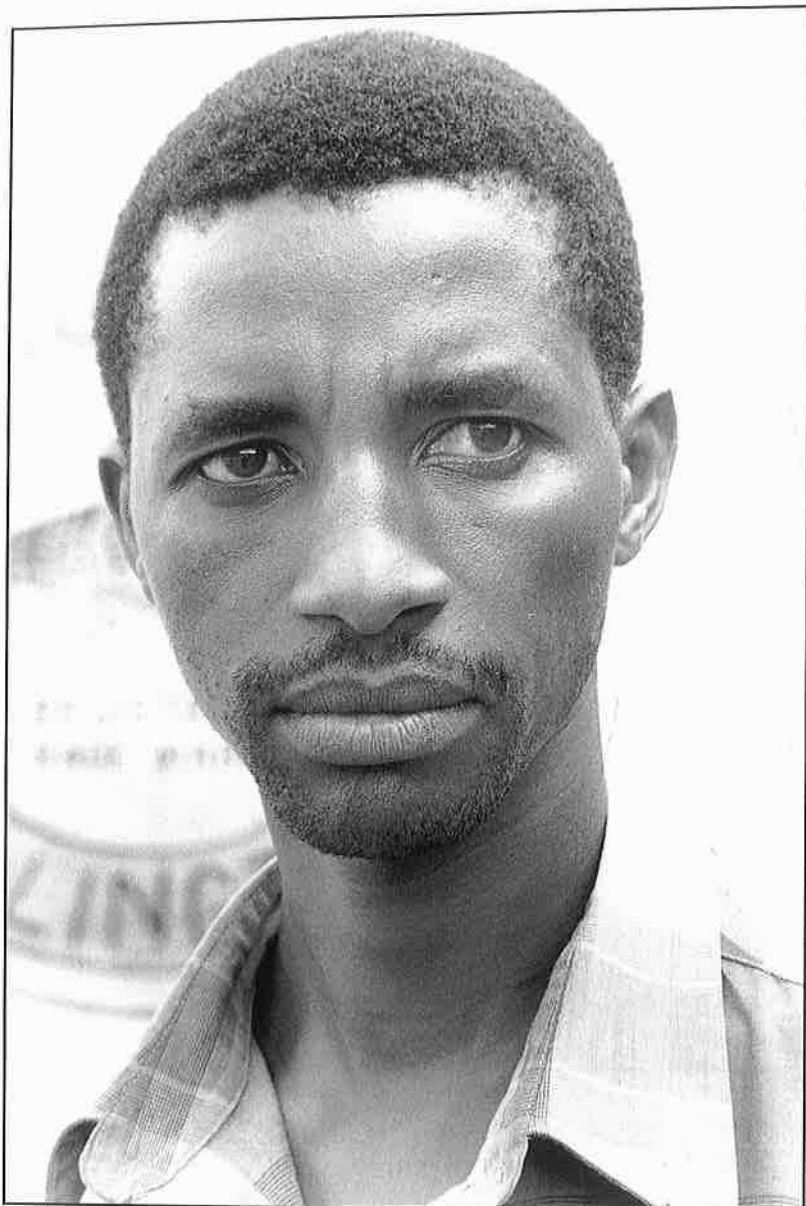
Les mêmes génocidaires—le Dr Gérard, Obed Ruzindana, Clément Kayishema et Charles Sikubwabo—venaient tous les jours nous attaquer. Les camionnettes de l'usine de thé de Gisovu transportaient les génocidaires. J'ai vu aussi Musema, le directeur de l'usine de thé de Gisovu.

Nous aussi nous nous sommes organisés et nous avons tué beaucoup de miliciens et de soldats. Nous utilisions des pierres et des bâtons.

La transformation du jour au lendemain de fonctionnaires locaux, de policiers et de soldats en bourreaux constituait un spectacle que la

**David
Kayijaho,
agriculteur de
32 ans**





**Josué
Rubambana**

plupart des réfugiés avaient du mal à croire. Anathalie Usabyimbabazi a exprimé son choc.

C'était incroyable pour nous de voir un policier communal armé d'un fusil tirer sur des gens qui n'avaient que des pierres. Finalement, ce policier est mort : il est tombé entre les mains de ces mêmes personnes qui n'avaient rien par rapport à des gens bien armés.

Pascal Mudenge, de Musenyi à Gishyita, repoussa les assaillants à Rurebero le lundi. Mais ces derniers revinrent avec des soldats, des fusils et des grenades, et les réfugiés partirent pour Muyira.

Le lendemain, un grand massacre a eu lieu, dirigé par Charles Sikubwabo, bourgmestre de la commune de Gishyita. Nous avons fait front à cette attaque et nos adversaires ont reculé jusqu'à la colline de Gitwa. A ce moment-là, nous avions pour armes des pierres, ramassées par les femmes et les enfants, des bâtons et très peu de

machettes. Nous luttions sans réserve, dans la mesure où nous n'avions aucun autre moyen de salut. Le bourgmestre de la commune de Gishyita est allé demander des renforts au préfet de Kibuye, en lui expliquant que Bisesero avait été prise par les Inyenzi et qu'ils y avaient installé leur drapeau.

Presque tout le monde avait un rôle à jouer dans la défense. Léoncie a mis l'accent sur l'importance du rôle des femmes dans les combats.

Les miliciens venaient vers nous en tirant. Nos hommes allaient les chasser avec des lances et des machettes. Nous, les femmes et les filles, nous courions derrière eux, portant des pierres dans nos pagnes. Nous étions très rapides pour apporter ces pierres. Certaines filles étaient très courageuses et combattaient plus que les hommes.

Ils souffrirent tous, vieux et jeunes, pareillement. Nteziryayo, alors âgé de neuf ans, se souvient de leur expérience collective.

Les femmes et les enfants commençaient à fuir en courant et les miliciens couraient aussi pour nous tuer. Lorsqu'ils s'approchaient d'une personne âgée ou d'un enfant qui était incapable de courir, les miliciens le tuaient immédiatement à coups de machettes. Un autre groupe de miliciens allait détruire nos maisons, récolter les vivres qui étaient dans nos champs et voler également nos vaches.

A chaque moment, je courais comme un animal. Aucun enfant ne savait où était sa mère ou son père. Je mangeais des tiges d'arbres. Je voyais les cadavres de membres de ma famille sur les collines. Quelquefois pendant que je courais, je tombais sur quelqu'un qui avait reçu des coups de machette et qui respirait encore. J'étais bouleversé quand cette personne me demandait de l'eau alors que je ne pouvais pas en trouver.

Caritas Nyirakanyana, qui avait huit ans, prit part à l'effort pour survivre.

J'étais parmi les vieux et les enfants qui ramassaient des pierres pour faciliter notre défense dans les combats. Mais quand le temps de fuir arrivait, nous courions avec les autres. Ceux qui se fatiguaient, les assassins les tuaient. Les collines où nous combattions étaient Rurebero, Kiziba et la plupart du temps la colline de Muyira. J'avais de la chance car j'étais petite. Quand je me fatiguais, les hommes me portaient sur leur dos tout en courant.

Nos dirigeants nous disaient que si nous nous mêlions aux assassins, ils ne pourraient pas tirer sur nous mais utiliseraient des machettes et des massues. Comme nous avions aussi ces armes, il y avait des morts des deux côtés. C'est

pour cela que quand les assassins s'approchaient de nous, nous appliquions cette formule. Mais nous étions ceux qui perdions le plus de gens, jusqu'à ce que nos hommes et nos jeunes gens soient presque anéantis.

Emmanuel Sinigenga, qui n'avait alors que onze ans, fit preuve d'un grand courage.

Les assassins venaient nombreux ; ils lançaient des grenades et tiraient à distance. Nous décidions de nous approcher d'eux car nous avions l'habitude de nous mêler à eux de manière à ce qu'ils ne puissent pas tirer sur nous à cause de la petite distance qui nous séparait. Ils utilisaient des machettes à ce moment-là, comme nous. Dans ce cas, les assassins couraient vite car ils avaient peur de mourir, même s'ils étaient des tueurs.

On ne peut guère concevoir une épreuve plus difficile pour un jeune ou un enfant. Les souvenirs de ces mois de lutte ne les quitteront jamais. Malgré son jeune âge, Antoine Ngiruwonsaga, qui avait alors treize ans, savait que les réfugiés n'étaient autorisés à se retirer de la bataille que lorsque l'ordre leur était donné à tous de courir. Il a parlé de la douleur qu'il endurait alors qu'il continuait de se battre.

C'était terrible de ramasser des pierres alors que nos mains saignaient sans arrêt. Quand on les jetait, elle n'allaient pas plus loin que dix mètres, car nous n'avions pas de force.

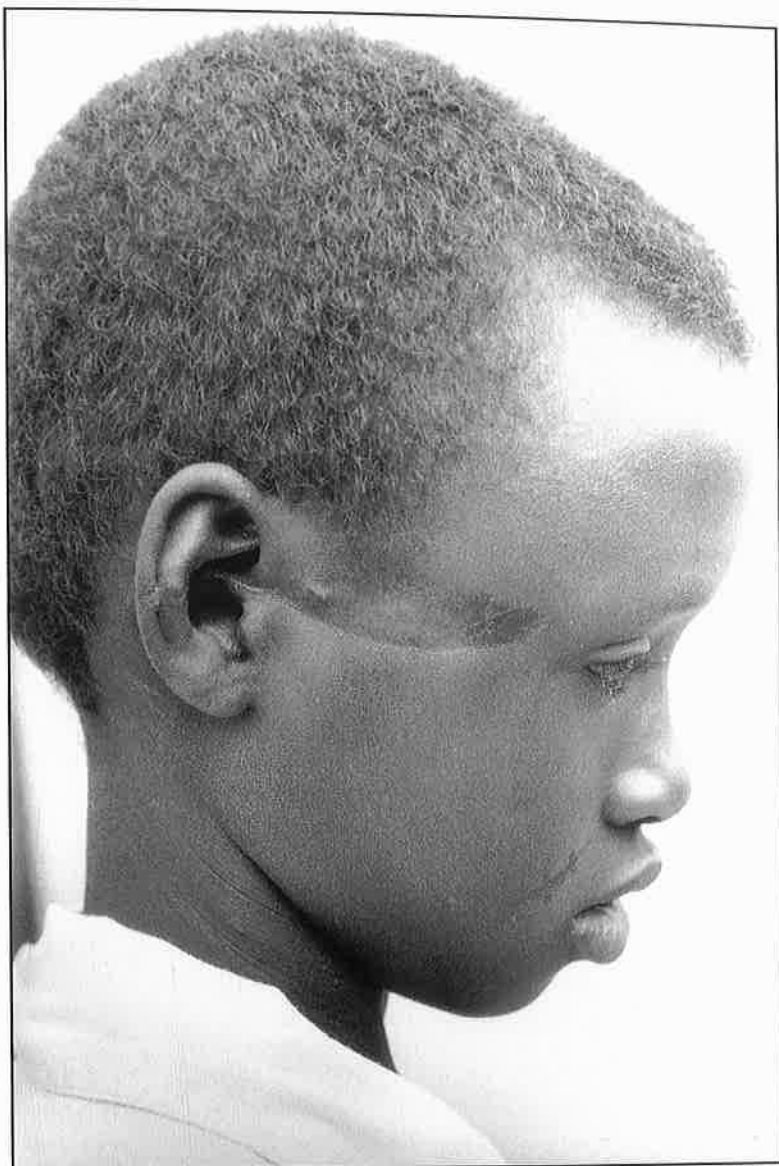
Malgré sa jeunesse—sept ans—Uwayisenga apporta sa contribution à la défense des réfugiés.

Des gens nous demandaient d'aller ramasser des pierres. Nous les rassemblions. Les hommes les utilisaient pour chasser les miliciens.

Malgré le courage avec lequel ils combattirent, certains allaient trouver la mort. Dès la première attaque lancée contre les réfugiés, il y eut des victimes. Catherine Kamayenge, âgée de 76 ans, était allée à Muyira avec son époux, Marcel Gasamunyiga, ses filles, Berthilde Mukagasana et Ancilla Uwimana, et les enfants de ces dernières. Son mari fut tué peu après leur arrivée.

A ce moment-là, il commença à pleuvoir et nous tremblions sans arrêt. Les vaches beuglaient et les enfants se sont mis à pleurer aussi. A partir de ce jour-là, nous avons passé notre vie dans la brousse.

Le lendemain, les Interahamwes ont commencé à nous pourchasser. Ils étaient conduits par notre conseiller Muhirwa, et Rwigimba, qui était un policier. Mon mari mourut le premier car c'est lui



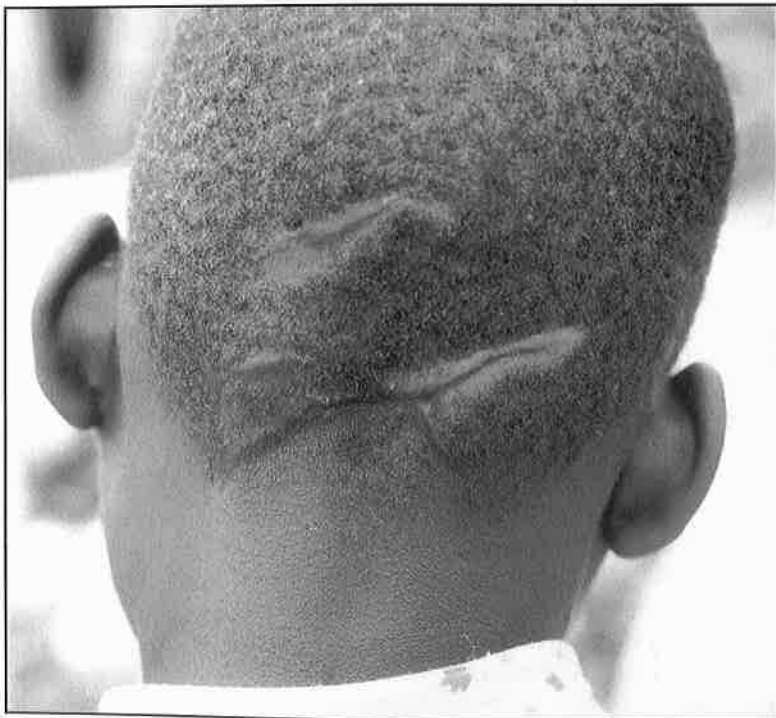
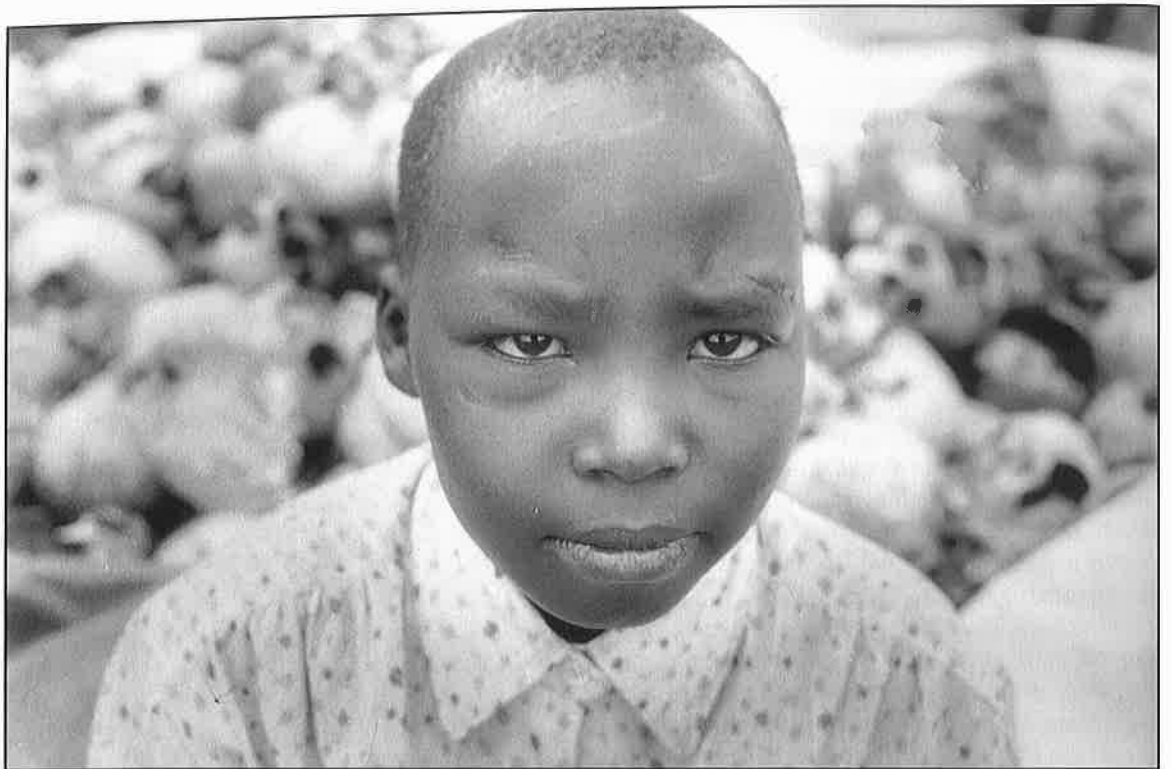
**Valence
Nsengiyumva,
douze ans**

qui gardait nos vaches quand les miliciens sont venus les lui voler. Il a reçu une pierre dans la tête et a succombé immédiatement. Nous n'avons pas eu de problèmes pour l'enterrer car c'était encore le début du génocide et les choses n'étaient pas encore trop graves.

Les génocidaires nous attaquaient, mais nous essayions quand même de nous organiser. Les hommes avaient des lances et des machettes pour essayer de nous défendre. Nous, les femmes et les filles, étions chargées de ramasser des pierres pour pouvoir chasser les assaillants. Ainsi, nous étions obligées de passer des journées entières à les ramasser. Ma vieillesse ne m'a pas épargné les tourments du ramassage de pierres.

Mais certains des réfugiés étaient déjà grièvement blessés à leur arrivée à Bisesero. Ils ne pouvaient rien faire pour faire avancer la lutte collective. Parmi eux il y avait Thamari Nyiranturo, qui était alors âgée de 57 ans. Elle-même adventiste, et veuve d'un pasteur adventiste, Thamari s'était réfugiée à la paroisse adventiste de Mugonero. Elle reçut un coup de

Uwayisenga, onze ans, porte les cicatrices laissées par les coups de machette



crosse de fusil sur la tête durant le massacre du 16 avril et “[prit] le chemin de Bisesero”.

Les miliciens sont aussi venus tuer à Bisesero. Comme je n'avais plus la force de courir et de ramasser des pierres, je suis allée dans des buissons. Je suis restée là parce que je ne pouvais plus marcher. La plaie que j'avais à la tête s'était infectée. Pendant trois mois de génocide, je suis restée dans la brousse sans bouger, sans manger. Les mouches venaient sucer mes plaies ; je n'avais même pas la force de les chasser. La pluie tombait sur moi.

La vie quotidienne des réfugiés de Bisesero

était marquée par une profonde souffrance et la perte d'êtres chers. Valence Nsengiyumva n'avait que huit ans à l'époque, mais il n'oubliera jamais le meurtre de sa mère, auquel il assista. Ses parents les avaient amenés, ses frères et lui, à Bisesero au début des tueries.

Les assassins venaient nous tuer alors que nous ne leur avions rien fait de mal. Mes frères et mes parents sont allés combattre les assassins avec des voisins de chez nous, mais les assaillants avaient des fusils et des grenades et ils étaient bien plus nombreux que nous. Ils nous ont tiré dessus. Nous avons couru, mais j'ai vu beaucoup de morts de notre côté. J'ai couru avec mes parents mais, au bout de quelques jours, ma mère a succombé à la fatigue, et les assassins l'ont tuée à coups de machettes. Moi, ils m'ont frappé presque sur tout le corps, surtout sur la tête ; vous voyez les cicatrices.

“Je suis resté couché là où je suis tombé. Pendant la nuit j'ai réussi à me lever et j'ai entendu la voix de mon père et des autres. Mais il ne savait pas où j'étais tombé, laissé pour mort.”

Finalement je suis monté vers leurs positions, et mes deux frères étaient là, avec mon père.

Quand les assassins ont recommencé à attaquer nos gens, je suis resté derrière avec les vieux qui n'avaient pas la force de combattre. Je courais difficilement à cause de mes plaies qui s'étaient infectées, et les assassins me rattrapaient et me frappaient encore avec des machettes. Finalement

mes grands frères m'ont mis dans un endroit où les assassins ne pourraient pas me trouver, et toutes les nuits ils venaient me voir. Les assassins passaient là où je me cachais, mais ils ne me voyaient pas.

Parmi les tactiques centrales des assaillants figuraient les efforts pour faire mourir de faim les réfugiés ; Augustin a décrit comment des femmes et des enfants veillaient à faire réussir cette stratégie.

Même les enfants et les femmes de Bisesero ont tué. Ils venaient eux aussi récolter les vivres qui étaient dans nos champs. Moi, j'ai vu personnellement des femmes tuer deux enfants de mon grand-frère Charles Munyaburanga.

Les enfants, à l'instar des adultes, n'étaient pas préparés pour la vitesse à laquelle leurs amis se transformèrent en ennemis. Uwayisenga, alors âgée de sept ans, ne comprenait pas bien pourquoi son père avait insisté pour qu'ils abandonnent leur maison du secteur Rwankuba pour aller à Bisesero.

Arrivée sur cette colline, j'ai entendu des gens qui disaient qu'un certain Habyarimana était mort, et que c'était pour cela qu'on était en train de chasser les Tutsis. J'ai demandé à ma mère si nous étions aussi des Tutsis ; elle m'a répondu: "oui". Nous sommes restés sur la colline en tremblant. Personne ne trouvait le sommeil. Les petits enfants pleuraient beaucoup. Nous étions trop nombreux.

Quand les miliciens arrivaient, nous nous dispersions aussitôt, les enfants se séparaient de leur maman en fuyant.

Uwayisenga était seule lorsqu'elle se retrouva nez-à-nez avec un milicien qui était jadis son ami.

Un jour, les miliciens nous ont attaqués. Quand je les ai vu arriver, j'ai couru. L'un des miliciens m'a vu courir. Il a couru derrière moi en voulant me tuer. Ce milicien était un homme fort et il m'a attrapée. Je n'avais plus la force de continuer à courir à cause de la faim et de la fatigue. Quand le milicien est arrivé sur moi, j'ai été très étonnée car c'était mon ami. Il s'appelait Hazigama et était originaire lui aussi du secteur Rwankuba. Avant le génocide, Hazigama passait toutes les journées chez nous à la maison parce qu'il cultivait les champs de mon père et recevait un salaire. Il le recevait à temps et nous n'avions aucun problème avec lui.

Il travaillait pour mon père, mais je le respectais beaucoup. Quand il terminait de cultiver, il venait à la maison ; souvent je lui donnais de l'eau pour se laver. Ma mère lui donnait à manger. On jouait avec lui, et il était donc comme notre frère, malgré qu'il n'était pas

de la famille.

Avec l'innocence qui caractérise l'enfance, Uwayisenga eut recours à la logique pour tenter de donner un sens à un monde qui défiait son entendement.

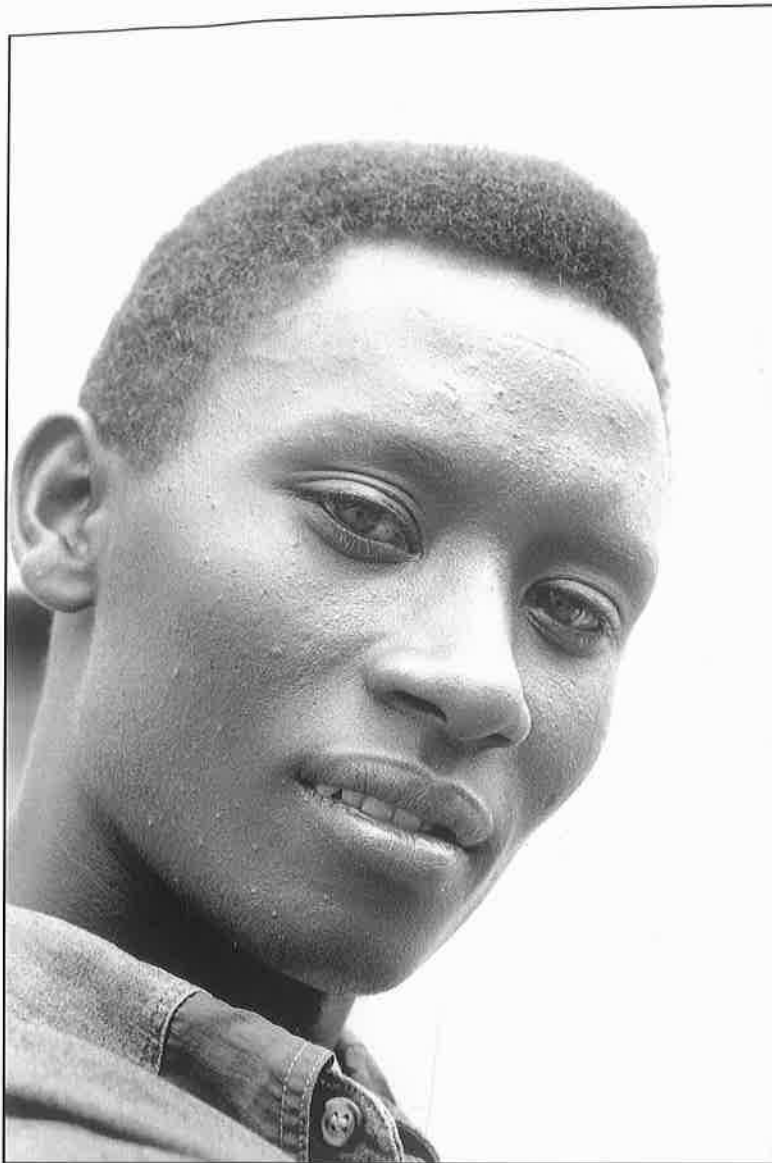
Alors qu'Hazigama était sur le point de me tuer, je lui ai demandé pourquoi il voulait me tuer alors que je ne lui avais rien fait de mal. Je l'ai supplié d'avoir pitié de moi, mais au lieu de me répondre, il m'a donné un coup de machette sur la tête. Il m'a aussi blessée au visage avec des piquets en bois qu'il avait dans les mains. Croyant que j'étais morte, il est parti. J'ai perdu beaucoup de sang. J'étais comme un cadavre. J'avais aussi des plaies sur tout le corps. J'étais couchée dans l'herbe ; à côté de moi, il y avait des cadavres. Je ne raisonnais plus.

Uwayisenga n'est probablement en vie aujourd'hui que parce que, à la différence de nombreux autres enfants, sa mère l'a retrouvée. Après avoir soigné ses blessures avec de l'eau et l'avoir réconfortée, la mère d'Uwayisenga la cacha dans la brousse.

Je suis restée là puisque je ne pouvais plus courir. J'avais une très mauvaise odeur à cause des blessures non soignées. Je n'avais même plus la force de chasser les mouches et les autres insectes qui venaient sucer mes plaies. Comme j'étais entourée de cadavres, les miliciens qui attaquaient ne s'intéressaient pas à moi car ils pensaient que moi aussi j'étais morte. Je suis restée là comme un cadavre jusqu'à l'arrivée des soldats français.

Les combats commençaient en général vers 9 heures et se poursuivaient jusqu'au soir. Le bourgmestre de Gishyita, Charles Sikubwabo, et celui de Gisovu, Aloys Ndimbati, étaient parmi les chefs. La plupart des assaillants connaissaient un ou plusieurs de ceux qu'ils voulaient tuer—parmi eux figuraient d'anciens amis et voisins. Les réfugiés parvinrent à tuer bon nombre de leurs adversaires, y compris des policiers communaux et des soldats, et ils prirent leurs fusils. Augustin Ndahimana Buranga reconnut bien des assaillants immédiatement.

Les premiers jours c'était le bourgmestre de notre commune, Charles Sikubwabo, le conseiller du secteur Gishyita, Mika, le conseiller du secteur Musenyi, Muhirwa, le conseiller du secteur Mubuga, Vincent Rutaganira, et beaucoup d'autres grands miliciens qui conduisaient les attaques. Après, Obed Ruzindana est venu lui aussi. Nous aussi, nous étions bien organisés ; nous avons cherché des pierres, des lances et des épées pour nous défendre. Pendant tout le mois



Uzziel Ngoga,
25 ans

d'avril et le début du mois de mai nous étions très forts. Nous avons tué beaucoup de miliciens, de soldats et de policiers.

“Les miliciens qui nous attaquaient dans ces premiers moments, nous les connaissions; ils étaient nos voisins. Souvent, pendant les combats, ils nous appelaient par nos noms et nous demandaient de ne pas courir pour qu'ils puissent nous tuer plus facilement.”

Le soir quand les miliciens partaient, chaque famille allait se regrouper quelque part sur la colline pour décider comment trouver de la nourriture. Moi et ma famille, nous aimions nous rassembler à Kazirandimwe, d'où ma femme est originaire. Très tôt le matin, nous retournions à Muyira pour rejoindre les autres.

Certains jours, les miliciens ne se montraient pas. Léoncie a expliqué pourquoi :

Les mardi et les mercredi les Abashis d'Idjwi, au Zaïre, venaient acheter au marché ce que les miliciens avaient pillé dans les maisons des Tutsis. Le mardi, le marché était à Gitonde, commune Gishyita, et le mercredi à Mugonero. Ces jours-là seul un petit nombre nous attaquait et nous obtenions un peu de sécurité. C'est parce que beaucoup de miliciens allaient au marché.

Cependant, la force de l'opposition s'accrut avec la contribution visible d'Obed Ruzindana. Ruzindana était un homme d'affaires installé à Kigali mais originaire de Gisovu. Il était parmi les autorités influentes de la zone. Il prit part aux tueries dès le début. Le 10 avril, Jean-Damascène Nsanzimfura se tenait au sommet de la colline Rurebero, et il vit un camion de Ruzindana, à partir duquel on distribuait des machettes.

Le camion s'est arrêté chez Obed. Celui-ci a distribué ces machettes à la population. Les commerçants de Mugonero et d'autres intellectuels tutsis ont été tués aussitôt. Les Tutsis qui avaient échappé aux massacres de Mugonero se sont enfuis immédiatement à Bisesero et ils nous ont raconté toutes les histoires sur Obed.

Ruzindana ne tarda pas à devenir un participant régulier aux tueries de Bisesero. Efesto Habiyaambere a parlé de l'assaut orchestré par Ruzindana.

Chaque jour les miliciens attaquaient. Ils venaient dans les voitures d'Obed Ruzindana, qui en fait étaient des camions utilisés pour transporter le thé de Gisovu. Ils venaient en chantant et portaient des habits blancs et des feuilles sur la tête. Quand je les voyais arriver, je prenais immédiatement ma lance, un bâton et un sac de pierres que je me mettais autour du cou, puis je demandais aux autres de me suivre. Nzigira prenait aussi un autre groupe. Birara et Karamaga nous donnaient des ordres à suivre.

Quand les miliciens attaquaient, nous nous couchions d'abord parce qu'ils venaient en lançant des grenades. Après nous nous mêlions à eux et nous commençons à nous battre. Lorsqu'ils voyaient qu'environ deux miliciens étaient morts, ils commençaient aussitôt à reculer. Il y avait quelqu'un qui regardait si nous avions jeté nos pierres, et lorsqu'il n'y en avait plus, il demandait aux enfants et aux femmes d'en amener d'autres très vite. S'il y avait quelqu'un de notre groupe qui reculait à cause de la peur, il recevait immédiatement des coups de bâton de la part de Birara ou de Karamaga.

Le soir quand les miliciens repartaient, nous nous rassemblions de nouveau pour convaincre les gens qui restaient de continuer à combattre jusqu'à la fin. Quand ma mère était encore

vivante, elle venait me voir pour me supplier de ne plus aller devant les autres au moment du combat. Elle voulait m'en empêcher parce que j'étais le seul garçon né dans une grande famille de filles. J'étais le seul garçon qu'elle avait. Pour la première fois elle avait peur qu'on me tue. Je n'ai jamais suivi les conseils de ma mère, j'allais toujours devant. Durant tout le mois d'avril on nous a attaqués, mais chaque fois nous rentrions victorieux parce que nous avons tué beaucoup de miliciens, de policiers et de soldats. Nous prenions aussi leurs armes.

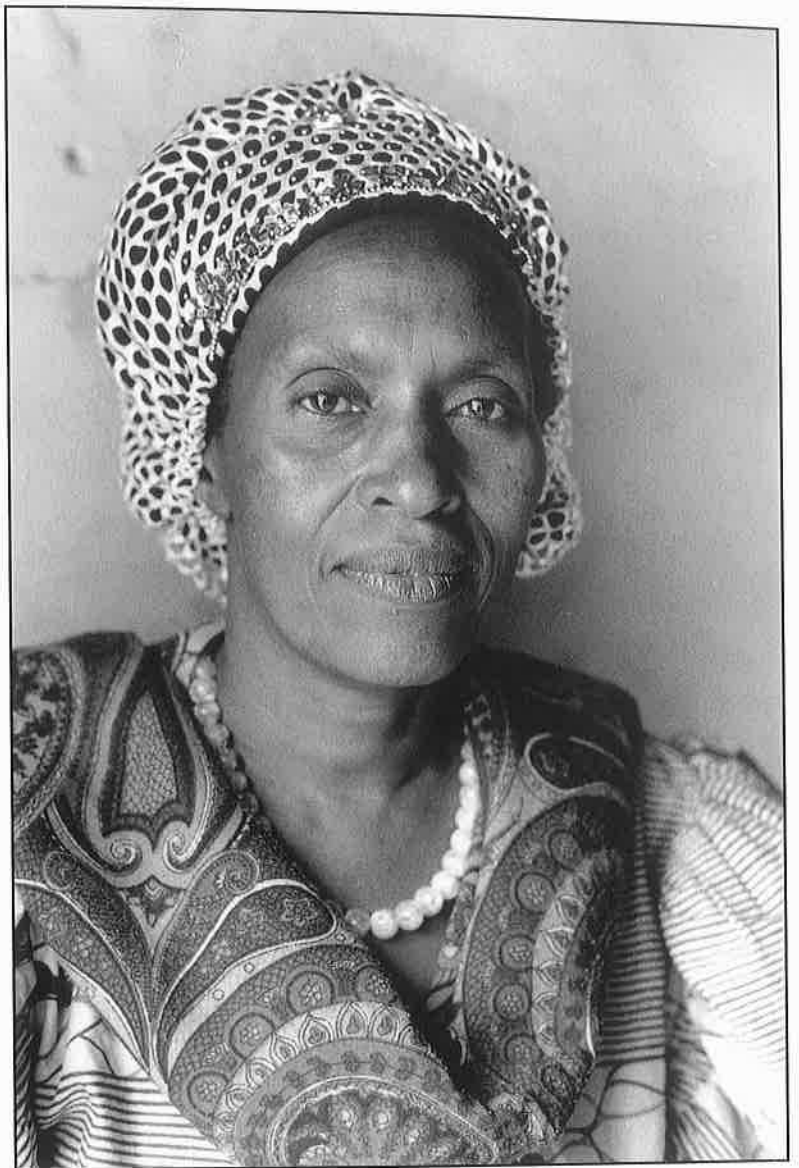
Léoncie a dit elle aussi que les miliciens étaient transportés par Ruzindana, ajoutant qu'elle avait découvert qu'il les payait également.

En général, ils venaient dans un camion bleu d'Obed Ruzindana. Je connaissais ce camion car, avant le génocide, mon mari et moi étions des clients d'Obed. Souvent il apportait dans ce camion des haricots, du sorgho, du savon, du sel, etc... Nous achetions ces produits pour les mettre dans notre magasin. Quand Obed terminait de vendre ce qu'il avait apporté avant de retourner à Kigali, il allait dans la commune Gisovu pour prendre du thé. Je connaissais donc très bien Ruzindana.

En apportant des pierres aux combattants j'ai vu Obed Ruzindana avec un fusil dans la main. Je l'ai immédiatement distingué des autres miliciens puisque je le connaissais bien avant.

Pascal Mudenge a dit que Ruzindana était arrivé avec "trois bus entiers et trois véhicules Daihatsu pleins d'Interahamwes et d'anciens soldats des FAR". Les tueurs étaient à présent mieux organisés, bien armés et—avec la perspective des récompenses matérielles offertes par Ruzindana—inspirés par une véritable frénésie génocidaire. Mais, là encore, la détermination des réfugiés les empêcha de mener à bien leur besogne. Uzziel faisait partie du groupe de combattants.

Le 12 avril le véhicule d'Obed Ruzindana est venu. Il était rempli de militaires et était suivi de paysans qui chantaient des cris de guerre. Notre objectif était de nous mélanger aux assassins quand il nous approchaient. Ruzindana a garé son véhicule, les militaires sont descendus avec leurs fusils et ont commencé à nous tirer dessus. Nous avons commencé à ramper, mais cela n'empêcha pas que certains se firent tuer. Mais au moment où ils se sont approchés de nous, nous avons fait la même chose qu'avant : nous nous sommes mélangés. Nous nous sommes approchés de l'endroit où se trouvait Obed Ruzindana, et il a tiré sur nous, mais nous avons continué à avancer. Alors il a couru, et nous avons couru derrière lui. Il a laissé tomber son fusil Kalashnikov par terre et il a pris son pistolet. Il a



continué à tirer en courant. Quand il est arrivé où son véhicule était garé, il est parti avec les autres, là d'où ils étaient venus.

Léoncie Nyiramugwera,
négociante de
56 ans

Suite à une série de défaites, les assaillants se rendirent compte à quel point il était important de semer la discorde parmi les réfugiés. Ils exercèrent une pression sur les Hutus et les Twas de Bisesero, lesquels avaient au départ combattu aux côtés des Tutsis, pour les convaincre de changer de camp. Claver Mushimiyimana se rappelle comment la majorité d'entre eux partirent vers le 20 avril.

Ce jour-là nous avons perdu beaucoup de personnes, mais nous les avons battus. Alors ils ont pris la décision de venir, pendant la nuit, encourager les Hutus de Bisesero et les Batwas de quitter les Tutsis car le seul ennemi était tutsi. Les Hutus et les Batwas nous ont quittés pendant la nuit et nous sommes restés presque seuls à Bisesero. Ce fut une déception pour nous. Comme c'était inévitable, nous nous sommes à nouveau réorganisés pour combler le vide laissé par nos voisins qui étaient partis.



Les combats s'intensifient

Pendant les premières semaines d'avril, les Tutsis n'avaient cessé d'arriver à Biseseero, fuyant les massacres et les ratissages dans les communes environnantes, et le nombre des combattants avait donc grossi. De nombreuses personnes trouvèrent la mort, mais il y avait en général suffisamment de nouvelles recrues pour les remplacer. On estime qu'il y avait près de 50.000 réfugiés à ce moment-là. Cependant, vers la fin du mois d'avril, les réfugiés étaient considérablement affaiblis. La vie sur la colline était si pénible qu'inévitablement ils avaient faim et soif, étaient fatigués et, souvent, malades. Catherine a expliqué comment les génocidaires s'étaient assurés d'user leurs adversaires.

Ils continuèrent à tuer les gens, à piller les vaches et à nous ravir les récoltes dans le but de nous faire mourir de faim, de sorte que pour avoir de la nourriture, nous devions l'acheter. Les aliments qu'on achetait provenaient des jeunes gens qui risquaient leurs vies pour aller les chercher dans les montagnes pendant la nuit. A cette époque un épis de sorgho coûtait 30 francs et une tige de sorgho coûtait 20 francs.

La désertion de leurs alliés hutus et twas constitua un contretemps considérable pour les réfugiés. En convertissant certains d'entre eux à l'idéologie du génocide, les organisateurs obtinrent des renseignements à la source, ce qui les poussa à modifier leurs tactiques militaires. Uzziel a parlé des conséquences.

Les assassins ont commencé à venir pendant la nuit dans les maisons des Hutus et des Batwas, pour les convaincre que le problème, ce n'était pas eux, mais le mot 'Tutsi' seulement. Entre le 20 et le 25 avril, les Hutus et les Batwas sont partis rejoindre les groupes de génocidaires à Mubuga. Nous sommes restés seuls. Le fait que les Hutus et les Batwas combattaient contre nous était une grande déception pour nous. Pire encore, ils connaissaient notre secret, qui consistait en la mêlée avec les assassins, et ils en ont parlé aux génocidaires.

Du coup, eux aussi changèrent leur façon de nous attaquer ; ils ont mis une grande mitrailleuse au sommet d'une colline et ont tiré sur nous à distance. Nous nous sommes repliés sur la colline de Muyira. Ils nous ont encerclés ; les uns sur la colline de Rubazo, un autre groupe sur la colline de Mutiti, les autres à Kazirandimwe, et le dernier groupe montait en venant de Mubuga. Toutes ces collines

entouraient Muyira, où nous nous trouvions. Nous changions nous aussi de position pour nous défendre ; nous nous divisions comme les assassins ; nous avons quatre groupes et un groupe de femmes et filles qui rassemblaient les pierres que nous jetions sur les assaillants. Chaque groupe d'assassins rencontrait un de nos groupes. Quand les uns étaient abattus nous leur donnions un renfort mais ces groupes nous causaient des problèmes, et nous avons perdu beaucoup de gens à partir de cette période.

Michel fut parmi les blessés ce jour-là lors d'une attaque à la grenade qui tua cinq autres personnes.

Le 25 avril, les miliciens sont venus dans des voitures. Ils portaient des habits blancs. Ils sont venus en tirant beaucoup et nous, nous avons couru. Les premiers ont donné des coups de machettes aux enfants et aux femmes qui étaient incapables de courir. Moi, j'ai couru avec un groupe de gens et un milicien a couru derrière nous. Il a jeté une grenade sur nous. Cinq personnes sont mortes immédiatement. Leurs jambes, leurs bras, leur tête se sont séparés de leurs corps. Les éclats de cette grenade ont touché ma jambe droite, et je suis tombé aussitôt. Les miliciens qui nous suivaient m'ont laissé là, pensant que j'étais mort parce que j'étais couvert de sang. De là où j'étais couché, j'entendais des miliciens qui se lamentaient en se demandant aussi pourquoi Obed Ruzindana tardait à donner l'ordre de rentrer pour qu'ils puissent recevoir la récompense qu'il avait prévue pour eux. Ils se félicitaient aussi d'avoir tué beaucoup de Tutsis.

Le soir venu, ces miliciens sont rentrés, et les réfugiés ont commencé à enterrer les cadavres. Ma femme est venue me voir, elle a essayé de soigner mes blessures avec du beurre de vache. Comme j'étais incapable de courir, je suis resté dans la brousse mais je voyais tout.

Alphonsine Mukandirima, qui se cachait elle aussi à cause de ses blessures, se rendit compte que la brousse comportait ses propres dangers.

Finalement, j'ai été touchée par la gangrène au pied. Je ne pouvais pas courir. Mes frères étaient déjà morts et j'étais seule à me cacher dans des buissons. Lorsqu'on nous attaquait, je courais derrière les vieux après avoir bandé ma jambe.

Il y avait des Batwas qui nous poursuivaient dans la brousse à l'aide de chiens. Ils avaient des machettes et des lances qu'ils introduisaient dans les buissons pour savoir si nous nous y trouvions.

Les réfugiés survivants s'enfoncèrent dans un désespoir de plus en plus profond ; nombre de leurs compagnons étaient morts, surtout des femmes et des enfants, et d'autres étaient grièvement blessés. A présent les morts ne pou-

La colline Ku Nama, où les miliciens garaient leurs véhicules avant les massacres quotidiens

vaient être enterrés qu'à la va-vite, sans cérémonie. Et pourtant, comme l'a expliqué Alphonsine, les réfugiés trouvèrent la force, on ne sait trop comment, de se battre contre les génocidaires.

Ils nous battaient, nous forçant à nous disperser et à laisser derrière nous de nombreux morts. La nuit venue, nous parvenions à nous regrouper et à nous réorganiser, tout en voyant que nous étions très peu nombreux à avoir survécu. Nous nous sentions désespérés, incapables d'enterrer nos morts comme par le passé. Nous avons décidé de continuer à lutter contre ces assassins ; nous avons maintenu nos efforts pendant plusieurs jours, après quoi les assassins se sont absentés quelques jours.

Didas Hitimana a nommé les personnes qui étaient à la tête des tueurs.

Je voyais souvent Gérard Ntakirutimana. Il aimait porter une culotte blanche et une chemise blanche. D'autres grands génocidaires venaient nous attaquer aussi, comme Obed Ruzindana, le préfet Kayishema, les soldats, ainsi que tous les miliciens. Je ne connaissais pas Musema, mais je voyais beaucoup de voitures de l'usine de thé de Gisovu remplies de miliciens. Les génocidaires ont tué beaucoup de Tutsis à Bisesero, en les torturant. Toutes les collines étaient couvertes de cadavres.

Il semblait que les génocidaires allaient atteindre leur but. Eric a décrit la manière dont ils supervisaient les massacres.

Je voyais chaque jour Obed Ruzindana, Ndimbati, le préfet Kayishema, et Musema avec leurs voitures qui transportaient les miliciens. Ils aimaient s'installer à un endroit nommé Ku Cyapa, pour observer comment leurs miliciens nous tuaient. Les génocidaires nous neutralisaient avec des coups de feu et des grenades.

Avant d'arriver à Bisesero, Anathalie s'était réfugiée sur la colline de Murangara. Mais ses deux enfants y furent tués et elle fut battue à coups de machette, surtout sur la tête et le cou. Accablée par la douleur et affaiblie par ses blessures, Anathalie ne pouvait qu'essayer de se cacher derrière les autres réfugiés pendant les combats. Elle partit elle aussi de Bisesero pendant peu de temps, mais y retourna, poussée par la peur.

Je me sentais très fatiguée à mesure que les jours passaient. Au moment où j'étais sur le point de mourir, je suis allée chez un Hutu qui avait une femme que je connaissais bien qui s'appelle Rose, et elle m'a cachée. Mais peu de temps après les Hutus soupçonnaient que j'étais dans cette

famille, et ils m'ont découverte. J'ai essayé de courir et ils ont couru derrière moi. Par chance j'ai mis une grande distance entre eux et moi, et j'ai rejoint les autres qui avaient les mêmes problèmes que moi. La nuit, les assassins sont allés chez eux, pour reprendre leur travail le lendemain matin ; nous aussi, au cours de la nuit, nous nous réorganisons pour le jour suivant.

Claver Mbugufe essaya lui aussi d'échapper aux combats.

Lorsque je me suis aperçu que les choses se compliquaient à Bisesero, je suis retourné à la montagne de Karongi durant la nuit, avec un petit groupe. Nous avons passé quelques jours à cet endroit. Puis les miliciens sont venus fouiller Karongi. Alors nous sommes retournés à Bisesero. Nous devons chercher de quoi manger pendant la nuit. Mais nous devons faire attention à ne pas laisser de traces. Autrement, si les villageois voyaient des empreintes dans les plantations, ils signaleraient aux miliciens qu'il y avait des réfugiés dans les parages. Puis des fouilles seraient organisées. C'est pourquoi nous devons changer fréquemment de cachette.

Certains de ceux qui avaient été blessés à Bisesero et lors d'autres massacres, ainsi que les personnes âgées, les femmes et les enfants, tentèrent de se protéger de la violence et de se réfugier de la pluie et du froid dans une église adventiste située à Ku Murambi, entre les secteurs Ngoma et Bisesero, à Gishyita. Cette partie de Gishyita était peuplée principalement par des Tutsis, ce qui en faisait une cible évidente pour les génocidaires.

Didas Hitimana était l'un des adventistes qui fréquentait l'église de Murambi. Au début du génocide, il avait emmené sa femme, Catherine Mukantaganda, son fils, Aimable Musabyimana, et son frère, Claver Kayibanda, ainsi que la femme et les trois enfants de ce dernier, à l'église adventiste de Mugonero. Il retourna lui-même à Kazirandimwe pour s'occuper de ses vaches. Tous les membres de sa famille furent tués à Mugonero le 16 avril. Il s'enfuit, ainsi que les autres survivants de ce massacre, vers la colline de Gitwa, à Bisesero.

Un certain jour d'avril, j'ai vu le pasteur Elizaphan Ntakirutimana, avec beaucoup de miliciens dans sa voiture, qui se dirigeait vers cette église à Ku Murambi. Il y avait beaucoup de blessés, des vieux, des femmes et des enfants qui avaient passé la nuit dans cette église.

Quand Elizaphan Ntakirutimana est arrivé avec les miliciens, ils ont massacré tous ces Tutsis qui étaient à l'église, puis ils l'ont détruite. Ils ont mis les tôles dans la voiture d'Elizaphan, puis ils sont partis en disant qu'ils venaient de détruire l'église des Tutsis. J'étais près de cette église.

Elizaphan Ntakuritimana, le père du Dr Gérard Ntakuritimana, était le président des adventistes à Kibuye. Vincent Usabyimfura, l'actuel conseiller du secteur Ngoma, se cachait lui aussi à proximité. Adventiste, il connaissait bien Elizaphan Ntakuritimana, et c'est pourquoi sa famille et lui croyaient qu'ils seraient en sécurité dans l'église de Mugonero. Mais au lieu de cela, la plupart d'entre eux perdirent la vie à cet endroit le 16 avril, lors d'un massacre dans lequel Elizaphan, en étroite collaboration avec son fils, joua un rôle central. Vincent partit à minuit pour la colline de Gitwa.

Gitwa était près de l'église adventiste de Ku Murambi. Après le départ des assaillants, les femmes, les enfants et les blessés allaient passer la nuit dans cette église. Vers 9 heures du matin ils nous rejoignaient sur les collines.

Vers la fin du mois d'avril, très tôt le matin, j'ai vu Elizaphan Ntakuritimana avec sa voiture remplie de miliciens. C'est lui qui conduisait. Ils sont allés à l'église de Ku Murambi. Ils ont tué tous les blessés, toutes les femmes et tous les enfants avant qu'ils ne puissent venir nous rejoindre. Ensuite, ils ont détruit l'église et ont emporté les tôles dans le véhicule de Ntakuritimana.

“Je condamne beaucoup Elizaphan Ntakuritimana. Il était pasteur. Avant le génocide il nous enseignait l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Mais après, il a participé au génocide, devenant un vrai tueur.”

Même lorsque les batailles de Bisesero étaient les plus acharnées, et lorsque les chances de survie semblaient négligeables, les réfugiés résistèrent parce qu'ils n'avaient aucun autre endroit où aller. A la fin du mois d'avril, il ne restait plus aucun lieu sûr pour les Tutsis à Kibuye. La plus grande partie des habitants tutsis de la région avaient été massacrés dans les églises, les hôpitaux, les stades et les bureaux communaux dans lesquels ils s'étaient réfugiés, ou chez eux.

Avril était la saison des pluies. Sur les collines de Bisesero, il faisait froid, il pleuvait et le brouillard enveloppait tout. Les réfugiés avaient faim et il ne pouvaient pas faire grand-chose pour soigner leurs blessures en décomposition, si ce n'est les nettoyer avec de l'eau de pluie. Les membres des différentes familles se dispersèrent à cause de la faim et de la panique, trébuchant sur les cadavres les uns des autres, ou bien se retrouvant dans des conditions des plus difficiles. Immaculée Mukamuzima a dit que les journées de combats se suivaient et se

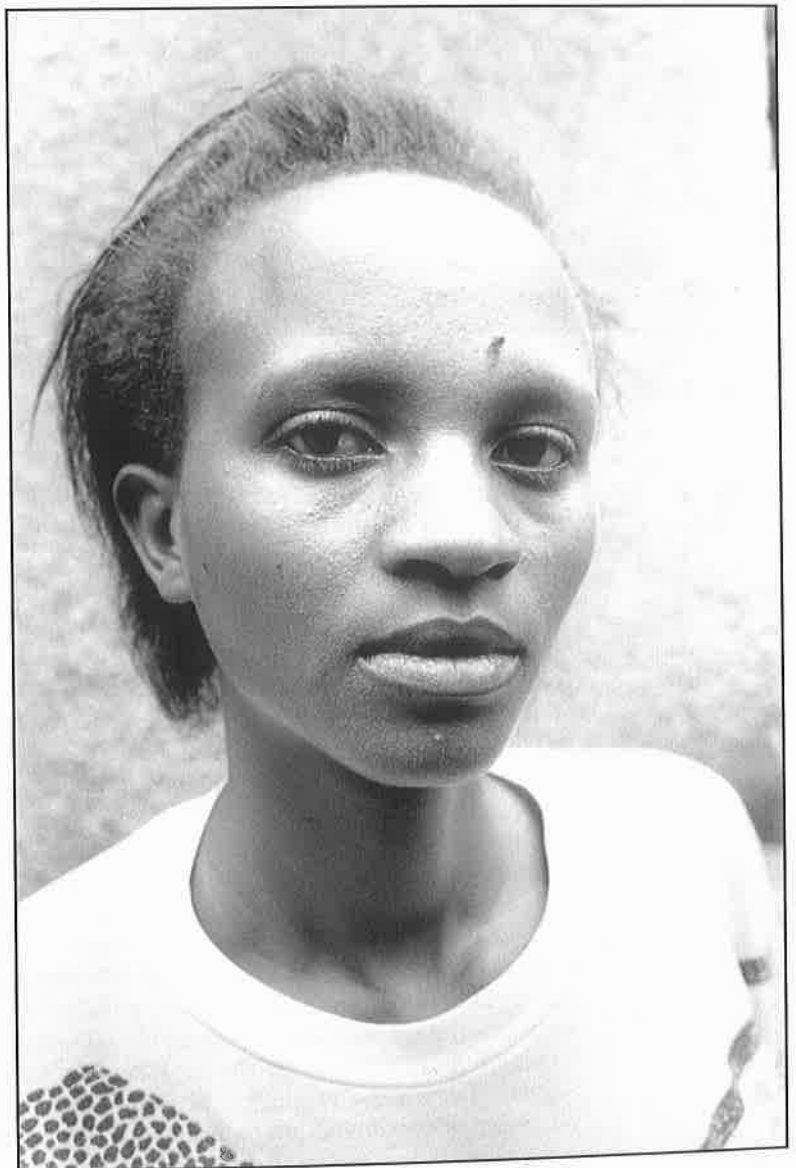
ressemblaient, à part le fait que le nombre de cadavres ne cessait de s'accroître.

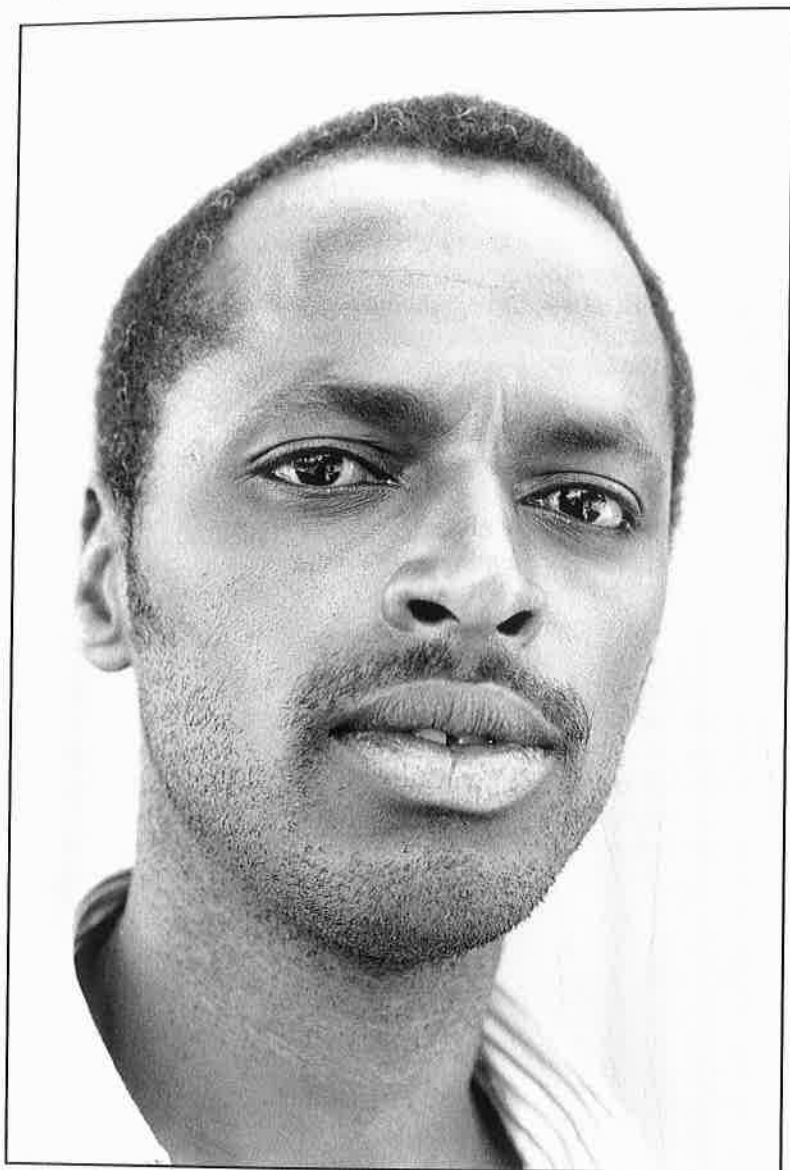
Les premiers jours nous avons l'occasion d'enterrer nos morts, mais le moment est venu où ils étaient si nombreux que nous étions incapables de le faire. Les conditions dans lesquelles nous vivions ne nous permettaient pas de compter les jours ou de savoir à quelle date nous étions. A un moment, pendant que nous étions en train de combattre, les assassins cassèrent nos pots, qui contenaient le peu de nourriture que nous avions. Et le jour suivant, même si nous avons quelque chose à manger, nous avons le problème de préparer cette nourriture.

Le mois de mai arriva, et les perspectives de survie étaient bien sombres. C'est à cette époque qu'Uzziel perdit la plupart des membres de sa famille.

Je ne sais pas bien les dates, seulement que c'était au début du mois de mai que ma mère, mes frères et mes soeurs sont morts. Il y a sept personnes de ma famille qui sont mortes. Je suis resté avec mon petit frère et mon père. Au bout de

**Immaculée
Mukamuzima**





Alexandre Rwihimba

quelques jours, j'ai pu trouver mon autre petit frère de sept ans qu'on avait frappé à coups de machette à la tête.

La nuit venue, les tueurs rentraient chez eux, ce qui donnait aux réfugiés un bref instant de répit. C'est pendant ces heures-là qu'ils s'organisaient et dressaient leurs plans pour le lendemain. C'était aussi leur seule occasion de chasser pour trouver à manger. Alexandre Rwihimba a eu la chance de recevoir l'aide d'un vieil ami.

Vers 20 heures nous aussi nous retournions à Gisovu pour aller chercher des vivres dans les champs. Moi j'allais chez Thomas Sibomana pour lui demander de la nourriture. Je lui donnais aussi de l'argent pour m'acheter au marché des haricots et du sel. Puis je retournais chez lui pour prendre ces produits. Sibomana était vraiment mon ami, il me disait qui étaient ceux qui avaient pillé mes biens.

Quand je suis retourné chez lui vers la fin d'avril, j'ai causé beaucoup avec lui, car il participait aux réunions des autorités et il écoutait

aussi les informations à la radio. Je lui ai demandé s'il avait entendu que la paix allait revenir pour me remonter un peu le moral. Sibomana m'a répondu, très triste. Il m'a dit: "Ne songez plus au retour de la paix. Maintenant Aloys Ndimbati, le bourgmestre de Gisovu, a donné sa voiture à Jonathan Ruremesha pour qu'il aille appeler Yusufu à Cyangugu afin qu'il vienne avec ses miliciens à Kibuye pour contribuer à exterminer les Tutsis de Bisesero qui sont très forts." Après le génocide, Faustin Mugenza, enseignant à Gisovu, m'a confirmé cette information. Il a dit: 'Si le bourgmestre n'avait pas dit à Ruremesha d'aller appeler Yusufu et ses miliciens de Cyangugu, les miliciens n'allaient pas tuer un grand nombre de Tutsis puisque vous étiez très forts et les miliciens de Kibuye étaient fatigués.'

Quand Sibomana a terminé de m'informer, j'ai eu peur. Je suis retourné à Bisesero. Nous avons passé quelques jours sans être attaqués alors qu'avant on nous attaquait chaque jour.

Gaspard Gashabizi venait à peine d'arriver sur la colline de Kivumu, à Bisesero, où il était venu rejoindre ses parents et d'autres membres de sa famille proche, lorsqu'une attaque d'envergure eut lieu. Gaspard a parlé de la présence du Dr Gérard Ntakuritimana parmi les assassins. Il le reconnut car il l'avait vu lors du massacre du 16 avril à l'église et à l'hôpital de Mugonero ; il avait contribué à orchestrer et à exécuter un massacre dans son propre hôpital.

Vers 9 heures du matin, j'ai vu le Dr Gérard dans sa camionnette, en compagnie de nombreux miliciens. Il portait un pantalon et une chemise blancs. Les miliciens commencèrent à massacrer les Tutsis.

Parmi les victimes du Dr Gérard figuraient plusieurs membres de la famille proche de Gaspard.

Gérard avait un fusil. Il est venu là où j'étais avec ma famille. Il nous tira dessus. Il tua immédiatement mon père, Anastase Mbuguje, ma petite soeur, Colette Nyirantagorama, mon frère aîné, Mathias Murekezi, qui avait un magasin, et Dusabe, l'autre épouse de mon père. J'ai été touché par une balle à la cuisse et à la main. Après avoir tué de nombreuses personnes, les miliciens sont rentrés chez eux.

Bien que de nombreuses personnes aient perdu la vie ce jour-là, les réfugiés organisèrent une défense efficace. Lorsque trois Tutsis furent tués par une grenade, les réfugiés ripostèrent, tuant le lieutenant qui l'avait lancée. Ils découvrirent par la suite la portée de l'implication de Ruzindana dans le complot en vue des les éliminer. Uzziel a décrit la confrontation.

Un groupe de jeunes gens alla combattre contre le lieutenant originaire de Gisenyi. Il tira sur eux, mais l'un d'eux lui donna un coup de machette sur le cou. Le lieutenant résista à cette attaque et tira encore ; un autre lança une lance sur lui et il commença à perdre des forces. Le troisième lui donna un coup de machette au bras et il jeta le fusil par terre. Nous avons pris le fusil et nous avons couru derrière un surveillant du bureau communal de Gisovu qui avait aussi un fusil. Nous l'avons tué et nous avons pris son fusil. Nous les avons battus clairement, même les paysans qui voulaient nous tuer avec des machettes.

Le lieutenant avait une feuille de papier qu'il voulait déchirer avant de mourir. Nous lui avons demandé ce qui était écrit sur cette feuille. Il nous a montré une partie de la feuille qui montrait le temps disponible pour éliminer les Tutsis de Biseseo. La feuille indiquait aussi le montant de francs de récompense. En bas de la feuille il y avait écrit : c/o Ruzindana Obed. Malheureusement, celui qui a gardé cette partie de la feuille a été tué par la suite.

Bien que ce document ait disparu suite au meurtre du réfugié qui s'en était emparé, bon nombre des autres réfugiés se souviennent de cet incident. Aloys Murekezi a donné le nom de certaines des victimes.

Ce lieutenant a tué Gérard Ruhanga, fils de Rugombamishari. Il a tué également Gatsimbanyi. A ce moment-là, nous nous sommes tellement fâchés que nous nous sommes rués sur nos adversaires et nous avons pu tuer ce lieutenant après l'avoir pris en otage, tout en lui arrachant son fusil. Nous l'avons fouillé et nous avons trouvé dans ses poches une feuille contenant un message lui donnant la mission d'aller tuer tous les Tutsis de Gishyita, Gisovu et Rwamatamu, avec la promesse qu'il recevrait 145.000 Frws comme récompense après avoir achevé cette tâche. Ensuite, nous avons tué deux policiers de la commune de Gisovu. L'un s'appelait Sebahire et l'autre Rukazamyambi. Nous leur avons arraché deux fusils. L'autre que nous avons pu tuer est Nsabimana, qui était chauffeur d'un organisme dont j'ignore le nom, et qui était lui aussi dans ce massacre, et nous lui avons aussi pris son fusil. Il venait de tuer Martin Ntamakemwa, fils de Bugingo.

Maurice a décrit de manière détaillée l'attaque lancée sur le lieutenant et les tactiques utilisées par les réfugiés pour survivre.

J'ai commencé à voir Obed Ruzindana vers la fin du mois d'avril. Il venait dans une camionnette blanche bourrée de miliciens génocidaires armés de fusils. Obed en avait un lui aussi. Chaque fois qu'ils nous encerclaient nous cherchions à nous

en sortir en franchissant leur cercle. Quand nous passions à côté d'Obed, il ouvrait le feu sur nous.

Dans la même période, nous avons abattu un lieutenant ex-FAR. Ils nous avaient encerclé comme d'habitude, nous avons tenté de nous en sortir. La confrontation a eu lieu à un endroit nommé Bibande, chez quelqu'un appelé Nkiriyaho, dans un champ de bananiers. La confrontation a duré longtemps et un lieutenant qui avait un pistolet était très actif. Un de nos collègues appelé Ntagozera l'a contourné et lui a donné un coup de petite houe au niveau de la tête, le type s'est évanoui et a uriné tout de suite. Le pistolet est tombé par terre. Nous avons cru qu'il était mort. Mais il résistait car il a donné un coup de pied à un certain Jean Rutabana. Tout de suite nous sommes venus l'achever d'un coup de machette. Notre collègue Nzigira s'occupait de ses quatre complices que nous avons fini par achever. Nous avons trouvé la carte d'identité de ce lieutenant. Il était de Gisenyi, commune Gaseke.

Dans ce même champ de bananiers il y avait des caisses d'abeilles. Le propriétaire était apiculteur. Nous avons utilisé ces caisses pour chasser les envahisseurs ; nous les avons renversées pour que les abeilles les piquent.

Selon Claver Mushimiyimana, les réfugiés avaient, une fois de plus, vaincu leurs assaillants.

L'autre groupe, dont je faisais partie, résistions à l'attaque d'un surveillant de Gisovu, qui est mort. Nous les avons battus ce jour-là malgré que nous ayons perdu beaucoup de gens.

Mais, comme l'a fait remarquer Jean Muragizi, la faim et le froid les avaient beaucoup affaiblis.

Chaque jour les miliciens venaient nous attaquer. Au fur et à mesure que les jours avançaient, les génocidaires tuaient beaucoup de Tutsis parce qu'il utilisaient des grenades et des fusils. Nous n'avions plus beaucoup de forces pour combattre à cause de la faim. Nous tremblions aussi chaque jour à cause de la pluie qui tombait sur nous. Les femmes, les enfants et les vieux étaient les premiers à mourir. Mais nous aussi, nous avons tué certains miliciens et des policiers de Gisovu, comme Sebahire et Rukazamyambi.

Selon Jean, le meurtre de Sebahire fit sortir de ses gonds le ministre de l'Information du gouvernement intérimaire, Eliezer Niyitegeka, originaire de Gisovu et qui vivait près de chez Jean. Il était venu à Kibuye pour soutenir la campagne à l'encontre de Biseseo.

Après la mort de Sebahire, Eliezer Niyitegeka est venu se venger parce qu'il était son grand ami. Je

voyais aussi Eliezer Niyitegeka avec Obed Ruzindana, Musema, Ndimbati, etc...

Au début du mois de mai, les réfugiés commencèrent à penser que les combats avaient cessé. Eresto a dit : "Nous pensions que la paix avait été rétablie et nous avons recommencé à cultiver nos terres et à enterrer nos morts". Maurice en était lui aussi venu à une conclusion similaire.

Nous avons commencé à enterrer les victimes et nous avons repris nos activités de survie en nous mettant à labourer nos champs, croyant que le génocide était fini.

Uzziel pensa que c'était peut-être une offensive des réfugiés qui avait interrompu le conflit momentanément.

Comme les paysans hutus mouraient quand nous nous rencontrions ils ont reculé devant nous, sans nous attaquer pendant presque une semaine.

Cependant, comme allaient le prouver les événements ultérieurs, la suspension des attaques n'était qu'une période de préparation, qui permit aux génocidaires de rassembler des renforts. Leur massacre le plus brutal et meurtrier n'avait pas encore eu lieu.



L'attaque du 13 mai

Agnès
Mukamurigo

Le vendredi 13 mai marqua le début de la fin pour les réfugiés de Bisesero. Chacun des survivants s'en souvient comme du pire moment de leur lutte collective. Le massacre du 13 mai révéla les ressources massives dont disposaient les génocidaires et leur résolution à éliminer jusqu'au dernier Tutsi de la région. En plus des miliciens locaux, d'un nombre considérable de soldats et de membres de la Garde présidentielle, il y avait les renforts de certains des tueurs les plus expérimentés du Rwanda. Des miliciens vinrent de Bugarama, à Cyangugu, ainsi que de Gisenyi, Ruhengeri et Gikongoro. Les chefs étaient tous munis d'armes à feu. Parmi eux il y avait Clément Kayishema, Alfred Musema, Obed Ruzindana, Charles Sikubwabo, Aloys Ndimbati, le Dr Gérard Ntakuritimana, un médecin de Ngoma, et John Yusufu Munyakazi, agriculteur de Bugarama, Cyangugu, et pilier du MRND.²

A la mi-mai, ces hommes étaient déjà des vétérans des opérations meurtrières, forts d'une importante expérience en matière d'organisation et d'exécution d'énormes massacres lors desquels des milliers de Tutsis avaient péri—au stade de Gitesi, dans le bureau communal de Rwamatamu, dans les paroisses de Shangji, Mibilizi, Kibuye, Ngoma, sur la colline de Kizenga, et d'innombrables autres sites.

Le 13 mai, le massacre commença vers 9 heures et se poursuivit jusqu'à 16 heures. Il fut implacable. Léoncie a dit que les réfugiés s'étaient défendus contre les tirs des miliciens, mais que leurs efforts consistant à leur jeter des pierres furent peine perdue. "Les soldats ramassaient les pierres que nous leur jetions et nous les renvoyaient. Les pierres et les balles pleuvaient sur nous. Au bout de quelques minutes, nous avons commencé à voir les cadavres d'enfants, de femmes et de personnes âgées".

Pour se distinguer de l'"ennemi", les organisateurs portaient des chemises blanches, et ils avaient ordonné à leurs combattants de placer des feuilles sur leur tête. Certains portaient un uniforme d'une sorte ou d'une autre, et d'autres portaient des chemises du MRND. Le nombre et la variété des armes dont disposaient les tueurs empêchèrent les réfugiés de mettre sur pied une résistance efficace. Inévitablement, cette attaque détruisit tant la capacité que l'assurance dont les réfugiés avaient besoin pour poursuivre leur lutte.

Jean-Damascène Nsanzimfura a décrit l'arrivée des troupes du génocide.

Le 13 mai, les soldats et les miliciens sont venus à bord de huit bus, de camionnettes, de camions qu'on utilisait pour construire la route Kibuye-Gitarama et beaucoup d'autres voitures, avec des soldats et des autorités. D'autres personnes sont venues à pied, des machettes à la main ; ils sont tous venus en chantant, en sifflant et en battant des tambours. Ce jour-là, j'ai vu le préfet de Kibuye, Clément Kayishema, Eliezer Niyitegeka, Obed Ruzindana et les bourgmestres de Gishyita et de Gisovu, etc... Ceux-ci étaient restés à l'école primaire de Bisesero à regarder comment leurs soldats et leurs miliciens nous tuaient. Ce jour-là, on a tué la quasi-totalité des femmes et des enfants.

Siméon a insisté sur le fait que les femmes et les enfants étaient les plus vulnérables. Fait tragique, sa propre famille fut décimée ce jour-là.

Beaucoup de miliciens et de soldats de Gitarama, Gisenyi, et de presque tout le pays sont venus dans des bus, des camionnettes. Ils nous ont encerclés et ils nous ont tiré dessus avec acharnement. Ce jour-là, presque toutes les femmes et les enfants ont été tués parce que beaucoup ne pouvaient pas courir. Ce jour-là, ma femme, Marthe Nyirahategeka, a été tuée, ainsi que mes sept enfants et mes petits-enfants.

Ces miliciens portaient toujours des habits blancs et des feuillages sur la tête. Ils étaient comme des fous. Ce jour ils nous ont exterminés. Les collines étaient couvertes de cadavres.

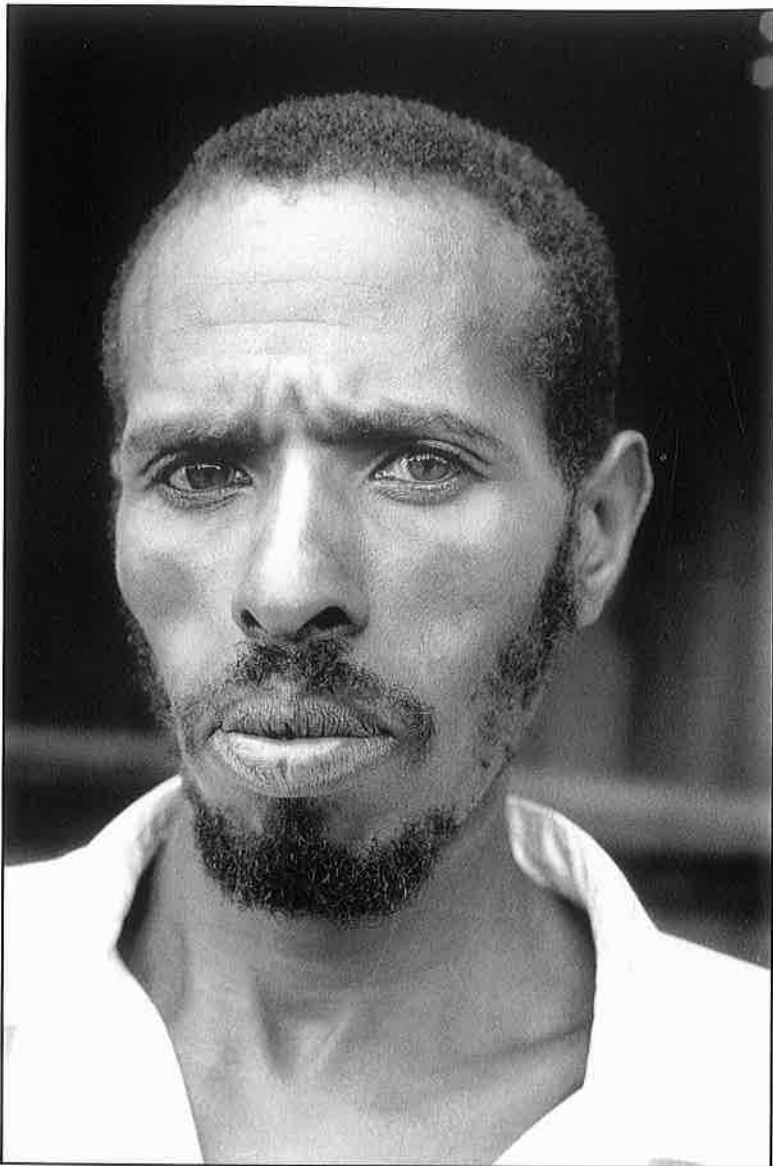
A la fin des événements horribles de ce mercredi, la liste des morts dut paraître interminable, Ndayisaba a lui aussi perdu tous les membres de sa famille.

Ils nous ont encerclés, puis ils ont commencé à lancer des grenades. Ensuite, ils se sont approchés de nous. Les soldats tiraient sur nous et les miliciens achevaient les Tutsis à coups de machette. Ce jour-là ils ont tué presque toutes les femmes et les enfants. Ma famille a aussi été décimée :

- Ma mère, Everienne Nyirabukezi ;
- Mon grand-frère, Francisco Ngendahimana, sa femme et ses enfants ;
- Mes petites soeurs, Mukamuhirwa et Mukagatare, écolières, et Uwankwera ;
- Mes petits frères, Cyriaque Rugwizangoga, écolier, et Sibomana, bébé.

Certains réfugiés continuèrent de se défendre. Claver Mbugufe fut de ceux qui firent preuve

² Pour un supplément de renseignements sur les dirigeants du massacre, se reporter aux publications suivantes d'African Rights: Rwanda: Death, Despair and Defiance, août 1995; John Yusufu Munyakazi: Un génocidaire devenu réfugié, Témoin du génocide, numéro six, juin 1997.



Ndayisaba, 34 ans

d'un courage stoïque.

Nous avons passé la journée entière à monter et à descendre en courant. Nous avons essayé de concentrer notre défense sur un endroit, afin de briser leur domination. Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour tuer ceux qui nous barraient le chemin. Parfois, nous avons même réussi à arracher leurs fusils à des soldats et des policiers. Nous avons tué de nombreux assaillants.

Efesto a décrit comment il a survécu au massacre.

Nous ne pouvions plus lancer de pierres, c'était inutile. Pour éviter d'être attrapés, nous avons créé un passage parmi les miliciens. Tous nos hommes ont attaqué un même groupe de miliciens. Ces derniers ont eu peur et ils nous ont laissé passer. Puis, en courant, nous sommes allés nous cacher dans la brousse.

Léonce a échappé aux tueurs en utilisant ce passage. Depuis sa cachette dans la brousse,

elle entendait le bruit de la violence qui continuait de se déchaîner.

Là, dans cette brousse, j'entendais des coups de fusil et des enfants qui mouraient en criant. J'ai entendu aussi des miliciens qui passaient par là où j'étais cachée en disant 'Vraiment, Yusufu nous a beaucoup aidés. Grâce à ses miliciens nous avons pu exterminer un grand nombre de Tutsis'. Un autre milicien a dit: 'Je vois que nous avons encore des balles dans nos fusils. Vous ne savez pas que Yusufu et Obed nous ont ordonné de ne pas rentrer avec des balles? Ils vont nous gronder et nous dire que nous n'avons rien fait alors que nous en avons tué beaucoup. Pour éviter d'être menacés par ces deux personnes il faut tirer en l'air et dans les buissons pour pouvoir finir les balles'. Après avoir donné ces conseils, ces miliciens ont tiré beaucoup, même dans les buissons où j'étais, mais je ne suis pas sortie car je savais quel était leur objectif.

Ces miliciens portaient des habits rouges et blancs. Ils avaient aussi des herbes sur la tête. Certains parlaient l'igikiea, le dialecte des gens qui sont originaires de la région du nord du pays.

Edson Turikunkiko se cachait dans la brousse lorsqu'il entendit, par hasard, les assaillants.

Je les ai entendu dire que les soldats des différentes préfectures étaient venus et qu'ils savaient bien "travailler", c'est-à-dire tuer les Tutsis.

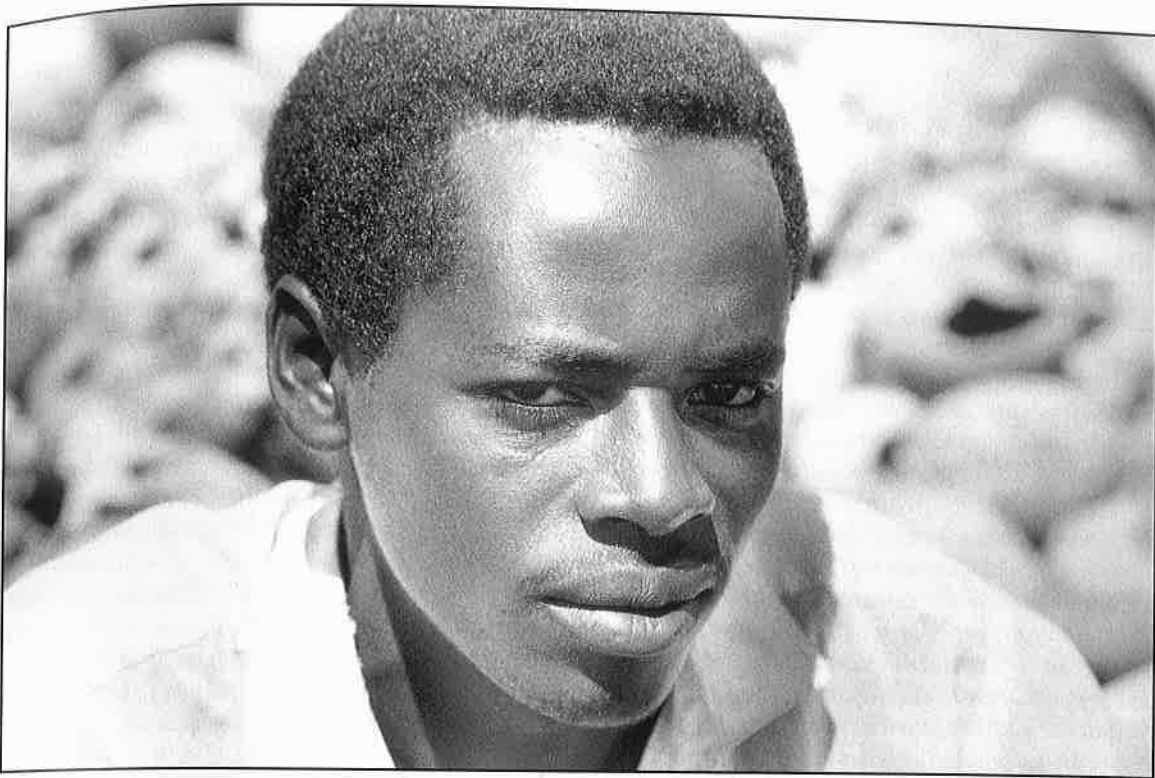
Ils ont lancé des attaques aux alentours pour nous encercler. Il y a eu un massacre très violent dont beaucoup de femmes et enfants ont été victimes. Ceux qui ont survécu à ce massacre se sont sauvés en courant. Nous nous sommes réfugiés dans la brousse, mais nos assassins continuaient la chasse.

Ndayisaba a réussi à s'échapper.

Ce jour-là, le 13 mai, nous n'avons pas pu repousser l'attaque, car les miliciens étaient nombreux et bien armés. Chacun a cherché un moyen de s'échapper. Moi j'ai couru ; les miliciens ont couru derrière moi. Malheureusement je suis arrivé en courant là où le bourgmestre, Charles Sikubwabo, et Obed Ruzindama étaient installés, avec d'autres grands miliciens dont j'ignore le nom. Ils étaient en train de crier, encourageant les autres miliciens à tuer beaucoup de Tutsis. Ils portaient des habits blancs. En me voyant courir, ils ont crié à tue-tête, demandant que l'on me tue. Sikubwabo avait un fusil à la main. Il a tiré sur moi, m'atteignant à l'épaule droite. J'ai continué à courir malgré le sang qui coulait. Je me suis caché dans un buisson.

Pendant la journée je me cachais dans un buisson, pendant la nuit je sortais pour aller chercher les herbes cicatrisantes pour les mettre sur ma

Edson
Turikunkiko,
agriculteur de
22 ans du
secteur
Bisesero de
Gishyita



plaie.

“Je suis resté là, sans rien à manger, entouré de cadavres et de blessés.”

Innocent a dit que, face à la puissance des miliciens qui les entouraient de toutes parts, les réfugiés prirent la décision collective de partir en courant.

Le 13 mai, nous n'avons pas pu riposter. Nous nous étions rassemblés à Muyira. Nous avons adopté comme système de courir et de nous cacher dans la brousse. Le soir je me suis senti malade et je me suis réfugié dans un arbre. Trois groupes d'envahisseurs sont passés tout près de cet arbre sans me voir. C'est le quatrième groupe qui m'a vu et m'a obligé à descendre. J'ai refusé et j'ai reçu un coup de pierre sur la tête et sur l'omoplate. Je suis descendu en courant et je me suis réfugié dans la forêt sans être aperçu par eux. A ce moment-là, mon père et mes frères étaient déjà morts.

Le témoignage de Vianney Uwimana illustre la nature organisée du massacre.

Le 13 mai, vers 9 heures, nous étions tous rassemblés à Muyira. Beaucoup de miliciens et de soldats sont venus dans des bus et des camions et nous ont attaqués. Dès qu'ils sont sortis de leurs véhicules, ils nous ont encerclés. Toute la population environnante était venue avec toutes sortes d'armes: fusils, bambous bien taillés, machettes, épées, etc. C'étaient des visages inconnus. Avant

le 13 mai les miliciens qui nous attaquaient étaient des voisins.

J'étais avec un garçon, Simon, originaire de la commune Rwamatamu, qui était venu à Bisesero pour fuir les massacres de Kizenga. Voyant comment les miliciens tuaient les Tutsis en leur coupant la tête ou bien les pieds et les mains, Simon m'a dit que c'étaient les miliciens de Yusufu car ils avaient fait la même chose à Kizenga.

Comme ces miliciens étaient trop nombreux et bien armés, nous n'avons rien fait pour repousser ces attaques. Avec nos lances et nos pierres, nous ne pouvions rien faire. Alors chacun a cherché un moyen de s'échapper.

Un groupe d'Abaseseros se formait pour chercher le côté faible des miliciens et nous foncions pour nous enfuir dans la brousse. C'était pourquoi moi j'ai pu m'échapper ce jour-là, mais toutes les femmes, les filles et les enfants ont été tués. Partout sur les collines je voyais des cadavres. Le soir, nous nous sommes rassemblés, mais personne ne pouvait parler. Nous étions tous tristes.

Les récits du massacre du 13 mai sont déchirants. Les réfugiés avaient survécu un mois durant dans une situation de privations, de deuil et de lutte constante, pour être ensuite massacrés par dizaines de milliers de la manière la plus brutale possible. Augustin a décrit comment les événements du 13 mai l'ont laissé sans sa femme ni ses enfants.

Le 13 mai, j'étais à Kazirandimwe avec ma femme, mes enfants et ma mère, Adèle Nyiramahe. Ce jour-là nous avons traîné là parce

que nous pensions que les miliciens avaient arrêté de nous attaquer car quelques jours avaient passé sans qu'ils viennent.

Vers 9 heures j'ai vu les Tutsis qui étaient à l'école primaire de Gitwa courir, et j'ai aussi entendu des coups de feu. Les miliciens nous avaient encerclés, et ils criaient beaucoup aussi. Ils étaient venus dans beaucoup de voitures. En les voyant tous, nous avons tremblé. J'ai mis ma famille devant et nous avons commencé à courir en direction de Muyira. Ma femme était incapable de courir, car elle était enceinte, et mes enfants étaient petits. Mais à cause des balles qui venaient de partout, nous nous sommes dispersés. En courant, je suis tombé dans un trou. Au-dessus il y avait un grand rocher. Je suis resté là en tremblant. J'entendais des gens qui pleuraient avant de mourir.

Le soir, quand les miliciens sont partis, je suis sorti du trou, mais je n'ai pas trouvé le chemin parce qu'il y avait des cadavres partout. Ils avaient été tués d'une façon extraordinaire. Les miliciens leur avaient coupé la tête ou bien les pieds et les mains, puis les avaient laissés, mais après leur avoir enlevé leurs habits. Les femmes et les filles ont été tuées de manière tout partic-

ulièrement barbare, puisqu'on leur plantait dans le vagin un bambou bien taillé. Ce jour-là on a tué plus de vingt mille personnes.

Les miliciens qui venaient avant le 13 mai, lorsqu'ils parvenaient à donner un coup de machette à quelqu'un, ils le donnaient sans viser un endroit particulier. Il n'utilisaient pas des bambous taillés pour tuer les femmes et les filles.

Le 13 mai, j'ai parcouru toutes les collines à la recherche des cadavres des miens.

Les réfugiés allaient mourir, de plus en plus nombreux, au fil de la catastrophe. Elizaphan Ndayisaba avait douze ans ; il s'aperçut que Muyira était devenue un cimetière, et que parmi les cadavres se trouvaient ceux des membres de sa famille immédiate.

Les petits enfants pleuraient. Ma mère a mis Nyirakanyana sur son dos, et mon grand frère a mis Mbonimbaye sur le sien. Puis nous avons couru dans différentes directions. Ce jour-là, beaucoup de gens ont été tués. Le soir, quand les miliciens sont rentrés, quelqu'un m'a dit que ma mère et tous les membres de ma famille étaient morts. Dès lors j'ai commencé à chercher sur toutes les collines les cadavres des membres de ma famille. J'ai fouillé partout ; je voyais des gens qui avaient reçu des coups de machettes et qui se demandaient l'un à l'autre : "Et toi, tu n'es pas encore mort ?"

J'ai continué à chercher, et finalement je suis tombé sur le cadavre de ma mère qui portait ma petite soeur sur le dos. Elles étaient mortes. À côté de ma mère il y avait mon grand frère, qui portait lui aussi Mbonimbaye sur le dos. Mon frère, lui, respirait encore, mais l'enfant était mort. Les chiens avaient commencé à venir dévorer les cadavres.

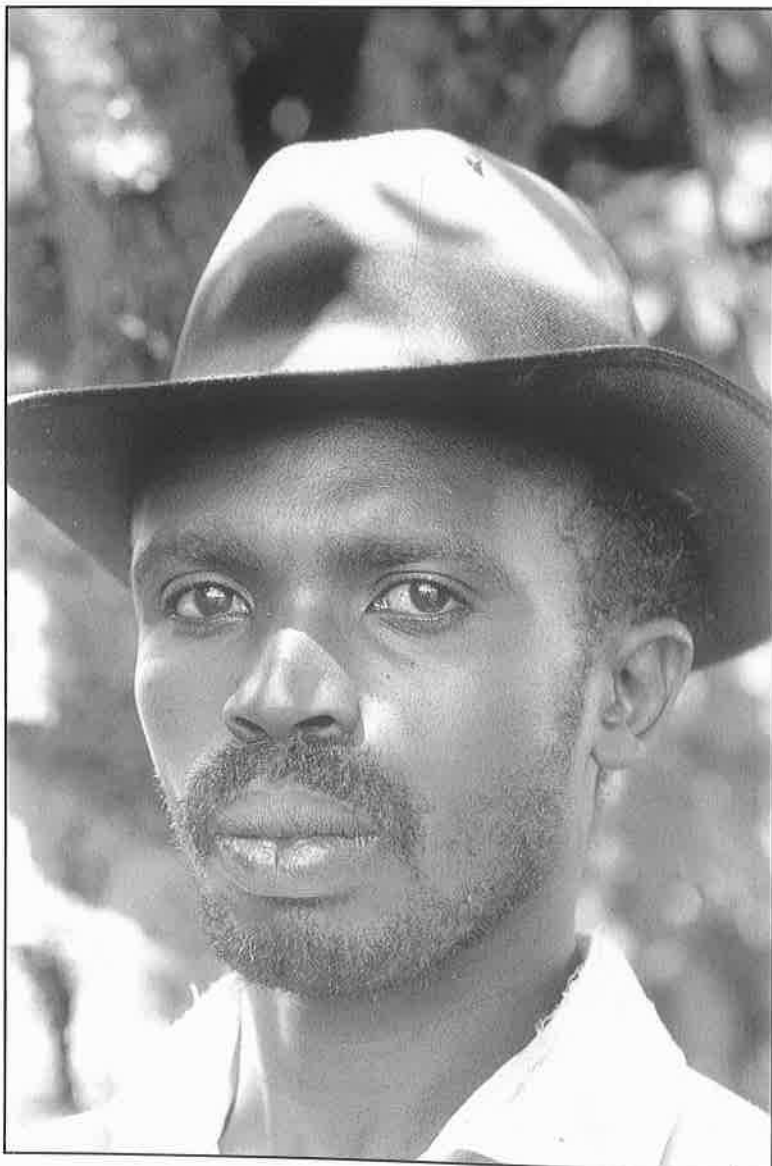
"J'ai réalisé que ma mère allait être dévorée par les chiens alors qu'elle m'avait allaité, et la tristesse m'a envahi. Elle n'avait plus d'habits."

J'ai cherché mon oncle paternel, Zacharie Hategeka, pour qu'il m'aide à enterrer ma mère. Nous avons cherché des petites houes. Il y avait des gens qui avaient apporté des houes quand ils avaient quitté leurs maisons.

Nous avons creusé seulement un petit trou. Comme nous avons passé beaucoup de jours à courir, sans rien manger, nous n'avions plus de force. Puis nous l'avons enterrée. Nous avons laissé Ndagijimana, puisqu'il était encore vivant. Finalement lui aussi est mort, mais je ne l'ai pas enterré.

Les miliciens attaquaient toujours. Je courais et je me cachais dans la brousse. Mes habits étaient

**Emmanuel
Gahigiro,
agriculteur de
33 ans du
secteur
Bisesero de
Gishyita**



déchirés. Je ne me lavais plus et ma peau était comme celle d'un animal.

Emmanuel Gahigiro a parlé de la dévastation totale que les génocidaires laissèrent sur leur passage.

Ce jour-là beaucoup de femmes et d'enfants ont été tués. Ma femme, Anisie Mukamuhizi, et l'un de nos enfants ont été tués le 13 mai.

Toutes les collines étaient pleines de cadavres. Pour pouvoir m'échapper, j'ai couru et je me suis caché dans des buissons. Ce jour-là, en courant, j'ai vu Obed Ruzindana, le préfet Kayishema, et Ndimbatii et Sikubwabo, les bourgmestres des communes de Gisovu et Gishyita. Je les connaissais tous avant le génocide. Je n'ai pas vraiment observé les autres gens puisque j'étais en train de courir.

A partir de ce jour-là nous n'avons plus eu un instant de répit. Ils nous attaquaient tous les jours. Nous passions la nuit dans la brousse à côté des cadavres et nous ne mangions plus.

L'épouse et la mère de Narcisse furent tuées le 13 mai et lui-même fut grièvement blessé. Il chercha, en vain, les dépouilles de ses proches.

"Toute la colline était jonchée de cadavres déshabillés."

Après le départ de ces génocidaires, je me suis mis à chercher parmi les cadavres, pensant que je pourrais reconnaître les miens. Mais c'était impossible à cause du sang qui couvrait leurs corps. Je suis resté seul dans la brousse. Autour de moi il n'y avait que des cadavres et une mauvaise odeur se faisait sentir. Des chiens, des corbeaux et des insectes venaient dévorer les corps décomposés.

Voyant que j'allais mourir, je suis allé chez un Hutu de Muyira, Zéphanie Munyakayanza, qui était mon ami. Il m'a bien accueilli, m'a donné à manger et a fait chauffer de l'eau pour soigner mes plaies. Comme je voyais que je pouvais lui créer des problèmes parce qu'on commençait déjà à fouiller les maisons des Hutus, j'ai choisi de retourner dans la même brousse pour y rester. Les miliciens venaient toujours ratisser [la brousse] mais Dieu me gardait.

Eric a perdu sa mère le 13 mai.

A cause de notre résistance, les génocidaires ont organisé un massacre terrible le 13 mai. Ce jour-là j'ai vu beaucoup de bus qui transportaient des miliciens et des soldats, ainsi que des camionnettes de l'usine de thé de Gisovu, et beaucoup de gens qui venaient à pied avec des machettes pour

nous attaquer. Ils nous ont encerclés sur la colline de Muyira. Les grenades et les balles pleuvaient sur nous. Ma mère, Yurida Nyiranshongore, est morte alors qu'elle était en train de me donner des pierres pour nous défendre. On a tué beaucoup de femmes et d'enfants parce qu'ils étaient incapables de courir. Ce jour-là nous avons vu qu'il était impossible de résister et chacun a cherché un moyen de s'enfuir.

Après le départ des tueurs, les premières pensées des survivants allèrent à leurs êtres chers, vivants et morts. Eric se mit à la recherche du cadavre de sa mère.

Elle était avec beaucoup d'autres cadavres. Comme il était impossible d'enterrer chaque personne, nous les avons toutes mises dans une fosse commune. D'autres cadavres étaient exposés sur les collines.

Sylvère Gatwaza a fait remarquer que les réfugiés étaient déjà épuisés et affamés lorsque les tueurs s'emparèrent de leurs vaches et de leurs vivres.

Ces miliciens avaient récolté toutes les plantes qui étaient dans nos champs, ils avaient cassé aussi les objets que nous utilisions pour faire la cuisine. Ce jour-là, ils nous ont dispersés, pour pouvoir nous tuer plus facilement. Toutes les collines étaient couvertes de cadavres. A partir de ce moment-là, j'ai commencé à me cacher dans la brousse. Tous mes frères et soeurs étaient morts.

J'ai continué de me cacher jusqu'à l'arrivée des soldats français.

Ayant perdu la plupart des membres de sa famille sur la colline de Kivumu, Gaspard demanda à un autre réfugié de l'aider à gagner la colline de Muyira, où sa femme et ses enfants étaient partis. Ils s'y rendirent pendant la nuit. Les tueries de Kivumu avaient été dirigées par le Dr Gérard. Pour la deuxième fois, ce dernier fut impliqué dans le meurtre de membres de la famille de Gaspard.

Le 13 mai, le Dr Gérard est revenu, accompagné d'Obed Ruzindana et de Yusufu. Ils tuèrent à l'aide de fusils, de grenades et de machettes. Ma femme, Marcianne Nteziryayo, a été tuée d'un coup de machette, tandis que mon enfant, Pascal Mutuyeyezu, qui avait un an, a été tué alors qu'il était sur le dos de sa mère.

J'étais dans la brousse ; quinze miliciens armés de fusils arrivèrent. Je tenais une épée. Un milicien s'approcha de moi. Je lui coupai l'oreille aussitôt en faisant des moulinets avec mon épée. Les miliciens ont dit qu'ils reviendraient me tuer un autre jour.

Alexandre a dit qu'il se trouvait sur une colline

proche et qu'il vit les Tutsis de la colline de Muyira se faire décimer. Il a décrit comment les réfugiés avec lesquels il se trouvait furent eux aussi tués sous une pluie de grenades et de coups de machettes qui dura six heures. Il parvint à se cacher dans la brousse, n'en sortant que pour enterrer les morts. La cruauté des tueurs se manifestait sur les cadavres de leurs victimes.

Le soir, les gens qui étaient encore vivants se sont réunis ; nous avons observé tous les cadavres qui étaient exposés là. Puis nous avons commencé à les mettre dans une grande fosse qui était déjà creusée. Cette fosse, nous l'avons creusée en fabriquant des briques pour construire une école primaire à Bisesero.

En ramassant ces cadavres nous avons beaucoup pleuré. Certains étaient des femmes qui étaient mortes avec leurs enfants sur le dos, il y en avait d'autres dont on ne voyait que la tête, ou bien que les jambes. Certains cadavres n'avaient plus d'yeux. Pendant que nous souffrions en mettant ces cadavres dans la fosse, les miliciens étaient en train de boire, de chanter et de manger nos vivres qu'ils avaient pillés dans nos maisons.

Quand nous avons terminé de mettre presque tous les cadavres dans cette fosse nous avons mis de la terre dessus. Comme nous voyions que si nous restions à Bisesero, personne ne pouvait échapper à la mort, moi et d'autres personnes avons décidé de quitter Bisesero pour aller au Burundi. Nous sommes allés dans les champs pour y chercher des provisions. Nous avons trouvé du manioc et des bananes. Après, j'ai pris ma lance, un autre jeune garçon a pris un fusil que nous avons enlevé aux miliciens et qui ne contenait que cinq balles. Nous sommes partis au nombre de 29 personnes, chaque personne tenant une machette ou une lance à la main. Nous étions avec des filles et des enfants aussi. J'étais aussi avec mon petit frère, qui venait de terminer le grand séminaire.

A l'instar de bien d'autres personnes qui tentèrent de fuir Bisesero, Alexandre se vit obligé d'y revenir, six jours après être parti, après s'être rendu compte qu'il n'y avait pas moyen de sortir de Bisesero. D'après Eric, qui faisait lui aussi partie du groupe de réfugiés qui tentèrent de fuir vers le Burundi, 25 d'entre eux furent tués à un barrage routier dans la forêt de Nyungwe. Lorsqu'ils retournèrent à Bisesero, ils constatèrent que la situation y avait encore empiré.

Beaucoup de personnes étaient mortes à Bisesero. Partout on voyait des cadavres. Tous les gens étaient rassemblés sur une même colline. Pendant la nuit je suis retourné à Gisovu pour y chercher de la nourriture. Il y a eu un moment où je me suis couché dans des buissons derrière un

barrage de miliciens pour suivre leur conversation. J'ai entendu des miliciens qui disaient : "Les miliciens de Yusufu ont tué beaucoup de gens à Bisesero". D'autres ajoutaient : "Ils ont aussi mangé beaucoup de viande à Mugonero. Chaque Hutu de Kibuye qui trouve une vache doit la donner aux miliciens de Yusufu comme récompense". Craignant que ces miliciens ne me découvrent, je suis retourné à Bisesero.

Nathan Gatashya était venu à Bisesero suite à un massacre perpétré à l'hôpital de Mugonero le 16 avril. Sa famille avait survécu à ce massacre mais fut décimée à Bisesero le 13 mai.

Ma belle épouse, Erina Nyirahabimana, est morte, tout comme le reste de ma famille : mes frères et soeurs, mes cousins, mes tantes et mes oncles, etc... Je n'avais pas d'enfant.

Nous avons essayé de nous défendre en utilisant des lances, des épées et des pierres. La colline était couverte de cadavres. J'étais dans un trou. Le Dr Gérard revenait avec ses miliciens, et parfois il coupait les bras et les jambes des Tutsis, puis il repartait.

Une blessure au dos, subie alors qu'il courait pour échapper aux tueurs, permit à Chadrac d'échapper à une mort certaine. Après le massacre, les survivants soignèrent les blessures les uns des autres.

J'y suis resté immobile. Personne ne savait où je me trouvais, et c'est ainsi que j'ai pu survivre à ce massacre. Le soir je suis allé chercher les autres qui avaient survécu et je les ai trouvés dans les ruines d'une maison sans toit. Nous y avons passé la nuit. Ceux qui étaient en bonne santé m'ont soigné à l'aide de médicaments traditionnels et de l'eau chaude. C'était la même chose pour tous ceux qui avaient des blessures. On se servait d'eau chauffée dans des cruches cassées.

Mukahigiro et ses enfants furent parmi les premiers à arriver à Muyira.

La vie était difficile, mais nous ne nous suicidions pas, nous supportions la souffrance.

Mais les événements du 13 mai poussèrent Mukahigiro presque au bout de sa résistance.

Le 13 mai beaucoup de miliciens et de soldats sont venus. Ils nous ont encerclés et ils ont commencé à nous massacrer sérieusement. Ce jour-là beaucoup de femmes et d'enfants sont morts. Moi je me suis cachée dans un buisson, et par chance on ne m'a pas tuée. En voyant comment les miliciens avaient massacré les gens, j'ai pris mes deux enfants et je suis allée au bord du lac Kivu pour me suicider.

Avant de céder à son impulsion, Mukahigiro aperçut deux hommes qui avaient trouvé un bateau à bord duquel se rendre sur l'île d'Idjwi, et elle les rejoignit.

Bernard Kayumba a eu du mal à décrire l'envergure de l'assaut.

Le massacre le plus meurtrier a eu lieu le 13 mai. Il a été vraiment énorme. C'est comme si toute la population des environs, de nombreuses communes, était venue nous tuer. Les gens étaient même venus de Cyanguu et de Gisenyi. Il y avait de nombreux bus et d'autres types de véhicules avec à leur bord des Interahamwes. Les voitures de la fabrique de thé de Gisovu étaient aussi là. Ils nous tirèrent dessus sans arrêt. Nous nous dispersâmes dans toutes les directions. De nombreuses personnes trouvèrent la mort. Il n'était plus possible pour nous de résister.

“Le Dr Gérard disait aux génocidaires de tuer tout le monde—les enfants, les jeunes, les vieux—et de ne pas avoir pitié des femmes enceintes.”

Les tueurs commencèrent à nous jeter des grenades, d'autres utilisèrent des machettes. Ce jour-là, tous les membres de ma famille furent tués. La colline était couverte de cadavres.

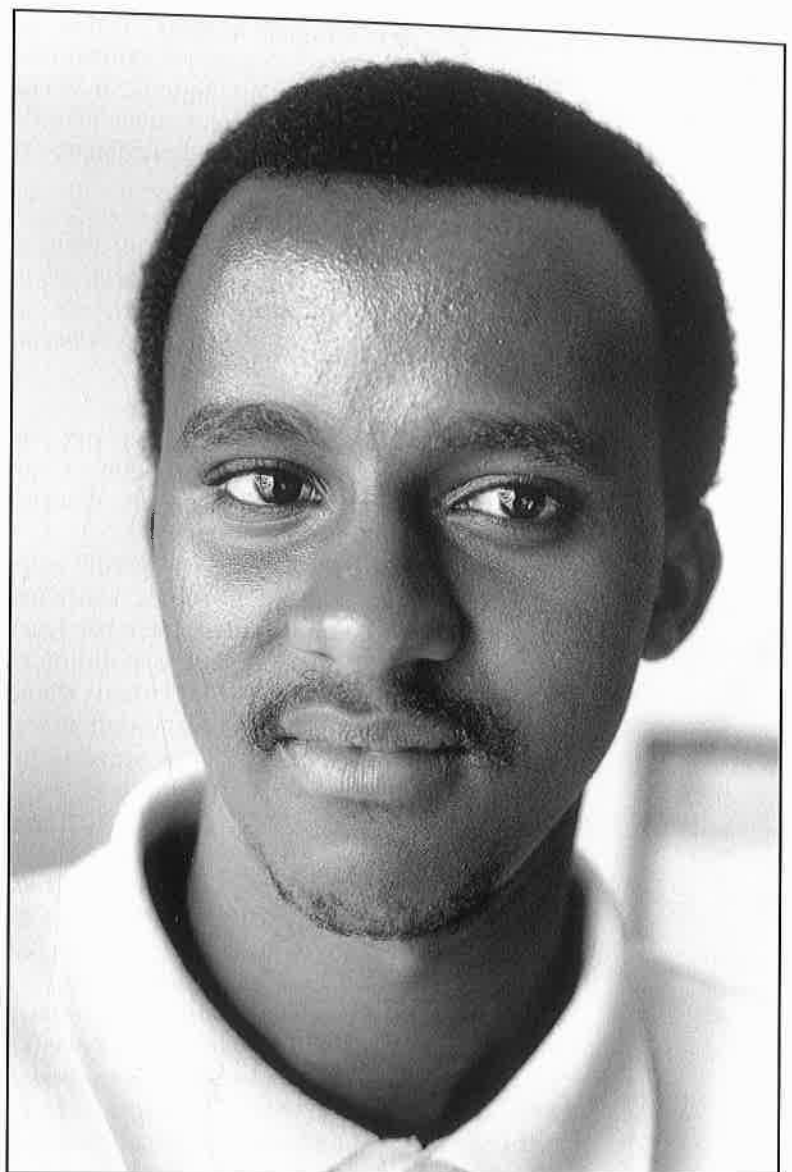
Bernard eut la chance de trouver des buissons dans lesquels se cacher. De là, il vit comment Musema décida du sort d'une femme enceinte.

Le 13, j'ai vu Musema prendre Gorette Mukangoga ; elle était enceinte. Musema l'ouvrit d'un coup d'épée, disant qu'il voulait “voir le ventre d'une femme tutsie”. Il garda son sang-froid durant tout l'épisode. C'était atroce. J'ai vu nettement ce qu'il faisait. J'étais caché à proximité de l'endroit où Musema avait garé sa voiture rouge. J'ai continué de le voir à Bisesero après cela, nous tirant dessus sans cesse.

Jeanne d'Arc Rwabirembo, treize ans, originaire du secteur Musenyi de Gishyita, se trouvait elle aussi sur Muyira le 13 mai.

J'ai vu le docteur Gérard, Charles Sikubwabo, le bourgmestre de Gishyita, et Obed Ruzindana. Leurs voitures conduisaient les miliciens et les soldats. Ces miliciens avaient mis sur leur tête des herbes avec des rubans blancs. Le docteur Gérard était vêtu d'un pantalon et d'une chemise blancs. Il avait des haut-parleurs dans les mains.

Elizaphan Ntakuritimana, père du Dr Gérard et président des adventistes du Septième jour à Kibuye, apporta lui aussi sa contribution au



Bernard Kayumba arriva à Bisesero après avoir échappé au massacre du 15 avril commis à la paroisse de Mubuga

succès du génocide à Bisesero. Après la mort de sa femme, de ses trois jeunes enfants, de ses parents, de son frère et de ses trois soeurs à Mugonero le 16 avril, Edison Kayihura, agriculteur et adventiste qui connaissait et avait travaillé avec Elizaphan, alla rejoindre les réfugiés de Bisesero, sur la colline Muyira.

Les miliciens venaient tous les jours. Elizaphan Ntakuritimana lui aussi est venu nous tuer à Bisesero. Je l'ai vu le 13 mai, en compagnie de son fils, Gérard. Elizaphan est venu dans sa voiture, une Hilux blanche, et Gérard était dans la voiture qui appartenait à l'hôpital de Mugonero. Je suis passé à côté d'Elizaphan en courant. Il avait un fusil. Obed Ruzindana et le préfet Kayishema, ils étaient tous là le 13. Ce jour-là ils ont tué de nombreux Tutsis, surtout des femmes et des enfants. Ces génocidaires s'étaient mis des feuilles sur la tête. Ils revinrent le 14 pour passer la zone au peigne fin. Je me suis caché dans la brousse et, par chance, ai échappé à la mort.

Disant que les réfugiés avaient décidé de "mourir en se battant", Vincent Usabyimfura, actuel conseiller du secteur Ngoma, a décrit comment le massacre minutieusement planifié du 13 mai réduisit les chances de résistance et de survie des réfugiés.

Le 13 mai beaucoup de miliciens sont venus à bord de nombreuses voitures. Ils ont tué un grand nombre de gens. Il était impossible de se défendre. Partout il y avait des cadavres. Chacun cherchait une cachette.

Parmi les nombreuses personnes qui ne parvinrent pas à trouver de cachette et qui trouvèrent la mort figure le père de Vincent, Athanase Mushimiyimana.

Les nombreux parents qui ont perdu leurs enfants le 13 mai vivent avec des souvenirs terribles des derniers instants passés par leurs enfants à Bisesero, de la violente séparation et de leur inaptitude à sauver leurs enfants d'une mort épouvantable. Agnès Mukamurigo et son mari, Michel Serumondo, qui a survécu lui aussi, ont perdu sept de leurs enfants ce jour-là.

Les femmes rescapées de ce massacre étaient au nombre de quarante au maximum. Beaucoup de femmes et d'enfants ont été victimes de ce massacre parce qu'ils ne couraient pas aussi vite que les hommes. L'ennemi se ruait sur les femmes et les enfants et les tuait à coups de machette.

A ce moment-là j'étais avec mes sept enfants, mais six d'entre eux ont été victimes de ce massacre. Trois enfants sont morts sur place, les deux autres le lendemain, tandis que celui que je portais sur le dos est mort trois jours après avoir reçu des coups de machette pendant le massacre. Il ne me reste qu'un seul enfant qui s'appelle Adrien Harelimana, est âgé de 16 ans et est handicapé. Même si elles avaient assez de forces pour se sauver, beaucoup de femmes ont été tuées parce qu'elles n'ont pas voulu quitter leurs enfants qui les appelaient en criant. Après la mort de mes enfants, je courais derrière les hommes. Je ne me suis pas découragée, j'ai continué à me cacher.

Anastase Gasagara et sa femme, Emerithe Mukansamaza, avaient six enfants. Ils furent tous tués le 13 mai.

Mes enfants étaient avec moi ce jour-là. J'ai commencé à courir. Et puis les enfants ont dit en pleurant: 'Papa, papa, tu nous abandonnes ?' Je suis revenu et j'ai pris les deux petits enfants sur mon dos et sur mes épaules. Les autres sont restés là où ils étaient et, bien qu'ils aient couru seuls, les miliciens les ont tués.

"Ce qui me hante, c'est que mes enfants sont peut-être morts en pensant que je les avais abandonnés, alors que je n'avais aucun moyen de les cacher. Mes six enfants sont tous morts."

Une fois les miliciens rentrés chez eux, Anastase découvrit sa femme.

J'ai vu ma femme par terre, elle avait reçu des coups de machette et on l'avait déshabillée. Elle m'a regardé pour me dire adieu. J'ai pleuré, puis je suis allé chercher des feuilles d'arbres pour la couvrir car elle était toute nue. Je suis aussi allé chercher de l'eau pour lui donner à boire. L'eau était très sale, nous n'avions rien pour la puiser, alors j'ai encore utilisé des feuilles d'arbres pour y mettre de l'eau. Avec l'eau que je lui ai donnée, elle a retrouvé un peu de forces, bien qu'elle eût perdu beaucoup de sang.

Comme les miliciens attaquaient tous les jours, ils lui ont encore donné des coups de machette mais elle n'est pas morte. Elle a continué à souffrir. Elle est morte quand les miliciens lui ont donné des coups de machette pour la troisième fois.

Catherine passa les jours ultérieurs au massacre à chercher les cadavres de ses filles.

Nous étions si démoralisés que chacun d'entre nous ne cherchait qu'un moyen de se sauver. Ce jour-là, les personnes âgées, les femmes et les enfants ont été tués car ils ne pouvaient pas fuir. On voyait les cadavres sur les collines. Il y avait des personnes à moitié mortes, des bébés en train de s'allaiter alors que leur mère était déjà morte. Quant à moi, mon fils et l'enfant de ma fille, nous sommes allés nous cacher dans des buissons. Chaque soir nous avions pour habitude de nous rassembler pour voir si nous étions tous vivants. Ce jour-là nous avons attendu vainement mes filles, et mon fils m'a aidé à fouiller parmi d'autres cadavres pour voir si elles n'étaient pas déjà mortes.

Deux jours après leur mort, nous les avons trouvées dans un endroit appelé Runyangingo. Comme nous n'avions pas de houes pour creuser la tombe, nous les avons seulement mises sur l'herbe, puis nous sommes retournés dans la brousse.

Après le massacre, les collines de Bisesero étaient presque désertes. Certains des survivants se rassemblèrent à Gaheno ; Léoncie était parmi eux. Tous ensemble, ils pleurèrent la mort d'une communauté tout entière ; les

cadavres de leurs parents et de leurs amis gisaient à côté d'eux, à présent trop nombreux pour pouvoir être enterrés. La volonté de survie qui avait impulsé la lutte des réfugiés pendant plus d'un mois fut pratiquement détruite lors du massacre du 13 mai.

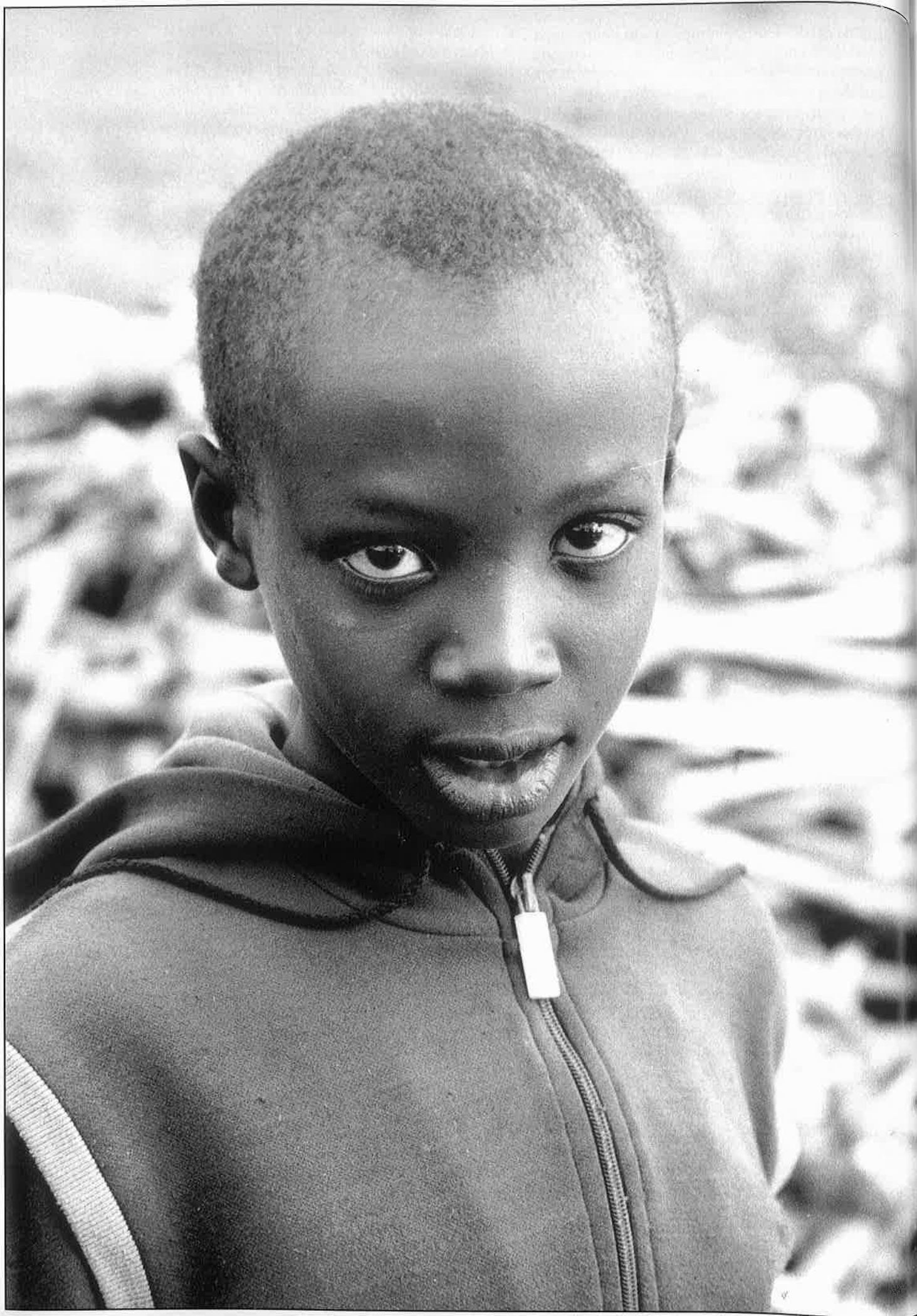
Le soir, quand les miliciens sont partis, j'ai entendu la voix de quelqu'un qui était très triste qui disait: 'Vous qui êtes encore vivants, sortez de vos cachettes, les miliciens sont partis'. Je suis alors sortie et je suis allée à Gaheno, là où les personnes qui étaient encore vivantes se rassemblaient, en enjambant beaucoup de cadavres.

Arrivée là, j'ai vu des blessés qui nous demandaient de l'eau et des enfants qui pleuraient à côté de leurs mamans qui étaient mortes. Nous avons passé la nuit à pleurer.

Les survivants se dispersèrent, en quête d'endroits où se cacher ; Nasson Ngoga était parmi eux.

Certains survivants de ce massacre ont pris la fuite vers la forêt et dans la brousse. Les jours suivants, les Interahamwes et d'autres paysans venaient nous chercher dans les forêts pour nous tuer. Quelquefois, nous ripostions aux attaques dans lesquelles les d'assaillants n'étaient pas nombreux et nous parvenions à les faire reculer. Cela a continué ainsi jusqu'à la fin du mois de juin.

On estime que jusqu'à 20 ou 25.000 personnes ont été tuées le 13 mai. Les collines de Bisesero étaient couvertes de leurs cadavres, nus et mutilés. Les témoignages des survivants évoquent la vision d'un enfer sur terre ; ils durent penser que rien au monde ne saurait égaler la souffrance que cette journée leur avait fait endurer. Mais, alors même que les survivants cherchaient les dépouilles de leurs êtres chers et commençaient à réaliser l'échelle de cette catastrophe humaine, les tueurs préparaient déjà leur retour.



Désespoir et danger : le 14 mai

Les génocidaires ne laissèrent aucun répit aux survivants ; ils lancèrent une nouvelle attaque presque à l'aube du lendemain. Bien que l'attaque du 14 mai ait apparemment été tout aussi cruelle que celle de la veille, faisant de nombreuses victimes, les survivants se souviennent surtout du 14 mai comme de la journée pendant laquelle ils retrouvèrent les cadavres de leurs êtres chers. Il est impossible d'imaginer ce qu'ils ressentirent en trébuchant sur les restes des membres de leur famille, dont certains étaient pratiquement méconnaissables, leur corps témoignant de la souffrance qui leur avait été infligée. Leurs souvenirs de cette journée évoquent un chagrin immense.

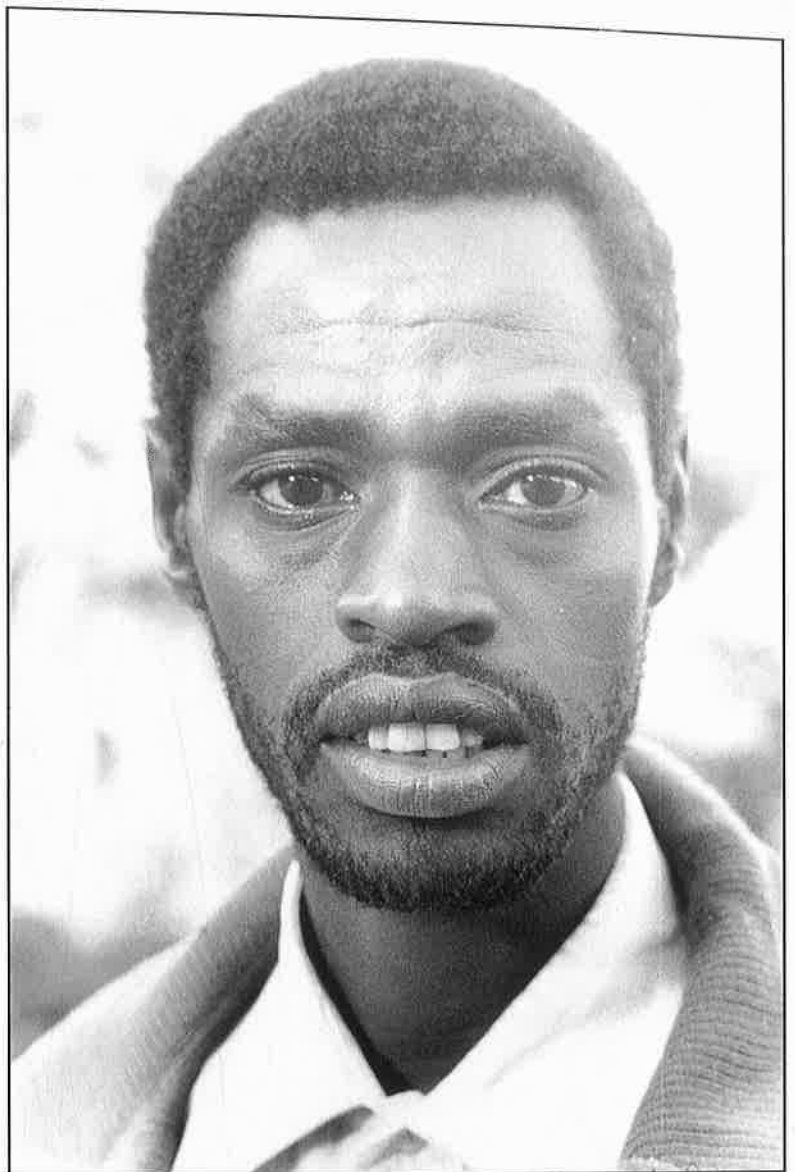
Le 14 mai au petit matin, Augustin Buranga Ndahimana fouillait les collines à la recherche de sa femme et de ses enfants et aidait les survivants qu'il restait à se rassembler lorsque les tueurs arrivèrent.

Nous avons commencé à ramasser les enfants qui pleuraient à côté des cadavres de leurs mamans, quand nous avons vu de nouveau les miliciens qui revenaient. Nous avons abandonné ces enfants et nous avons couru. Je me souviens de la femme d'un certain Ignace, fils de Berchimas Mhayi, qui souffrait beaucoup car on lui avait coupé les pieds.

A ce moment-là j'ai couru et je suis allé me cacher dans une bananeraie de mon père qui était près de la route dans la cellule Nyarutovu. Toute la journée, les miliciens ont massacré les Tutsis qui leur avaient échappé la veille. Le soir ces miliciens sont rentrés, certains dans des voitures, d'autres à pied, en conduisant nos vaches qu'ils avaient prises à Bisesero.

J'ai entendu les miliciens qui conduisaient les vaches discuter et dire : 'Les miliciens de Yusufu ont pris beaucoup de vaches par rapport à nous'. D'autres répondaient en disant : 'S'ils ont pris beaucoup de vaches c'est qu'ils les méritent vraiment. S'ils n'étaient pas venus nous aider, comment est-ce que nous aurions exterminé les Tutsis qui étaient là ? Ils nous ont enseigné beaucoup de tactiques pour pouvoir bien achever un Tutsi'.

Pendant qu'ils étaient en train de causer, ils ont vu un grand buisson à côté de moi, et ils ont dit : 'Est-ce qu'il y a des Tutsis qui se sont cachés ici ?' Ils ont fouillé ce buisson et ils ont immédiatement trouvé deux Tutsis, dont Gakwandi de la cellule Karama, secteur Musenyi. Ces derniers ont été battus sérieusement, et obligés de prendre les bâtons pour les aider à conduire les vaches.



Ces Tutsis, ils ne sont jamais revenus.

Cette nuit-là, et toutes les nuits suivantes, Augustin continua à chercher les membres de sa famille. Mais rien n'aurait pu le préparer pour ce qu'il finit par trouver.

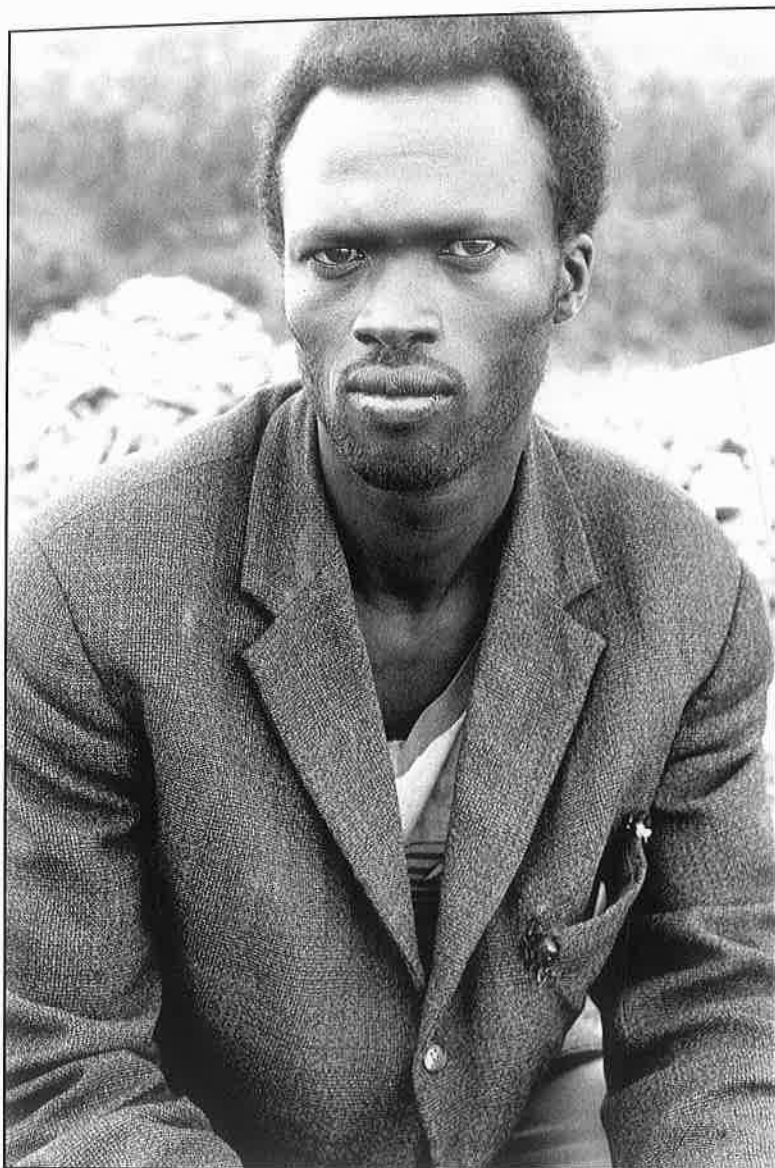
La quatrième nuit je suis tombé sur une robe de ma fille. Alors j'ai commencé à fouiller parmi les cadavres qui étaient près de cette robe. J'ai vu une femme qui n'avait plus de pieds et dont la tête avait aussi été coupée ; elle était couchée avec son enfant, qui était mort lui aussi. J'ai bien observé et j'ai vu que c'était ma femme. J'ai regardé l'enfant qui avait encore ses habits, que je reconnaissais. Je suis immédiatement allé chercher l'oncle de ma femme pour qu'il m'aide à l'enterrer. Lui et moi avons mis un peu de terre sur les cadavres qui étaient là. Nous n'avions plus la force de creuser une tombe.

Efesto Habiyambere chercha sans répit, mais il ne retrouva jamais le corps de ses enfants.

Le 14 mai, ils sont revenus pour passer toute la

**Augustin
Ndahimana
Buranga, 41
ans, de
Bisesero,
Gishyita**

**Nteziryayo,
alias
'Matoroshi',
14 ans
(en face)**



**Efesto
Habiyambere**

région au peigne fin.

“On ne voyait plus d’herbe, on ne voyait plus que des cadavres.”

Il y avait des femmes avec leurs enfants sur le dos, morts. Les génocidaires avaient déshabillé ces cadavres. C’était terrible à voir.

En marchant pendant la nuit, je suis tombé sur le cadavre de ma mère. J’ai demandé aux autres qui étaient encore vivants de m’aider à l’enterrer. Je ne sais pas où sont exposés les corps de mes enfants et d’autres personnes de ma famille.

Les réfugiés savaient qu’ils ne pouvaient pas enterrer toutes les victimes. Mais ils étaient résolus à faire tout ce qui était en leur pouvoir. Léoncie a décrit le sort qui attendait ceux qui s’aventurèrent à l’extérieur le matin du 14.

Un groupe de gens est allé enterrer certaines personnes. Pendant qu’ils creusaient les tombes, les miliciens les ont encerclés et ils les ont tués

immédiatement.

A partir de ce moment-là, nous avons perdu l’espoir de vivre ; quand on voyait quelqu’un, on disait: ‘Il va nous tuer’. Moi, j’ai essayé d’encourager les gens que je voyais en leur conseillant de continuer à combattre jusqu’à l’arrivée des soldats du FPR. Ces miliciens revenaient toujours finir leur travail. Birara, qui est mort vers la fin du génocide à Biseseo, a rassemblé aussi les gens et il les a obligés à continuer à combattre.

Vianney trouva les cadavres des membres de sa famille. Il commença à les enterrer, mais ne fut pas en mesure de mener sa tâche à bien.

Le 14 mai, les mêmes miliciens sont revenus. Nous étions en train de circuler en cherchant comment enterrer les vieux. Lorsque je les ai vus, j’ai couru et je suis allé me cacher de nouveau dans la brousse. Pendant que je courais, j’entendais des voix qui donnaient des ordres : ‘Vous les Interahamwes de Yusufu passez par ici, vous les Interahamwes de Ruzindana passez par là, vous les Interahamwes de Musema passez par là’. J’entendais les cris des victimes, surtout des enfants.

Le soir, les tueurs sont partis. J’ai cherché les membres de ma famille puisqu’on m’avait dit qu’ils étaient morts. J’ai continué à chercher, et j’ai vu leurs cadavres le 15 mai. Ils étaient entassés dans un ruisseau de Runyangingo. Ma mère, Cécile Mukamuhinde, mon père, Patrice Rwabukwisi, et mes soeurs— Xavérine Murekatete, Anisie Mukamurenzi et Mukamutesi—étaient tous morts. Mes trois neveux étaient là aussi.

J’ai commencé à les retirer du ruisseau. J’ai enlevé d’abord ma mère, elle était toute nue. J’ai déposé son corps au bord du ruisseau, puis j’ai enlevé ma soeur. Quand j’ai vu l’état de leur corps, j’ai été pris par la peur car j’étais seul, et j’ai couru. Je les ai laissés là bas. En les enlevant du ruisseau, je voulais les enterrer pour éviter qu’ils soit dévorés par les chiens. Mais finalement ils ont été dévorés.

D’après Maurice Sakufi, les épouses des miliciens avaient volé les vêtements des morts.

Pendant la nuit nous cherchions de l’eau pour boire et nous parcourions tous nos champs en cherchant des patates ou des bananes, mais les femmes des miliciens qui accompagnaient leur maris durant les attaques avaient tout récolté. Le rôle des femmes était de récolter les vivres qui étaient dans des champs et d’enlever les habits des cadavres.

Les tueries se poursuivirent et le nombre de cadavres s’accrut. Parmi les assaillants du 14 mai, il y avait aussi des miliciens venus de différentes communes. Jean-Damascène a décrit

la manière dont ils s'identifiaient.

Le 14 mai était un samedi et ces soldats et les miliciens sont revenus avec leurs chefs, pour le ratisage.

Ces miliciens venaient nous attaquer en tenue d'uniforme. Ils portaient des chemises blanches et des herbes sur la tête. Les miliciens de Gisovu mettaient sur leur tête des feuilles de théier, les miliciens de Gishyita des feuilles de bananier, tandis que les miliciens de Mugonero portaient des feuilles de petit-pois. Ces feuilles les aidaient à se repérer entre eux.

Aloys Murekezi échappa au massacre, mais il fut pourchassé par des Interhamwes déterminés.

Au lendemain de ce massacre du 13 mai, nous avons subi une autre attaque. Nous avons pris la fuite vers Gitesi tout en luttant contre les attaques des Interhamwes, qui nous arrêtaient. C'est à ce moment-là que j'ai reçu un coup de pierre sur le bras. Nous ne sommes pas retournés à Muyira parce que toute la colline était couverte de cadavres. Arrivés à Gitesi, tout près de Karongi, des véhicules d'Interhamwes nous ont suivis en nous tirant dessus, et nous ont fait retourner à Bisesero. Il y a eu très peu de survivants de ce massacre. Les enfants, les femmes, les jeunes filles et les vieux sont tous morts pendant ce massacre. Nous avons continué de courir jusqu'à la fin du mois de juin.

Parmi les hommes qui revinrent le 14 pour superviser le "nettoyage" il y avait Elizaphan Ntakuritimana. Vincent Usabyimfura, adventiste, reconnut sa voiture.

J'ai vu la voiture d'Elizaphan Ntakuritimana, une Hilux blanche. Ces deux jours, le 13 et 14 mai, ils ont tué d'une façon spéciale. Ils coupaient les jambes et les bras des victimes et les laissaient là. Avant ces attaques, ils donnaient des coups de machette n'importe où. Les corbeaux et les chiens venaient dévorer les cadavres.

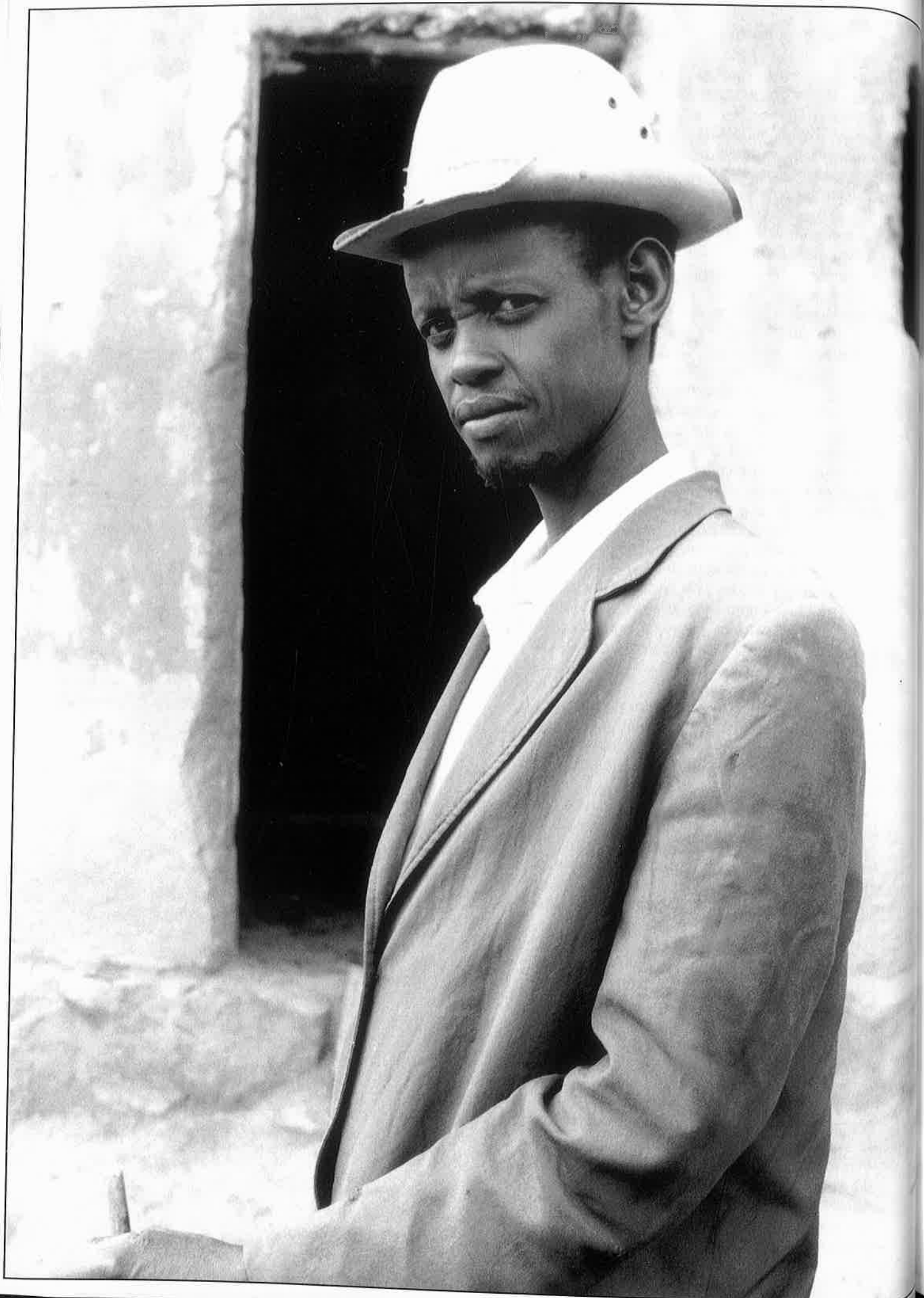
Conscient de la détermination des tueurs, Eric resta dans sa cachette dans la brousse.

Le lendemain, le 14 mai, les génocidaires sont revenus pour ratisser la zone. Dès lors, je suis resté dans la brousse, je ne bougeais plus. Je mangeais de l'herbe.

Nteziryayo assista au meurtre de sa mère. Il ne se souvient pas de la date, mais il se rappelle que le meurtre a eu lieu suite à un massacre d'envergure. Il semble probable que c'était durant cette période.

Les miliciens sont arrivés en tirant comme

d'habitude. J'ai couru avec ma mère. Elle était fatiguée mais elle a continué à courir. Un milicien a tiré sur nous. Ma mère a été atteinte par les balles. Elle est tombée immédiatement. Ce milicien est venu et il a achevé ma mère à coups de machette. Moi, je me suis caché dans un buisson pour observer. On lui a donné des coups de machette sur la tête et sur les jambes. Beaucoup de sang coulait. Après la mort de ma mère, je voulais qu'ils me tuent aussi. Pourtant j'ai trouvé le courage de continuer à me cacher. Pendant tout le génocide, j'ai vécu dans la brousse. La pluie tombait et je tremblais beaucoup. Personne n'avait pitié de moi. Je ne dormais plus et je ne pouvais pas me laver. Mes habits étaient déchirés. J'ai eu de la chance de ne pas être tué par les génocidaires, mais beaucoup de personnes étaient déjà mortes. Toutes les collines de Bisesero étaient couvertes de cadavres.



Le massacre implacable

Durant le reste du mois de mai, les réfugiés subirent des attaques répétées, durant lesquelles nombre des tueurs les plus importants revenaient régulièrement pour vérifier si les miliciens menaient à bien la tâche qui leur avait été assignée. Les survivants se souviennent des massacres perpétrés les 20, 21, 25 et 30 mai. Ils ont également parlé de la mort des membres de leur famille, de leurs efforts pour tenter de les enterrer, de leur faim, de leur soif, des pluies torrentielles, du froid, de la peur et du désespoir généralisé. Les Interahamwes avaient promis des récompenses pour l'élimination de tous les réfugiés de Bisesero, mais ces derniers n'avaient pas à leur disposition de tels moyens d'encouragement pour maintenir leur résistance. De plus en plus, il leur semblait que la mort était inévitable, et les massacres réguliers et acharnés qui se poursuivirent durant mai et juin confirmèrent que la lutte allait être vaine.

Ce sont les chefs des réfugiés qui durent encourager les autres à se défendre, mais ils n'en étaient pas moins vulnérables, comme l'a expliqué Efesto.

Les miliciens ont continué à attaquer mais pas aussi nombreux que le 13 mai. Presque tout le monde était mort, et il ne restait qu'un petit groupe, mais nous avons continué à combattre. Nzigira nous encourageait beaucoup, mais malheureusement il a été tué.

Le jour où il a été tué, j'étais avec lui dans l'attaque. Les miliciens nous ont lancé des pierres en disant : 'Voilà ces gens qui nous empêchent de recevoir notre récompense d'Obed Ruzindana, il faut chercher comment les tuer'. Une pierre est tombée sur le pied de Nzigira, et il a commencé à boiter. Comme il était impossible de continuer à attaquer, je l'ai aidé à reculer. Un soldat nous a vus, il nous a tiré dessus, et Nzigira a été touché. Il est tombé, et les miliciens sont venus l'achever à coups de machettes. Quant à moi, j'ai reçu une balle au genou mais j'étais capable de marcher. Je suis allé me cacher dans des buissons, mais les miliciens qui m'ont vu y entrer les ont brûlés pour me tuer. Je suis parti dans la fumée, et je suis allé me cacher ailleurs.

Je suis resté à Bisesero, entouré de cadavres. Je ne trouvais ni à manger ni à boire, j'étais très maigre et mes cheveux étaient sales. Ma peau avait des écailles car j'avais passé plus de deux mois sans me laver.

Certains des réfugiés avaient abandonné tout espoir de survivre vers la fin du mois de mai,

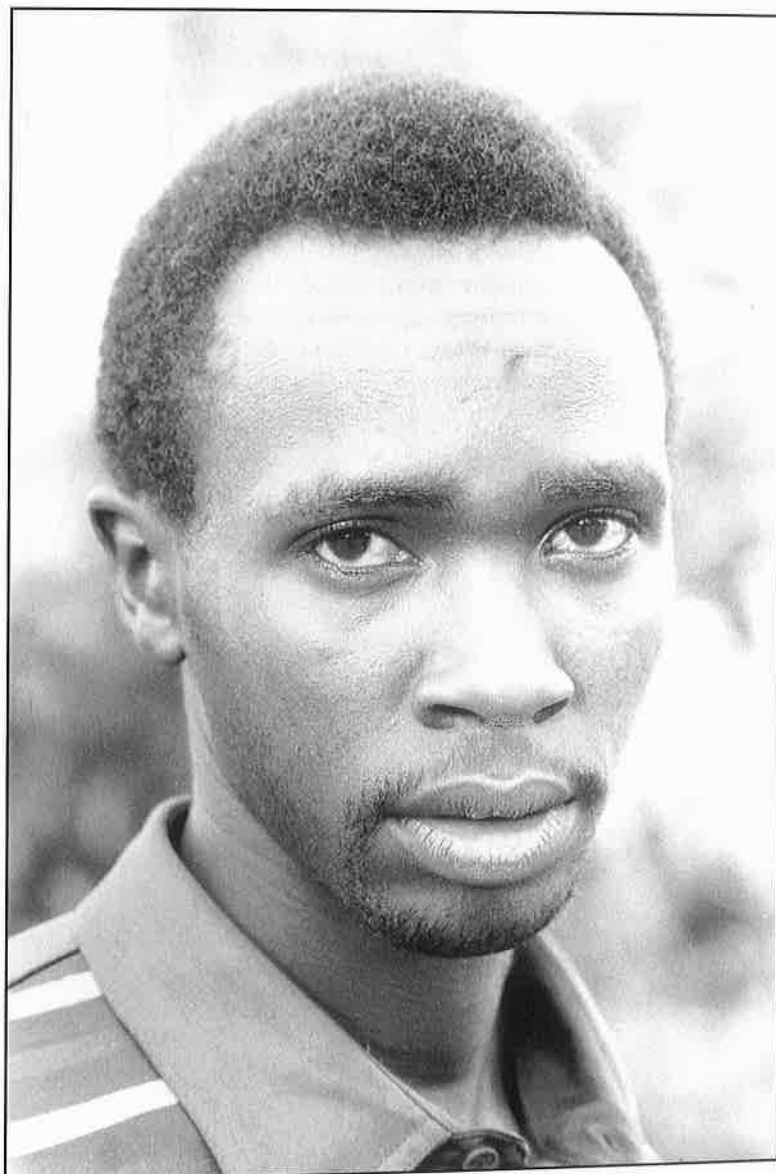
Pour eux, comme l'a dit Maurice, la seule préoccupation qu'il restait, c'était de s'assurer que leur mort fût rapide.

Anastase Gasagara

Vers le 20 mai, les miliciens sont venus à bord de véhicules Toyota pour nous attaquer. Nous étions épuisés, nous n'avions plus la force de courir. Les miliciens ont donné des coups de machette aux gens qu'ils capturaient. Alors nous avons décidé de courir vers l'endroit où les chefs des miliciens aimaient s'installer, à Ku Nama, afin de recevoir un coup de fusil au lieu d'être tués à coups de machette.

Ce jour-là, nous avons tous courus vers Ku Nama, et les miliciens ont tiré beaucoup car ils voyaient que nous voulions attaquer leurs chefs. Environ 80 personnes sont mortes immédiatement. Moi, j'ai couru avec ma machette à la main. Arrivé à Ku Nama, j'ai vu Yusufu en position de tir, il portait un bonnet de musulman et un boubou, et il était devant un camion jaune. A côté de lui il y avait d'autres grands miliciens, dont Obed et Mika. A ce moment-là, j'ai entendu la voix de Birara qui nous demandait de reculer. Il voyait que beaucoup étaient morts. J'ai reculé et

Vianney Uwimana



je suis allé me coucher dans un buisson. Ce jour-là j'ai eu de la chance de ne pas mourir alors que j'étais au milieu des balles.

La cachette de Vianney fut découverte le 21 mai.

J'ai couru et ils m'ont touché au pied droit. J'ai couru beaucoup et je me suis caché de nouveau dans des buissons. Les miliciens ont eu peur d'y entrer et ils y ont mis le feu. J'ai eu de la chance car la partie que j'occupais n'a pas été brûlée. Comme je ne pouvais pas marcher, je suis resté dans les buissons sans bouger. Pendant la journée, je voyais des miliciens qui venaient nous tuer. Je mettais beaucoup d'herbes sur moi pour me camoufler. Pendant la nuit, c'était la guerre des chiens qui venaient dévorer les cadavres. Je suis resté là sans être soigné, sans manger. J'avais peur d'être tué.

Elizaphan Kajuga a perdu sa femme, Adèle Mukangakwaya, et ses deux enfants—un bébé, et Gaspard Nsengimana, âgé de quatre ans et élève d'école primaire—durant les tueries perpétrées à la mi-mai.

C'était samedi vers 9 heures. Ils ont garé leur voiture à l'endroit dénommé Ku Nama. Ensuite, ils nous ont encerclés et ils ont commencé à nous jeter des grenades, à tirer avec leurs fusils et à utiliser aussi leurs machettes. Ils nous ont neutralisés de façon à ce que nous ne puissions plus résister.

Chaque personne a cherché un moyen de s'échapper. Les femmes et les enfants qui n'avaient plus la force de courir ont été tués immédiatement. Toutes les collines de Bisesero étaient jonchées de cadavres.

Elizaphan passa les jours suivants à courir et à se cacher dans la brousse.

Chaque jour les miliciens nous attaquaient. Mes habits étaient déchirés, mes pieds gonflés. Je n'avais rien à manger. Le soir quand les miliciens rentraient, je parcourais les collines en cherchant de l'eau des ruisseaux.

"Tous les ruisseaux de Bisesero étaient remplis de cadavres. L'eau était devenue toute rouge. Je n'avais plus la nausée, j'avais l'habitude de voir des cadavres."

Je buvais cette eau tout en y voyant les parties du corps des membres de ma famille. Je ne pouvais rien faire. Nous étions un petit nombre qui était encore en vie, beaucoup parmi nous étions malades et avions reçu des coups de machette.

Malgré tous ces problèmes que nous avons, les gens qui avaient encore un peu de force continuaient à combattre. Pendant que nous combattions, nous pensions que les soldats du FPR finiraient par venir nous libérer.

Daphrose, âgée de quatorze ans, avait espéré trouver un refuge à Bisesero.

Arrivée là, j'étais contente car je pensais que j'arrivais dans un milieu de sécurité. Mais cela a été le contraire de ce que je pensais parce que, tous les jours, les miliciens nous attaquaient. Ils étaient bien armés. Les Tutsis se sont rassemblés sur une colline, et ont cherché des pierres et des massues.

Les miliciens mettaient des herbes sur leur tête, ils portaient aussi des habits blancs. Ils commençaient à nous attaquer vers 9 heures et ils repartaient vers 16 h 30. Les premiers arrivaient en tirant, les Abaseseros avec leurs bâtons se mêlaient à eux et ils se battaient. Les femmes et les enfants apportaient des pierres, d'autres allaient se cacher dans des buissons. Les enfants pleuraient en appelant leur maman. Si un milicien arrivait sur cet enfant il le tuait immédiatement avec une épée ou une machette. Les miliciens avaient récolté toutes les vivres, et ils avaient aussi emporté les vaches. Sur cette colline on ne trouvait rien à manger. L'eau des ruisseaux de Bisesero était devenue du sang puisqu'on mettait des cadavres dans ces ruisseaux. Il n'y a avait donc pas d'eau à boire.

Après le départ des miliciens, je circulais sur toute la colline en observant les cadavres mais il était impossible de les enterrer car ils étaient trop nombreux. Je voyais des femmes qui étaient mortes avec leurs enfants sur le dos. Les cadavres étaient gonflés, la pluie tombait sur nous. Les chiens venaient dévorer les cadavres. Nous avons vraiment essayé de résister à tous ces problèmes. Mon frère Niyitegeka été tué mais je n'ai pas trouvé son cadavre.

"Vu la situation dans laquelle nous nous trouvions à Bisesero, nous aurions pu nous regrouper et aller demander aux miliciens de venir nous massacrer, au lieu de continuer à souffrir. Mais nous avons décidé de continuer à courir et à combattre jusqu'à la fin."

Obed Ruzindana resta un personnage clé parmi les assaillants. Sa détermination à assurer que tous les réfugiés, jusqu'au dernier, soient tués était telle qu'il tenta de les piéger en usant de mensonges ; Jean-Damascène en a donné un exemple.

On venait toujours nous chasser. Comme les miliciens ont vu qu'il était impossible de nous exterminer, le conseiller Mika du secteur Gishyita, le bourgmestre de Gishyita, Charles Sikubwabo, Obed Ruzindana et un policier sont venus dans un Hilux kaki. C'est le bourgmestre qui conduisait le véhicule. Quand ils sont arrivés près de là où nous étions, ils se sont arrêtés. Nous nous sommes mis à courir aussitôt et Obed a appelé un certain Rusanganwa ; j'étais caché près de lui. Rusanganwa s'est approché de lui, parce qu'il voyait qu'ils n'étaient pas venus comme les miliciens.

Obed a demandé à ce monsieur : "tu me connais ?" Rusanganwa lui a répondu qu'il le connaissait bien, qu'il était Obed Ruzindana. Obed a dit qu'il n'était pas Ruzindana, mais qu'il était quelqu'un de Kigali qui venait assurer la sécurité des Tutsis qui s'étaient enfuis à Bisesero. Puis il a demandé à Rusanganwa le nombre de personnes qu'il restait.

Ruzindana a demandé à Rusanganwa d'aller dire aux autres que la guerre était terminée et qu'il fallait se regrouper à l'école primaire de Bisesero pour pouvoir y recevoir des vêtements, de la nourriture, des médicaments et pour pouvoir être protégés. Après, ils sont rentrés. Après leur départ, nous nous sommes approchés de Rusanganwa pour lui demander ce qu'Obed lui avait dit. Celui-ci nous a tout expliqué.

Nous avons refusé d'aller à cette école. Mais nous y avons envoyé deux personnes blessées pour voir.

Le lendemain, leurs soupçons furent confirmés. Ruzindana revint avec des camions, mais ils étaient remplis de soldats, et non de vivres. Ils commencèrent par tuer les deux blessés qui

avaient été envoyés à l'école, avant de se mettre à tirer sur les réfugiés. Des nombreuses occasions durant lesquelles Ruzindana a pris part aux attaques de Bisesero, Jean-Damascène se souvient de celle-ci comme l'une des plus vicieuses.

Jean Munyangeyo se rappelle lui aussi la présence constante de Ruzindana à Bisesero, y compris une visite déguisée en initiative humanitaire.

Un jour Ruzindana est venu avec ses miliciens Interahamwe. Il nous a envoyé un message disant qu'il amenait des médicaments pour les blessés. Il voulait nous rassembler afin de nous tuer tous. Toutefois, nous n'avons pas répondu à son invitation parce que nous avons découvert son but.

Claver Mushimiyimana a dit que les réfugiés étaient prêts pour la bataille.

Notre représentant nous a tout raconté, et nous nous sommes réorganisés en conséquence. Les camions et les bus de l'ONTRACOM [transports publics] sont venus, mais les camions étaient remplis de militaires armés de fusils et de grenades.

A ce moment-là, l'état mental et physique en déclin de la plupart des réfugiés signifiait qu'ils se battaient poussés presque seulement par l'instinct et la peur, indépendamment des résultats qu'ils pouvaient espérer obtenir.

Les miliciens nous attaquaient pratiquement tous les jours, mais ils étaient découragés, parce que la nourriture qu'ils avaient volée aux Tutsis s'était épuisée. Ceux de nous qui avons survécu



Jean
Munyangeyo

ressemblions à des animaux. Nous avions déjà tué quelques policiers et miliciens, ainsi qu'un officier de l'armée, et les miliciens qui nous attaquaient avaient donc peur.

Pour encourager ces assassins, Obed les payait pour qu'ils nous tuent.

Ruzindana continua d'orchestrer la violence tout le long du mois de mai, d'après Alexandre.

Un autre jour, c'était un mercredi matin vers la fin du mois de mai [le 25], Obed Ruzindana, que je connaissais puisqu'il venait souvent à Gisovu, et Dan Ngerageze [l'assistant bourgmestre de Gishyita], ont dirigé une attaque d'environ 500 miliciens. En voyant cette attaque, nous n'avons pas eu peur puisqu'ils étaient peu nombreux par rapport aux miliciens qui nous avaient attaqués avant.

Mon grand frère Ignace Kayinamura était allé se cacher avec ses trois enfants qui étaient encore vivants. Ils étaient dans des buissons près de la route. Les assaillants ont commencé à fouiller ces buissons. Ils ont découvert mon grand frère. Ce dernier a été conduit avec ses enfants à l'endroit où étaient installés Obed et Dan. Je le voyais puisque j'étais près d'eux. Un réfugié, Assiel Kabanda, était caché à côté de l'endroit où se trouvait Obed, et il a entendu ce dernier dire à ses miliciens de ne pas tuer Ignace mais de le conduire au marché de Mugonero pour le torturer. Dan a dit que c'était mieux de le tuer directement, alors on l'a tué avec ses enfants. Après leur départ Assiel a enterré leurs cadavres. Il m'a raconté cette histoire avant de mourir.

Le père d'Obed Ruzindana, Elie Murakaza, a lui aussi joué un rôle important dans les tueries. Murakaza, ancien bourgmestre de Gisovu, était également un homme d'affaires. Il venait régulièrement en visite à Bisesero, où il arrivait au volant de sa Mercedes Benz noire. Suite à un accident de voiture, il marchait en s'appuyant sur des béquilles. Mais ceci ne tempéra nullement son enthousiasme au moment d'encourager et de donner des conseils aux miliciens de son fils. Il leur donnait également des ordres—comme de conduire les vaches qu'ils volaient aux Tutsis morts et mourants pour les vendre au marché de Mugonero. Jean-Damascène a résumé l'importance de cette équipe père-fils.

Quand j'étais enfant, les gens de ma région parlaient beaucoup d'Obed Ruzindana et de son père Murakaza parce qu'ils étaient de grands commerçants dans la région. Ils avaient des camions qui transportaient du thé de Gisovu vers Kigali.

Comme ces deux commerçants étaient les premiers riches de la région pendant le génocide, ce sont eux, c'est-à-dire Obed et son père, qui sont devenus des génocidaires de premier plan dans

notre préfecture.

Maurice a dit qu'il connaissait lui aussi Elie Murakaza depuis sa jeunesse et il le reconnut à Bisesero au mois de mai.

Pendant le génocide Murakaza est venu à Bisesero pour accompagner son fils, Ruzindana. En mai je l'ai vu à Birembo (Bisesero), devant sa voiture Benz. Tout autour il y avait des soldats armés qui le gardaient parce qu'il ne pouvait pas se défendre seul. J'ai vu Murakaza ce jour-là pendant que je courais, tentant de chasser les Interahamwes qui nous attaquaient.

Un autre jour j'ai vu Murakaza à l'endroit dénommé Ku Cyapa, à Bisesero. Ce jour-là aussi j'étais en train de courir quand je suis passé par l'endroit où Murakaza était installé ; il ordonnait aux miliciens de s'occuper des vaches qu'ils avaient pillées. Il leur demandait de les conduire à Mugonero, où il avait ouvert pendant le génocide un marché pour vendre les vaches qu'il avait trouvées à Bisesero. Une vache coûtait 15.000 francs. C'étaient les Zaïrois qui venaient acheter ces vaches, et ils utilisaient des bateaux pour les emmener au Zaïre.

Murakaza et son fils Obed ont tué une jeune fille appelée Mariboli, la fille de Ndengeyinka, de Bisesero. Cette fille était cachée dans un buisson, les miliciens l'ont vue et l'ont conduite chez Obed. Quand ces miliciens venaient nous attaquer, cette fille leur indiquait où nous nous cachions. Elle venait soit dans la voiture d'Obed, soit dans celle de son père. Après le génocide, nous n'avons pas vu cette fille, c'est-à-dire qu'on l'a tuée.

Obed et son père étaient les chefs des miliciens, parce que le soir avant de quitter Bisesero, les miliciens se battaient en disant: 'Nous allons conduire les vaches que nous avons pillées chez Murakaza, pour qu'il les vende aux Zaïrois'. D'autres disaient: 'Nous allons les conduire à Gitesi ou à Rutsiro'. Mais je voyais que ces vaches étaient conduites chez Murakaza, à Mugonero.

Murakaza était lui aussi un génocidaire, comme son fils.

Il était évident que Yusufo avait lui aussi gardé une position de contrôle. Léoncie entendit les miliciens parler de lui.

Une autre attaque que je ne peux pas oublier c'est celle du 25 mai. Les miliciens sont venus dans beaucoup de voitures. J'étais à Kazirandimwe, près de Muyira. Ils ont attaqué en tirant. Les miliciens qui sont arrivés là où j'étais étaient en proie à une grande panique, et disaient 'Comment allons-nous rentrer si nous ne trouvons pas Ndamage, que Ruzindana et Yusufo nous ont demandé de tuer ?' Ndamage était un commerçant, fils de Bisangwe, originaire de la commune Gisovu. Partout j'entendais des miliciens qui demandaient s'ils l'avaient découvert.

Finallement il a été tué.

Comme d'habitude je me suis cachée dans des buissons. Beaucoup de miliciens passaient près de moi. J'ai entendu des miliciens qui disaient 'Travaillez vite, quand est-ce-que nous allons arriver à Gatara ? [Cyangugu]. Un autre a dit : 'Je vois que les Tutsis de Bisesero sont terminés, notre travail est fini !'. D'autres miliciens ont dit : 'L'heure de rentrer est arrivée. Où est-ce-que nous allons nous installer aujourd'hui pour boire de la bière ?'. Ils ont répondu : 'En rentrant nous pouvons nous installer à Ngoma ou Mugonero'.

Ce soir-là, nous nous sommes rassemblés mais c'était un petit groupe puisque d'autres étaient morts. Mon mari n'était pas là. Le lendemain, j'ai entendu dire qu'il avait été tué. Son petit frère et d'autres personnes qui étaient encore vivantes m'ont aidé à chercher son cadavre. Nous l'avons trouvé à Uwingabo. Il avait une petite houe dans la main et avait reçu des coups de machette au dos et des coups de fusil dans la tête ; il avait encore ses habits. D'autres cadavres n'avaient pas d'habits. Nous l'avons enterré. J'étais complètement épuisée.

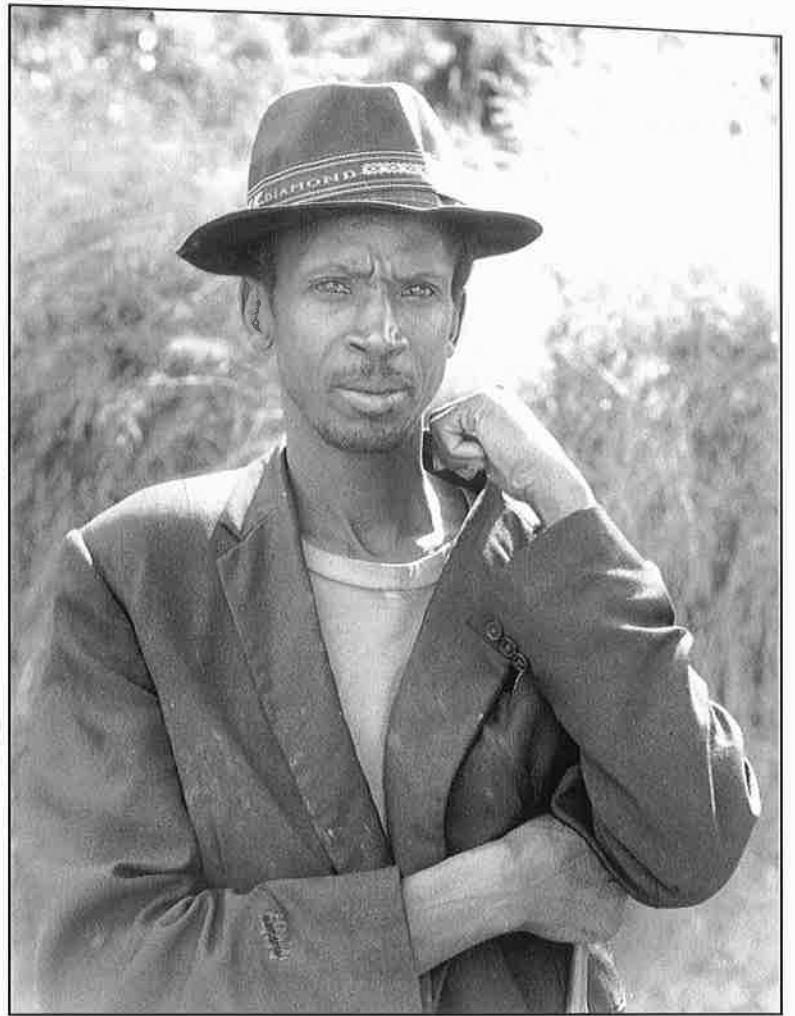
Lors d'une attaque ultérieure, les miliciens attrapèrent Léoncie.

Je me suis cachée dans un buisson à Uwingabo, je n'avais plus la force de courir. Les miliciens ont découvert un enfant, celui-ci a couru en pleurant, et il est entré dans mon buisson. En le cherchant, ils m'ont découverte moi aussi.

Les trois miliciens qui étaient là ont crié en me voyant. J'ai dit que je leur donnerais de l'argent s'ils n'appelaient pas les autres. Lorsque j'ai parlé d'argent, ils ont commencé à me fouiller, ils ont enlevé les pagnes que je portais et ils ont trouvé les 50.000 francs que j'avais. Je suis restée avec une petite jupe jaune et une blouse rouge. Après avoir pris l'argent, ils m'ont donné des coups de machette sur la tête, et ils sont partis en pensant que j'étais morte. J'avais passé environ deux mois à courir, alors que j'étais vieille. Je ne mangeais pas ; je voyais des cadavres exposés sur les collines. Quand on m'a donné des coups de machete je n'ai pas résisté, je suis tombée en syncope aussitôt.

Quand les miliciens rentraient, les Tutsis qui étaient encore vivants circulaient sur toutes les collines en voyant des blessés et des cadavres. Le soir, on m'a ramassée et on m'a conduit à Gaheno, où vivait un certain Mudacumura. C'était un endroit où on rassemblait les blessés.

Quand je suis arrivée là, on a commencé à soigner mes plaies avec de l'eau chaude et des herbes cicatrisantes. Très tôt le matin avant l'attaque, on nous mettait dans la brousse, au-dessus de nous on y posait des herbes pour nous cacher. De là nous souffrions davantage. Nous sommes restés dans cette situation jusqu'à l'arrivée des soldats français vers la fin du mois de juin.



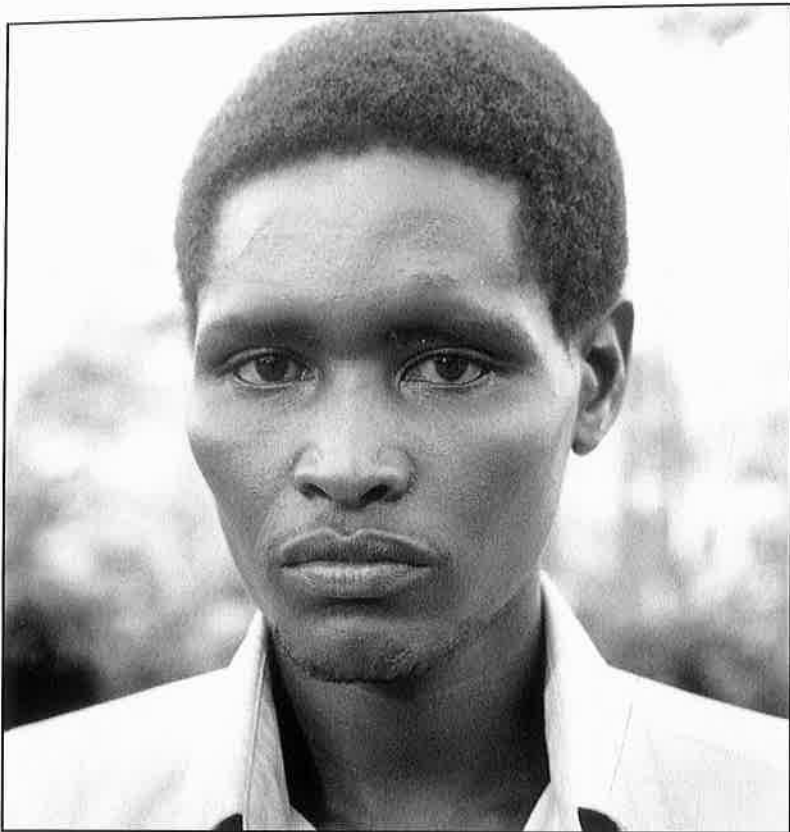
Aron Gakoko

Obed Ruzindana était peut-être celui qui assistait le plus régulièrement aux massacres, mais il faisait partie d'un groupe de génocidaires de premier plan impliqués. Parmi les autres participants fréquents, il y avait le directeur de la fabrique de thé, Alfred Musema. Anastase Mushimiyimana l'a entendu persuader certains des miliciens de se joindre aux tueries.

Il y avait ceux venant de la commune Gisovu sous la direction du directeur de l'usine de thé de Gisovu, Musema. Il orientait les miliciens à Bisesero, en leur disant que les Inyenzi de Bisesero voulaient aller détruire l'usine, raison pour laquelle ils devaient les exterminer.

Aron était parmi les réfugiés de la colline de Muyira ; sa femme y trouva la mort. Il se souvient des tueries de mai comme ayant été fréquentes et meurtrières, et dirigées par Ruzindana et le Dr Gérard.

Tous les jours Obed Ruzindana et Gérard venaient nous tuer, accompagnés de nombreux soldats et miliciens. Ils arrivaient vêtus de blanc, chemise blanche ou chapeau blanc, pour ne pas qu'on les confonde avec les Tutsis. On aurait dit des élèves en uniforme. Nous avons tenté de leur



**Jean
Nzabihimana**

résister pendant trois mois avec des pierres et des lances. Mais les miliciens ont tué plus de quarante mille personnes, y compris ma femme, Erina. Nous sommes restés à Bisesero jusqu'à l'arrivée des soldats français. Nous étions au nombre de 1.000 environ, y compris 600 devenus invalides à cause des grenades et des coups de machettes.

Jean Nzabihimana avait échappé au massacre du 16 avril commis à Mugonero et dirigé par le Dr Gérard. A Bisesero, il fut à nouveau confronté à ce dernier.

Gérard venait régulièrement, accompagné de Habimana, réparateur de motos, et d'autres assassins et militaires. Ils venaient tous deux à bord d'une camionnette Toyota blanche. Le premier portait en général un short blanc. Il tua lui-même mon beau-frère, Samuel, négociant. Sa femme fut elle aussi tuée par Gérard, ainsi que leur fils cadet, Victor Byiringiro, élève d'école primaire. Il tua également Seth Bayiringire, le fils de mon frère aîné, âgé de vingt-trois ans et étudiant en dernière année à CERAI.

Léopold s'est rappelé un massacre durant lequel les principaux génocidaires donnèrent l'exemple.

Beaucoup d'agresseurs sont venus nous attaquer. Ils étaient dirigés par le bourgmestre de Gishyita, Ndimbati, le directeur de l'usine de thé de Gisovu, Musema, et Ruzindana, fils de Murakaza. Dans ce massacre il y avait des sol-

dat ex-FAR, des miliciens Interahamwes et des paysans armés de machettes et de massues. Nous avons pris la fuite en courant dans la brousse. Ceux qui restaient derrière recevaient des coups de machettes. Nous avons été dispersés, chacun cherchant un refuge dans la brousse. Nos adversaires repartaient le soir, et nous nous rassemblions pour voir ceux qui étaient morts.

Dans les jours suivants nous avons adopté un système consistant à nous ruer sur un groupe d'assassins qui était plus petit que les autres, en courant. C'était une façon de nous frayer un passage, car nous étions encerclés par les tueurs. Alors nous continuions à courir dans le but de les fatiguer, car nous savions bien que nous étions candidats à la mort.

Bellina Nirerere arriva l'hôpital de Mugonero alors même que le massacre durant lequel sa famille fut décimée—et qu'Obéd Ruzindana contribua à diriger—était sur le point de commencer. Elle partit ensuite pour Murambi, à Bisesero, et se rendit compte qu'elle n'avait pas échappé à Ruzindana.

Obéd est venu; il était avec des soldats. Ils ont enlevé aux Tutsis leur lances et leurs machettes. Ils disaient que la guerre était terminée. Les vieux, les enfants et les femmes qui ne pouvaient pas courir se sont rassemblés dans un même endroit sur les ordres d'Obéd. Il nous disait que c'était pour nous protéger. Ces gens qui se sont rassemblés ont été tués sur-le-champ. J'ai eu peur, et je me suis enfui à Bisesero.

Jérôme Bayingana³ vivait dans la cellule de Kanyinya, secteur Ngoma, à Gishyita, et il se trouvait lui aussi à l'hôpital le 16 avril.

D'autres jeunes rescapés de ce massacre et moi sommes allés à Bisesero. Là, le docteur Gérard et Obéd Ruzindana sont aussi venus nous chercher. Ils avaient des camions remplis de miliciens qui arrivaient bien armés et en criant. Nous avons essayé de nous défendre en utilisant des pierres et des lances. Avec ces armes nous avons tué un lieutenant et des policiers. Après la mort de ces soldats, le docteur Gérard, Ruzindana et d'autres miliciens et soldats sont venus le matin, en criant très fort qu'ils venaient se venger, et qu'ils nous tueraient tous. Ils ont commencé à tirer sur nous et à nous lancer des grenades. Beaucoup de personnes ont été tuées.

Eliezer Niyitegeka se déchargea momentanément de ses responsabilités ministérielles pour jouer un rôle direct dans les tueries. Jean Muragizi le connaissait pour l'avoir vu à Gisovu, et il le vit à l'"oeuvre" à Bisesero.

³ Jérôme est décédé depuis que ce témoignage a été recueilli.

Je sortais d'une brousse à Cyamaraba. Les miliciens étaient en train de rentrer, c'était vers 15 heures. C'est alors que j'ai vu Eliezer Niyitegeka qui appelait les miliciens en criant pour qu'ils reviennent tuer, disant que l'heure de rentrer n'était pas encore arrivée.

d'autres attaques, et nous avons été obligés de retourner à Bisesero.

La lutte contre les miliciens semblait de plus en plus inutile. Uzziel a fait remarquer que, bien qu'ils eussent capturé des armes lors de batailles antérieures, ils n'étaient pas en mesure de les utiliser. Ces fusils furent enterrés après que les balles se fussent épuisées.

Vers la fin du mois de mai nous avons presque quatorze fusils, mais nous n'avons pas de cartouches. Les assassins ont redoublé d'efforts et nous avons perdu beaucoup de gens ; eux aussi en perdaient, mais pas beaucoup. Pendant les attaques les assassins disaient: 'les gens de l'équipe de Yusufu, venez prendre vos cadavres', tandis que d'autres disaient: 'l'équipe de Mika, n'oubliez pas vos cadavres'. Il y avait d'autres chefs, comme un conseiller de l'un des secteurs de la commune Gishyita, appelé Munyantwale, l'ex-bourgmestre de Gishyita, Charles Karasankima, et un policier communal appelé Rwigimba, qui est actuellement de retour au Rwanda [voir suite].

Obed Ruzindana a tiré sur moi vers la fin du mois de mai, et m'a blessé à la jambe. Voila la cicatrice. Après cela, j'ai commencé à me cacher derrière les autres membres de mon groupe

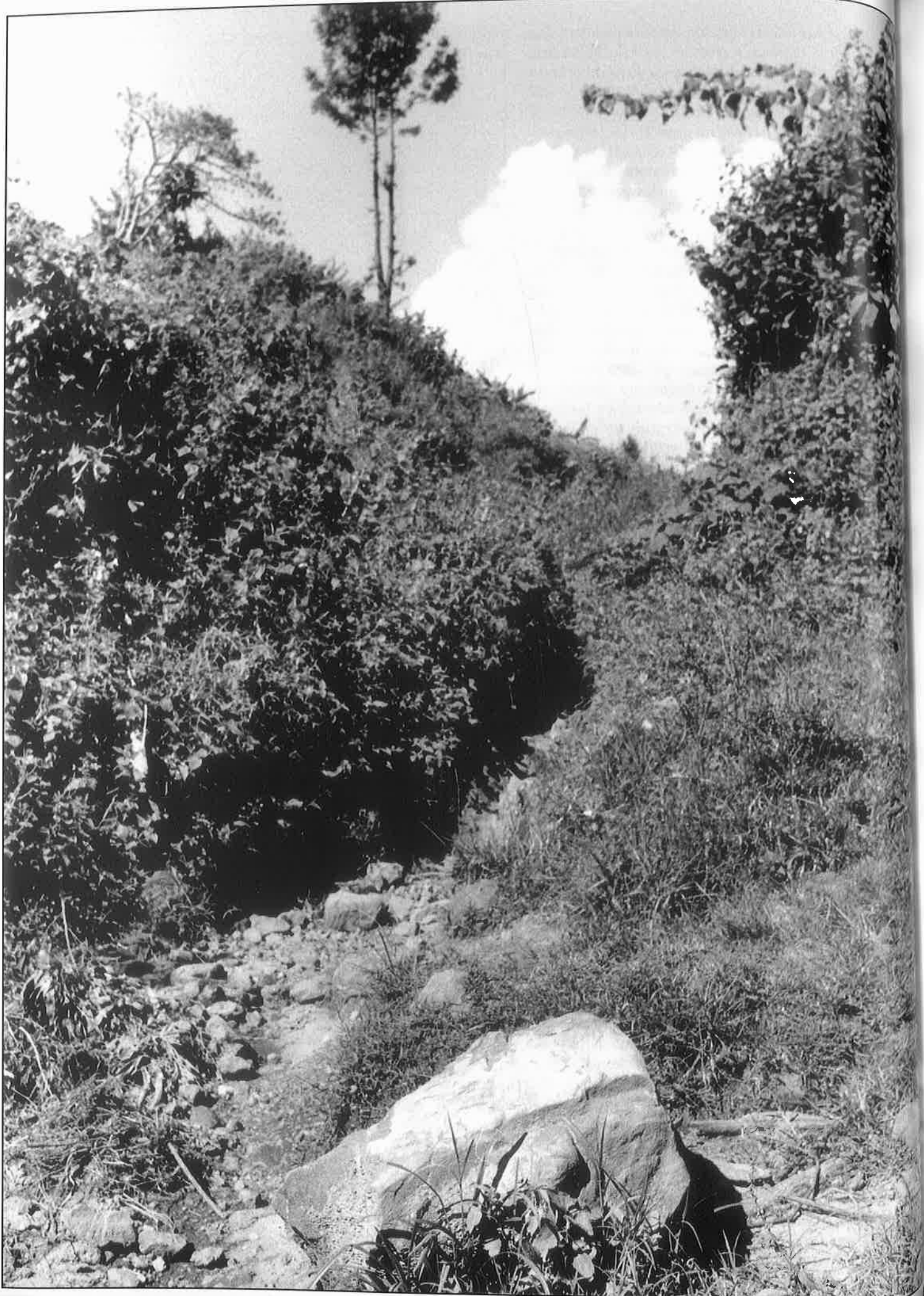
Les réfugiés n'abandonnèrent jamais l'espoir que le FPR arriverait à Kibuye avant qu'il ne fût trop tard. Eric avait une radio et fut encouragé par les nouvelles reçues au début du mois de juin selon lesquelles Gitarama était tombée aux mains du FPR. Il décida une nouvelle fois de quitter Bisesero et de chercher refuge ailleurs. Il partit pour Gitarama avec cinq compagnons.

Arrivés à Gasenyi, Kibuye, les élèves et les enseignants qui étaient à l'école primaire nous ont vus ; ils se mirent à courir derrière nous pour nous tuer. Ils criaient très fort. Nous sommes revenus à Bisesero en courant.

Pascal Mudenge tenta lui aussi d'atteindre Gitarama.

Après avoir remarqué qu'il ne restait qu'un très petit nombre de personnes de notre côté, nous nous sommes dirigés vers la brousse pour y chercher refuge. Ils ont continué leur chasse, et quand ils parvenaient à découvrir notre refuge nous nous sauvions en courant, tandis qu'eux se lançaient à notre poursuite.

Un jour nous nous sommes dirigés vers Gitarama car nous avons été informés que cette préfecture était dans les mains du FPR. Arrivés à Karongi, en commune Gitesi, nous avons subi



Juin 1994 : à deux doigts de la fin

En juin, d'après Justin Mudacumura, les réfugiés se battaient encore sans se soucier des risques. Ils n'avaient plus rien à perdre.

Vers le début du mois de juin nous avons quinze fusils appartenant aux assassins que nous avons tués. Quand nous combattions, nous perdions beaucoup de gens pour atteindre notre objectif, à savoir tuer quelqu'un qui avait un fusil ou une grenade. C'est ainsi que nous avons pu tuer des militaires et des Interahamwes. Parmi les militaires, nous avons tué un lieutenant originaire de Gisenyi, qui avait tué beaucoup de gens parmi nous. Les assassins venaient nombreux à la fin du mois de juin, car des bus et les véhicules des autorités venaient voir comment les Tutsis de Bisesero continuaient à résister. Comme nous n'avions plus rien à perdre, nous combattions en connaissance de cause. C'est la raison pour laquelle les Français ont trouvé peu de gens encore en vie.

Emmanuel Sinigenga, qui avait onze ans à l'époque, a décrit le climat qui régnait parmi les réfugiés durant le dernier mois de massacres.

Le moment est venu où les méchants ont tué beaucoup de gens de notre côté, et nous avons fui l'endroit, pour nous disperser. La nuit venue, ceux qui restaient de notre groupe s'organisaient de nouveau, et les jeunes gens et les hommes nous encourageaient en nous disant que dans quelques jours le FPR nous donnerait des renforts. Les femmes et les filles qui étaient fatiguées sont restées là où elles étaient, et les assassins les ont tuées. Pendant les derniers jours du mois de juin les assassins se sont multipliés, et ils avaient beaucoup de forces, tandis que nos forces diminuaient constamment. Nous étions très peu nombreux, mais nous avons continué à résister.

Il était évident que l'énergie des miliciens était maintenue par des moyens d'encouragement pécuniaires. Jean-Damascène a vu Obed payer les miliciens.

Le 3 juin, j'étais caché dans un buisson quand Obed a amené les soldats et les miliciens pour venir nous massacrer. A 15 heures, ils ont arrêté la chasse aux Tutsis. Obed les a rassemblés dans la cellule de Nyarutovu. Les soldats sont allés là-bas, ainsi que les miliciens. Alors Obed leur a donné de l'argent. Après avoir reçu leur argent, ils sont rentrés chez eux.

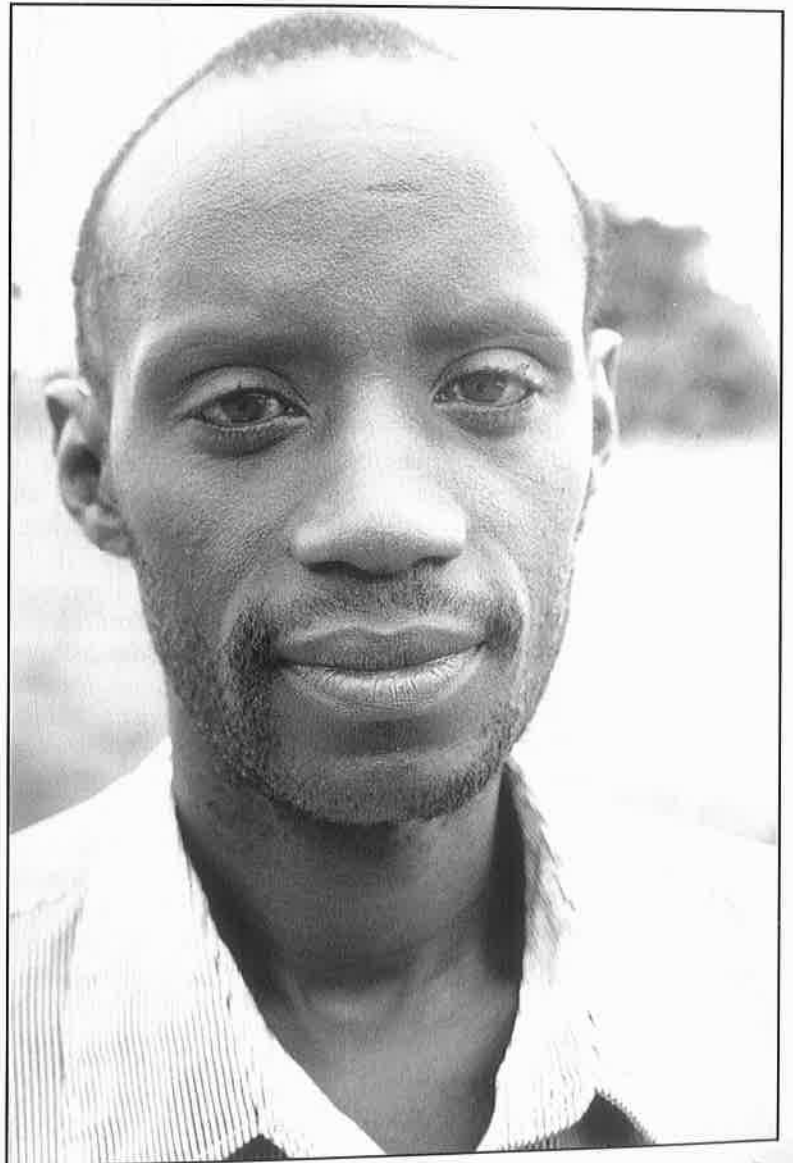
Lors d'un autre massacre perpétré le 8 juin, Jean-Damascène put assister à une leçon de plus sur la brutalité extrême des chefs du génocide.

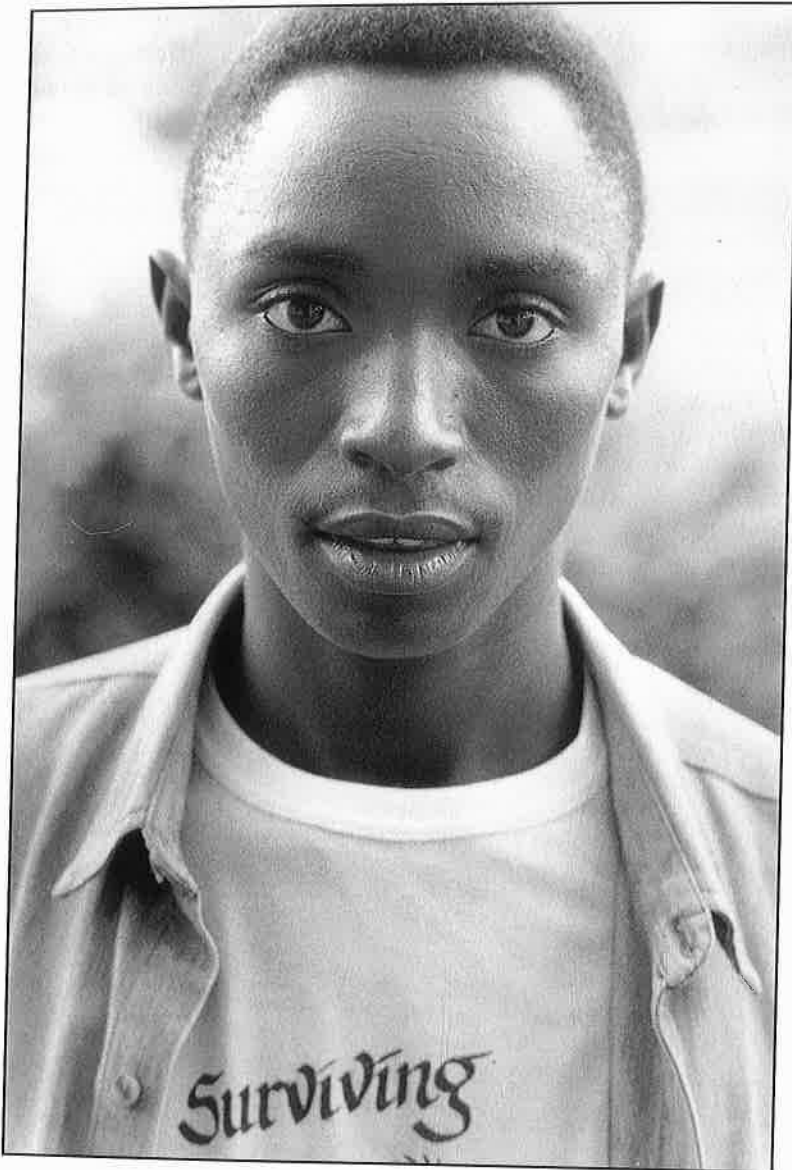
Les soldats sont arrivés, accompagnés par Kayishema, Eliezer Niyitegeka, Obed Ruzindana, le docteur Gérard et beaucoup de miliciens. Les chefs sont allés s'asseoir à l'école primaire pour assister aux massacres. Ils avaient apporté des bières et des chèvres pour préparer des brochettes. Comme ce jour-là il y a eu un grand massacre, nous avons couru de tous côtés, nous défendant avec nos lances. En courant nous sommes arrivés à l'endroit où se trouvaient les grands génocidaires, c'est-à-dire Obed, Niyitegeka, etc...

Nous sommes arrivés là au moment où ces derniers étaient en train de boire et de manger de la viande. Quand ils nous ont vus, ils ont tiré sur nous, et nous, nous avons continué à combattre. Ils ont laissé leurs bières et la viande et ils sont entrés dans leur voitures. Nous avons lancé des pierres sur leur voitures et avons cassé les pare-brise. Ils sont partis vers Gisovu et le conseiller Mika est parti en tirant sur nous.

Mu Yoboro, un rocher sur la colline Gitwa utilisé par les miliciens pour aiguiser leurs machettes

Justin Mudacumura





Jean-Damascène Nsanzimfura

Après ils sont revenus nous chasser cellule par cellule. Ils fouillaient même dans les trous.

Bernard Kayumba se cachait non loin de là lorsque Charles Sikubwabo régla le sort de deux hommes d'affaires de sa commune, dont l'un était le père de Jean-Damascène.

En juin, j'ai vu Charles Sikubwabo tuer l'homme d'affaires Assiel Kabanda. Il lui tira dessus, puis demanda à ses miliciens de le décapiter. Comme Kabanda était quelqu'un qu'ils avaient cherché partout, il dit qu'il tenait à montrer sa tête au préfet, Kayishema, et recevoir ainsi sa récompense.

Sikubwabo tua également Innocent Muganga, le père de mon ami, Jean-Damascène Nsanzimfura.

Lorsque Sikubwabo n'assassinait pas des Tutsis, il tirait les profits du génocide, à l'instar des autres génocidaires, en pillant les maisons des Tutsis et en vendant les tôles sur l'île d'Idjwi.

Durant les jours suivants, Ruzindana dénicha et tua bien d'autres Tutsis, hommes, femmes et

enfants. Il enleva un jeune enfant, lui donna des vêtements et de la nourriture, puis le persuada de révéler les cachettes des autres réfugiés. Jean-Damascène a confirmé ce récit.

Le garçon a montré à Ruzindana où se cachaient les huit enfants d'Assiel Kabanda. Kabanda était un commerçant de Gishyita ; on lui a coupé la tête et on l'a déposée à l'emplacement d'un magasin en lui demandant de recommencer son travail. Les enfants étaient cachés dans un trou. Obed et ses miliciens les ont tués.

Moi, je me suis caché près d'une route. La voiture d'Obed est passée. Il était avec le conseiller Mika. Ceux-ci ont vu un tas d'arbres. Ils ont arrêté leur voiture et ils ont regardé en dessous de ces arbres. Ils ont découvert un homme et un enfant et les ont tués. Puis Obed et Mika ont continué leur chemin.

Augustin a fourni encore plus d'informations sur le rôle central que Ruzindana a joué dans les tueries.

Comme je n'avais plus la force de combattre, je me cachais dans des buissons. Un jour, je me suis caché dans un buisson à un endroit nommé Mu Yoboro. Là, il y avait une grande pierre que les miliciens utilisaient pour aiguiser leurs machettes. Cette pierre est toujours là. Pendant que j'étais dans cette brousse, les miliciens sont venus aiguiser leurs machettes. Les grands miliciens regardaient les cadavres. Obed Ruzindana est venu dire au miliciens qui aiguisaient leurs machettes de faire vite. Il a dit aussi que les miliciens devaient travailler nuit et jour pour pouvoir exterminer les Tutsis avant l'arrivée des soldats français. Ils leur a dit de brûler tous les buissons.

Après avoir donné ces ordres, Obed est parti avec les miliciens. Comme je ne trouvais plus de buisson où me cacher, je me suis couché sous les cadavres. Quand les miliciens attaquaient, ils ne touchaient pas les cadavres pourris pour me chercher. Il y avait une odeur horrible, et quand j'étais sous les cadavres je ne respirais pas. Les insectes qui venaient dévorer les cadavres me piquaient.

Claver Habarugira a lui aussi parlé du rôle central joué par Ruzindana.

Ils attaquaient vêtus de blanc, on aurait dit des élèves en uniforme. Obed Ruzindana et les deux conseillers, Mika et Muhirwa, étaient à la tête des attaques. C'étaient eux qui donnaient l'ordre de commencer. Les miliciens tiraient avec leur fusils et jetaient des grenades. Nous, nous utilisions des pierres et des bâtons pour les repousser. Les miliciens que nous avons capturés pendant le combat nous ont dit qu'ils travaillaient pour Obed Ruzindana pour obtenir une récompense. Ces miliciens ont tué beaucoup de Tutsis. Ma femme

et mes enfants sont morts à Bisesero.

Les miliciens étaient constamment présents sur les collines et dans les forêts de Bisesero, où ils savaient que les réfugiés se cachaient. Emmanuel Gahigiro fut attaqué le 11 juin.

J'étais dans la forêt de Nyiramukwaya, où je me cachais pour échapper aux miliciens. Un certain Bizimungu, ex-FAR originaire de Karama, secteur Musenyi, Gishyita, m'a vu. Il a couru derrière moi, puis m'a tiré une balle dans la cuisse. Je suis tombé immédiatement. Comme je ne pouvais plus marcher, les Tutsis qui étaient encore en vie m'ont mis dans une brousse, en me recouvrant d'herbes, pour me cacher. Je ne bougeais pas. La pluie tombait sur moi, mes plaies étaient infectées et pourries. Je suis resté là jusqu'à l'arrivée des soldats français.

Maurice fut blessé à la fin du mois de mai, et ne pouvait presque pas marcher. Il ne put rien faire pour empêcher l'attaque dont furent victimes sa femme et son enfant et qui fut commise en juin. Sa vie est marquée pour toujours par le souvenir de la cruauté qu'il a vue ce jour-là.

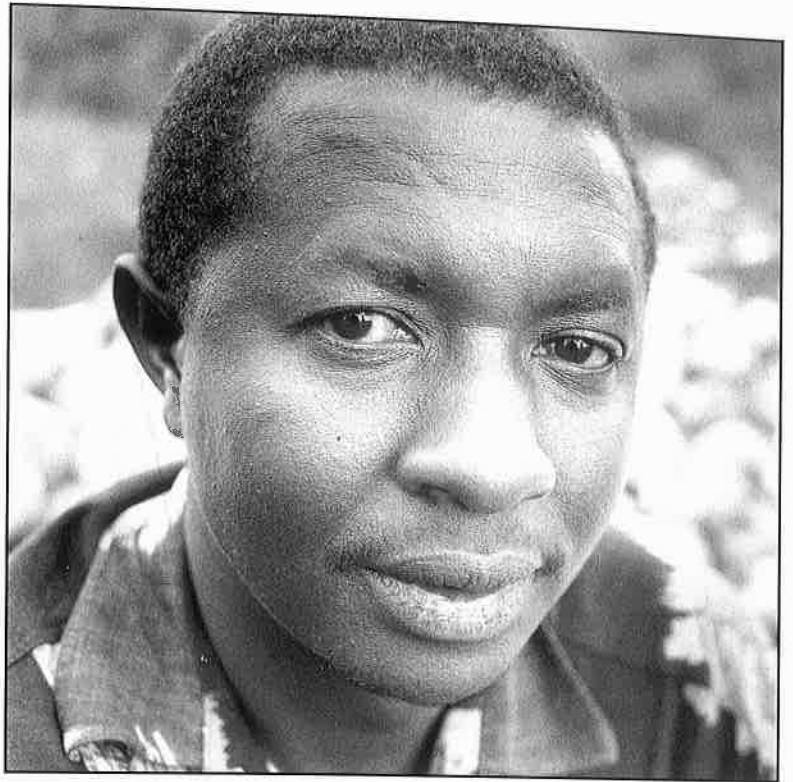
Ce jour de juin les miliciens sont venus pour fouiller presque tous les buissons. A ce moment-là, ma femme et mon enfant étaient toujours en vie, et se cachaient non loin de moi. Un milicien nommé Sebikoba, qui était de notre commune, a découvert ma femme. Celle-ci portait notre enfant sur le dos.

Ce milicien a machetté ma femme, puis il a introduit un bambou bien taillé dans son vagin. Il l'a enfoncé profondément, de façon à ce que ce bambou arrive dans son ventre. L'enfant qu'elle portait sur le dos est tombé par terre. L'enfant est parti en disant 'maman, papa'. Il ne savait pas encore bien parler. Les miliciens qui ont vu l'enfant l'ont tué en disant: 'Il ne faut pas laisser vivre un enfant de Sakufi'.

Le soir, quand ces miliciens sont rentrés, je suis allé voir le cadavre de ma femme et mon enfant. Arrivé à l'endroit où elle gisait, je tremblais. J'ai vu qu'elle respirait encore, j'ai enlevé ce bambou qui était dans son corps. Après que je l'ai enlevé, le cou de ma femme s'est brisé, et elle est morte immédiatement.

J'ai cherché une houe, et je les ai enterrés tout de suite. Je n'ai aucun souvenir d'eux, elle n'avait plus d'habits, et je n'avais pas de photos. J'ai eu la chance de voir à côté de leurs cadavres un porte-bébé traditionnel, que ma femme avait utilisé pour mettre l'enfant sur son dos. J'ai pris ce porte-bébé, et je l'ai encore aujourd'hui.

A bout de forces, Jeanne d'Arc Mukamana, treize ans, décida de se risquer à aller jusqu'à Gikongoro, dans l'espoir de se rendre au



Maurice Sakufi

Burundi. Elle partit en compagnie de trois autres réfugiés, dont une femme de Gikongoro qui était leur guide.

Arrivés au milieu de la forêt de Nyungwe, nous avons vu un barrage de soldats et de miliciens. Chaque personne a couru de son côté. Dès lors, je suis restée seule. Je ne pouvais plus retrouver mon chemin, et sans cette femme, je ne pouvais pas arriver au Burundi. Alors j'ai décidé de retourner à Kibuye. J'étais seule au milieu des buissons, je n'avais rien à manger, j'étais comme un animal, avec des habits sales.

Au bout de trois jours, Jeanne arriva à Gisovu.

J'ai vu une fosse dans laquelle on avait jeté les cadavres des Tutsis. Certains étaient encore vivants, les enfants pleuraient en appelant leur maman. Je suis moi aussi entrée dans la fosse pour me cacher, parce que les miliciens fouillaient les buissons. Ceux-ci amenaient d'autres cadavres et les jetaient sur moi.

Malgré le danger, Jeanne décida de repartir pour Gikongoro ; sa seule autre option était de rester plus longtemps dans la fosse.

Pendant la nuit je suis sortie de la fosse, et j'ai marché toute la nuit. Par chance j'ai trouvé deux femmes et trois enfants tutsis, et nous avons continué le chemin ensemble. En chemin les deux femmes sont mortes de faim, et je suis restée avec les trois enfants. Arrivés dans la forêt de Nyungwe nous avons retrouvé la femme de Gikongoro qui m'avait montré le chemin avant. Les enfants sont partis chercher de la nourriture, et les miliciens

les ont tués.

A ce moment-là, Jeanne entendit à la radio de sa compagne que le gouvernement intérimaire avait été vaincu par le RPF. Elle décida de rester au Rwanda.

Progressivement, les miliciens éliminaient tous les réfugiés se trouvant sur les collines de Bisesero. Ils les traquaient, les dénichant jusque dans les buissons et dans les trous. C'est comme si leur résistance avait renforcé leur détermination à les tuer. Bien que de nombreux miliciens eussent été tués et blessés lors des batailles de Bisesero, leurs chefs utilisèrent tous les moyens possibles pour veiller à ce qu'ils poursuivissent le massacre. Yusufu venait régulièrement superviser leurs actions ; Maurice le vit en juin, aux côtés du Dr Gérard.

Yusufu portait un bonnet. Il était avec le docteur Gérard Ntakirutimana, que je connaissais, parce que son père était notre ami, et avait donné une vache à mon père. Il soignait les miliciens blessés. Yusufu avait un fusil. C'était à Kamina, et je les ai vus en allant me cacher dans des buissons.

Nous sommes restés là à souffrir. Nos deux chefs, Nzigira et Birara, avaient été tués, et c'étaient eux qui nous organisaient.

Durant une attaque survenue à ce moment-là, Léoncie se cacha dans un buisson. Elle entendit une conversation entre un milicien et le préfet de Kibuye, Clément Kayishema.

Les miliciens sont revenus. Je suis allée me cacher dans un buisson près de la route. Nous aimions nous cacher près de la route parce que les miliciens pensaient que personne ne pouvait s'y cacher. Près de buissons il y avait les voitures des chefs des miliciens. J'ai alors entendu

quelqu'un qui disait: 'Monsieur le préfet, est-ce que vous pensez qu'il y aura un Tutsi qui va échapper aujourd'hui ?' Le préfet a répondu en riant: 'Vraiment, ici il y a un très bon jeu, c'est mieux de venir tous les jours pour y assister'. Il a ajouté aussi que le bourgmestre de la commune Gishyita avait travaillé plus que celui de la commune de Gisovu. Quand les miliciens ont terminé de tuer, ils sont partis dans leur voitures.

Claver Mbugufe a confirmé que le préfet avait pris part aux tueries.

Clément Kayishema, le préfet de Kibuye, a pris part aux attaques visant Karongi ainsi que Bisesero. Il venait souvent demander aux miliciens s'ils avaient bien "travaillé". Je l'ai entendu de mes propres oreilles pendant que je me cachais dans la forêt de Nyamwishywa, à Karongi.

Face à des ennemis issus des plus hauts rangs des autorités locales, les réfugiés menaient une lutte pratiquement perdue d'avance. Les cadavres des morts pourrissaient sur le flanc des collines, les animaux et les oiseaux venaient les dévorer, sous les yeux des survivants. Siméon Karamaga était parmi ceux qui incitaient les réfugiés à ne pas céder aux génocidaires, alors que les miliciens revenaient jour après jour pour terminer le massacre.

Il ne restait qu'un petit nombre de personnes, et nous nous sommes cachés dans un trou. C'était difficile de nous organiser et nous avions faim, car nous n'avions rien à manger. Mais nous continuions quand même de nous rencontrer le soir, pour encourager les jeunes à continuer à courir et à combattre.

Nous avons déjà beaucoup souffert. Pendant la nuit nous voyions des chiens et d'autres animaux qui venaient dévorer les cadavres. Pendant la

**La dense
végétation des
collines de
Bisesero, qui a
fourni des
cachettes aux
quelques
réfugiés
encore vivants**



journée les corbeaux accompagnaient les miliciens pour venir dévorer les cadavres aussi.

Personne n'avait pitié de nous. Les miliciens venaient chaque jour nous tuer à Bisesero. Ils nous suppliaient de ne pas courir pour pouvoir nous tuer facilement afin d'obtenir la récompense d'Obéd Ruzindana.

Les réfugiés étaient fermement résolus à se battre pour survivre, mais les conditions qu'ils durent endurer les poussèrent à deux doigts de l'effondrement. Sa femme et ses quatre enfants morts, il ne restait pas grand-chose à quoi s'accrocher à Claver Habarugira.

Nous n'avions rien à manger, nous couchions dans les buissons avec les cadavres en décomposition. Nous mourions de soif et allions boire de l'eau du ruisseau dans lequel il y avait beaucoup de cadavres. J'ai vu des chiens venir dévorer les cadavres, et les corbeaux venaient aussi leur manger les yeux.

Les paroles de Catherine évoquent avec force le sentiment de l'inutilité de leurs efforts qui avait envahi les réfugiés de Bisesero en juin.

Moi, je n'avais plus de force. Je ne mangeais plus, je n'avais plus d'habits, j'étais comme un vieil animal. Je voyais les chiens dévorer les cadavres. Je me suis cachée dans la brousse jusqu'à l'arrivée des soldats français.



Un moment d'espoir : l'arrivée des soldats français

A la fin du mois de juin, il restait environ 2.000 réfugiés encore en vie. Ils se cachaient dans des trous et dans la brousse. Ils étaient épuisés, affamés, blessés et malades. Ils vivaient dans l'ombre de la peur. Vers la fin du mois de juin, l'un d'eux entendit à la radio que des forces françaises allaient arriver à Cyangugu, à Kibuye et à Gikongoro dans le cadre de l'opération Turquoise. Le 26 juin, ils virent passer des troupes françaises en mission de reconnaissance. Réalisant qu'elles représentaient leur seul espoir de survie, certains des réfugiés sortirent de leur cachette pour les informer de la situation critique des Tutsis de Bisesero. Mais ceci les exposa à un danger immédiat, comme l'a expliqué Siméon.

Nous sommes sortis de nos cachettes. Eric, qui parlait français, leur a expliqué qui nous étions. Les Français ont pris des photos. Les miliciens étaient là aussi avec leurs armes. Ces soldats sont ensuite partis. Ils nous ont dit qu'ils reviendraient. Après leur départ, les miliciens sont revenus pour nous tuer. Ce jour-là, ils ont tué beaucoup de personnes, car nous étions nombreux à avoir quitté notre cachette pour venir voir les soldats français.

C'est Eric qui tenta de convaincre les soldats français de la nature critique de leur situation. Ils étaient arrivés à bord de quatre voitures. Eric se cachait près de la route lorsqu'il entendit leurs véhicules. A cette heure-là, après 17 heures, les tueurs étaient normalement repartis chez eux, mais il craignait encore de subir d'autres épreuves.

Quand les voitures sont arrivées près de moi, j'ai vu que ce n'étaient pas des ex-FAR, mais des blancs. En les voyant, je suis sorti des buissons pour arrêter ces voitures. Ceux qui se trouvaient dans les deux premières voitures ont refusé de s'arrêter, alors qu'ils voyaient très bien que j'étais en train d'appeler au secours. En voyant cela, je suis allé au milieu de la route pour arrêter deux voitures qui se trouvaient derrière. Je parlais français, mais ils ont refusé d'écouter ce que je disais car ils étaient avec Twagirayezu, un enseignant qui leur disait que nous n'étions pas menacés. Il leur disait aussi que l'insécurité dans la région était causée par nous et il nous accusait d'avoir tué beaucoup de personnes. Les Hutus qui habitaient la colline de Rubazo, à Bisesero, ont été obligés de quitter leur maison, car ils pen-

saient que les Tutsis de Bisesero pouvaient les tuer. Twagirayezu disait alors aux Français que seuls les Hutus étaient menacés.

**Siméon
Karamaga**

Eric chercha des moyens de persuader les soldats français.

Comme je voyais que les Français écoutaient attentivement cet enseignant, j'ai appelé les Tutsis qui étaient dans les buissons. J'ai même montré les Tutsis qui avaient reçu des coups de machettes ou des balles. Je leur ai également montré les cadavres qui étaient là. Les Français m'ont alors écouté. Quant aux autres Français qui étaient déjà partis, ils sont revenus. Ces soldats nous ont observés et nous ont demandé de continuer à nous cacher. Ils nous ont dit qu'ils reviendraient dans trois jours.

Augustin vit également les efforts que fit Twagirayesu pour dissuader les Français de porter secours aux réfugiés.

Ces soldats sont venus vers 17 heures. Ils étaient avec Twagirayezu, un enseignant, qui leur expli-

**Eric
Nzabahimana**



quait qu'à Bisesero, les gens étaient en sécurité. Comme cet enseignant était un milicien, nous avons eu de la chance de trouver Eric, un Tutsi de Bisesero, qui parlait français. Il a tout raconté à ces soldats. Puis nous avons amené les cadavres et les blessés, pour leur montrer que nous avons beaucoup souffert.

Les Français sont partis et ils sont revenus trois jours après.

Durant les quelques jours précédant le retour des soldats français, ce sont au moins 1.000 réfugiés qui ont été assassinés, soit la moitié des survivants qu'il restait. Il n'était manifestement pas possible pour quelques soldats de prendre la décision, sur-le-champ, d'évacuer 2.000 personnes, dont bon nombre étaient blessées. Mais la rencontre, qui eut lieu sous les yeux des assassins, mit les réfugiés dans une situation de vulnérabilité accrue. Jérôme a décrit ce qu'il se passa après leur départ.

Eric, un rescapé de Bisesero, a eu le courage de les approcher. Ces Français lui ont demandé d'aller chercher d'autres Tutsis. Ils ont dit qu'ils étaient venus pour nous sauver. Plus tard, ces militaires sont retournés à la préfecture. Avant leur départ, Eric avait appelé tous les Tutsis, même ceux qui étaient dans les fosses. Ils nous ont laissés sans protection et sont partis. Tout de suite après leur départ, le docteur Gérard est venu avec ses miliciens. Ils ont exterminé toutes les personnes qui étaient cachées avant l'arrivée des Français.

L'une des personnes qui fut encouragée par Eric à avancer est Vincent Kayigema, qui avait huit ans à l'époque. Après que sa famille et lui aient été expulsés de leur maison de Kigarama, Gishyita, il se cacha dans une fosse située dans la forêt de Nyiramakware. Il resta là jusqu'à ce que l'opération Turquoise amenât des soldats français à Kibuye. Il se souvient du jour où il émergea de sa fosse.

Le jour où les soldats Français sont arrivés, on nous a appelés. Nous avons vu des voitures avec des drapeaux ; tous les Tutsis qui étaient cachés sont sortis. Les Français nous ont rassemblés sur une colline. Les miliciens, avec leurs machettes, étaient sur l'autre côté. Après le rassemblement, les Français sont partis directement. Les miliciens sont venus et ils ont tué plus de la moitié des Tutsis qui étaient là. Par chance, moi j'ai pu leur échapper.

La décision des soldats français de laisser là 2.000 personnes terrifiées—qui les suppliaient de les aider—est inexcusable. Le Rwanda est un petit pays. Les soldats avaient des véhicules, du matériel de communication et, aspect le plus important de tous, ils avaient des armes. Il est

difficile de comprendre pourquoi, après avoir été informés de la gravité de la situation, ils ne laissèrent pas derrière eux quelques soldats qui auraient pu protéger les réfugiés pendant que les autres allaient chercher des renforts ou, d'ailleurs, d'imaginer pourquoi il leur fallut trois jours pour revenir.

Claver Munyandinda a confirmé que ce retard coûta la vie à bien des gens.

Les soldats français sont venus nous voir le 26 juin, ou aux alentours de cette date. Nous étions environ 2.000 à avoir survécu à ce moment-là. Ils nous ont posé quelques questions pour savoir comment nous vivions. Nous leur avons tout expliqué. Ils nous ont dit de continuer à nous cacher. Ils nous ont dit qu'ils reviendraient le 30 pour nous protéger. Ils sont partis. Après leur départ, dans cet intervalle de quatre jours, les attaques lancées par les miliciens se multiplièrent dans une telle mesure que, lorsque les Français revinrent le 30, il restait à peine 900 survivants. Ils nous rassemblèrent à un endroit, nous donnèrent des biscuits et dispensèrent des soins médicaux aux blessés. Les miliciens continuèrent de venir après cela mais ils ne pouvaient plus nous attaquer.

Jérôme a fait remarquer que c'est un journaliste qui dut informer les soldats de ce qui était arrivé.

Tout de suite après leur départ, le docteur Gérard est venu avec ses miliciens. Ils ont exterminé toutes les personnes qui étaient cachées avant l'arrivée des Français.

Un journaliste est arrivé pour prendre des photos des cadavres qui étaient sur la montagne. Il a vu les miliciens tuer les Tutsis. Il est retourné à la préfecture pour appeler les Français, qui sont venus et sont restés avec nous. Nous étions environ 1.000 personnes, sur 50.000 Tutsis qui étaient à Bisesero.

A leur retour, les soldats français amenèrent des vêtements, des haricots et des biscuits. Nathan a décrit comment ils avaient encouragé les Tutsis, terrifiés, à sortir une nouvelle fois de leur cachette.

Les Français ont utilisé des tambours pour appeler les Tutsis qui se trouvaient dans la brousse et dans les trous. Les Tutsis cachés ont aussi vu les avions des soldats français, qui transportaient les malades, et ils sont sortis de leurs cachettes.

Les soldats encouragèrent les réfugiés à se rassembler sur une colline. Là, ils se mirent à chanter un hymne à Dieu "Dieu laisse moi venir à tes côtés", Nyemerera Ngedana na we Myami. La bataille contre les génocidaires s'é-

taît terminée, mais leur souffrance allait continuer.

Les blessés et les malades furent conduits à l'hôpital de Goma ; Emmanuel Gahigiro était parmi eux.

Comme ma plaie était profonde, on m'a conduit à Goma, Zaïre. J'ai été hospitalisé. Après ma guérison, les voitures du HCR m'ont emmené à Kigali, puis nous sommes allés à Gitarama où il y avait d'autres rescapés de Bisesero.

Les survivants étaient au bout de leurs forces lorsque les soldats français arrivèrent. Anathalie Usabyimbabazi était restée dans la forêt deux mois durant, sans pouvoir soigner ses plaies, se nourrissant de pommes de terre crues et entourée de chiens qui dévoraient les cadavres. Elle était dans un tel état à la fin du mois de juin que les soldats français refusèrent dans un premier temps de la prendre avec eux, disant que c'était une "folle". Ils finirent par être persuadés par des gens qui se trouvaient là et qui les assurèrent qu'elle était normale avant le génocide".

Les soldats français emmenèrent les réfugiés rescapés à Rwirambo, une colline de Gisovu, où ils restèrent trois semaines. Ils étaient si près de Bisesero que la menace de la violence était toujours présente. Les survivants n'allaient pas se sentir en sécurité tant que les hommes qui les avaient quasiment anéantis seraient en liberté ; ils se tournèrent vers les soldats français dans l'espoir qu'ils se chargeraient de résoudre le problème.

Anastase Kalisa, 22 ans, travaillait avant comme ouvrier à la fabrique de thé de Gisovu. Il a mis en évidence le rôle d'Alfred Musema, directeur de cette fabrique, dans les attaques commises à l'encontre des réfugiés de Bisesero, et le fait que les Français se refusèrent à l'admettre.

J'ai vu Musema au moins quatre fois à Bisesero. Il amenait les véhicules de la fabrique, remplis d'Interahamwes. Il vint deux fois à Bisesero après l'arrivée des Français. Il leur dit qu'"il n'était pas nécessaire de protéger ces Tutsis parce que le pays était sûr". Pour nous, ceci fut un autre signe de sa criminalité. J'étais là la deuxième fois qu'il est venu. Tout le monde se mit à crier et à dire aux Français qu'il ne devrait pas être autorisé à entrer dans le camp. Malgré nos cris, répétant que c'était un tueur, les Français le laissèrent partir.

Comme on l'indique ailleurs dans le présent rapport, Musema était l'un des instigateurs clés des tueries. Jérôme se souvient lui aussi d'avoir vu Musema dans sa voiture durant plusieurs attaques.

Alfred Musema, qui était le directeur de l'usine de thé de Gisovu, est venu maintes fois avec sa voiture Pajero rouge. Quand les Français sont venus, il venait toujours les supplier de nous livrer aux milices.

Tout comme d'autres survivants de Bisesero, Jean Muragizi, maçon originaire de Gisovu, a critiqué le refus des soldats français d'arrêter Musema.

Musema travaillait la main dans la main avec le bourgmestre de Gisovu, Aloys Ndimbati, le conseiller du secteur Gitabura, Simon Segatarama, et le juge président du canton, Jean Marie-Vianney Sibomana. Ces trois faisaient partie des dirigeants des attaques commises à Bisesero. Ils jouèrent également un rôle important dans l'obtention de l'aide de Yusufu, de Bugarama. Musema transportait régulièrement les Interahamwes jusqu'à Bisesero.

La dernière fois que j'ai vu Musema, c'était après l'arrivée des soldats français. Musema est venu et les survivants ont dit aux Français que cet homme était un tueur, qu'il avait réellement achevé des personnes. Les Français demandèrent à quelques personnes de témoigner, puis ils le laissèrent partir.

Emile Kayinamura a lui aussi critiqué l'attitude des Français.

Les Français nous ont protégés, mais ils n'ont rien fait pour punir les Interahamwes qui nous ont tués. Au contraire, ces assassins conversaient souvent avec eux.

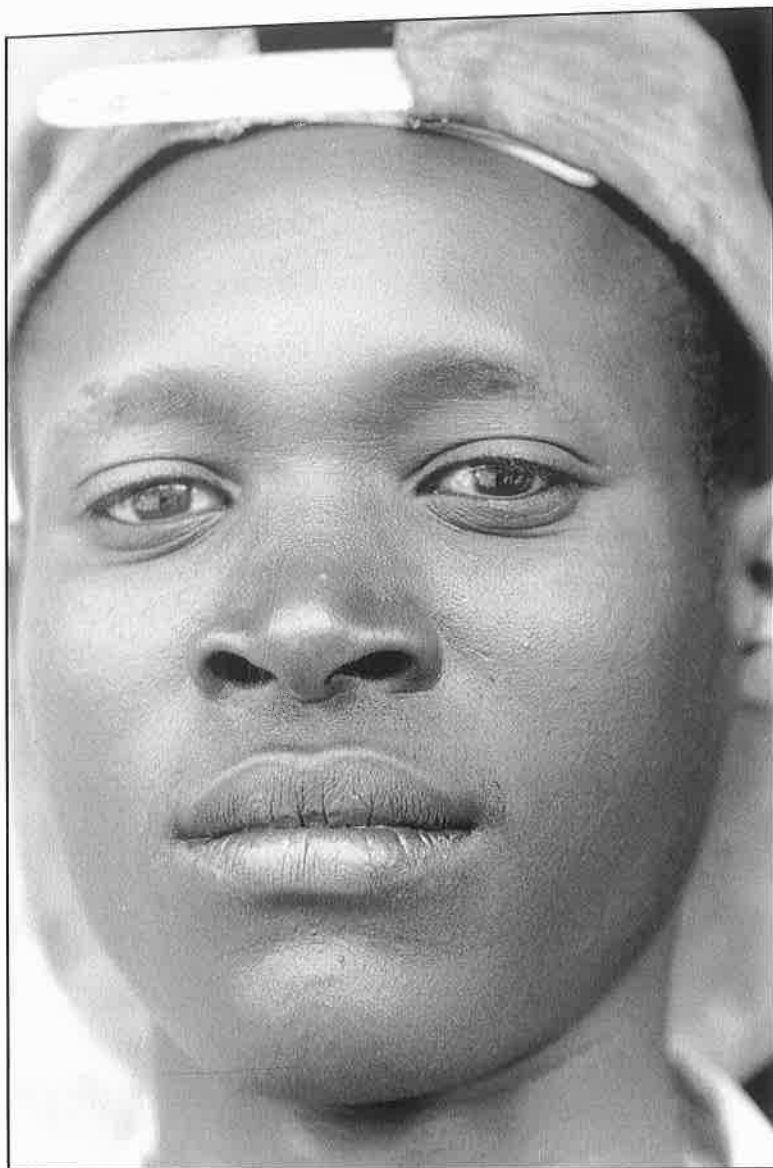
Eric a décrit la stratégie employée par Musema pour s'assurer qu'il ne restât aucun survivant pour témoigner sur ce qui s'était passé à Bisesero.

Il a dit à ces soldats de partir et de ne pas protéger les personnes qui étaient à l'origine de l'insécurité qui régnait dans la région. Il se trouvait dans sa Pajero rouge. Les rescapés qui ont vu Musema ont voulu l'attaquer, mais les Français ont calmé les esprits et Musema est parti.

Au bout de trois semaines, d'autres différends se manifestèrent entre les soldats français et les survivants. Ils parlèrent à Eric de l'avenir des survivants de Bisesero.

Les Français m'ont demandé si nous voulions rester avec eux ou si nous voulions rejoindre les soldats du FPR. J'ai consulté les autres rescapés et nous avons préféré aller dans la zone du FPR.

L'attitude des soldats français changea immédiatement.



**Philimon
Nshimiyimana**

Les Français se sont fâchés et ont refusé de nous donner encore des biscuits et du lait.

Philimon Nshimiyimana a lui aussi remarqué la réaction négative des soldats français lorsque les réfugiés exprimèrent leur préférence de manière claire.

Au bout de trois semaines, nous avons exprimé notre désir de rejoindre les soldats du FPR qui étaient à Kivumu. Cette décision a mis les Français en colère, à tel point qu'ils ont mis un terme à leur aide.

Les soldats français transférèrent la plupart des réfugiés vers la zone contrôlée par les soldats du FPR, dans la commune Kivumu, à Kibuye ; certains furent conduits au camp de Nyarushishi, à Cyangugu, où ils rejoignirent les survivants de Cyangugu.

Chadrac se souvient du moment où les soldats français revinrent, de la protection qu'ils leur offrirent au départ et de l'amertume qui se développa par la suite.

Les blessés ont été transportés à l'hôpital. Ils ont donné aux survivants de quoi manger et des savons pour se laver. Suite à la mauvaise vie que nous avons menée, nous avons les jambes gonflées et nous marchions péniblement.

Au bout de trois semaines, on nous a transférés vers la zone du FPR à Nyange car c'était notre souhait. Après avoir remarqué que nous n'avons pas voulu rester avec eux, les soldats français se sont fâchés et ont arrêté de nous fournir des vivres.

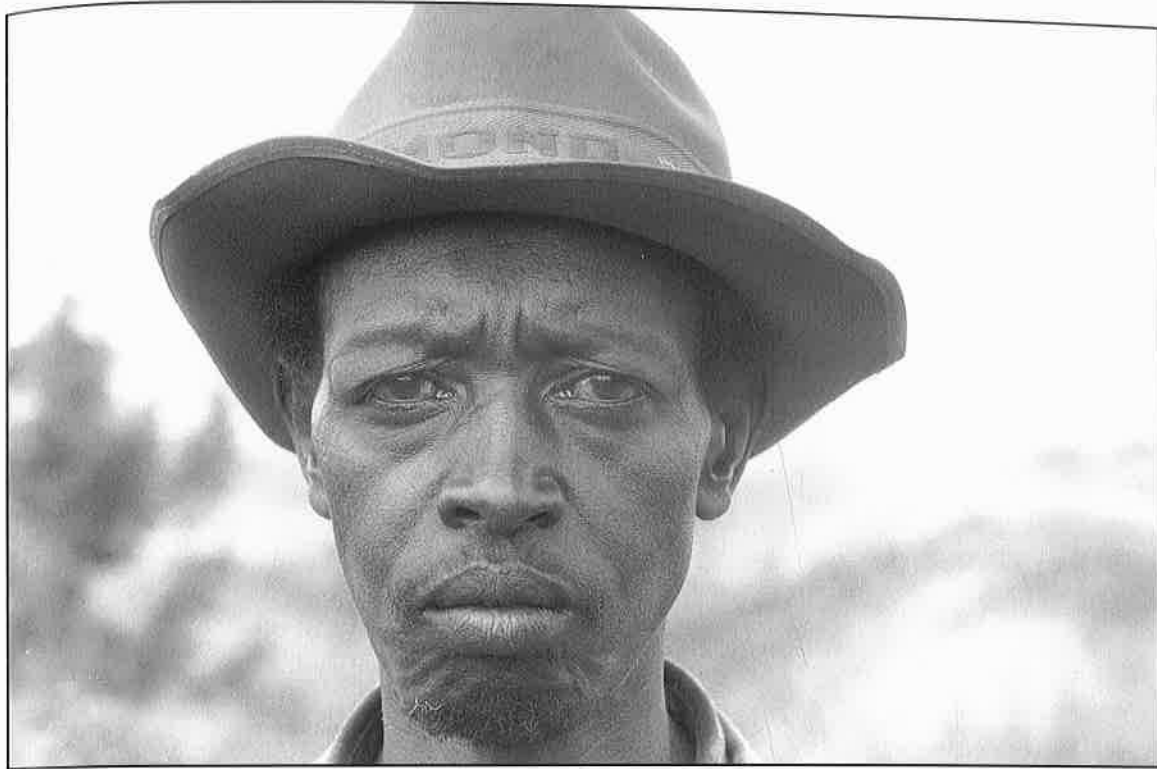
Léoncie était elle aussi consciente de la tension qui régnait avec les soldats français.

Quelques jours après leur arrivée, ces Français nous ont demandé si nous voulions rester avec eux ou si nous voulions aller dans la zone des soldats du FPR. Tout le monde a choisi de se rendre dans la zone du FPR. Dès ce moment, les Français se sont fâchés et ils ne nous ont plus donné à manger. Ensuite, ils nous ont conduits dans la zone du FPR, dans la commune de Kivumu. Les soldats du FPR nous ont ensuite conduits à Kabgayi.

Maurice a dit que les Français avaient demandé aux réfugiés s'il y avait des Inkotanyi [membres du FPR] parmi eux ; ils s'enquirent ensuite de leur opinion au sujet du FPR.

Ils nous ont demandé qui nous préférions, les Français ou les Inkotanyi. Nous avons bien entendu répondu en leur faveur. Lorsque nous disions que nous souhaitions rejoindre les Inkotanyi, ils nous refusaient des biscuits toute une journée. C'était une punition. Des journalistes de RFI nous obligeaient à chanter pour eux.

Les réfugiés passèrent une semaine à Kivumu, sous la protection du FPR, puis ils furent conduits par les soldats du FPR vers Kabgayi, à Gitarama.



Chadrac
Muvundandinda



Les tueurs - dernières nouvelles en bref

Tous les organisateurs clés du génocide de Bisesero ont fui le Rwanda en juillet 1994. Sauf quelques rares exceptions, ils sont toujours en dehors des frontières rwandaises. Néanmoins, la plupart d'entre eux ont été mis en accusation par le Tribunal pénal international des Nations unies pour le Rwanda. Il s'agit des individus suivants :

- | | |
|---|---|
| Eliezer Niyitegeka, ministre de l'Information du gouvernement intérimaire : | Est toujours en liberté. |
| Clément Kayishema
préfet de Kibuye : | A été arrêté en Zambie et est actuellement détenu dans les cellules du Tribunal, à Arusha, en Tanzanie. |
| Charles Sikubwabo,
bourgmestre de Gishyita : | Est toujours en liberté. |
| Aloys Ndimbati,
bourgmestre de Gisovu : | En liberté lui aussi. |
| Alfred Musema,
directeur de la fabrique de thé de Gisovu : | A été arrêté en Suisse le 11 février 1995 et a été transféré à Arusha le 20 mai 1997. |
| Obed Ruzindana,
homme d'affaires : | A été arrêté à Nairobi en septembre 1996 et peu après transféré à Arusha. |
| Elizaphan Ntakuritimana,
pasteur adventiste et président
des adventistes à Kibuye : | A été arrêté au Texas, États-Unis, puis relâché en décembre 1997. Il a depuis été arrêté une nouvelle fois et est en garde à vue au Texas en attendant l'aboutissement des tentatives pour assurer son extradition vers Arusha. |
| Dr Gérard Ntakuritimana,
médecin et fils d'Elizaphan Ntakuritimana : | A été arrêté en Côte d'Ivoire le 6 novembre 1996 et attend actuellement d'être jugé à Arusha. |
| Mika Muhimana,
conseiller du secteur Gishyita, Gishyita : | Toujours en liberté |
| Vincent Rutaganira,
conseiller du secteur Mubuga, Gishyita : | Est encore en liberté. |

Il y a d'autres génocidaires qui ont joué un rôle de tout premier plan à Bisesero, et qui sont toujours à l'étranger et ont jusqu'ici échappé à la justice. Ils n'ont pas été mis en accusation par le Tribunal international, ni arrêtés dans les pays où on pense qu'ils vivent. Le plus important des individus faisant partie de cette catégorie est John Yusufu Munyakazi, l'un des hommes qui a le plus contribué au génocide de 1994. Rwigimba, un policier communal de Gishyita, et Ezéchiel Muhirwa, revinrent au Rwanda avec la vague de réfugiés de novembre 1996 et furent arrêtés par la suite.



La souffrance continue: les survivants et l'héritage de Bisesero

Le sujet central de ce rapport est la lutte collective mise sur pied par les réfugiés de Bisesero—leur unité et leur courage, ainsi que leur sentiment commun d'angoisse et de deuil. Mais il est important de garder à l'esprit la manière dont les expériences de Bisesero et du génocide de 1994 a marqué la vie de chacun des individus concernés.

Tout le long des mois d'avril, mai et juin 1994, les réfugiés de Bisesero se sont battus chaque minute, jour après jour, pour survivre. Lorsqu'ils ne consacraient pas toute leur énergie à leurs combats contre les miliciens, ils luttèrent contre le froid et la pluie pour trouver de la nourriture, de l'eau, des pierres, des cachettes, ou pour enterrer leurs morts. Ils vécurent une agonie quotidienne, mais ils refusèrent de baisser les bras face au génocide.

Pour ceux, très peu nombreux, qui ont survécu, une autre sorte de combat commença dès la fin du génocide. La famille, les amis, les maisons, les biens ou les possibilités qu'ils avaient en 1994 ont en grande partie été détruits. Nombre d'entre eux étaient soit malades soit blessés et tous avaient des blessures affectives. Les survivants de tous âges durent recommencer leur vie en juillet 1994—la plupart d'entre eux se retrouvèrent sans rien, si ce

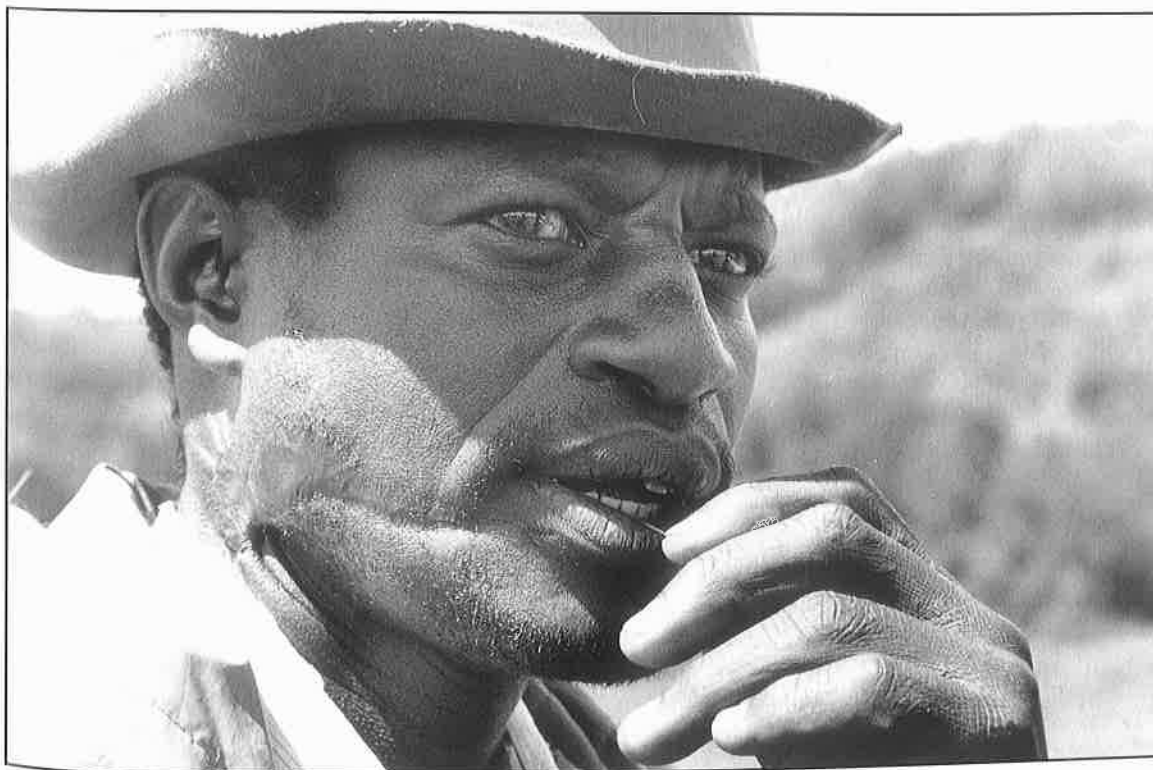
n'est la compagnie ou le soutien des autres rescapés. Les massacres perpétrés à Bisesero ont dévasté leur vie. Il est impossible d'imaginer, et encore moins de mesurer, les pertes et les épreuves qu'ils y ont endurées. La lutte des réfugiés de Bisesero continue.

Peu après la fin du génocide en juillet 1994, nombre des survivants de Bisesero commencèrent à rentrer chez eux. Comme les autres, Narcisse Nkusi se rendit compte qu'il n'y avait rien vers ou pour quoi rentrer. Sa maison avait été démolie ; il dut se réfugier dans d'anciens bars et magasins situés au centre du village, loin de sa terre, laquelle était son unique source de nourriture et de revenus. Il est entouré de rappels constants de tout ce qu'il a perdu, surtout sa femme et ses trois jeunes enfants.

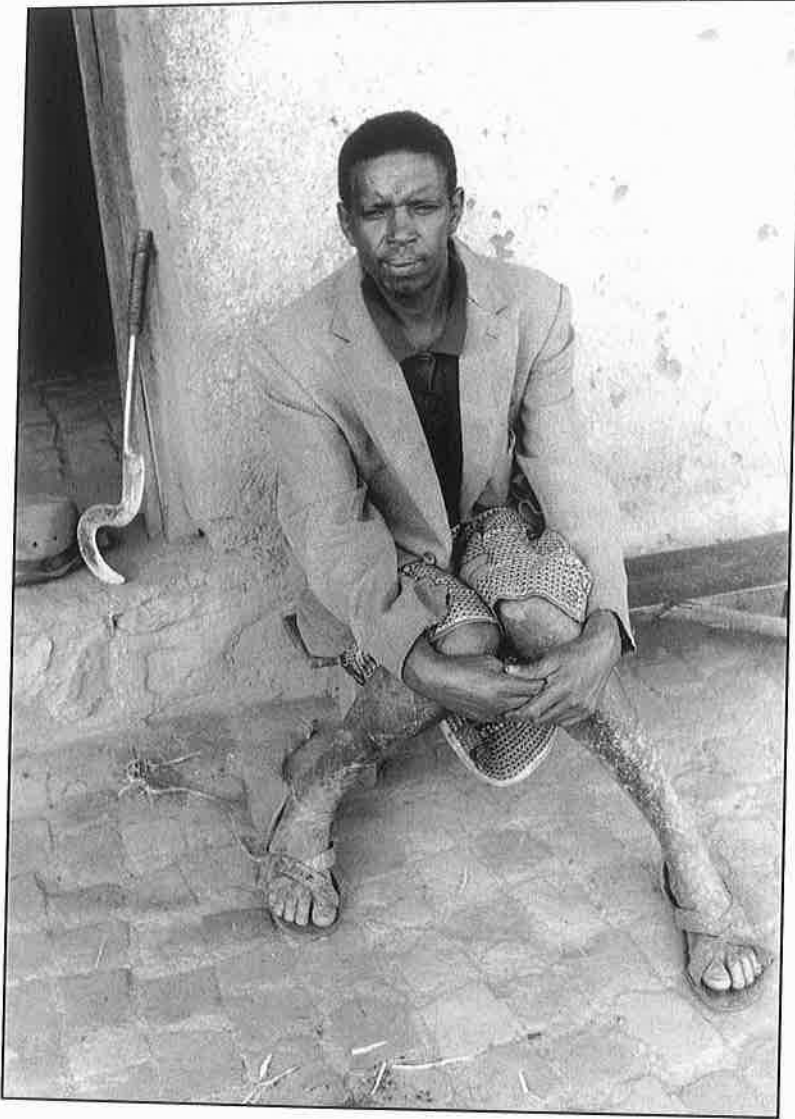
Je me sens toujours triste en voyant les ossements provenant de diverses collines qu'on a rassemblés à cinq mètres de ma maison. Avant le génocide, quand je sortais de ma maison, je voyais beaucoup de vaches et des enfants qui jouaient sur les collines. Mais maintenant, je ne vois que des buissons qui abritent des animaux sauvages et des ossements dans presque tous les coins du village.

C'est la quasi-totalité d'une génération future qui a été décimée en 1994. Le meurtre du nombre énorme d'enfants de Bisesero est l'un des aspects les plus tragiques de ce qui s'y est passé. Michel Serumondo a survécu, avec l'une de ses deux épouses, Agnès Mukamurigo, mais ils ne se remettront jamais de la mort des autres membres de leur famille—une autre épouse et treize enfants.

Survivants des tueries de Bisesero, et quelques-uns des ossements qu'ils ont rassemblés pour les enterrer



Narcisse Nkusi



Michel Serumondo

Quand nous entrons dans la maison et que nous ne voyons pas les enfants à côté de nous, nous pleurons. Nous n'avons plus d'appétit. Avant le génocide on respectait beaucoup un cadavre. Le jour de l'enterrement, les gens venaient dire au revoir au mort pour la dernière fois. Ensuite, les voisins et les amis rendaient visite à la famille qu'il avait laissée, mais maintenant je vois des crânes de Tutsis partout où je passe. Nous n'avons pas moyen de les ramasser et de les enterrer. Ce qui me choque encore plus, c'est que les miliciens écrasent les os qu'ils voient sur le chemin (les miliciens qu'on n'a pas encore arrêtés) ; ils ne respectent plus les personnes.

Même les corvées les plus simples sont devenues difficiles, et les occasions ne manquent pas de pleurer les enfants disparus.

Ma femme est vieille, elle a aussi reçu beaucoup de coups de bâton pendant le génocide. Elle est maintenant handicapée, mais c'est elle qui va puiser l'eau et ramasser du bois dans la forêt et qui fait aussi d'autres travaux ménagers. Moi je suis obligé de cultiver et de garder les vaches que j'ai retrouvées après le génocide. Avant le génoc-

ide c'étaient mes enfants qui gardaient les vaches ; cela me fait très mal parce que ma jambe droite ne fonctionne pas.

Outre ses six enfants, Agnès a perdu la plupart de ses amies.

Lorsque nous sommes revenus à Gishyita, je me suis sentie découragée en constatant que j'étais la seule femme rescapée de notre colline.

"Je me suis sentie très seule et je me sens encore ainsi aujourd'hui."

Thamari Nyiranturo, qui a 61 ans, passe le plus clair de son temps au lit à pleurer. En 35 ans, elle a perdu tous les membres de sa famille—ses parents, ses frères et soeurs, son époux, sa fille et ses petits-enfants—lors des massacres qui ont ponctué sa vie. Son fils unique s'est enfui du Rwanda par crainte de se faire tuer et il est mort à l'étranger dans un accident de voiture. Sa fille et ses quatre petits-enfants ont été tués en 1994.

Je ne sais pas ce que je fais encore dans ce monde. Je n'ai jamais vu mes parents. Je suis devenue veuve étant encore jeune, mon fils est mort et ma fille Louise est morte aussi avec ses enfants pendant le génocide. Je n'ai rien fait de mal au monde ; on tuait les gens simplement parce qu'ils étaient des Tutsis. Je ne sais pas si le jour de ma mort j'aurai quelqu'un pour m'enterrer ou bien si je serai comme mes enfants et mon mari, que je n'ai jamais enterrés. Leurs os sont exposés partout dans la rue. J'ai une blessure au fond du coeur.

Catherine est seule à un moment de sa vie où elle devrait être entourée d'enfants et de petits-enfants.

Avant le génocide j'avais un mari avec lequel je vivais et qui se souciait beaucoup de moi. J'avais aussi sept enfants, des garçons et des filles. Six d'entre eux sont morts durant le génocide, ainsi que leurs enfants et leurs conjoints respectifs. Il s'agit de :

*Thaddée Rutabendura et ses quatre enfants ;
Anastasié Mukamutesi et ses trois enfants ;
Marie Mukandoli et ses six enfants ;
Bernadette Nyiranjara et ses quatre enfants ;
Berthilde Mukagansana et ses trois enfants ;
Ancilla Uwimana et ses trois enfants.*

Je vivais comme une reine au milieu de mes enfants. Nous avions trois grandes maisons et plusieurs étables pour nos vaches. Je ne faisais

Catherine
Kamayenge



aucun travail, même pas semer ou récolter. Mon travail ne consistait qu'à servir leur nourriture aux enfants et vérifier que les veaux étaient bien entretenus. Après le repas du soir, on chantait et dansait, surtout quand il y avait un mariage. Mon cœur était très joyeux.

Maintenant je passe mes journées toute seule. Mon seul fils, avec qui je suis restée, enseigne dans une école et ne revient à la maison que le soir. Mon seul petit-enfant, qui m'a été laissé par ma fille morte, revient lui aussi tard le soir de l'école. Je suis obligée d'essayer de préparer quelque chose pour calmer leur faim.

Comme je suis incapable d'aller puiser de l'eau, je ne fais que mendier ça et là dans le voisinage pour avoir de la nourriture à préparer. Je dors très mal. Pendant la nuit je me réveille souvent pour voir s'il commence à faire jour. Je suis convaincue que c'est le mauvais souvenir des événements qui cause mon insomnie.

Catherine, qui a 76 ans et a tout perdu, doit dormir sur une natte près de la porte d'entrée, sans couverture. Elle souffre d'attaques périodiques de paludisme et de bronchite et n'a jamais l'argent nécessaire pour se faire soigner.

Catherine vit à présent dans le centre commercial de Gishyita, et le fait de rentrer chez elle emplit son cœur de peine.

"J'ai une grande plaie au fond du cœur."

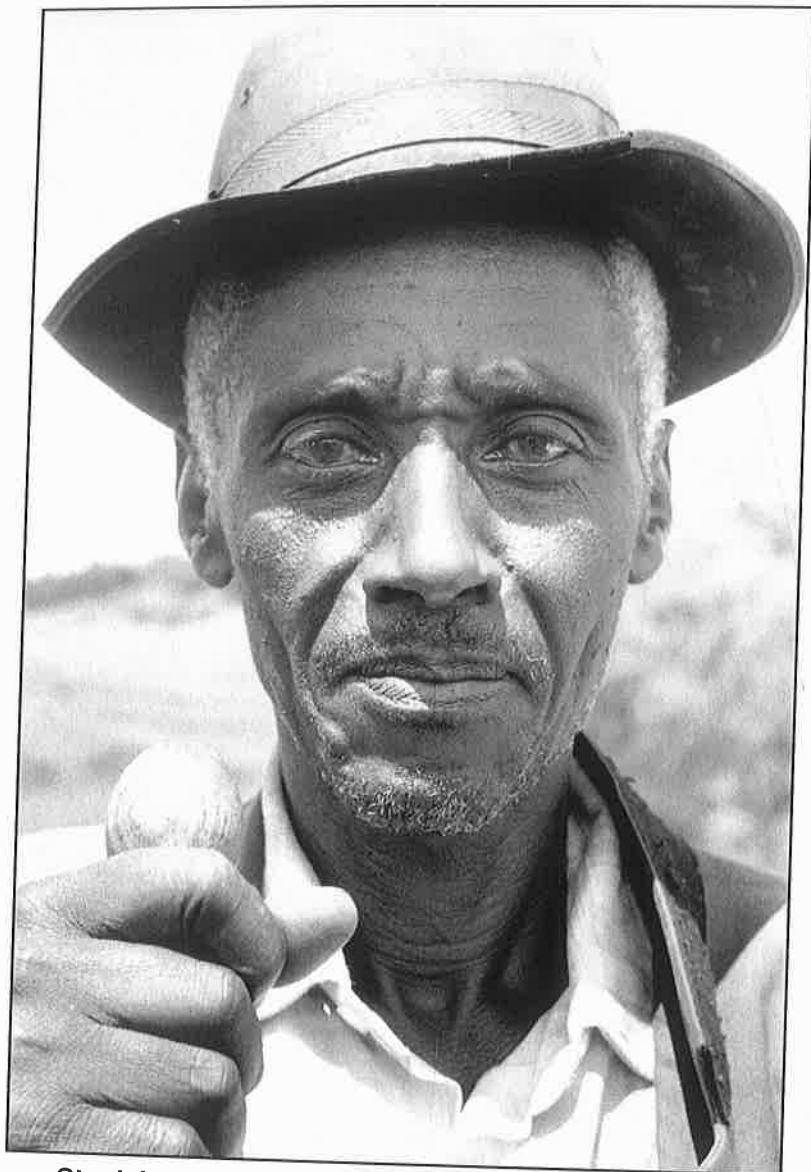
Quand je retourne à Bisesero et que je vois les ossements des gens qui n'ont pas été enterrés, je

me souviens immédiatement des membres de ma famille et de mes voisins, avec lesquels nous vivions pacifiquement. Tout de suite, je me sens troublée en les voyant. Et quand je vois l'endroit où était ma maison, j'ai presque envie de me suicider mais ma croyance en Dieu me retient.

Les idées de suicide de Catherine sont partagées par d'autres survivants. Sa femme et ses six enfants ayant été tués, Anastase Gasagara se demanda pourquoi il est encore de ce monde, alors qu'il lui reste si peu de raisons de vivre. Il est retourné à Gishyita en septembre 1994. Après avoir logé chez d'autres survivants près du bureau communal, dans ce qu'il a appelé un camp, il décida de retourner sur sa colline pour cultiver ses terres.

Dans le camp on causait et on partageait tout, la nourriture et la peine. Au moins, là, on pouvait parler et rire. Quand je suis arrivé chez moi, j'ai commencé à me demander pourquoi je n'étais pas mort pendant le génocide. Arrivé là, j'ai observé comment on avait détruit ma belle maison. Ce jour-là j'ai beaucoup pleuré. Je me suis souvenu de la manière dont mes enfants jouaient dans la cour de la maison avant le génocide. J'ai observé l'endroit où se trouvaient auparavant ma chambre et l'étable de mes vaches. Je voulais me suicider car je ne voyais plus aucun sens à la vie.

Résolu à ne pas retourner au camp, Anastase commença à construire une petite hutte, avec l'aide des autres survivants, lesquels restèrent ensemble jusqu'à ce que chaque individu et chaque famille ait trouvé un endroit où vivre.



**Stanislas
Ruhamiliza**

Je suis entré dans ma hutte sans aucun matériel à part un dessus de lit. Je passais toute la nuit sans trouver le sommeil en pensant à la manière dont on avait tué les Tutsis qui étaient à Bisesero. Si j'allais chercher du bois dans la forêt, je voyais toujours des crânes de personnes. Au lieu de continuer mon chemin pour aller chercher du bois, je retournais immédiatement à la maison. Avant le génocide, c'étaient uniquement les enfants qui allaient chercher le bois. C'était une honte pour un homme.

Pour trouver de la nourriture et des vivres, je parcourais tous les champs. Si j'avais la chance d'en trouver, il me manquait la casserole pour les cuisiner. J'étais obligé d'aller chez mes voisins pour les prier de m'en prêter une. C'était aussi une honte d'aller quémander quoi que ce soit chez les familles des gens qui avaient pillé nos maisons et tué les membres de notre famille.

Si je terminais la préparation de cette nourriture, je manquais d'appétit pour la manger. Au lieu de manger, je pensais à la manière dont je mangeais avant, entouré de ma femme et de mes enfants. Je me demandais pourquoi j'avais besoin de manger alors que les cadavres de ces derniers

étaient toujours exposés sur la colline.

Stanislas Ruhamiliza, originaire de Bisesero, est éleveur. Une fois ses enfants élevés et propriétaires de leurs propres troupeaux, il n'y eut plus assez de terres pour que les animaux puissent paître et pour que ses enfants puissent construire des maisons. En 1990, il se rendit à Uvira, au Zaïre, et décida d'y émigrer. Il vendit toutes ses vaches afin d'acheter des terres au Zaïre. Sa femme, trois de ses filles et l'un de ses fils s'y installèrent avec lui. Il laissa trois fils et une fille à Bisesero. Il s'installa à Uvira et avait l'intention de faire en sorte que ses autres enfants viennent le rejoindre au Zaïre lorsque le génocide commença. Après le génocide, Stanislas vendit ses champs et ses vaches et retourna à Bisesero avec sa famille. Mais rien n'aurait pu préparer Stanislas à ce qu'il trouva une fois là ; il apprit que ses quatre enfants avaient été tués, ainsi que ses huit petits-enfants.

Tout ce que je voyais autour de moi m'angoissait. Je me demandais s'il s'agissait bien du Bisesero que j'avais connu, l'endroit où l'on élevait des vaches et qui abritait beaucoup de Tutsis. Je me demandais si je rêvais. J'apercevais seulement des crânes et les débris des maisons détruites.

“Quand je voyais un crâne, je pleurais, car je pensais que c'était peut-être le crâne de l'un de mes enfants. C'est terrible de vivre à Bisesero après le génocide.”

Stanislas ne parvient pas à accepter la mort de ses enfants.

Est-ce que je peux oublier combien j'ai peiné, avant le génocide, pour la survie de mes enfants ? J'ai dû m'exiler pour qu'ils aient un avenir. Mais voilà qu'ils les ont tués, sans que j'aie pu réaliser mes rêves. Je regrette amèrement d'avoir laissé mes enfants au Rwanda.

Je ne sais pas comment voir la vie sous un jour positif. Je vois que durant ce qu'il me reste de vie, jamais je ne serai heureux.

Lorsqu'il réfléchit à sa vie gâchée, les pensées de Narcisse portent sur les enfants qui auraient pu illuminer son avenir.

Mes enfants auraient pu être un réconfort pour moi mais ceux que j'avais fait garder par mes soi-disant amis ont tous été tués. Ces amis avaient une famille nombreuse, mais je ne comprends pas comment il est possible qu'ils aient été incapables de cacher des petits qui avaient l'âge de leurs pro-

pres enfants. Ils acceptaient facilement de cacher des objets au lieu de personnes.

Justin Mudacumura a lui aussi perdu sa famille. Il a exprimé sa solitude en termes profonds.

Le génocide d'avril 1994 m'a marqué d'une manière que jamais je ne pourrai oublier ; j'ai perdu ma femme et mes six enfants.

"Je reste seul, comme un arbre sans branches."

Azelle Nyirahabimana se fait l'écho des paroles de Justin. Son mari et ses trois enfants "ont été tués par des voisins qui ont utilisé des machettes et des houes". Durant la même attaque, elle fut elle aussi taillée à coups de machettes et laissée pour morte. Elle ne reçut aucun traitement médical et ses plaies s'infectèrent. Elle a à présent des douleurs à la poitrine, au cou et au dos et souffre de maux de tête constants. Mais par dessus tout, elle souffre de la perte de ses êtres chers.

Le malheur que j'ai dans la tête s'aggrave quand je me souviens de la mort de mes enfants et de leur papa. Je me suis remariée mais l'angoisse reste la même. Je ne peux pas être satisfaite même si on fait des miracles pour moi. Le matériel que nous avons perdu, cela ne me fait rien, pareil pour le bétail—à savoir les vaches et les chèvres—et la maison détruite. Tout cela est foutu pour moi. Je suis comme un arbre qui n'a ni racines ni branches. Même la vie, je n'en ai pas. Je n'ai pas d'espoir pour ma vie. Je suis désespérée.

Anathalie Usabyimbabazi a perdu son mari, Ferdinand Ntagara, ses trois enfants, ses parents, deux frères, tués en même temps que leur famille, et trois sœurs, tuées elles aussi avec leurs familles respectives à Kibuye.

Je suis seule dans la maison. Je pense toujours à mes enfants et mon mari.

Tous ceux qu'Anathalie aimait ont été tués ; il ne lui est pas facile de trouver les moyens de pourvoir à ses propres besoins.

Ma santé a souffert à cause des coups de machette et de massue qu'on m'a assenés pendant la période du génocide jusqu'au mois d'août 1994. Je n'ai pas d'argent pour me faire soigner. Tout ce que nous avons a été volé et toutes les maisons détruites. Je n'ai pas de travail qui me donne un salaire car je n'ai pas eu la chance d'étudier ; je reste comme ça, sans avenir. Je me demande



**Azelle
Nyirahabimana**

pourquoi je suis restée dans ce monde.

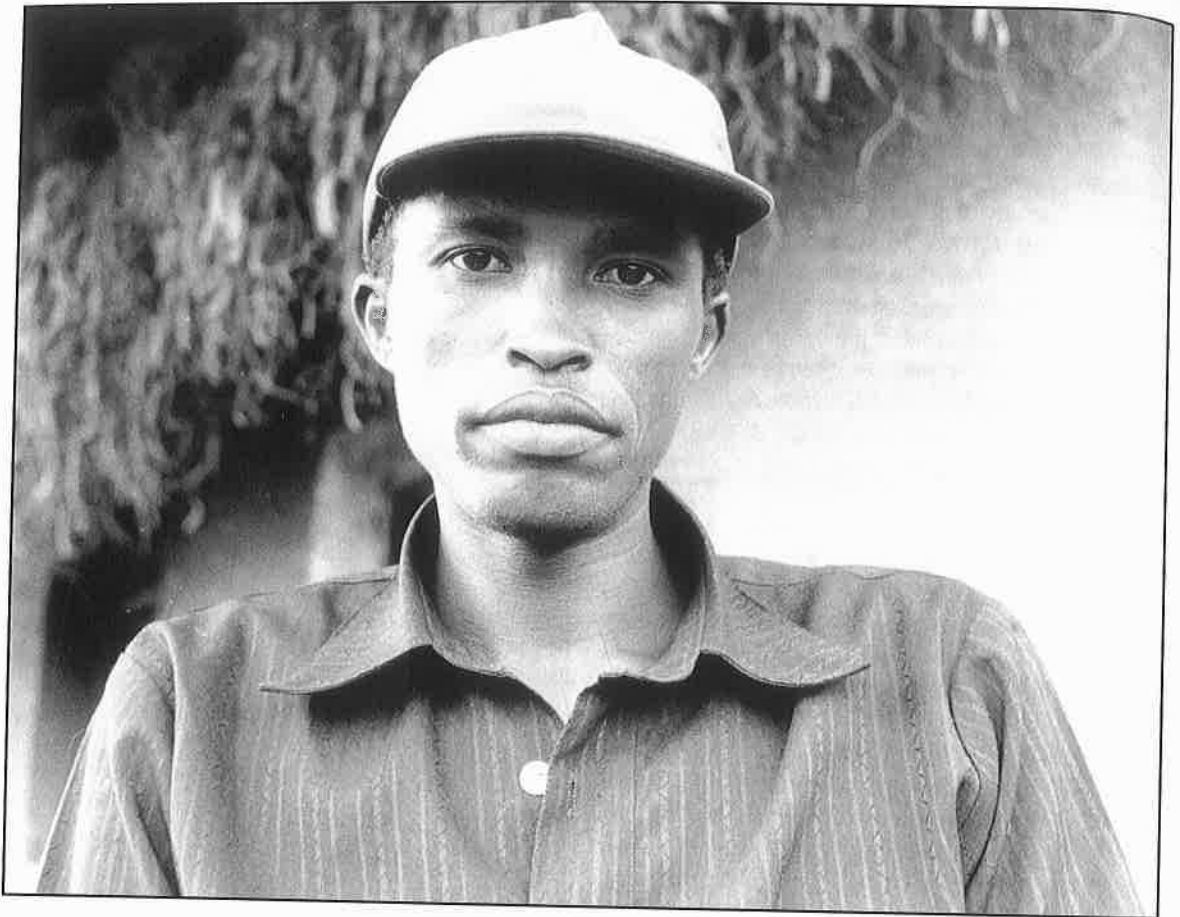
Le silence sinistre qui règne dans sa maison et les rêves qu'il fait sur sa famille empêchent Innocent Ndahimana de dormir. Ses parents, quatre de ses frères et sa soeur sont morts à Biseseo, où ils vivaient de l'agriculture. Il a également perdu de nombreux neveux, nièces et membres de sa belle-famille. Le seul parent qu'il lui reste est un frère.

Je vis seul dans cette maison alors qu'avant le génocide j'avais une grande famille. Etant seul dans cette maison, pendant la nuit, je ne trouve pas le sommeil. Et quand je parviens à m'endormir, je rêve des membres de ma famille morts pendant le génocide. Après ces rêves, je trouve difficilement le sommeil.

Bellina Nirerere a grandi entourée de frères et sœurs, mais elle n'a désormais plus de famille.

Tous les membres de ma famille sont morts. Je m'en remets à Dieu.

**Pascal
Mudenge**



Pour Edson Turikunkiko, qui a 23 ans, sa maison est désormais vide.

Je suis seul parce que ma mère et mes sept frères sont tous morts. Notre maison a été détruite, et j'ai été obligé de la reconstruire. Mais j'ai le problème de devoir y vivre tout seul. Je me sens très seul, ce qui fait que je me rappelle souvent la mort des miens. J'avais une grande famille, et je ne m'occupais que de garder les vaches. Aujourd'hui toutes les vaches ont été pillées, et étant seul à la maison je suis obligé de faire tous les travaux domestiques.

Bisesero a été la scène de l'un des rares massacres de 1994 dont la plupart des survivants sont de sexe masculin. Le long des flancs des collines, les hommes, surtout ceux dans la fleur de l'âge, étaient avantagés par rapport aux femmes et aux enfants car ils étaient plus rapides. Par conséquent, Bisesero compte un nombre proportionnellement important de survivants de sexe masculin ; la plupart d'entre eux sont veufs. Pascal Mudenge est parmi eux.

Ma femme est morte pendant le génocide alors que cela ne faisait que deux mois que nous nous étions mariés.

Pour ceux des survivants dont la famille était nombreuse, la mort de leurs êtres chers les fait se sentir encore plus isolés.

Je suis seul. Ma mère aussi est morte, avec ses neuf enfants. Quant aux autres membres de ma famille victimes du génocide, ils sont innombrables.

Pascal a besoin de sa force physique pour poursuivre sa vie d'agriculteur, mais il s'est heurté à des difficultés.

Suite aux coups de massue que j'ai reçus sur la tête et sur l'épaule, j'éprouve des difficultés à porter des objets pesants sur la tête et à accomplir des travaux qui demandent beaucoup de forces.

Chadrac Muvunandinda a parlé au nom de nombreux autres veufs de Bisesero.

J'ai du chagrin à cause de la mort de mes enfants et de ma femme. Je suis resté seul.

La situation des quelques enfants qui ont survécu aux tueries de Bisesero est tout aussi pénible. L'éducation représente le seul espoir pour l'avenir des enfants survivants du Rwanda, et eux-mêmes la perçoivent comme leur meilleure chance de remporter la bataille qu'ils mènent pour se remettre. Mais beaucoup d'enfants de Bisesero ont abandonné l'école. Nteziryayo, alias "Matoroshi" a décidé de quitter l'école et de devenir éleveur. Il a treize ans. Avant la mort de Habyarimana, il était en première année à l'école de Gako, secteur

Rwankuba.

Je suivais très bien à l'école. Quand nous passions des examens, j'étais en deuxième ou troisième place dans une classe de plus de quarante élèves. Les enfants de mon âge préféraient garder les vaches au lieu d'étudier mais moi, je préférais étudier. Ma mère, Elina Nyiransabimana, m'encourageait aussi à aller à l'école. Le matin, très tôt, ma mère me donnait du lait et de la nourriture pour que je puisse trouver la force d'étudier. Le soir, quand je rentrais, je faisais mes devoirs. Je ne faisais aucun autre travail à part cela puisque mon père et mon grand frère s'occupaient des vaches.

L'amour de Nteziryayo pour l'école n'est plus qu'un souvenir lointain. Lorsqu'il retourna à Bisesero, il lui tardait de reprendre sa vie scolaire. Mais une fois qu'il se trouva à l'école, on le fit se sentir comme "un étranger", on l'humilia pour sa pauvreté apparente et il fut terrassé par la solitude et la peur.

"Je sais qu'étudier est très bien mais je n'ai plus le courage de continuer mes études. En cours, j'étais comme un muet."

Maintenant je m'occupe de dix-neuf vaches. Je passe toute la journée dans les pâturages avec les vaches et mon bâton qui s'appelle un umushabarara. C'est un bâton très solide. J'ai beaucoup de joie quand je vois que mes vaches ont mangé de l'herbe fraîche et ont bu de l'eau propre. Le soir, je chante pour mes vaches.

Mais lorsque la nuit tombe, les souvenirs viennent l'assaillir.

Pendant la nuit, je pense au génocide et l'histoire de la mort de ma mère me revient à l'esprit. Je me demande toujours pourquoi le génocide a eu lieu. Ils ont tué tous les enfants, les mamans, les vieux et les jeunes.

Daphrose Mukankundiye rêvait d'aller à l'université. Mais à présent, à l'âge de dix-huit ans, elle est devenue femme au foyer à Bisesero. Sa famille se composait de dix personnes; à présent seule Daphrose est en vie. Elle se rendit à Bisesero avec son frère, Niyitegeka, où ce dernier fut tué. Ses parents—Selemani Nkundamaria et Eugénie Mukakabera—et ses six frères et sœurs furent assassinés dans leur maison à Bahare, Gitesi.

Avant le génocide, j'étais une enfant tranquille. J'étais en quatrième année à l'école primaire de

Nyarugati, Gitesi. J'avais l'intention de terminer l'école primaire et de continuer mes études à l'école secondaire, puis à l'université. Après avoir fini mes études, je pensais trouver un bon travail. Maintenant, j'ai abandonné mes études.

Lorsque son tuteur suggéra qu'elle se mariât, il n'y eut guère de discussion. Mais les circonstances dans lesquelles elle le fit étaient bien différentes de ses souvenirs de mariages précédents.

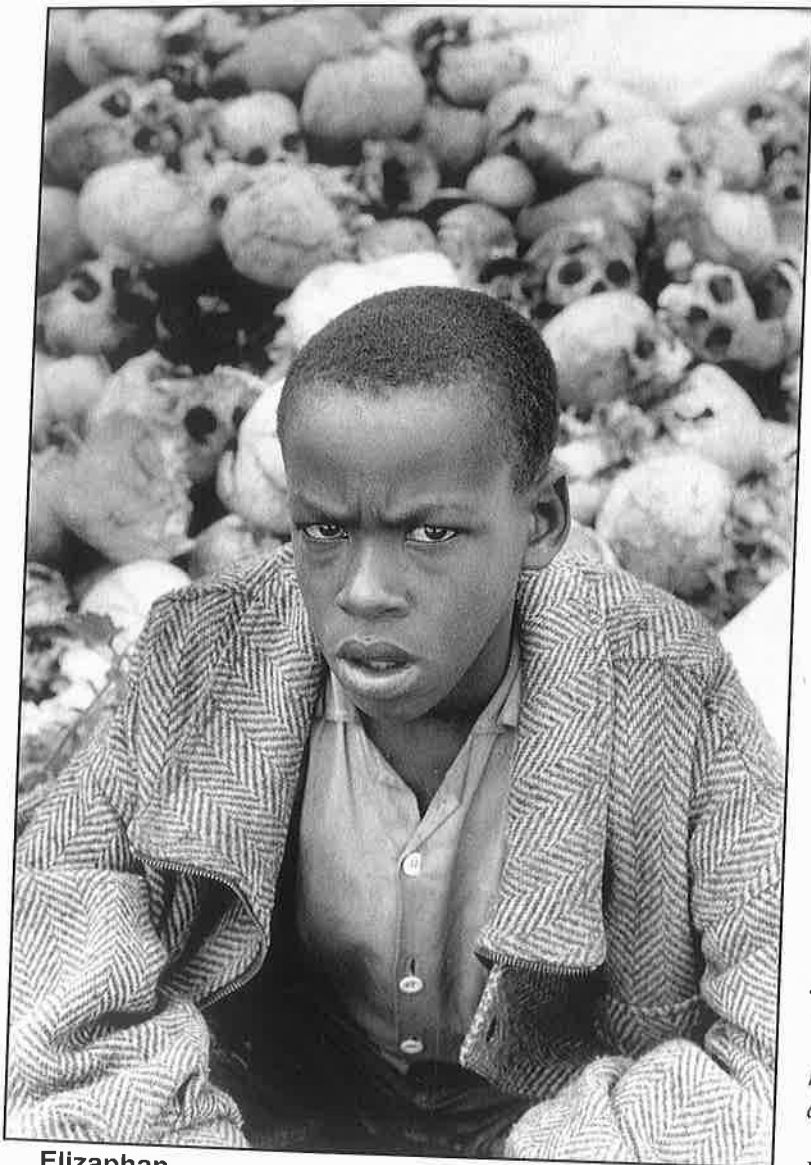
J'ai accepté parce que je n'avais pas le choix. Un garçon de Bisesero a amené des bières. Il a aussi amené une vache à mon oncle, puis on m'a conduite chez lui. Mon mari est un rescapé lui aussi. Avant, lorsqu'une fille allait se marier, elle achetait des assiettes, des gobelets, des habits et des valises. Le jour du mariage, on faisait des cérémonies, mais moi, je suis partie sans aucun matériel et on ne n'a pas fait de cérémonie non plus. Je suis partie comme un voleur qui se cachait. J'avais honte de me marier parce que j'étais encore petite. Je vais bientôt tomber enceinte et je ne trouverai personne pour m'aider.

Les familles des miliciens qui sont mes voisins savent bien que je me suis mariée, mais au lieu de venir m'aider à fonder un foyer, ils se moquent de moi en disant: 'Cette fille s'est mariée alors qu'elle était une enfant. D'autres filles de son âge sont à l'école mais elle a cherché un mari.' Ils ne réalisent pas que j'ai quitté l'école à cause d'eux. Ils ont tué mes parents, qui auraient pu m'aider à me procurer le matériel scolaire.

Elizaphan Ndayisaba, seize ans, a perdu presque tous les membres de sa famille—ses parents, deux frères et trois sœurs. Il est retourné à Bisesero vivre avec son oncle, Hategeka, qui habite seul, et il l'aide à cultiver. Avant le génocide, il s'occupait des vaches de son père; il avait supplié ce dernier de le laisser abandonner l'école pour se consacrer à cette tâche. Il s'en souvient comme d'une période de bonheur, si différente des difficultés auxquelles il doit à présent faire face.

D'autres rescapés ont réclamé les biens qu'ils ont perdus pendant le génocide, certains ont pu retrouver leur vaches. Mais moi, je ne sais pas où je peux aller pour réclamer mes biens, alors qu'avant le génocide mon père avait beaucoup de vaches et d'autres objets de valeur. Mon oncle n'a pas le temps de m'aider. Comme je suis seul je ne peux pas cultiver les champs de mon père, qui sont devenus des broussailles.

Maintenant pendant la nuit, je ne trouve plus le sommeil, parce que la nuit est le seul moment où j'ai le temps de penser. Je me demande pourquoi j'ai abandonné l'école. Avant le génocide, je pensais que si j'abandonnais l'école, mon père allait me donner beaucoup de vaches, qu'il allait me



**Elizaphan
Ndayisaba**

construire une maison... Maintenant tous mes projets ont été anéantis.

Avant le génocide j'allais dans le même lit que mes frères. Avant de dormir on causait beaucoup, on jouait dans le lit. Mais maintenant, quand j'entre dans le lit c'est l'histoire du génocide qui me revient en tête. Si je ferme les yeux, je vois aussitôt tous les cadavres qui étaient à Bisesero, surtout le cadavre de ma mère avec son enfant sur le dos.

"Je suis complètement découragé, je ne trouve rien qui puisse me redonner courage. Je ne vois plus mon avenir."

Les enfants de mon âge qui sont ici ne veulent plus m'approcher pour jouer avec moi. Les rescapés qui ont confiance en moi sont à l'orphelinat. Moi je ne veux pas aller à l'orphelinat parce que je ne veux pas aller à l'école. Je suis obligé de vivre seulement avec des vieux.

D'autres enfants de mon âge qui ont des parents

portent des habits neufs les jours de fête et ils vont à la messe comme le jour de Noël. Mais moi je reste toujours triste, je regarde mes habits qui sont usés et je me demande pourquoi on a tué mes parents et d'autres Tutsis qui me donnaient tout. Les habits que je porte, je les ai trouvés dans l'orphelinat. Maintenant ils sont déchirés, je ne peux pas m'en procurer d'autres. Je marche pieds nus, je ne peux pas me procurer des chaussures, alors qu'avant le génocide j'en possédais. Je ne trouve même pas de savon pour me laver ou laver mes habits. Je suis vraiment pauvre.

Je me demande ce que nous avons fait qui mérite que nous souffrions pour le reste de notre vie. Je n'ai pas encore trouvé la réponse à cette question.

Pour Alphonsine, quinze ans, l'absence de ses frères et de ses parents se fait cruellement sentir.

Avant le génocide, je vivais avec mes parents et mes frères. Nous étions tous heureux dans notre famille. Je me sentais à l'aise et je bavardais avec mes frères. Mes parents me donnaient tout ce dont j'avais besoin. Mais aujourd'hui, je suis seule, il n'y a personne qui s'intéresse à moi.

Le chagrin me préoccupe car je me rappelle la vie que je menais avant le génocide et tous les membres de ma famille morts pendant le génocide. Comme solution, je cherche un endroit où je peux me trouver seule pour pleurer.

Etant handicapée, je suis devenue malade et je n'ai pas d'argent pour me faire soigner. Je reste dans la solitude.

Uwayisenga a maintenant onze ans. Son père, Ezéchias Nsengamihigo, et quatre de ses cinq frères et soeurs ont été tués. Sa mère et l'une de ses soeurs ont survécu. A Bisesero, elles retrouvèrent son oncle paternel, dont la femme et les enfants avaient été tués. Au bout de quelque temps, la mère et l'oncle d'Uwayisenga se marièrent et elle eut un nouveau petit frère, Ndimurwango.

Mais son avenir a été gâché par ses blessures.

C'est en avril 1994 que j'ai commencé à souffrir. Je ne pouvais rien faire à cause des coups de machette que j'avais reçus. J'ai même abandonné l'école car je suis malade et je n'ai pas d'endroit où étudier. Avant le génocide, j'étais en première année d'école primaire à Gako. Je suivais très bien en classe. Néanmoins, j'étais pleine de joie de voir ma mère s'occuper de moi et je m'occupais aussi du bébé.

Quand je me couche, je pense tout de suite à la manière dont le génocide a eu lieu à Bisesero. J'ai toujours mal à la tête. Avant le génocide, je mangeais et je dormais sans problème et je ne pensais pas à mon avenir parce que mes parents s'occupaient toujours de moi et de mes frères et

soeurs.

Sa mère est décédée en février 1997, et Uwayisenga est devenue la mère de son petit frère.

Maintenant, je suis devenue comme une vieille maman. Je me demande comment le bébé que ma mère a laissé va grandir. Quand il pleure, je pleure aussi. Il prend le lait des vaches. On a envoyé d'autres orphelins du génocide à l'orphelinat de Nyamishaba à Gitesi. Je ne peux pas abandonner les champs de mon père pour aller à l'orphelinat. J'aime seulement vivre à Bisesero où je garde les vaches et je m'occupe du bébé.

“Je ne veux plus retourner à l'école ; je ne vois plus l'intérêt d'étudier.”

L'impression constante d'être en danger de mort constitue un autre lien avec le génocide.

Quand je cultive et quand je garde les vaches sur les collines, je tremble, parce qu'on m'a dit que la personne qui m'a donné des coups de machette, Hazigama, se cache dans le quartier. J'ai peur qu'il me tue. Je ne suis pas tranquille. Je ne joue plus parce que tous les enfants de mon âge sont morts.

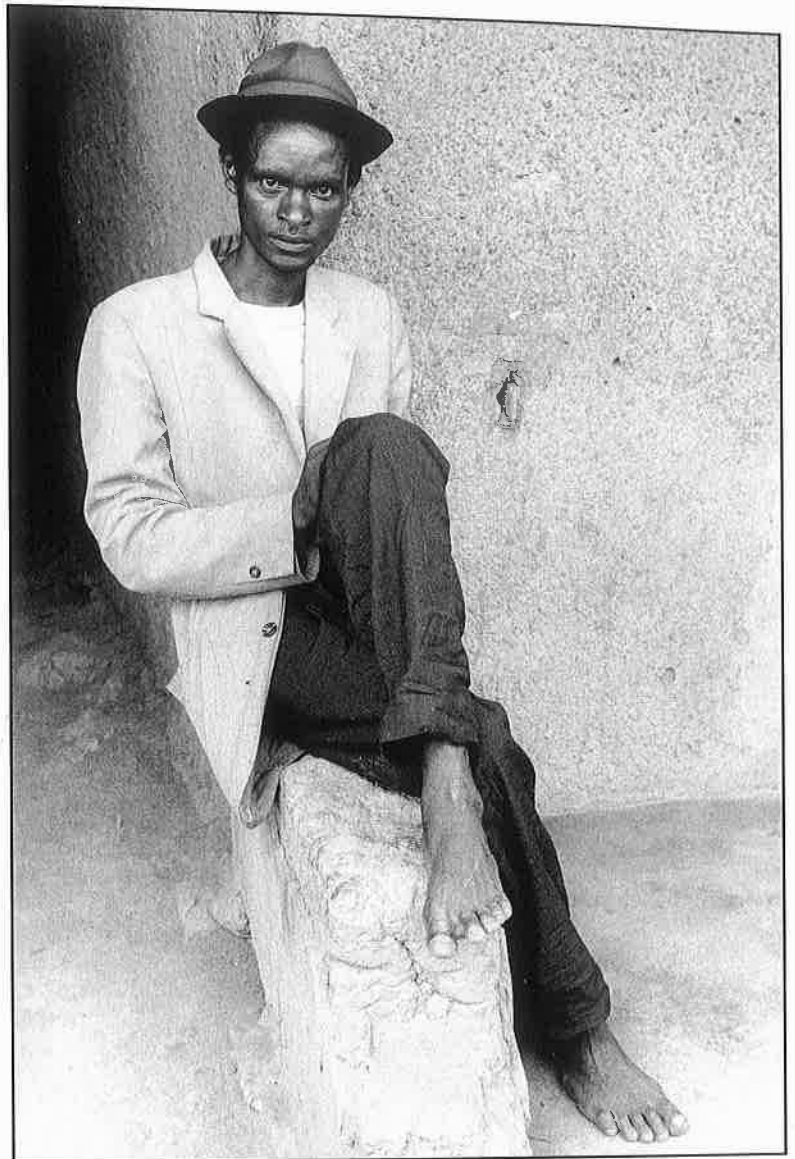
Les parents, trois frères et deux soeurs de Vincent Kayigema ont été tués. Les enfants souffrent de l'absence de leurs parents et frères et soeurs, mais ils sont aussi cruellement affectés par l'absence de leurs amis. Vincent, qui est âgé de onze ans, a parlé des compagnons qu'il a perdus en même temps que son enfance.

Pendant la nuit je pense toujours aux enfants voisins de mon âge avec lesquels je jouais au ballon le soir et qui sont morts maintenant, alors qu'ils étaient innocents.

Eric Nzabihimana était enseignant, mais les actes de cruauté dont il a été victime de la part de collègues et d'étudiants ont anéanti son désir d'enseigner.

J'ai abandonné ce métier, car je me souviens très bien de la façon dont les élèves ont couru derrière moi pendant le génocide, voulant me tuer, alors que je voulais aller à Gitarama.

La peur domine encore la vie des survivants, Siméon a expliqué comment ils étaient retournés à Bisesero pour “recommencer leur vie”, en construisant des huttes, tandis que le sol qui les entourait était jonché des restes de leurs êtres chers. Il parle d'une communauté



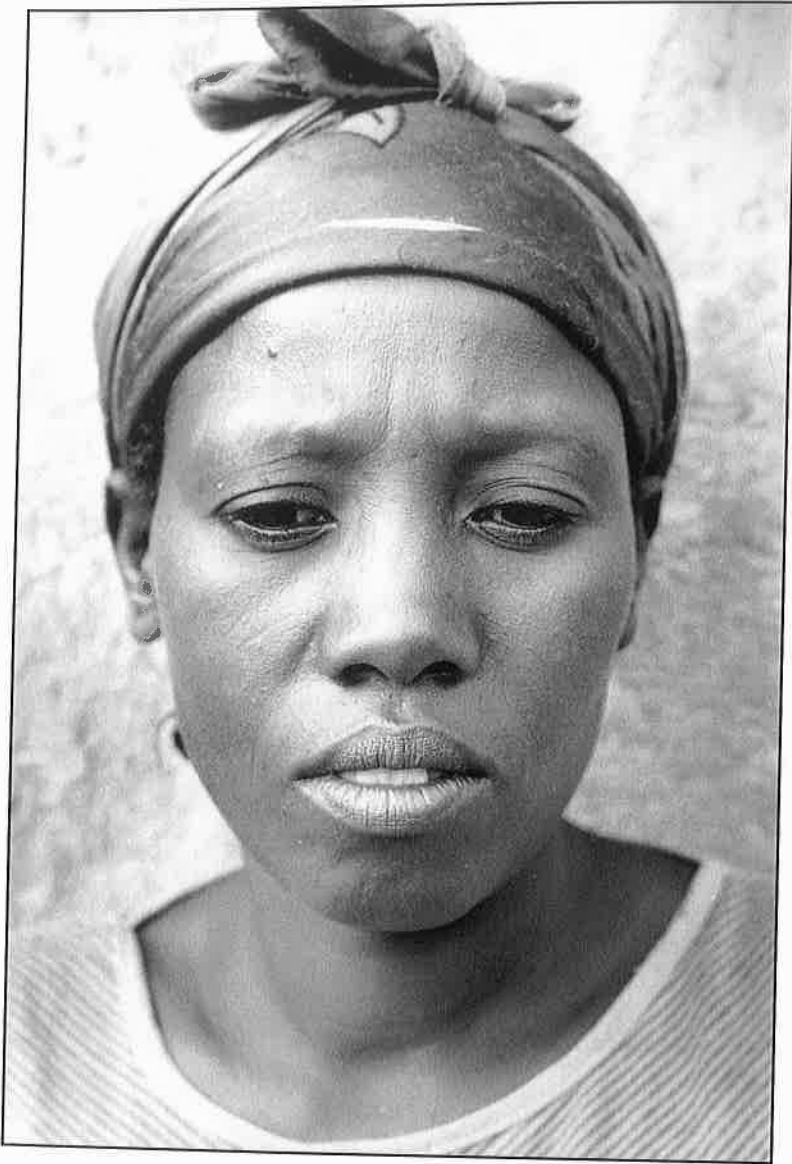
brisée par le génocide et constamment marginalisée. Et il mentionne la nouvelle menace qui pèse sur la vie des membres de cette communauté.

**Edouard
Nduwamungu**

Lorsqu'on allait chercher du bois on voyait immédiatement les crânes de nos enfants. Nous avons tenté d'accepter la vie difficile sans enfants ni femmes, mais ce qui nous blesse profondément c'est que même maintenant, les miliciens qu'on n'a pas encore arrêtés veulent nous tuer. Nous ne dormons plus. Les miliciens ont tué des rescapés qui étaient avec nous pendant le génocide, ils ont été tués à coups de machettes, comme en avril 1994.

“Avant le génocide, les Abaseseros comptaient de nombreux hommes forts. Mais le petit nombre qui en est resté va mourir de chagrin.”

Nous n'espérons plus rien de la vie. Nous ne voyons plus l'avenir de Bisesero. Maintenant nous



Mukahigiro

sommes en train de construire des maisons pour nous. Lorsque ces maisons seront achevées, il nous faudra aussi nous chercher des épouses pour avoir des enfants que nous pourrions appeler "Abasesero". C'est nécessaire pour que nous puissions nous protéger.

La plupart des survivants ont dû tenter de reconstruire leur vie sans aide extérieure. Il y a une initiative locale, lancée par des survivants et qui leur est destinée, qui leur a apporté un certain soutien. Sylvère Gatwaza prend part aux activités d'une association appelée 'Abadaharana', à Bisesero. Grâce à elle, les survivants ont été en mesure de s'entraider.

Nous cultivons des choux, des petits-pois et des pommes de terre. Avec l'argent que nous obtiendrons en vendant ces produits, nous ferons du commerce. Un certain Claver Buzizi, qui est originaire de Bisesero et qui travaille à Butare dans une église, nous a construit un local commercial. Si un rescapé a un problème, on l'aidera avec cet argent.

Il y a aussi une association qui est en train de nous construire 100 maisons sur la colline de Gisoro, dans la cellule Gitwa du secteur Bisesero. Peut-être qu'en nous regroupant, nous allons pouvoir faire quelque chose.

Cependant, de nombreux survivants sont encore affectés par les blessures qu'ils ont subies en 1994. Anastase Kalisa est retourné à Bisesero pour reconstruire sa maison, mais il a été blessé à l'épaule avec une massue et il tombe souvent malade. Sa femme était elle aussi malade et hospitalisée au moment de l'entretien.

Avant le génocide, nous étions une grande famille. Je vivais avec mes parents, mes frères, mes nièces et mes neveux. Aujourd'hui je reste tout seul. Nous vivions de l'agri-élevage, mais tout notre bétail a été pillé, et par conséquent, il me manque l'engrais que nous obtenions à partir de l'élevage.

Edouard Nduwamungu est originaire d'Uwingabo à Gishyita. Il est agriculteur. Sa femme et ses enfants ont été tués sous ses yeux à l'hôpital de Mugonero. Il y fut lui-même grièvement blessé par des fragments de grenades. Il s'enfuit ensuite pour Bisesero, où il fit l'objet d'une nouvelle attaque—il fut taillé à coups de machettes sur la tête et reçut des coups de lance dans l'estomac. Il ne reçut aucun soin médical, et ses plaies s'infectèrent gravement. Lorsque les Français arrivèrent, Edouard était à deux doigts de la mort.

Je subis encore les conséquences : des maux de tête qui ne s'arrêtent pas et l'infection de mes cicatrices.

Du côté matériel, j'avais des vaches et des chèvres, j'avais une maison bien équipée. Mais aujourd'hui je n'ai ni maison, ni vache, ni chèvres. Quant aux travaux que je pourrais faire, je ne suis pas en assez bonne santé pour pouvoir cultiver. Je ne veux pas me remarier, car je n'en ai pas envie. Je suis seul, mais je n'ai même pas le courage de me remarier dans des conditions pareilles. Je ne peux pas me remarier sans maison, sans moyen de la construire, sans avenir de famille, car je ne suis pas en bonne santé. Je ne suis pas non plus en mesure de me faire soigner, car je n'ai pas d'appui ni d'aide extérieurs, étant donné que l'on a tué toutes mes connaissances et volé tous mes biens.

Mukahigiro, âgée de 47 ans, a perdu son mari avant le génocide. Ils avaient plusieurs enfants, et elle comptait sur son fils aîné, Mutware, adolescent, et sur sa famille étendue pour l'aider. Mais bien que ses trois enfants et elle aient survécu aux tueries de Bisesero, et soient retournés chez eux à Musenyi, Gishyita, un an

plus tard, ils ne sont plus en mesure de pourvoir à leurs besoins.

Comme ma maison avait été détruite, j'ai occupé la maison d'un certain Busingo, un membre de ma famille qui était mort. On avait détruit cette maison, mais pas complètement, alors j'ai cherché des tôles qu'on avait jetées, et les rescapés m'ont aidé à les mettre sur le toit.

Dans cette petite maison je n'ai pas assez de matériel. Nous avons une seule assiette. Nous logeons dans une seule chambre avec les enfants. Nous n'avons pas de matelas, nous utilisons des herbes pour faire le lit.

Mon enfant Habineza étudie dans une école primaire, mais il n'a pas de matériel, pas de cahier, pas de bic. Souvent le maître le chasse de l'école parce qu'il ne paie pas. L'enfant passe des journées entières à la maison, puis il retourne à l'école. Comme il n'apporte pas les fruits de scholarité, après quelques jours on le chasse à nouveau.

Pendant le génocide, Mutware a reçu beaucoup de coups de bâton et de pierres. Maintenant, comme il ne peut plus m'aider, c'est moi qui suis obligée de faire tous les travaux.

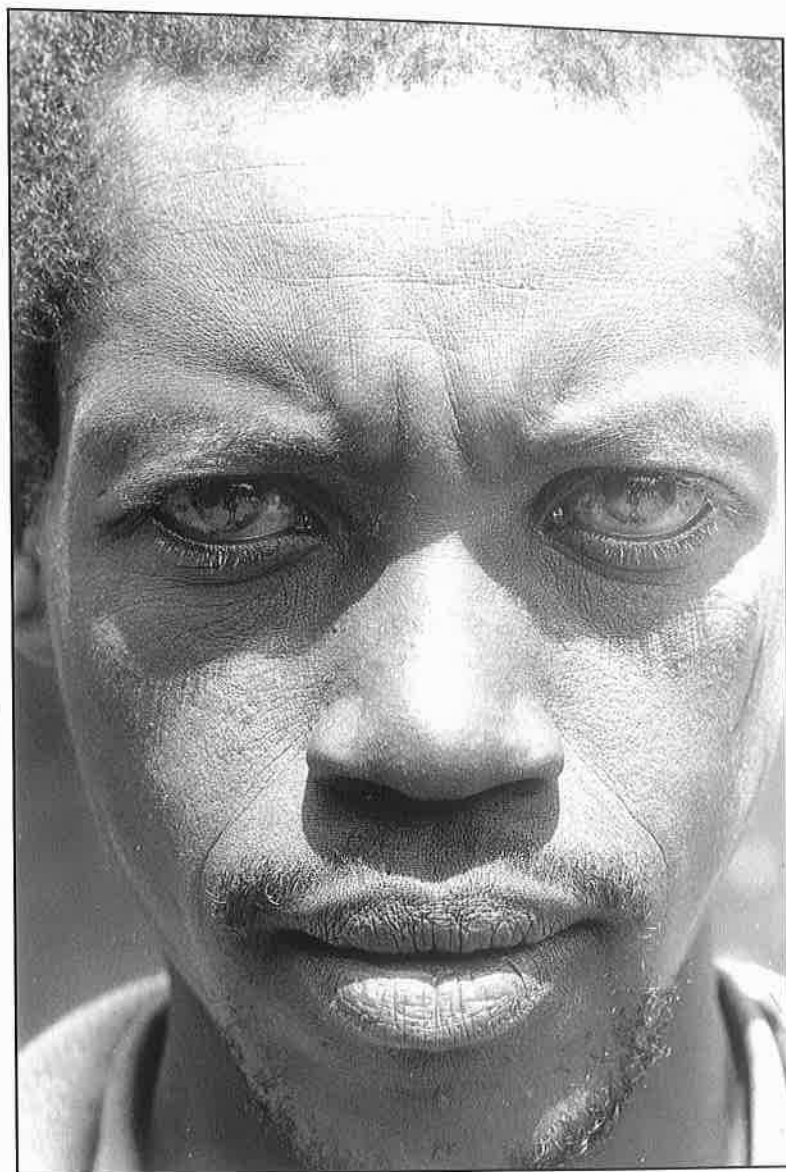
Comme les problèmes me dépassent j'ai mis ma confiance en Dieu. Ce qui me choque c'est de voir mes enfants souffrir de la pauvreté alors qu'ils ont encore leur maman.

Lorsque les survivants tombent malades, ils réalisent la mesure de leur isolement. Lorsque Claver Habarugira, 36 ans, retourna à Bisesero, il tomba gravement malade. Il avait perdu sa femme, Bonifride Mukangemanyi, et ses quatre enfants sur la colline de Muyira.

Dans cette maison je ne dormais pas, je ne mangeais pas, et j'ai fini par tomber malade. Je suis resté au lit sans pouvoir me procurer de médicaments. Je ne trouvais personne qui pouvait me conduire au soleil pour que je me réchauffe. Je suis tombé malade jusqu'au point de mourir. Par chance, je suis guéri. Quand j'étais malade j'ai beaucoup pensé à mes enfants et à toute ma famille qui était morte. Avant le génocide, si je tombais malade, ma femme s'occupait de moi, m'apportant des sauces et des bouillies. Toute la famille venait me voir, et comme le moral était bon, on guérissait très vite.

Les os des membres de ma famille sont exposés sur les collines, nous n'avons pas moyen de les enterrer.

“Avant le génocide, tout autour de moi il y avait les maisons des membres de ma famille. Maintenant ce sont les buissons qui m'entourent. Je regrette de ne pas être mort pendant le génocide. J'ai mis ma confiance en Dieu.”



Claver Habarugira

Avant le génocide Bisesero était un endroit très connu parce que nous avons beaucoup de vaches et personne ne pouvait nous attaquer pour les voler. Nous étions trop nombreux et solidaires. Maintenant il ne reste que des vieux. Nous sommes des veufs, nous ne sommes rien.

Dans ma famille nous ne sommes que quatre personnes à avoir échappé au génocide. L'un est un enfant qui est à l'orphelinat, un autre a perdu une jambe. C'est moi qui devrais m'occuper d'eux, mais je n'en ai pas les moyens. C'est pourquoi j'ai beaucoup de chagrin.

Ndayisaba, âgé de 34 ans, était en état de choc et de dépression à son retour à Bisesero. Ce retour lui fit réaliser la mort de sa mère, de ses trois frères, de ses deux soeurs et d'innombrables autres parents. Souffrant encore des séquelles d'une blessure à l'épaule, il n'était pas en mesure de cultiver, et pendant quelque temps, il pensa qu'il allait "mourir de solitude et de faim".

Là où était avant la maison de mon père, il n'y

avait plus qu'une brousse. Il ne restait plus personne de ma famille. Les autres rescapés m'ont aidé à reconstruire une petite maison. Alors j'ai commencé à vivre seul dans une maison mal construite, sans aucun matériel. Je n'avais plus d'assiettes, de casseroles, de chaises, ni de nourriture. Je passais toute la journée au lit. Je ne mangeais pas et je ne buvais que de l'eau. J'avais honte de me promener car je n'avais que des habits déchirés, que je ne lavais pas parce que je n'avais pas de savon et je n'avais pas assez d'argent pour en acheter. Je devais aussi laver ces habits pendant la nuit parce que je n'en avais pas d'autres.

Avant le génocide j'avais des parents qui s'occupaient de moi. Quand je rentrais, ma mère me donnait à manger immédiatement. J'avais aussi des frères, des soeurs et des amis et je me sentais toujours entouré. Quand je me suis retrouvé seul dans cette maison, j'ai pensé à tous ces gens qui étaient morts de manière barbare. Leurs corps étaient toujours exposés sur les collines. Quelquefois, je voyais des chiens en train de ronger l'os d'une personne. Dans ces cas, je me demandais ce qu'il manque à l'Etat pour nous aider à enterrer les nôtres. Tout cela augmentait mon chagrin.

Léoncie Nyiramugwera a eu la chance d'aller en Belgique pour être soignée, grâce à l'aide de son fils. Mais elle ne s'est pas complètement remise.

"J'ai toujours des vertiges, je ne peux pas marcher au soleil. Pendant la nuit je ne trouve pas le sommeil."

Les souvenirs du génocide de Bisesero ont dissuadé certains des survivants de retourner chez eux. Maurice Sakufi loue actuellement une maison à Kigali, où il s'est remarié et a un autre enfant. Mais jamais il n'oubliera l'épouse et le petit garçon qui sont morts à Bisesero. Il repense à sa vie d'avant le génocide, lorsqu'il élevait des vaches et en vendait le lait, et à la belle maison qu'il avait bâtie sur son champ, et il ne trouve pas la paix.

Souvent je retourne à Bisesero pour rendre visite à d'autres rescapés et pour voir aussi comment je pourrais récupérer les biens que j'ai perdus pendant le génocide. Je suis encore en vie, mais je ne trouve plus le sommeil quand je me souviens de la manière dont on a tué les gens à Bisesero.

"Ce qui me choque quand je retourne à Bisesero c'est de voir tous ces os exposés sur les collines."

Vianney Uwimana, 28 ans, vit et travaille à Kigali. Pour lui aussi, les visites à Bisesero constituent une épreuve douloureuse.

Bisesero était un endroit que j'aimais beaucoup. Il y avait beaucoup de gens qui habitaient cette région, un grand nombre d'entre eux étaient des membres de ma famille. Partout on m'accueillait très chaleureusement ; je mangeais là où je voulais. Maintenant, si je retourne à Bisesero, ce sont les crânes de ces gens qui m'accueillent. Ces crânes sont exposés partout sur les collines. Je n'attends plus rien de la vie.

Augustin Ndahimana Buranga travaille à présent pour la même entreprise de Kigali que Vianney. Il est rempli d'amertume et de chagrin, et alors qu'il n'a que 41 ans, il a déjà abandonné tout espoir dans la vie.

Je suis seul dans la maison. Je ne me suis pas encore remarié. Je pense toujours à ma femme.

"Comme je suis seul, je n'ai plus le goût de vivre. Je me sens comme un cadavre. L'Etat, au lieu de venir nous aider, nous enseigne la réconciliation à la radio."

Il n'est retourné à Bisesero que deux fois. La dernière fois, c'était en avril 1996, et lors de cette visite il vit l'un des miliciens qui avait pris part aux tueries, et l'endroit où sa famille avait été décimée. Il tomba immédiatement malade.

J'ai visité toutes les collines de Bisesero. Je me suis rendu aux endroits où j'avais enterré les membres de ma famille. Puis je suis allé chez Nzamwita (un rescapé de Bisesero) pour y passer la nuit. Pendant la nuit je suis tombé malade. Nzamwita et un autre rescapé m'ont conduit au dispensaire de Mubuga. J'ai été hospitalisé aussitôt. J'ai passé une semaine et quelques jours sur le lit du dispensaire. Au lieu de guérir, je tombais gravement malade à cause de tous ceux que je voyais. Il y avait d'autres malades qui avaient des gens qui restaient veiller sur eux, beaucoup de gens venaient aussi leur rendre visite, leur apportant du lait, du jus et des fruits. Mais moi, j'étais là, tout seul, personne ne me disait même bonjour. J'attendais seulement l'arrivée de Nzamwita, qui était pauvre lui aussi. Dans ces moments, pendant que j'étais malade, personne

n'est venu me voir pour me donner du lait comme on en amenait aux autres malades. Personne n'est venu me demander pardon pour ce que l'on m'avait fait pendant le génocide.

Augustin n'avait pas d'argent pour se faire soigner et c'est Nzamwita, lui aussi indigent, qui a dû financer son traitement.

J'ai vu comment on a tué de façon barbare pendant le génocide, les pauvres et les riches sont morts de la même façon. J'ai vu aussi comment on a traité les rescapés après le génocide. Les enfants ont abandonné leurs études parce qu'ils n'avaient pas les moyens de payer les frais de scolarité. A cause de tout cela je suis déçu.

“Moi, je ne vois pas l'intérêt de me réconcilier, puisque je ne suis plus une personne. Ce que j'ai choisi c'est de prier seulement, jusqu'à la fin de mes jours.”

Un Recensement Préliminaire des Victimes du Génocide à Bisesero

1. Commune Gishyita

1.1 Sector Bisesero

1.1.1 Cellule Nyarutovu

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Innocent Muganga	44	m	éleveur	marié
2	Marianne Mukamunana	41	f	cultivatrice	mariée
3	Béatrice Uzayisenga	18	f	étudiante	célibataire
4	Eugénie Mukangoga	16	f	étudiante	célibataire
5	Corneille Uwimana	14	m	étudiant	
6	Vincent Muganga	12	m	étudiant	
7	Chantal Uwanyirigira	9	f	étudiante	
8	Appolinaire Semutwa	82	m	éleveur	marié
9	Adèle Nyiramahe	70	f	cultivatrice	mariée
10	Basile Mudenge	28	m	cultivateur	célibataire
11	Gaspard Nkusi	33	m	éleveur	marié
12	Catherine Mukasine	12	f	étudiante	
13	Virginie Mukangoga	9	f	étudiante	
14	Eric Nshimiye	6	m	étudiant	
15	Eugène Binwangari	4	m	étudiant	
16	Son of Nkusi	1	m		
17	Charles Rwamanywa	64	m	éleveur	marié
18	Madeleine Mukaruziga	56	f	cultivatrice	mariée
19	Casimir Musabyimana	24	m	cultivateur	célibataire
20	Célestin Ndwaniye	58	m	éleveur	marié
21	Léocadie Nyirabitaweho	54	f	cultivatrice	mariée
22	Claver Ndahimana	26	m	éleveur	célibataire
23	Xavéra Nyirabahutu	78	f	cultivatrice	veuve
24	Ruhumuliza	33	m	cultivateur	célibataire
25	Mukabutera	41	f	cultivatrice	divorcée
26	Karamuka	58	m	éleveur	marié
27	Nicodème Kabwana	62	m	cultivateur	marié
28	Marie Nyirabuka	56	f	cultivatrice	mariée
29	Eliczer Kambanda	58	m	cultivateur	marié
30	Erina Mukankundiye	50	f	cultivatrice	veuve
31	Jean-Damascène Nteziryayo	26	m	cultivateur	célibataire
32	Gatembo	40	m	éleveur	marié
33	Ephrem Gasagara	57	m	éleveur	marié
34	Musoni	23	m	cultivateur	célibataire
35	Vianney Higiyo	20	m	cultivateur	célibataire
36	Ngamije	28	m	cultivateur	célibataire
37	Gérémiye Nturo	70	m	éleveur	marié
38	Aloys Karogera	35	m	éleveur	marié
39	Anastasie Mukandori	42	f	cultivatrice	veuve
40	Mukandera	65	f	cultivatrice	mariée
41	Silas Kayibanda	58	m	éleveur	marié
42	Emilienne Mukarugwiza	57	f	cultivatrice	mariée
43	Mukamugema	50	f	cultivatrice	mariée
44	Nyirarunyonga	15	f	cultivatrice	
45	Nyirambabazi	4	f		
46	Colette Mukagasana	23	f	cultivatrice	célibataire
47	Mukansanga	24	f	cultivatrice	mariée
48	Aron Kanamugire	27	m	cultivateur	célibataire
49	Nsengayire	29	m	éleveur	marié
50	Martin Kadaraza	38	m	éleveur	marié
51	Azalias Ruzeza	60	m	éleveur	marié
52	Everienne Mukakabera	40	f	cultivatrice	veuve
53	Odetta Nyiramana	21	f	cultivatrice	célibataire
54	Emmanuel Rubunge	20	m	cultivateur	célibataire
55	Primitive Uwamahoro	23	f	étudiante	célibataire
56	Kamabano	57	m	éleveur	marié
57	Ephrem Munyantarama	56	m	éleveur	marié
58	Kajeje	14	m	étudiant	
59	Kwitegetse	20	f	cultivatrice	célibataire
60	Zacharie Nkeramihigo	65	m	éleveur	marié
61	Kadori	38	m	éleveur	marié
62	Berthilde Mukangango	33	f	cultivatrice	mariée
63	Béata Mukangemanyi	20	f	cultivatrice	célibataire
64	Nyirahene	58	f	cultivatrice	mariée
65	Béata Nyirahategeka	21	f	cultivatrice	célibataire
66	Mayira	18	m	cultivateur	célibataire
67	Matingiri	29	m	éleveur	marié
68	Alphonsine Bucyensege	23	f	étudiante	célibataire
69	Drocella Mugorwindekwe	20	f	cultivatrice	célibataire
70	Alphonse Munyandinda	32	m	éleveur	marié

71	Rugondo Ngarambe	36	m	cultivateur	marié
72	Niyongira	5	f		
73	Thomas Kajeguhakwa	34	m	cultivateur	marié
74	Chadrac Kamugundu	60	m	éleveur	marié
75	Amon Ngarambe	30	m	éleveur	célibataire
76	Assiel Ntagara	36	m	cultivateur	célibataire
77	Berthilde	35	f	cultivatrice	mariée
78	Narcisse Musabyimana	16	m	étudiant	célibataire
79	Senani Ntagara	16	m	étudiant	célibataire
80	Daphrose Mukarubayiza	20	f	cultivatrice	célibataire
81	Emmanuel Ndagijimana	2	m		
82	Kangabe	48	f	cultivatrice	veuve
83	Augustin Ntagara	37	m	commerçant	marié
84	Daughter of Kamagaza	10	f	étudiante	
85	Thérèse Nyiramujyambere	24	f	étudiante	célibataire
86	Marthe Mukarugwiza	37	f	cultivatrice	mariée
87	Mafene	62	m	éleveur	marié
88	François Munyandagara	42	m	éleveur	marié
89	Ingabire	12	f	étudiante	
90	Munyampundu	56	m	éleveur	marié
91	Marcianne Mukantaganda	43	f	cultivatrice	mariée
92	Mukankanika	12	f	étudiante	
93	Nshimiye	8	m	étudiant	
94	Kayihura	7	m	étudiant	
95	Uwera	5	f		
96	Dominique Gasagara	6	m		
97	Silas Nsengiyumva	13	m	étudiant	
98	Macenderi	3	m		
99	Bikorimana	2	m		
100	Masengesho	1	m		
101	Xaverine Mukambaraga	37	f	cultivatrice	mariée
102	Nyiramidiburo	9	f	étudiante	
103	Nyirajeri	7	f	étudiante	
104	Wife of Munyandagara	35	f	cultivatrice	mariée
105	Pétronille Mukambaraga	30	f	cultivatrice	mariée
106	Nyirabazungu	5	f		
107	Eugénie	3	f		
108	Rukara	1	m		
109	Shema Rudagari	32	m	cultivateur	célibataire
110	Bernadette Mukamunana	45	f	cultivatrice	mariée
111	Rudomoro	8	m	étudiant	
112	Emmanuel Munyandinda	34	m	éleveur	marié
113	Isabelle Mukankusi	30	f	cultivatrice	mariée
114	Ndahayo	7	m	étudiant	
115	Erina Nyirantibiri	50	f	cultivatrice	mariée
116	Thabithe Nyiraruyange	52	f	cultivatrice	mariée
117	Alphonsine Uwamahoro	9	f	étudiante	
118	Jacqueline Uwera	7	f	étudiante	
119	Ingabire	3	f		
120	Thabithe Nyinawingeri	38	f	cultivatrice	veuve
121	Gasingwa	5	m		
122	Nyirambabazi	11	f	étudiante	
123	Munyandinda	8	f	étudiante	
124	Cassilde, "Mme Gatembo"	30	f	cultivatrice	mariée
125	Siméon Ngoga	35	m	cultivateur	marié
126	Alphonse Ndahimana	9	m	étudiant	
127	Immaculée Gasagara	8	f	étudiante	
128	Catherine Mukangamije	30	f	cultivatrice	mariée
129	Phénéas Ntihemuka	28	m	cultivateur	célibataire
130	Nyiranzabahimana	4	f		
131	Gakwindigiri	2	m		
132	Emmanuel Munyanza	41	m	cultivateur	marié
133	Marie, wife of Munyanza	38	f	cultivatrice	mariée
134	Mukanka	10	f	étudiante	
135	Nyiramakaratasi	7	f	étudiante	
136	André Ntizingirirwa	60	m	éleveur	marié
137	His wife Thérèse	35	f	cultivatrice	mariée
138	Françoise	10	f	étudiante	
139	Manzi	5	m		
140	Benjamin	3	m		
141	Colette	14	f		
142	Anastasic	34	f	cultivatrice	mariée
143	Nyiranuma	15	f	étudiante	
144	Kampire	5	f		
145	Kamana	41	m	cultivateur	marié
146	His wife, Bernadette	34	f	cultivatrice	mariée
147	Matoroshi	13	m	étudiant	
148	Immaculée	35	f	cultivatrice	mariée
149	Mukansanga	17	f	cultivatrice	célibataire
150	André Karama	59	m	éleveur	marié
151	Vérène	30	f	cultivatrice	mariée
152	Assiel Nkusi	32	m	éleveur	marié
153	Rose Mukantagara	55	f	cultivatrice	mariée
154	Nyiramazuru	14	f	étudiante	
155	Vianney Butwenge	16	m	étudiant	célibataire
156	Madeleine	48	f	cultivatrice	mariée
157	Mukangango	30	f	cultivatrice	mariée
158	Mukabadege	14	f	étudiante	
159	Mathilde	12	f	étudiante	
160	Munyantarama	35	m	cultivateur	marié
161	Marcianne Nyiraromba	58	f	cultivatrice	veuve

162	Théodosie	28	f	cultivatrice mariée	253	Jean Baptiste Kananura	44	m	maçon marié
163	Eugénie	5	f		254	Anastasic Utetiwabo	40	f	cultivatrice mariée
164	Rubyogo	3	m		255	Emmanuel Niyonteze	16	m	étudiant célibataire
165	Mukandinda	34	f	cultivatrice mariée	256	Aloys Nshiniye	17	m	étudiant célibataire
166	Jean	36	m	éleveur marié	257	Annonciata Majyambere	11	m	étudiant
167	Gasurugunya	14	m	étudiant	258	Frodouard Majyambere	11	m	étudiant
168	Kaduguri	12	m	étudiant	259	Mupenzi Muhayimana	6	m	
169	Matarahinda	10	m	étudiant	260	Berchmans Mbayu	69	m	éleveur marié
170	Njakazi	8	f	étudiante	261	Anathalie Kabanani	55	f	cultivatrice mariée
171	Immaculée	25	f	cultivatrice célibataire	262	Cassien Kajonge	40	m	éleveur marié
172	Sendiragoye	11	m	étudiant	263	Joséphine Mukandekezi	34	f	cultivatrice mariée
173	Macibiri Niyonsaba	13	f	étudiante	264	Alphonsine Yamfashije	18	f	cultivatrice célibataire
174	Nyirakamagaza	8	f	étudiante	265	Mathias Kagemana	15	m	étudiant
175	Mukamurigo	7	f	étudiante	266	Nyiranyoni	9	f	étudiante
176	Sibomana	24	m	cultivateur célibataire	267	Modeste Murwanashyaka	7	m	étudiant
177	Dushimirimana	11	m	étudiant	268	Cyriaque	4	m	étudiant
178	Chantal Uwimana	5	f		269	Ignace Ngoga	29	m	éleveur marié
179	Marthe Mukankusi	58	f	cultivatrice veuve	270	Spéciose	25	f	cultivatrice mariée
180	Kibwa	4	m		271	Félix	2	m	
181	Samuel Manzi	7	m	étudiant	272	Patrice Rwabukwisi	60	m	cultivateur marié
182	Paul Karangwa	6	m		273	Cécile Mukamuhinde	45	f	cultivatrice mariée
183	Philomène Nyiranshuti	35	f	cultivatrice mariée	274	Xaverine Murekatete	18	f	cultivatrice célibataire
184	Antoine Ndagijimana	7	m	étudiant	275	Jean Paul	9	m	étudiant
185	Pierre Nzamwita	9	m	étudiant	276	Léocadie Mukankanika	45	f	cultivatrice mariée
186	Anésie Nyirampeta	26	f	tailleur célibataire	277	Marie Gorette	18	f	étudiante célibataire
187	Régine Mukasahaha	52	f	cultivatrice mariée	278	Angèle Nyinawindinda	15	f	étudiante
188	Ladislás Nibigira	66	m	éleveur marié	279	Nyiranzage	6	f	
189	Chrésie Nyirahishamunda	32	f	cultivatrice mariée	280	Nyirankotsori	4	f	
190	Euphrasie	15	f	étudiante	281	Anathalie Mukagatana	40	f	cultivatrice mariée
191	Rubayiza	8	m	étudiant	282	Thérèse Mukamwiza	15	f	cultivatrice
192	Léon Karamuka	6	m		283	Pascal Rwamurima	13	m	étudiant
193	Samson Kaberuka	55	m	cultivateur marié	284	Bernard	9	m	étudiant
194	Nyinawankusi	50	f	cultivatrice mariée	285	Kagandari	6	m	
195	Aphrodis Habiyambere	37	m	éleveur marié	286	Béata Gakwavu	8	f	
196	Phrolide Nyirakimuzanye	32	f	cultivatrice mariée	287	Catherine Mukarugwiza	29	f	cultivatrice mariée
197	Slyvère Hakizimana	6	m		288	Athanase Munyurangabo	8	m	étudiant
198	Sibomana	11	m	étudiant	289	Slyvère Nduwamungu	6	m	
199	Madeleine Nyirakinazi	58	f	cultivatrice veuve	290	Védaste	4	m	
200	Aloys Ntiringanya	20	m	cultivateur célibataire	291	Godeliève Mukantagwabira	5	f	
201	Dominique	36	m	éleveur marié	292	Marcianne	56	f	cultivatrice mariée
202	Agnès Nyiragwiza	32	f	cultivatrice mariée	293	Jason Kanamugire	41	m	maçon marié
203	Ntaganira	7	m	étudiant	294	Bernadette Nyirajyambere	32	f	cultivatrice mariée
204	Marie Kwitegetse	4	f		295	Jacqueline Musabyimana	11	f	étudiante
205	Déo	1	m		296	Gérard Ntawuyirusha	9	m	étudiant
206	Gérard	3	m		297	Lycie Mukandahinyuka	6	f	
207	Marie	1	f		298	Daphrose Nyirabuka	48	f	cultivatrice veuve
208	Kaduguri	10	m	étudiant	299	Marthe Mukabideri	29	f	cultivatrice célibataire
209	Léonard Gakuba	1	m		300	Candide Mukankanika	20	f	étudiante célibataire
210	Ephrem	42	m	éleveur marié	301	Mukamurigo	10	f	étudiante
211	Judith Nyirashema	43	f	cultivatrice veuve	302	Mukakayijuka	47	f	cultivatrice veuve
212	Mbindigiri	15	f	étudiante	303	Benjamin Hagengimana	75	m	cultivateur célibataire
213	Rudomoro	12	m	étudiant	304	Nyiranzabihimana	14	f	étudiante
214	Ignace Nkeragutabara	33	m	éleveur marié	305	Félicité Mukankezi	33	f	cultivatrice mariée
215	Esther	30	f	cultivatrice mariée	306	Jason Muhayimana	14	m	étudiant
216	Ndayisaba	5	m		307	Ousiel Munyangabe	12	m	étudiant
217	Nyiransabimana	1	f		308	Thacienne Mukankusi	10	f	étudiante
218	Adéline Mukamunana	28	f	cultivatrice mariée	309	Patrice	8	f	étudiante
219	Léonille Mukamurigo	8	f	étudiante	310	Marceline	5	f	
220	Murenzi	2	m		311	Zibie Kabagwiza	50	f	cultivatrice mariée
221	Patrice Nzamwita	1m	f		312	Jean Niragire	26	m	éleveur célibataire
222	Rukara	1	m		313	Martin Bugabo	13	m	étudiant
223	Agnès Mukamunana	20	f	cultivatrice mariée	314	Aimé Marie Umutoni	10	f	étudiante
224	Gaudence Kandame	58	f	cultivatrice veuve	315	Samuel Kambanda	59	m	éleveur marié
225	Nyirahabiyambere	25	f	cultivatrice mariée	316	Isabelle	19	f	cultivatrice célibataire
226	Nyirahabimana	2	f		317	Aron Kanani	11	m	étudiant
227	Daphrose Mukamugema	24	f	cultivatrice mariée	318	Umuhozo	9	f	étudiante
228	Mukankusi	2	f		319	Mukamunana	16	f	étudiante célibataire
229	Pétronille Mukandinda	28	f	cultivatrice mariée	320	Eugénie	7	f	étudiante
230	Nyirabukara	3	f		321	Elianne Mukangamije	52	f	cultivatrice mariée
231	Yamfashije	2	f		322	Cyprien Sebigeri	57	m	cultivateur marié
232	Espérance Nyirankundiye	7	f	étudiante	323	Mukabera	50	f	cultivatrice mariée
233	Marie Nyiraneza	16	f	cultivatrice célibataire	324	Mukashyaka	30	f	cultivatrice mariée
234	Marcel Ndayisaba	33	m	éleveur marié	325	Inmaculée	10	f	étudiante
235	Mukamuvara	28	f	cultivatrice mariée	326	Eliczer Kamabano	60	m	éleveur marié
236	Anastase	7	m	étudiant	327	Julienne Kanyambwa	55	f	cultivatrice mariée
237	Marie	5	f		328	Valérie Mukantagara	28	f	cultivatrice célibataire
238	Félicité Uwimana	15	f	étudiante	329	Béatrice	18	f	étudiante célibataire
239	Frédianne Mukansengiyumva	17	f	étudiante célibataire	330	Suzanne Nyiramujyambere	80	f	cultivatrice veuve
240	Antoinette Mukankaka	8	f	étudiante	331	Thabéa	21	f	cultivatrice célibataire
241	Fidèle Ngoga	35	m	électricien marié	332	Mukandori	24	f	cultivatrice célibataire
242	Béata Murchwayire	2	f	étudiante	333	Rukara	3	m	
243	Dative	32	f	cultivatrice veuve	334	Gasana	35	m	éleveur marié
244	Béatrice Nyiramwamira	8	f	étudiante	335	Alphonse	11	m	étudiant
245	Madeleine	6	f		336	Nyirabukara	9	f	étudiante
246	Spéciose	3	f		337	Nyirakaromba	65	f	cultivatrice veuve
247	Alphonse	1	m		338	Munyangabe	32	m	éleveur marié
248	Chadrac	32	m	cultivateur marié	339	Kayumba	40	m	cultivateur célibataire
249	Dative	25	f	cultivatrice mariée	340	Marguerite	26	f	cultivatrice mariée
250	Nyirambaragasa	9	f	étudiante	341	Nyirahabimana	45	f	célibataire
251	Nyirambarara	7	f	étudiante	342	Madeleine Kangabo	85	f	cultivatrice veuve
252	Sibateri	26	m	cultivateur célibataire	343	Cyurinyana	40	f	cultivatrice célibataire

344	Vèrène Kamugema	55	f	cultivatrice	veuve
345	Thomas Sindayiheba	22	m	cultivateur	célibataire
346	Xavéra Butorano	18	f	cultivatrice	célibataire
347	Biregeya Muhayimana	15	m	étudiant	
348	Elizabeth	10	f	étudiante	
349	Jonas	6	m		
350	Évérienne Nyirabukezi	60	f	cultivatrice	veuve
351	Mukagatare	16	f	étudiante	célibataire
352	François Ngendahimana	40	m	éleveur	marié
353	Mukankubana	30	f	cultivatrice	mariée
354	Mukamurenzi	9	f	étudiante	
355	Cyriaque Rugwizangoga	7	m		
356	Béata	5	f		
357	Marthe	3	f		
358	Sibomana	1	m		
359	Jolie Ngendahimana	5m	f		
360	Ezéchiel Munyandamutsa	50	m	éleveur	marié
361	Azelle Nyirabugingo	46	f	cultivatrice	mariée
362	Assiel Habimana	23	m	cultivateur	célibataire
363	Mukarusanga	13	f	étudiante	
364	Niyonsaba	8	f	étudiante	
365	Munyurangabo	7	m	étudiant	
366	Mushimiyimana	4	m	étudiant	
367	Euphrasie Mukambaraga	40	f	cultivatrice	mariée
368	Mukanzihira	20	f	cultivatrice	célibataire
369	Mukangemanyi	18	f	étudiante	célibataire
370	Patrice Mukantabana	11	f	étudiante	
371	Mukankundiye	8	f	étudiante	
372	Dusabimana	3	m		
373	Nyirangeneye	1	f		
374	Samuel Kabanda	40	m	éleveur	marié
375	Mukarubayiza	38	f	cultivatrice	mariée
376	Matoroshi	13	m	étudiant	
377	Nyirabwoneye	6	f		
378	Samson	4	m		
379	Charles	2	m		
380	Gérard Munyampundu	40	m	cultivateur	marié
381	Dative Mukansonera	35	f	cultivatrice	mariée
382	Alphonse	13	m	étudiant	
383	Nirere	10	f	étudiante	
384	Nyiramazuru	8	f	étudiante	
385	Jean Paul	3	m		
386	Esdras Munyansanga	35	m	tailleur	marié
387	Furaha	7	f	étudiante	
388	Ndorimana	1	m		
389	Jonas Muramira	30	m	éleveur	marié
390	Elina Kankuyo	28	f	cultivatrice	mariée
391	Hesron Kamusizi	76	m	cultivateur	veuf
392	Livera Nyirazibera	70	f	cultivatrice	veuve
393	Assiel Gasagara	45	m	éleveur	marié
394	Marthe Mukangemanyi	42	f	cultivatrice	mariée
395	Mukarusanga	7	f	étudiante	
396	Bustugugu	35	m	éleveur	marié
397	Rachel Mukamurigo	33	f	cultivatrice	mariée
398	Nyirajeri	9	f	étudiante	
399	Macibiri	9	f	étudiante	
400	Aloys	6	m		
401	Judith Nyirashema	43	f	cultivatrice	veuve
402	Xavéra Uzamushaka	76	f	cultivatrice	veuve
403	Sophie Mukankusi	35	f	cultivatrice	divorcée
404	Nyirabukara	6	f		
405	Pascasie	28	f	cultivatrice	mariée
406	Magunzu	4	m		
407	Mathias Gahamanyi	6	m		
408	Mélanie Nyiramafaranga	70	f	cultivatrice	mariée
409	Euphrasie Mukashatyo	45	f	cultivatrice	
410	Bunyenzi	14	m	étudiant	
411	Esther	12	f	étudiante	
412	Ntakiyimana	3	f		
413	Évérienne Mukantagara	50	f	cultivatrice	veuve
414	Xaverine Nyirantagorana	16	f	cultivatrice	célibataire
415	Xaveri Harerimana	18	m	cultivateur	célibataire
416	Alphonse	13	m	étudiant	
417	Jean	15	m	cultivateur	
418	Munyaneza Rushihe	45	m	cultivateur	marié
419	Mukangemanyi	32	f	cultivatrice	mariée
420	Debora	30	f	cultivatrice	mariée
421	Mbarushimana	10	m	étudiant	
422	Modeste	9	m	étudiant	
423	Cyprien Gashi	80	m	éleveur	marié
424	Nyirangeneye	6	f		
425	Adèle Bambara	75	f	cultivatrice	mariée
426	Chrésie Mukangango	40	m	cultivateur	marié
427	Mukamuzoni	15	f	cultivatrice	
428	Mukabutera	13	f	étudiante	
429	Mathias Bikorimana	11	m	étudiant	
430	Bayisenge	5	m		
431	Martin Niyomugabo	3	m		
432	Gorette Nyirajyambere	30	f	cultivatrice	mariée
433	Claver	10	m	étudiant	
434	Catherine	8	f	étudiante	
435	Léonidas Rwanyabuto	70	m	éleveur	marié
436	Athanasie Kantarama	68	f	cultivatrice	mariée
437	Anastasie Mukangarambe	17	f	cultivatrice	célibataire
438	Mukeshimana	15	m	étudiant	
439	Mukarukaka	11	f	étudiante	
440	Samuel Kanyoni	80	m	éleveur	marié
441	Esther Kanyanja	75	f	cultivatrice	mariée
442	Mafurere	45	m	éleveur	veuf
443	Havugimana Nyakazungu	20	m	cultivateur	célibataire
444	Pascasie Mukamunana	40	f	cultivatrice	mariée
445	Thacienne Mukamana	16	f	cultivatrice	célibataire
446	Hélène	12	f	étudiante	
447	Gaspard	9	m	étudiant	
448	Gasurira	6	m		
449	Pronie, wife of Muganga	40	f	cultivatrice	mariée
450	Elie	16	m	cultivateur	célibataire
451	Mukamukomez	14	f	étudiante	
452	Protas	12	f	étudiante	
453	Esther	7	f	étudiante	
454	Ngiruwonsanga	33	m	éleveur	marié
455	Uwimana	14	f	étudiante	
456	Madeleine	5	f		
457	Pauline Kamukina	80	f	cultivatrice	veuve
458	Cyprien Mutemberezi	50	m	éleveur	marié
459	Zilipa Mukalibanje	30	f	cultivatrice	mariée
460	Jean Kaneza	14	m	étudiant	
461	Phénéas Nsengimana	12	m	étudiant	
462	Sophie	10	f	étudiante	
463	Nyirabukara	8	f	étudiante	
464	Ingabire	5	f		
465	Bayiringire	3	m		
466	Ntabana	2	m		
467	Marcel Sentama	35	m	éleveur	marié
468	Rosalie	32	f	cultivatrice	mariée
469	Nyirambabazi	37	f	cultivatrice	divorcée
470	Matoroshi	13	m	étudiant	
471	Mukasine	2	f		
472	Nzamwita Rufuku	35	m	éleveur	marié
473	Dancilla Nyiragwiza	32	f	cultivatrice	mariée
474	Mukashyaka	12	f	étudiante	
475	Berthe	9	f	étudiante	
476	Mukankomati	3	f		
477	Nyirayez	85	f	cultivatrice	veuve
478	Vénancie Mukantagara	70	f	cultivatrice	veuve
479	Nkejuwinye	30	m	éleveur	marié
480	Alivèra	28	f	cultivatrice	mariée
481	Amon Nsabimana	24	m	cultivateur	célibataire
482	Rose Nyirangirumwami	52	f	cultivatrice	mariée
483	Rwabukwisi	65	m	éleveur	marié
484	Hana	45	f	cultivatrice	mariée
485	Xavérine	14	f	cultivatrice	
486	Elianne	12	f	cultivatrice	
487	Hagenimana	10	m	étudiant	
488	Nyirarukundo	8	f	étudiante	
489	Nyirabushungwe	5	f		
490	Ayirwanda	6	m		
491	Nyirajyambere	38	f	cultivatrice	mariée

1.1.2 Cellule Jurwe

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Furere	47	m	éleveur	marié
2	Marguerite Nyiramataza	45	f	cultivatrice	mariée
3	Alphonsine Mukangango	14	f	étudiante	
4	Angélique	10	f	étudiante	
5	Xavérine Nyiracauira	57	f	cultivatrice	veuve
6	Aphrodis Karamaga	28	m	cultivateur	marié
7	Nyirakanyana	29	f	cultivatrice	mariée
8	Baby Karamaga	5m	m		
9	Hesron Munyangabe	63	m	cultivateur	veuf
10	Ousiel Hategekimana	31	m	éleveur	marié
11	Son of Hategekimana	3	m		
12	Jean	36	m	cultivateur	marié
13	Bernadette Mukazitoni	34	f	cultivatrice	mariée
14	Nyirabucoci	7	f	étudiante	
15	Pierre Rugamba	4	m		
16	Colette Mukundufite	37	f	cultivatrice	veuve
17	Thacienne	17	f	cultivatrice	célibataire
18	Mugema	55	m	éleveur	marié
19	Mukankuranga	47	f	cultivatrice	mariée
20	Ngendahayo	28	m	cultivateur	célibataire
21	Athanase Bwana	66	m	éleveur	marié
22	Esther Nyirabusimba	59	f	cultivatrice	mariée
23	Gaspard Gatsisi	54	m	cultivateur	marié
24	Thérèse	47	f	cultivatrice	mariée

25	Chantal	3	f		
26	Spéciose	25	f	cultivatrice mariée	
27	Ngamije	30	m	cultivateur célibataire	
28	Grégoire Kayijuka	60	m	élèveur marié	
29	Agnès Mukamangara	46	f	cultivatrice mariée	
30	Gorette Uwimana	11	f	étudiante	
31	François Ukurikimfura	28	m	cultivateur célibataire	
32	Kayigamba	28	m	cultivateur marié	
33	Marguerite	25	f	cultivatrice mariée	
34	Denis Kayigamba	4	m		
35	Claudine Kayigamba	2	f		
36	Munyurangabo	11	f	étudiante	
37	Pascal Ndamage	35	m	élèveur marié	
38	Candide Mukandirima	30	f	cultivatrice mariée	
39	Mukamurenzi	9	f	étudiante	
40	Nyirabunonko	6	f		
41	Mutsiri	1	m		
42	Etienne Nyirimbibi	65	m	élèveur veuf	
43	Immaculée	27	f	cultivatrice mariée	
44	Stanislas Nyakazungu	54	m	élèveur marié	
45	Xavéra Nyirampirima	46	f	cultivatrice mariée	
46	Pascal Buhigiro	30	m	commerçant célibataire	
47	Modeste Gasagara	32	m	élèveur marié	
48	Adrienne Uwamariya	28	f	cultivatrice mariée	
49	Habimana	9	m	étudiant	
50	Claude Murwanashyaka	24	m	élèveur marié	
51	Odette	22	f	cultivatrice mariée	
52	Karangwa	13	m	étudiant	
53	Innocent Ngoga	27	m	élèveur marié	
54	Régine Mukarutabana	25	f	cultivatrice mariée	
55	Gakwerere	3	m		
56	Athanase Ngoga	5m	f		
57	Rwakana Mutsiri	62	m	élèveur marié	
58	Mukamusonzi	57	f	cultivatrice mariée	
59	Odette Muteteri	22	f	cultivatrice célibataire	
60	Mudori	26	f	cultivatrice célibataire	
61	Marcel Semutware	6	m		
62	Dative Mukandori	48	f	cultivatrice mariée	
63	Emmanuel Kayinamura	26	m	élèveur marié	
64	Mukeshimana	25	f	cultivatrice mariée	
65	Anathalie Mukandekazi	22	f	cultivatrice célibataire	
66	Alphonse Habyarimana	20	m	étudiant	
67	Alphonsine Nyirajyambere	17	f	étudiante célibataire	
68	Marie Mukangango	14	f	étudiante	
69	Mukamunana	9	f	étudiante	
70	Nyirabigirimana	4	f		
71	Pierre Gakoko	2	m		
72	Gaudence Mukandirima	50	f	cultivatrice mariée	
73	Edouard Kanyamiganda	27	m	élèveur célibataire	
74	Narcisse kayiranga	23	m	cultivateur célibataire	
75	Suzanne	31	f	cultivatrice	
76	Mukashema	34	f	cultivatrice mariée	
77	Murekatete	15	f	cultivatrice	
78	Mukankomeje	12	f	étudiante	
79	Ntigurirwa	8	m	étudiant	
80	Damascène Cyiza	5	m		
81	Rutebuka	3	m		
82	Isaac Sebusishi	60	m	enseignant marié	
83	Eleda Mukakimankuka	52	f	cultivatrice mariée	
84	Paul Bimenyimana	24	m	étudiant célibataire	
85	Muhire	30	f	cultivatrice mariée	
86	Nyirangirimana	9	f	étudiante	
87	Valence	6	m		
88	Kaduguri	3	m		
89	Mukeshimana	10	f	étudiante	
90	Edouard Kazungu	65	m	élèveur marié	
91	Stéphanie Nyirankesha	60	f	cultivatrice mariée	
92	Casimir Munyandinda	25	m	cultivateur célibataire	
93	Hategeka	28	m	élèveur célibataire	
94	Eugénie Mukamuhizi	22	f	cultivatrice mariée	
95	Eugénie Mukankuranga	30	f	cultivatrice mariée	
96	Béatrice Mukankundiye	10	f	étudiante	
97	Patricia Mukamwiza	8	f	étudiante	
98	Patrice Ntaganda	6	m		
99	Marcel	3	m		
100	Jean Ndengiyinka	40	m	élèveur marié	
101	Béata	15	f	étudiante	
102	Alphonse Murenzi	13	m	étudiant	
103	Mukasine	10	f	étudiante	
104	Alfred	6	m		
105	Ruzindana	30	m	élèveur marié	
106	Uwamariya	27	f	cultivatrice mariée	
107	Félicité Nyiramaberete	60	f	cultivatrice veuve	
108	Ntagozera	36	m	élèveur marié	
109	Aimé Marie Mukankomeje	32	f	cultivatrice mariée	
110	Callixte Runombe	11	m	étudiant	
111	Matoroshi Ntakirutimana	15	f	étudiante	
112	Claudine Ntagozera	9	f	étudiante	
113	Louis Ntagozera	7	m	étudiant	
114	Nadine Ntagozera	5	f		
115	Nicodème Ntagozera	2	m		
116	Kayumba Gasirikari	22	m	cultivateur célibataire	
117	Jean Nyamuganza	58	m	élèveur marié	
118	Catherine Mukakabano	52	f	cultivatrice mariée	
119	Claver Karangwa	20	m	cultivateur célibataire	
120	Candide Nyirajigo	20	f	cultivatrice célibataire	
121	Vérène Mukandayisenga	16	f	étudiante célibataire	
122	Ignace Munana	30	m	élèveur marié	
123	Odette Mukamugema	28	f	cultivatrice mariée	
124	Mukeshimana	3	f		
125	Marie Mukambishibishi	60	f	cultivatrice veuve	
126	Charles Rutiyimba	16	m	cultivateur célibataire	
127	Ntagara	14	m	étudiant	
128	Emile Kabasha	32	m	menuisier célibataire	
129	Esther Mukangoga	68	f	cultivatrice veuve	
130	Cécile Mukamusonzi	27	f	cultivatrice mariée	
131	Augustin Ngirababyeyi	16	m	étudiant célibataire	
132	Spéciose Mukashema	12	f	étudiante	
133	Marie Yamfashije	10	f	étudiante	
134	Jacqueline Nzamukosha	8	f	étudiante	
135	Vincent Nzasabimfura	7	m	étudiant	
136	Jean Kabandana	35	m	élèveur marié	
137	Hyacinthe Kangabe	32	f	cultivatrice mariée	
138	Callixte Karangwa	9	m	étudiant	
139	Charles Ndzeye	7	m	étudiant	
140	Déogratias Muganga	38	m	élèveur marié	
141	Adeline Mukarusanga	35	f	cultivatrice mariée	
142	Mukeshimana	7	f	étudiante	
143	Gasana	2	m		
144	Mukagashema	5	f		
145	Patrice Niyomushi	42	m	maçon marié	
146	Adeline Nyirampirima	35	f	cultivatrice mariée	
147	Joséphine Mukarugwiza	16	f	étudiante célibataire	
148	Tite Nkuruziza	14	m	étudiant	
149	Mukandamage	8	f	étudiante	
150	Murindahabi	6	m		
151	Narcisse	67	m	cultivateur marié	
152	Anastasié Karwoga	62	f	cultivatrice mariée	
153	Colette Mukantaganda	24	f	cultivatrice divorcée	
154	Mukankundiye	5	f		
155	Mukankomeje	3	f		
156	Kayigamba	27	m	cultivateur marié	
157	Mukagatwaza	4	f		
158	Karemangingo	2	m		
159	Eulade Kazungu	65	m	commerçant marié	
160	Ancille Nyirampirima	52	f	cultivatrice mariée	
161	Alphonse Gatwaza	20	m	étudiant célibataire	
162	Dative Mukangemanyi	17	f	étudiante	
163	Marcel Ntakirutimana	15	m	étudiant célibataire	
164	Harorimana	13	m	étudiant	
165	André Shamukiga	60	m	élèveur marié	
166	Julienne Mukarutabana	48	f	cultivatrice mariée	
167	Christine Mukakabego	22	f	cultivatrice mariée	
168	Jean Paul Byiringiro	1	m		
169	Vianney Sebatwa	29	m	cultivateur célibataire	
170	Odette Mukashema	16	f	étudiante célibataire	
171	Mukamayire	14	f	étudiante	
172	Budoziya	12	f	étudiante	
173	Bakame	9	m	étudiant	
174	Edith Murekatete	26	f	secrétaire mariée	
175	Ngoga Munyandinda	4	m		
176	Cassien Munyandinda	2	m		
177	Candide Mukabideri	26	f	cultivatrice mariée	
178	Mujawamariya	3	f		
179	Gaudence Mukaruburika	60	f	cultivatrice veuve	
180	Thacienne Mukamurenzi	25	f	cultivatrice célibataire	
181	Rusingizandekwe	22	m	étudiant célibataire	
182	Jean Ncogoza	33	m	commerçant marié	
183	Winniphrida Kantashya	28	f	cultivatrice mariée	
184	Boniface Ncogoza	4	m		
185	Didacienne Ncogoza	2	f		
186	Emmanuel Habyambere	36	m	élèveur marié	
187	Julienne	32	f	cultivatrice mariée	
188	Ntezimana	5	m		
189	Mukankundiye	3	f		
190	Nyirabukara	2	f		
191	Célestine Ntagwarira	50	m	élèveur marié	
192	Gertrude Nyiranzeyimana	47	f	cultivatrice mariée	
193	Marcel Karimba	13	m	étudiant	
194	Alphonsine	9	f	étudiante	
195	Budoziya	7	f	étudiante	
196	Budoziya	5	m		
197	Ntezimana	2	m		
198	Bernard	50	m	élèveur marié	
199	Assiel Gakeri	48	f	cultivatrice mariée	
200	Rose Mukarugwiza	28	m	cultivateur célibataire	
201	Martin Hakizimana	16	f	étudiante célibataire	
202	Gaudence Mukamazimpaka	10	m	étudiant	
203	Gashema	46	m	élèveur marié	
204	François Rusagara	42	f	cultivatrice mariée	
205	Adèle Mukabacondo	24	m	cultivateur célibataire	
206	Canisius Kabayiza				

206	Euphrasie Mukakaragwa	20	f	étudiante	célibataire
207	Dorotheé Mukarwego	22	f	cultivatrice	célibataire
208	Jolie	16	f	étudiante	célibataire
209	Déogratias Kalisa	12	m	étudiant	
210	Mukawera	8	f	étudiante	
211	Murenzi	3	m		
212	Narcisse Karemera	35	m	élèveur	marié
213	Gertrude Nyirahategeka	32	f	cultivatrice	mariée
214	Annonciata Mukamasabo	11	f	étudiante	
215	Immaculée	9	f	étudiante	
216	Niyoyita	6	m		
217	Mujawamariya	3	f		
218	Cécile Karemera	3	f		
219	Anathalie Nyirabayi	56	f	cultivatrice	veuve
220	Innocent Nsengayire	14	m	étudiant	
221	Évérienne Mukamuganga	47	f	cultivatrice	mariée
222	Bagirinka	20	f	cultivatrice	célibataire
223	Jean Turikunkiko	25	m	commerçant	célibataire
224	Innocent Hakizimana	18	m	commerçant	célibataire
225	Caritas Mukamuzima	14	f	étudiante	
226	Nkurikiyinka	5	m		
227	Marthe Nyiramategeko	38	f	cultivatrice	mariée
228	Thacienne Mukamunana	19	f	cultivatrice	célibataire
229	Drocella Nyirahabimana	11	f	étudiante	
230	Ntivuguruzwa	9	m	étudiant	
231	Eliezer Nsanzurwimo	11	m	étudiant	
232	Marguerite Mukandirima	50	f	cultivatrice	mariée
233	Augustin Ndayisaba	25	m	cultivateur	célibataire
234	Emmanuel Havugimana	15	m	cultivateur	
235	Denise Hategeka	2	f		
236	Athanase Ntaganzwa	57	m	élèveur	marié
237	Immaculée Kamayogi	52	f	cultivatrice	mariée
238	Béata Mukabera	30	f	cultivatrice	
239	Thérèse	26	f	cultivatrice	mariée
240	Anastasie Mukarwego	45	f	cultivatrice	mariée
241	Annonciata Mukashema	15	f	cultivatrice	
242	Froilde Mukamuzoni	30	f	cultivatrice	mariée
243	Eugénie Nyinawindinda	8	f	étudiante	
244	Alphonsine Mukankubana	6	f		
245	Ignace Sibomana	4	m		
246	Daphrose Mukamwiza	2	f		
247	Musabende	14	f	étudiante	
248	Hatunguramyé	11	m	étudiant	
249	Ntigurirwa	8	m	étudiant	
250	Havugabaramyè	4	m		
251	Majyambere	11	m	étudiant	
252	Xaveri Rugaravu	35	m	élèveur	marié
253	Daphrose Mukankaka	32	f	cultivatrice	mariée
254	Munyinya	70	m	élèveur	veuf
255	Cyprien Ntagozera	30	m	cultivateur	marié
256	Vérène Mukamurangwa	28	f	cultivatrice	mariée
257	Pascal	3	m		
258	Nyirahabimana	1	s		
259	Pascal Nkanika	27	m	élèveur	marié
260	Béata Nyirapare	32	f	cultivatrice	mariée
261	Ntigurwa	5	m		
262	Dismas Habyambere	3	m		
263	Jean Kananura	40	m	élèveur	marié
264	Bernadette Mukazitoni	35	f	cultivatrice	mariée
265	Mugambi	11	m	étudiant	
266	Mukamunana	9	f	étudiante	
267	Bizuru	7	m	étudiant	
268	Louis Kananura	3	m		
269	Hategeka	30	m	élèveur	marié
270	Nyirabageni	28	f	cultivatrice	mariée
271	Habyarimana	2	m		
272	Hesron Munyangabe	60	m	élèveur	marié
273	Edmond Nyumbayire	35	m	commerçant	marié
274	Berna Nyinawindinda	32	f	commerçante	mariée
275	Ildéphonse Nsengimana	7	m	étudiant	
276	Mujawamariya	5	f		
277	Dative Nyumbayire	3	f		
278	Cyprien Biregeya	56	m	élèveur	marié
279	Madeleine Nyirabudederi	54	f	cultivatrice	mariée
280	Béatrice Mukangango	18	f	étudiante	célibataire
281	Mukanzungize	16	f	étudiante	célibataire
282	Patricie Mukantabana	14	f	étudiante	
283	Gaspard kayigamba	11	m	étudiant	
284	Nzayibaza	70	m	élèveur	veuf
285	Munyampama	35	m	cultivateur	célibataire
286	Isidore Rugombashari	62	m	élèveur	marié
287	Cécile Mukantaganzwa	58	f	cultivatrice	mariée
288	Gérard Bazasangwa	26	m	élèveur	célibataire
289	Thomas Kabwana	49	m	élèveur	marié
290	Tite Gatarayihya	35	m	élèveur	marié
291	Mukangango	30	f	cultivatrice	mariée
292	Seromba	37	m	élèveur	marié
293	Spéciose Mukarutabana	32	f	cultivatrice	mariée
294	Colette Musabyimana	16	f	étudiante	célibataire
295	François Rugango	40	m	élèveur	marié
296	Marguerite Mukandinda	37	f	cultivatrice	mariée
297	Anésie Mukamurara	18	f	étudiante	célibataire
298	Kadiringo	16	f	étudiante	célibataire
299	Mukeshimana	8	f	étudiante	
300	Nyakayiro	9	m	étudiant	
301	Sibomana	7	m	étudiant	
302	Régine Mukandori	42	f	cultivatrice	mariée
303	Béatrice Mukangamije	20	f	cultivatrice	célibataire
304	Patricie	18	f	étudiante	célibataire
305	Gaffrigata	14	m	étudiant	
306	Nyiragafene	16	f	étudiante	célibataire
307	Déo Ngarambe	3	m		
308	Marguerite Mukandutiye	30	f	cultivatrice	mariée
309	Xaverine Mukeshimana	13	f	étudiante	
310	Emmanuelle M.mazimpaka	10	f	étudiante	
311	Pascal Tuyisenge	6	m		
312	Thomas Bizimungu	4	m		
313	Philippe Nteziryayo	1	m		
314	Kamugwera	38	f	cultivatrice	mariée
315	Madeleine Nyinawandori	20	f	cultivatrice	célibataire
316	Marianne Mukankanika	18	f	étudiante	célibataire
317	Mukamunana	16	f	étudiante	célibataire
318	Mukomeza	14	m	étudiant	
319	Mutaganda	12	m	étudiant	
320	Mukagasana	10	f	étudiante	
321	Mukamurenzi	8	f	étudiante	
322	Mukamuhire	6	f		
323	Boniface Kadaraza	35	m	élèveur	marié
324	Spéciose Nyirakanyana	32	f	cultivatrice	mariée
325	Habimana	15	m	étudiant	
326	Gérard Gahamanyi	13	m	étudiant	
327	Vénancie	11	f	étudiante	
328	Nyirarusatsi	5	f		
329	Corneille Kadaraza	2	m		
330	Jean Habyambere	55	m	élèveur	marié
331	Thabithe	35	f	cultivatrice	mariée
332	Emmanuel	8	m	étudiant	
333	Mbarushimana	7	f	étudiante	
334	Nyirabarera	60	f	cultivatrice	veuve
335	Martin Ndamage	35	m	élèveur	marié
336	Eugénie Mukankusi	32	f	cultivatrice	mariée
337	Mukarusanga	12	f	étudiante	
338	Gaspard	9	m	étudiant	
339	Dominique Ndamage	5	m		
340	Augustin Rutayisire	45	m	élèveur	marié
341	Spéciose Mukabideri	41	f	cultivatrice	mariée
342	Mukamurara	21	f	cultivatrice	célibataire
343	Jean Paul Ndagijimana	15	m	étudiant	
344	Nyirakabea	12	f	étudiante	
345	Védaste	10	m	étudiant	
346	Gasana	8	m	étudiant	
347	Claude	6	m		
348	Rwigamba	40	m	élèveur	marié
349	Joséphine Mukaremera	37	f	cultivatrice	mariée
350	Uwihaye	10	f	étudiante	
351	Téléphore	6	m		
352	François Kabandana	27	m	élèveur	marié
353	Catherine Kanakuzé	24	f	cultivatrice	mariée
354	Tharcisse	2	m		
355	Bernadette Mukazitoni	40	f	cultivatrice	
356	Jacqueline Mujawayezu	15	f	étudiante	
357	Uwimana	13	f	étudiante	
358	Dancille Mukantagara	40	f	cultivatrice	mariée
359	Eugénie Mukamudenge	22	f	cultivatrice	célibataire
360	Vestine Mukangwije	20	f	cultivatrice	célibataire
361	Cécile Mukamuhizi	18	f	étudiante	célibataire
362	Alphonsine Mukasine	12	f	étudiante	
363	Damascène	2	m		
364	Innocent	2	m		
365	Elianne	26	f	cultivatrice	mariée
366	Alphonse	6	m		
367	Sugabo	12	m	étudiant	
368	Évérienne Mukasharangabo	24	f	cultivatrice	divorcée
369	Mutsiri	5	m		
370	Zirimwabagabo	35	m	élèveur	marié
371	Caritas Mukamuhizi	28	f	cultivatrice	mariée
372	Dunuri	8	m	étudiant	
373	André Murakaza	48	m	menuisier	marié
374	Xavéra Nyirajyambere	42	f	cultivatrice	mariée
375	Mukagatana	15	f	étudiante	
376	Patricie Mukamasabo	13	f	étudiante	
377	Muhutu	9	m	étudiant	
378	Nshimiye	6	m		
379	Anastasie Mukamuhigirwa	38	f	cultivatrice	veuve
380	Iyaremye	18	m	étudiant	célibataire
381	Havugimana	16	m	étudiant	célibataire
382	Suzanne	5	f		
383	Félicitée Nyirabwinturo	80	f	cultivatrice	mariée
384	Fidèle Nginshuti	32	m	élèveur	marié
385	Nyirankotsori	12	f	étudiante	
386	Ousiel Nzamwita	35	m	élèveur	marié
387	Damarce Mukandori	32	f	cultivatrice	mariée

388	Nyinawandori	9	f	étudiante				
389	Nyirambaba	7	f	étudiante				
390	Niyomugabo	5	m					
391	Casinir Nzamwita	2	m					
392	Catherine Kangwiza	25	f	cultivatrice	célibataire			
393	Berna Kandanga	44	f	cultivatrice	veuve			
394	Bikorimana	22	m	cultivateur	célibataire			
395	Eugénie Nyirambabazi	18	f	cultivatrice	célibataire			
396	Espérance Nyirabutorano	14	f	étudiante				
397	Thalienne Nyiramasirabo	35	f	cultivatrice	mariée			
398	Mukangarambe	18	f	cultivatrice	célibataire			
399	Alphonsine Mukaminiza	16	f	étudiante	célibataire			
400	Dedacienne Barayibaza	10	f	étudiante				
401	Caritas Mukamunana	35	f	cultivatrice	mariée			
402	Innocent Nshimiye	14	m	étudiant				
403	Rushingabiti	12	m	étudiant				
404	Manyinya	9	m	étudiant				
405	Nyiramana	7	f	étudiante				
406	Louise Muzungu	3	f					
407	Cyprien Ntaganzwa	60	m	éleveur	marié			
408	Marthe Nyirabuseruka	50	f	cultivatrice	mariée			
409	Innocent Ndayisaba	20	m	éleveur	célibataire			
410	Havugimana	13	m	étudiant				
411	Josphine Mukandori	30	f	cultivatrice	mariée			
412	Niyomugabo	12	m	étudiant				
413	Iyakagaba	9	m	étudiant				
414	Mukankaka	7	f	étudiante				
415	Mukankundiye	4	f					
416	Bizuru	1	m					
417	Charles Nzakamwita	60	m	éleveur	marié			
418	Lidie Mukangamije	50	f	cultivatrice	mariée			
419	Joseph Kayijuka	55	m	cultivateur	marié			
420	Costasie Kabega	50	f	cultivatrice	mariée			
421	Mukamwiza	18	f	étudiante	célibataire			
422	Mukasine	15	f	étudiante				
423	Albert Mutwa	12	m	étudiant				
424	Nkecuru	6	f					
425	Kibwa	3	m					
426	Emile Kayijuka	2	m					
427	Innocent Munana	28	m	éleveur	marié			
428	Patricie Nyirankundiyeze	25	f	cultivatrice	mariée			
429	Ingabire	2	f					
430	Dancille Nyirandoge	23	f	cultivatrice	mariée			
431	Odette Mashyaka	1	f					
432	Damien Munyurabatwara	45	m	cultivateur	marié			
433	Marie Kabagwira	37	f	cultivatrice	mariée			
434	Colette	20	f	cultivatrice				
435	Dunuri	9	m	étudiant				
436	Mutsiri	7	m	étudiant				
437	Dismas Rugigana	80	m	éleveur	marié			
438	Xaverine Nyiramugwera	55	f	cultivatrice	mariée			
439	Denis Buhundi	60	m	éleveur	marié			
440	Marguerite Kabayundo	55	f	cultivatrice	mariée			
441	Thérèse Cyurinyana	70	f	cultivatrice	veuve			
442	Narcisse Ngarambe	18	m	cultivateur	célibataire			
443	Edison Mubanziza	32	m	éleveur	marié			
444	Dorothée Nyirabizimana	26	f	cultivatrice	mariée			
445	Nyiramwamira	6	f					
446	Gasaruhande	4	m					
447	Kibwa, son of Munyanziza	1	m					
448	Xaverine Mukankusi	35	f	cultivatrice	mariée			
449	François Nshimiye	12	m	étudiant				
450	Alphonsine Mukandayisenga	5	f	étudiante				
451	Aniseth Rangira	42	m	éleveur	marié			
452	Ancille Mukagasana	36	f	cultivatrice	mariée			
453	Alphonsine	14	m	étudiant				
454	Ngiruwonsanga	11	m	étudiant				
455	Dusenge	9	m	étudiant				
456	Aloys	7	m	étudiant				
457	Rangira Rukundo	3	m					
458	Véclaste Nduyayija	40	m	éleveur	marié			
459	Philomène Mukanyemazi	32	f	cultivatrice	mariée			
460	Suzanne	11	f	étudiante				
461	Ingabire	9	f	étudiante				
462	Marcel Ngarukiye	6	m					
463	Nkulikiyinka	3	m					
464	Gérard Rwanyabuto	37	m	éleveur	marié			
465	Bernadette Mukayuhi	31	f	cultivatrice	mariée			
466	Mukandahinyuka	15	f	étudiante	célibataire			
467	Nyirahabimana	9	f	étudiante				
468	Marcel	7	m	étudiant				
469	Hakizimana	5	m					
470	Théodore Rwanyabuto	3	m					
471	Albert Ndahimana	45	m	éleveur	marié			
472	Eugénie Mukagatare	38	f	cultivatrice	mariée			
473	Pascal	13	m	étudiant				
474	Marie	4	f					
475	Mathias Maboneza	52	m	éleveur	marié			
476	Rose Kampogo	45	f	cultivatrice	mariée			
477	Rubyogo	10	m	étudiant				
478	Emerthe	14	f	étudiante				
479	Jeanne	8	f	étudiante				
480	Thérèse Mboneza	4	f					
481	Tharcisse Segashi	75	m	éleveur	marié			
482	Xaverine Nyirarubabaza	70	f	cultivatrice	mariée			
483	Catherine Mukagatare	30	f	infirmière	célibataire			
484	Canisius Mudahunga	35	m	cultivateur	marié			
485	Madeleine Uwimana	30	f	cultivatrice	mariée			
486	Nyiranshongore	8	f	étudiante				
487	Muteteri	6	f					
488	Mudahunga	4	m					
489	Denis Mudahunga	2	m					
490	Jean Ndutiye	42	m	cultivateur	marié			
491	Césalie Mukantaganzwa	35	f	cultivatrice	mariée			
492	Semutakirwa	22	m	cultivateur	célibataire			
493	Gashema	20	m	cultivateur	célibataire			
494	Catherine	18	f	cultivatrice	célibataire			
495	Félicité Uwamariya	32	f	cultivatrice	mariée			
496	Sibomana	10	m	étudiant				
497	Nyirabukara	8	f	étudiante				
498	Emmanuel Ruvuzandekwe	6	m					
499	Mélanie	4	f					
500	Gasaruhande	2	m					
501	Paul Gakiza	80	m	éleveur	veuf			
502	Christine Mukandutiye	32	f	cultivatrice				
503	Nyiranzage	5	f					
504	Dative Mukarukaka	30	f	cultivatrice				
505	Musabyemariya	9	f	étudiante				
506	Gasaruhande	6	m					
507	Jonas Habayo	32	m	éleveur	marié			
508	Berna Mukareta	40	f	cultivatrice	mariée			
509	Kabanja	20	m	cultivateur	célibataire			
510	Samuel Habineza	18	m	étudiant	célibataire			
511	Murwanashyaka	16	m	étudiant	célibataire			
512	Ndayisaba	6	m					
513	Béata	27	f	cultivatrice	mariée			
514	Kiromba Mukamana	7	f	étudiante				
515	Tuyisenge	3	m					
516	Pascasie	1	f					
517	Mukamugema	55	f	cultivatrice	divorcée			
518	Nyirakanani	7	f	étudiante				
519	Samuel Kanuni	60	m	éleveur	marié			
520	Marguerite Mukandekenzi	57	f	cultivatrice	mariée			
521	Julienne Mukandamage	30	f	cultivatrice	mariée			
522	Catherine Izabiriza	27	f	cultivatrice	célibataire			
523	Immaculée Mukashyaka	14	f	étudiante				
524	Mushimiyimana	9	f	étudiante				
525	Mathieu Segatare	48	m	éleveur	marié			
526	Phaïna	38	f	cultivatrice	mariée			
527	Nyiranzage	12	f	étudiante				
528	Donatilla	7	f	étudiante				
529	Donatha	5	f					
530	Angès	3	f					
531	Tamuriza Mukamera	30	f	cultivatrice				
532	Rubyogo Ngiruwonsanga	7	m	étudiant				
533	Assiel Murinanashaka	65	m	cultivateur	célibataire			
534	Stanislas Segasagara	45	m	éleveur	marié			
535	Thacienne Mukangango	38	f	cultivatrice	mariée			
536	Odette mukangambe	18	f	cultivatrice	célibataire			
537	Nyirambaba Mukarubayiza	16	f	étudiante	célibataire			
538	François Rukara	14	m	étudiant				
539	Jean	12	m	étudiant				
540	Nyirankware	5	f					
541	Jolie Segasagara	2	f					
542	Claver Sekaziga	34	m	éleveur	marié			
543	Anastasie Kaburangha	32	f	cultivatrice	mariée			
544	Hélène	11	f	étudiante				
545	Mukamuganga	9	f	étudiante				
546	Anathalie	7	f	étudiante				
547	Emmanuel Nemeye	5	m					
548	Pascal Rukundo	1	m					
549	Antoine Kambari	32	m	cultivateur	marié			
550	Marie	26	f	cultivatrice	mariée			
551	Nyirabazungu	5	f					
552	Nyirabizimana	2	f					
553	Cécile	50	f	cultivatrice	veuve			
554	Ignace	18	m	cultivateur	célibataire			
555	Burimwinyundo	20	m	cultivateur	célibataire			
556	Frédéric Kamanzi	62	m	éleveur	marié			
557	Damarce Mukaruberwa	54	f	cultivatrice	mariée			
558	Béatha Mukangwije	18	f	étudiante	célibataire			
559	Appolinaire Ntagara	22	m	cultivateur	célibataire			

1.1.3 Cellule Kigarama

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Thomas Rugwizangoga	55	m	éleveur	marié
2	Anastasie Kabayundo	45	f	cultivatrice	mariée
3	Marie Murorunkwere	13	f	étudiante	

4	Niyonteze Bizuru	11	m	étudiant	
5	Nyirambaragasa	9	f	étudiante	
6	François Gahamanyi	45	m	éleveur marié	
7	Espérance Kangwiza	30	f	cultivatrice mariée	
8	Nyirankotsori	9	f	étudiante	
9	Maningiri	7	f	étudiante	
10	Cyprien Senguge	58	m	éleveur marié	
11	Albert	36	m	cultivateur marié	
12	Modeste	25	m	cultivateur célibataire	
13	Théophile Kabayiza	40	m	éleveur marié	
14	Patricie Mukagatare	35	f	cultivatrice mariée	
15	Thaddée	10	m	étudiant	
16	Théophile Ukurikiyimfura	8	m	étudiant	
17	Alphonse	3	m		
18	Marie Uwihezuye	60	f	cultivatrice veuve	
19	Perpétuée Mukagatana	27	f	cultivatrice	
20	Daniel Munyanganyi	77	m	éleveur marié	
21	Ngamije	45	m	cultivateur célibataire	
22	Modeste Sebuho	37	m	éleveur marié	
23	Bernadette Mukashema	35	f	cultivatrice mariée	
24	Alphonse Shabo	10	m	étudiant	
25	Nyirabwo Neye	9	f	étudiante	
26	Bayingana	6	m		
27	Habimana	4	m		
28	Casimir Munyandinda	55	m	enseignant marié	
29	Marthe Mukabutera	50	f	cultivatrice mariée	
30	Jeanne d'Arc Iyadede	28	f	étudiante	
31	Adolphe Rulinda	24	m	étudiant célibataire	
32	Mururukwibwe Nyiramasaro	21	f	étudiante célibataire	
33	Mubashankwaya Mupeyi	19	m	cultivateur célibataire	
34	Munyandinda Muzehe	17	m	étudiant célibataire	
35	Grégoire Nunyandinda	14	m	étudiant	
36	Uwimana	8	f		
37	Jean Mukomangashya	72	m	éleveur marié	
38	Marguerite Mukabadege	67	f	cultivatrice mariée	
39	Louis Ntagara	32	m	éleveur marié	
40	Patricie Nyirahabiyambere	28	f	cultivatrice mariée	
41	Gihahira	5	m		
42	Nyirapironi	3	f		
43	Veronique Nyirakagusa	65	f	cultivatrice veuve	
44	Aloys Niyibigira	35	m	éleveur marié	
45	Winniphrida Mukakimanuka	9	f	étudiante	
46	Patricie	6	f		
47	Musonera Sehuku	45	m	cultivateur marié	
48	Mukashema	32	f	cultivatrice mariée	
49	Nyirabare	11	f	cultivatrice	
50	Maningira	2	f		
51	Joséphine	23	f	cultivatrice mariée	
52	Gaspard Sibomana	2	m		
53	Thierry Habiyambere	7 days	m		
54	Marianne Nyirakagoro	60	f	cultivatrice veuve	
55	Anastase Munyabagisha	31	m	éleveur marié	
56	Alphonse Nshimiyimana	5	m		
57	François Munyakazi	38	m	éleveur marié	
58	Pascasie Nyirahabimana	34	f	cultivatrice mariée	
59	Joséphine Mukashema	11	f	étudiante	
60	Winniphrida Yankurije	9	f	étudiante	
61	Rutenderi	7	m	étudiant	
62	Delina	5	f		
63	Gaspard	3	m		
64	Son of Munyakazi	1 day	m		
65	Simon Musominari	28	m	éleveur marié	
66	Vérène Nyirankwavu	27	f	cultivatrice mariée	
67	Anastase Nyirabuhoro	1	f		
68	Marcel Nsanzurwimo	35	m	éleveur marié	
69	Patricie	34	f	cultivatrice mariée	
70	Bikorimana	8	m	étudiant	
71	Mukantwari	6	f		
72	Paul Gakwaya	70	m	éleveur marié	
73	Léocadie Madame	60	f	cultivatrice mariée	
74	Chantal Nyirandame	21	f	étudiante célibataire	
75	Félicitée Mukankaka	20	f	cultivatrice célibataire	
76	Bwanakweri	45	m	éleveur marié	
77	Catherine	41	f	cultivatrice mariée	
78	Thérèse Mukankusi	22	m	cultivateur célibataire	
79	Innocent	15	m	étudiant	
80	Odetta	8	f	étudiante	
81	Cyriaque	6	m		
82	Aimé Marie Muukandabirwe	4	f		
83	Bwanakweri's baby	3m	f		
84	Mbaraga	40	m	éleveur marié	
85	Xaverine Nyiramadirida	38	f	cultivatrice mariée	
86	Rugwizangoga	10	m	étudiant	
87	Gasurira	8	m	étudiant	
88	Kazungu	6	m		
89	Nyirabazungu	4	f		
90	Martin Kadaraga	38	m	éleveur marié	
91	Verène	35	f	cultivatrice mariée	
92	Mukamuhigirwa	57	f	cultivatrice veuve	
93	Eugénie Mukantabana	23	f	cultivatrice célibataire	
94	Mukantaganda	11	f	étudiante	
95	Spéciose Mukantaganda	25	f	cultivatrice mariée	
96	Baby of Mukantaganda	3days	m		
97	Berchamans Rwamunyana	67	m	éleveur marié	
98	Nyirakanyenzi	60	f	cultivatrice mariée	
99	Habyarimana	20	m	étudiant célibataire	
100	Bagemahe	37	m	éleveur marié	
101	Xaverine	32	f	cultivatrice mariée	
102	Adalle	11	f	étudiante	
103	Njogori	5	m		
104	Nyiramwamira	3	m		
105	Cécile	43	f	cultivatrice mariée	
106	Immaculée Nyirahabimana	8	f	étudiante	
107	Siméon Ruzindana	27	m	éleveur marié	
108	Cécile	23	f	cultivatrice mariée	
109	Félicitée Mukantaganda	24	f	cultivatrice mariée	
110	Spéciose Mukandori	30	f	enseignante mariée	
111	Ntagara's son	1	m		
112	Partrice Mutaganda	38	m	éleveur marié	
113	Gaspard Munyansanga	35	m	éleveur marié	
114	Gaudence Mukamudenge	35	f	cultivatrice mariée	
115	Colette	28	f	cultivatrice mariée	
116	Edith Nyiransabimana	26	f	cultivatrice célibataire	
117	Pascasie Mukarusine	27	f	cultivatrice mariée	
118	Gafirigita	4	m		
119	Félicitée Mukakabano	60	f	cultivatrice veuve	
120	Vincent Nzabitega	26	m	cultivateur célibataire	
121	Simon Kabigi	65	m	éleveur veuf	
122	Wenceslas	24	m	éleveur marié	
123	Patricie Makantagwabira	20	f	cultivatrice mariée	
124	Pascal Mutuyeyezu	54	m	éleveur marié	
125	Dative Makabaziga	48	f	cultivatrice mariée	
126	Elizabeth Mukerinka	16	f	étudiante célibataire	
127	Immaculée Mukankaka	26	f	étudiante	
128	Mukankaka's son	1	m		
129	Pasteur Ntaganda	52	m	éleveur marié	
130	Mukamusana	34	f	cultivatrice mariée	
131	Déogratias Kayihura	24	m	étudiant célibataire	
132	Edouard Karimba	20	m	étudiant célibataire	
133	Claver Kayijaho	16	m	étudiant célibataire	
134	Catherine Murekatete	7	f		
135	Gorette Bucyudusenge	2	f		
136	Régine Nyirakabano	80	f	cultivatrice veuve	
137	Alphonsine Mukabideri	24	f	cultivatrice mariée	
138	Evariste Habimana	1	m		
139	Bizimana Rudomoro	12	m	cultivateur	
140	Makamurangwa	8	f		
141	Ndwaniye Rutaburanubwiza	35	m	éleveur marié	
142	Mukagatare	30	f	cultivatrice mariée	
143	Mukamazimpaka	6	f		
144	Judith Senyenzi	31	f	cultivatrice mariée	
145	Hélène Mukeshimana	5	f		
146	Nsabimana	3	m		
147	Célestin Musonera	45	m	éleveur marié	
148	Agnès Nyirakanani	35	f	cultivatrice mariée	
149	Françoise Nyirahabimana	17	f	cultivatrice célibataire	
150	Ukurikiyimfura	7	m	étudiant	
151	Hélène	5	f		
152	Appolinaire Kabindo	60	m	éleveur marié	
153	Ancille Nyirabahozi	55	f	cultivatrice mariée	
154	Léoncie Nyirabahire	23	f	cultivatrice célibataire	
155	Marcel Nzamwita	18	m	cultivateur célibataire	
156	Clémentine	3	f		
157	Claver Kayigamba	28	m	éleveur marié	
158	Marthe Mukantagara	26	f	cultivatrice mariée	
159	Nyirahabimana	2	f		
160	Madeleine Mukarugwiza	45	f	cultivatrice veuve	
161	Niyomugabo	15	m	cultivateur célibataire	
162	Busharire Ndagijimana	22	m	cultivateur célibataire	
163	Migambi	10	m	étudiant	
164	Rutamu	6	m		
165	Nyiramasimba	3	f		
166	Anastase Mutaganda	40	m	éleveur marié	
167	Marthe Mukakalisa	33	f	cultivatrice mariée	
168	Mukurarinda	72	m	éleveur marié	
169	Berna Karuyonga	63	f	cultivatrice mariée	
170	Samuel Sibomana	16	m	étudiant célibataire	
171	Thacienne	20	f	cultivatrice célibataire	
172	Catherine	33	f	cultivatrice mariée	
173	Ntamabyariro	11	m	étudiant	
174	Gatembangara	8	m	étudiant	
175	Masimbi	6	f		
176	Esther Nyirahabayo	65	f	cultivatrice veuve	
177	Agnès Nyirakanyange	40	f	cultivatrice mariée	
178	Jeannette Nyirasogi	5	f		
179	Silas Mukaragajekule	76	m	éleveur marié	
180	Adrienne	42	f	cultivatrice mariée	
181	Hareimana	14	m	étudiant	
182	Emmanuel Hakizimana	12	m	étudiant	
183	Thacienne	31	f	cultivatrice mariée	
184	Mukarukaka	3	f		
185	Judith	40	f	cultivatrice mariée	

186	Nyirankotsori	6	f		
187	Mukankaka	8	f	étudiante	
188	Mikwege	6	m		
189	Félicien	3	m		
190	Thomas Bizimana	25	m	cultivateur marié	
191	Martin Karekezi	64	m	cultivateur marié	
192	Madeleine	58	f	cultivatrice mariée	
193	Butera	34	m	cultivateur célibataire	
194	Anastasic Mukandinda	26	f	cultivatrice	
195	Kanziga	59	f	cultivatrice mariée	
196	Hestron	24	m	cultivateur célibataire	
197	Tharceise Gacanyi	16	m	cultivateur célibataire	
198	Assinapole	20	m	cultivateur célibataire	
199	Bidega	14	m	cultivateur	
200	Nyumbayire	4	m		
201	Nyiribakwe	75	m	élèveur marié	
202	Madidi	28	f	cultivatrice célibataire	
203	Jean Damascène Kabanda	42	m	élèveur marié	
204	Cécilie Mukakabera	30	f	cultivatrice célibataire	
205	Costasie Makarukaka	27	f	cultivatrice mariée	
206	Ildéphouse Hitimana	9	m	étudiant	
207	Hakizimana	2	m		
208	André Vuguziga	4	m		
209	Varène	1	f		
210	Jeannette Nyiramapironi	14	f	étudiante	
211	Rose Nyirabukara	80	f	cultivatrice veuve	
212	Nsanzurwimo	28	m	cultivateur marié	
213	Mahura	11	m	étudiant	
214	Bizuru	9	m	étudiant	
215	Rubyogo	6	m		
216	Macibiri	4	f		
217	Michel	8	m	étudiant	
218	Félicitée Kanakuze	41	f	cultivatrice mariée	
219	Angélique Mukarunyangé	19	f	étudiante célibataire	
220	Sekaduri	17	m	étudiant célibataire	
221	Nsengyumva	15	m	étudiant	
222	Manzi	13	m	étudiant	
223	Nyirakinazi	9	f	étudiante	
224	Seth Majabo	76	m	élèveur marié	
225	Marthe Nyiramanyenzi	69	f	cultivatrice mariée	
226	Abraham Gisoma	72	m	élèveur marié	
227	Nyirajabiro	65	f	cultivatrice mariée	
228	Callixte Munyanshongore	22	m	élèveur célibataire	
229	Vérédienne	43	f	cultivatrice mariée	
230	Emmanuel	13	m	cultivateur	
231	Gacaka	16	m	cultivateur célibataire	
232	Kantarama	14	f	étudiante	
233	Zacharie Karangwa	36	m	élèveur marié	
234	Mukarutabana	34	f	cultivatrice mariée	
235	Rutenderi	7	m	étudiant	
236	Mukawera	10	f	étudiante	
237	Silas Karangwa	1	m		
238	Munyambibi	58	m	élèveur marié	
239	Kamatamu	50	f	cultivatrice mariée	
240	Emmanuel Ndayisaba	26	m	cultivateur marié	
241	François Habimana	24	m	cultivateur célibataire	
242	Assiel	22	m	cultivateur célibataire	
243	Jean	9	m	étudiant	
244	Félicitée Kambayire	75	f	cultivatrice veuve	
245	Colette Nyiramusugi	26	f	enseignante célibataire	
246	Modeste Higi	40	m	élèveur marié	
247	Prudence Mukandinda	35	f	cultivatrice mariée	
248	Thérèse Mukankubana	11	f	étudiante	
249	Claude Sakufi	9	m	étudiant	
250	Ayimamiye	7	f	étudiante	
251	Nkurikiyinka	3	m		
252	Albert Higi	5	m		
253	Adèle	35	f	cultivatrice mariée	
254	Gaspard Nsengimana	9	m	étudiant	
255	Bimenyimana	4	m		
256	Emmerthe Nyinawumuntu	30	f	cultivatrice mariée	
257	Eugénie Uwantege	11	f	étudiante	
258	Bernard Mafene	9	m	étudiant	
259	Inkotanyi	6	f		
260	Nyiramitega	4	f		
261	Kagufi	2	f		
262	Michel Nzabahimana	28	m	élèveur marié	
263	Béatrice Nyirahabimana	26	f	cultivatrice mariée	
264	Macibiri Ntakirutimana	1	m	cultivateur	
265	Mukaremera	30	f	cultivatrice veuve	
266	Muhawenimana	11	m	étudiant	
267	Nyinawumuntu	7	f	étudiante	
268	Kagarara	2	m		
269	Matemeru	4	f		
270	Ezechias Mugambira	50	m	élèveur marié	
271	Pauline Kanyonga	46	f	cultivatrice mariée	
272	Innocent Ngirabatware	20	m	cultivateur célibataire	
273	Matoroshi	8	m	étudiant	
274	Hdephonse Karangwa	1	m		
275	Vianney	5	m		
276	Vérène Mukakimonyo	20	f	cultivatrice mariée	
277	Yamfashije	1,5	f		
278	Winniphrida Mukamwiza	18	f	étudiante célibataire	
279	Célestin Kamugundu	45	m	élèveur marié	
280	Vérédienne Mukamugema	40	f	cultivatrice mariée	
281	Louis Karemera	20	m	cultivateur célibataire	
282	Mukamudenge	18	f	étudiante célibataire	
283	Gaspard Mbarushimana	16	m	étudiant célibataire	
284	Jacqueline	12	f	étudiante	
285	Thomas Kadaraza	35	m	élèveur marié	
286	Judith Nyirabakiga	30	f	cultivatrice mariée	
287	Kanonko	7	m	étudiant	
288	Havugimana	5	m		
289	Thacien Kadaraza	5	m		
290	Nyirarubindo	80	f	cultivatrice veuve	
291	Narcisse Kazungu	38	m	élèveur marié	
292	Winniphrida Mukantabana	30	f	cultivatrice mariée	
293	Caritas	8	f	étudiante	
294	Hakizimana	7	m	étudiant	
295	Elianne Nyirabagenzi	40	f	cultivatrice veuve	
296	Nyirantoke Mukamazimpaka	8	f	étudiante	
297	Hasekukize	7	f	étudiante	
298	Xaveri Sekaganda	35	m	élèveur marié	
299	Marianne Nyiramakende	25	f	cultivatrice mariée	
300	Rusine	3	m		
301	Zacharie Kageruka	43	m	élèveur marié	
302	Rose	37	f	cultivatrice mariée	
303	Alphonse	10	m	étudiant	
304	Nyiransabimana	9	f	étudiante	
305	Kanungeri	3	f		
306	Adeline Nyirabundoyi	37	f	cultivatrice mariée	
307	Sophie	45	f	cultivatrice veuve	
308	Gafupi	3	m		
309	Emmanuel Ngiruwonsanga	16	m	cultivateur célibataire	
310	Busugugu	9	m	étudiant	
311	Thaddée Munyampenda	40	m	élèveur marié	
312	Xavéra	39	f	cultivatrice mariée	
313	Mbendegezi	9	f	étudiante	
314	Nyirambaba	8	f	étudiante	
315	Jacqueline	6	f		
316	Elicenne Ngirabatware	26	m	élèveur veuf	
317	Munyakaragwe	37	m	élèveur marié	
318	Mukamukomezza	30	f	cultivatrice mariée	
319	Emmanuel Ngiruwonsanga	10	m	étudiant	
320	Rugasira	43	m	élèveur marié	
321	Julienne Uzamukunda	40	f	cultivatrice mariée	
322	Félicitée Nyirabatsinda	13	f	étudiante	
323	Catherine	10	f	étudiante	
324	Havugimana	8	m	étudiant	
325	Kanonko	7	f	étudiante	
326	Dugiri	4	f		
327	Edmond Twamugabo	50	m	élèveur marié	
328	Evérienne Nyiramafaranga	47	f	cultivatrice mariée	
329	Innocent Muhire	5	m		
330	Anastase Rwagacuzi	25	m	élèveur marié	
331	Kandame	27	f	cultivatrice mariée	
332	Donatille Nyirajeri	5	f		
333	Jacqueline	3	f		
334	Agnès Mukantaho	26	f	cultivatrice mariée	
335	Esther Mukarusanga	40	f	cultivatrice veuve	
336	Nyirabizimana	10	f	étudiante	
337	Agathe Mukarukaka	37	f	cultivatrice veuve	
338	Bikorimana	10	m	étudiant	
339	Spéciose	9	f	étudiante	
340	Marianne Mukarusanga	60	f	cultivatrice veuve	
341	Ruganzabahunde	32	m	élèveur marié	
342	Léoncie Nyirabagwiza	75	f	cultivatrice veuve	
343	Elianne Mukamunao	50	f	cultivatrice mariée	
344	Caritas Mukangarambe	27	f	cultivatrice célibataire	
345	Assiel Ngirishuti	21	m	cultivateur célibataire	
346	Winniphrida mukamasabo	19	f	cultivatrice célibataire	
347	Narcisse Ntubarutimana	17	m	étudiant célibataire	
348	Gaudence Mukamazimpaka	11	f	étudiante	
349	Augustin Kagemana	9	m	étudiant	
350	Nyirahabimana	6	f		
351	Elianne Mukamwiza	20	f	cultivatrice mariée	
352	Emmanuel Ntiringanya	2,5	m		
353	Sibomana	1	m		
354	Félicitée Kankuyo	54	f	cultivatrice mariée	
355	Uzabakiribo	12	m	étudiant	
356	Catherine Mukagatare	9	f	étudiante	
357	Samuel Karangwa	33	m	élèveur marié	
358	Winniphrida Mukanyemera	33	f	cultivatrice mariée	
359	Harerimana	9	m	étudiant	
360	Jacqueline Uwamariya	7	f	étudiante	

1.1.4 Cellule Gitwa

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Evérienne Kabera	47	f	cultivatrice	mariée
2	Béatrice Mukarusanga	28	f	comptable	célibataire
3	Odette Mukarwego	20	f	cultivatrice	célibataire
4	Mukeshimana	12	f	étudiante	
5	Tuyishime	3	m	étudiant	
6	Sala	1	f	étudiante	
7	Rukara	40	m	éleveur	marié
8	Agnès Mukamudenge	38	f	cultivatrice	mariée
9	Adriane Mukamunana	14	f	étudiante	
10	Yamfashije	12	f	étudiante	
11	Mukantabana	10	f	étudiante	
12	Mutambazi	3	m	étudiant	
13	Nicodème Rwamparage	70	m	éleveur	marié
14	Nyiramafurebo	67	f	cultivatrice	mariée
15	Nyirabahunde	80	f	cultivatrice	veuve
16	Judith	22	f	cultivatrice	mariée
17	Mazuru	1	m	cultivateur	
18	Léonidas Munyankindi	3	m	cultivateur	
19	Zacharie Kayenge	52	m	éleveur	marié
20	Elina Kamatamu	45	f	cultivatrice	mariée
21	François Nkusi Mikwenge	30	m	étudiant	célibataire
22	Joséphine Mukantwari	8	f	étudiante	
23	Thaddée Mubiligi	50	m	commerçant	marié
24	Mukarugagi	47	f	cultivatrice	mariée
25	Alphonsine Nyirabarenzi	30	f	étudiante	célibataire
26	Agathe Mukamurenzi	27	f	étudiante	célibataire
27	Caritas Musabyimana	20	f	étudiante	célibataire
28	Xavéra	10	f	étudiante	
29	Slyvain Sebabumbyi	10	m	étudiant	
30	Espérance Mukankanika	15	f	étudiante	
31	Ezechiél Kayumba	35	m	éleveur	marié
32	Immaculée	35	f	cultivatrice	mariée
33	Sarigoma	7	f	étudiante	
34	Munanira	5	m	étudiant	
35	Angélique Mukaribanje	30	f	cultivatrice	mariée
36	Pascal Bikorimana	12	m	étudiant	
37	Buregeya	2	m		
38	Augustin Sibomana	27	m	éleveur	marié
39	Joséphine	1	f		
40	Samson Rwigemera	32	m	éleveur	marié
41	Ingabire	5	f		
42	Nyiramazuru	3	f		
43	Félicitée Nyirakanyana	35	f	cultivatrice	veuve
44	Nyirantoki	8	f	étudiante	
45	Muzungu	6	m	étudiant	
46	Rutwe	4	m		
47	Nyirajeri	2	f		
48	Pauline Munyandamutsa	2	f		
49	Mukabaziga	55	f	cultivatrice	veuve
50	Segasagara	62	m	éleveur	marié
51	Marthe Mukankwanya	40	f	cultivatrice	mariée
52	Jason Gatsimbanyi	33	m	éleveur	marié
53	Thérèse Mukabitega	27	f	cultivatrice	mariée
54	Rubyogo	7	m	étudiant	
55	Gasurira	5	m	étudiant	
56	Bujenderi	3	f		
57	Euphrasie Mukamukomeza	40	f	cultivatrice	mariée
58	Eliéziel Niyitegeka	15	m	étudiant	
59	Nyirantamanji Mukangumije	10	f	étudiante	
60	Rose Mukantwari	5	f	étudiante	
61	Gérard	8	m	étudiant	
62	Védaste Kabanda	7d	m		
63	Eliczer Buregeya	27	m	éleveur	marié
64	Prudence Mukagatare	22	f	cultivatrice	mariée
65	Uwimana	1	f		
66	Thomas Rubuguza	32	m	éleveur	marié
67	Everienne Mukankubana	26	f	cultivatrice	mariée
68	Rubwana	3	m		
69	Inkotanyi	2	m		
70	Esther Mukandirima	50	f	cultivatrice	veuve
71	Aphrodis Ruzibiza	22	m	cultivateur	célibataire
72	Abraham Semanza	70	m	éleveur	veuf
73	Venance Mukamuhire	27	f	cultivatrice	mariée
74	Nyirabazungu	2	f		
75	Adeline Nyirakwibuka	70	f	cultivatrice	veuve
76	Hana Mukarasharangabo	80	f	cultivatrice	mariée
77	Esdras Mushimiyimana	8	m	étudiant	
78	Bayiringire	4	m		
79	Ngezahayo	6	m	étudiant	
80	Nyirahabimana	1	f		
81	Efesto Kaberuka	50	m	éleveur	marié
82	Thaddée Kangabe	43	f	cultivatrice	mariée
83	Célestin Bizimana	14	m	étudiant	
84	Pascal Habyambere	7	m	étudiant	
85	Venancie Nyiranguge	50	f	cultivatrice	veuve
86	Rudandaza Sabayiro	30	m	cultivateur	célibataire
87	Esther	25	f		cultivatrice mariée
88	Nyiramwamira	5	f		
89	Nyirabukara	1	f		
90	Candide	23	f		cultivatrice mariée
91	Damascène Habyambere	2	m		
92	Samuel Habimana	27	m		éleveur marié
93	Jacqueline Mukashyaka	21	f		cultivatrice mariée
94	Aloys Habimana	4	m		
95	Adalie Mukayoboka	35	f		cultivatrice mariée
96	Immaculée	8	f		étudiante
97	Muzungu	6	m		
98	Mbindigiri	4	f		
99	Mukabudwe	35	f		cultivatrice mariée
100	Ndikubwimana	6	m		
101	Mukankundiye	4	f		
102	Balthazar Senkware	71	m		éleveur marié
103	Thaciènne Mukabacondo	60	f		cultivatrice mariée
104	Simon Seyeze	65	m		éleveur marié
105	Julienne Nyiramparamage	60	f		cultivatrice mariée
106	Béata Mukamudenge	18	f		cultivatrice célibataire
107	Casimir Ndongezi	16	m		cultivateur célibataire
108	Damascène Mugarura	12	m		étudiant
109	Béatrice Nyirajyambere	21	f		cultivatrice mariée
110	Mukamwiza	2	f		
111	Damascène Senkuba	45	m		éleveur marié
112	Eugénie Mukankubana	29	f		cultivatrice mariée
113	Gashikori	2	f		étudiante
114	Célestin	7	m		étudiant
115	Sebuboro	87	m		éleveur marié
116	Mbibiri	65	f		cultivatrice mariée
117	Samuel Ntashamaje	21	m		cultivateur célibataire
118	Mukeshimana	17	f		étudiante célibataire
119	Félicitée Mukarutezi	65	f		cultivatrice veuve
120	Sylvère Mahindigiri	28	m		cultivateur célibataire
121	Rwagasana	35	m		éleveur marié
122	Marthe Mukarushema	30	f		cultivatrice mariée
123	Ngiruwonsanga	9	m		étudiant
124	Jeanne d'Arc Rwagasana	3	f		
125	Isacar Gahiro	50	m		éleveur marié
126	Suzanne	40	f		cultivatrice mariée
127	Damarce Mukansanga	17	f		cultivatrice célibataire
128	Mukeshimana	15	f		étudiante
129	Mukankusi	12	f		étudiante
130	Sebushishi	8	f		étudiante
131	Evariste Kayinamura	45	m		éleveur marié
132	Donatilla Mukagatare	35	f		cultivatrice mariée
133	Innocent	13	m		étudiant
134	Nsabimana	11	m		étudiant
135	Assiel Kabanda	55	m		commerçant marié
136	Marianne Kantarama	50	f		cultivatrice mariée
137	Rugwizangoga	30	m		étudiant célibataire
138	Béata Mukanyemera	24	f		étudiante célibataire
139	Binwangari	14	m		cultivateur
140	Gaudence Mukalindiro	38	f		cultivatrice mariée
141	Rubyogo Nsabihiimana	38	f		cultivatrice mariée
142	Mukabine	14	f		étudiante
143	Fidèle Muhutu	10	m		étudiant
144	Eugénie	8	f		étudiante
145	Kabagwiza Nyirakiromba	35	f		cultivatrice mariée
146	Célestin	56	m		menuisier marié
147	Anastasie Nyirabizimana	50	f		cultivatrice mariée
148	Vincent Rutayisire	27	m		cultivateur
149	Mutwa	17	m		
150	Niyonteze	4	m		
151	Thamale Mukandinda	38	f		cultivatrice célibataire
152	Habimana	23	m		cultivateur célibataire
153	Mukashema	20	f		cultivatrice célibataire
154	Kamatete	16	f		étudiante célibataire
155	Maribori	10	f		étudiante
156	Mabwa	6	f		
157	Mukamudenge	26	f		cultivatrice mariée
158	Adèle Nyirahabimana	40	f		cultivatrice veuve
159	Xaveri	16	m		étudiant célibataire
160	Drocella Byandagara	6	f		
161	Mukansanga	12	f		cultivatrice
162	Nsengiyumva	6	m		
163	Pierre Nzakamwita	40	m		éleveur marié
164	Béata Uwiturije	25	f		cultivatrice mariée
165	Nyirabukara	13	f		étudiante
166	Narcisse	20	m		cultivateur célibataire
167	Nyirandagije	80	f		cultivatrice veuve
168	Bernadette Mukamfizi	13	f		étudiante
169	Ignace	10	m		étudiant
170	Nyirabazungu	8	f		étudiante
171	Nyirahabimana	5	f		
172	Akipaye	1	m		
173	Mukamugenzi	30	f		célibataire
174	Ousiel Birara	54	m		éleveur marié
175	Rose Nyiransaba	48	f		cultivatrice mariée
176	Pascal Munyancza	24	m		éleveur célibataire
177	Marguerite Mukamurangwa	28	f		cultivatrice célibataire

178	Evariste Habimana	20	m	cultivateur	célibataire	269	Rutugame	28	m	cultivateur	marié
179	Mathias Higiyo	15	m	étudiant		270	Rusohoka	10	m	étudiant	
180	Vénancie Mukankundiye	13	f	étudiante		271	Nyirabavuka	50	f	cultivatrice	veuve
181	Nyirakuba Mukamana	6	f			272	Claver Mugengano	29	m	élèveur	célibataire
182	Ndayisaba	4	m			273	Nyakana	27	m	cultivateur	célibataire
183	Louise Birara	1	f			274	Patricie Mnkantagwabira	20	f	cultivatrice	célibataire
184	Domitilla Kampirwa	30	f	cultivatrice	mariée	275	Nsengiyumva	18	m	élèveur	célibataire
185	Tharicisse Gakuba	25	m	cultivateur	célibataire	276	Uwanyirigira	26	f	cultivatrice	mariée
186	Anastase Kandekwe	41	m	élèveur	marié	277	Nyiramapori	3	f		
187	Anastasic Mukamuyoboke	36	f	cultivatrice	mariée	278	Daphrose Nyamuhenda	1	f		
188	Athanase Mudacumura	14	m	étudiant		279	Amos Gahamanyi	38	m	élèveur	marié
189	Costasie Mukakinani	12	f	étudiante		280	Xaverine Mukandema	33	f	cultivatrice	mariée
190	Immaculée Murorukwere	9	f	étudiante		281	Matoroshi	12	m	étudiant	
191	Augustin Musabyimana	6	m			282	Donatille	10	f	étudiante	
192	Rose Mukandori	3	f			283	Nyirabukara	8	f	étudiante	
193	Biregeya	36	m	cultivateur	marié	284	Abel Ngendahayo	60	m	élèveur	veuf
194	Agnès Mukaruziga	30	f	cultivatrice	mariée	285	Mugambi	10	m	étudiant	
195	Scromba	4	m			286	Thérèse Gahamanyi	6	f	étudiante	
196	Esther Nyirarukundo	2	f			287	Chantal Gahamanyi	4	f		
197	Etienne Musonera	36	m	élèveur	marié	288	Pauline Gahamanyi	2	f		
198	Prudence Nyiramuruta	24	f	cultivatrice	mariée	289	Mukamudenge	7	f	étudiante	
199	Thérèse Nyirantarama	5	f			290	Modeste Munyangabe	72	m	élèveur	marié
200	Marianne Uwimana	2	f			291	Esther Kwitegetse	70	f	cultivatrice	mariée
201	Edouard Munyampama	28	m	élèveur	marié	292	Martin Bugingo	15	m	étudiant	
202	Mukandinda	22	f	cultivatrice	mariée	293	Mukantabana	13	f	étudiante	
203	Aminadabu Rwanyabugira	80	m	élèveur	marié	294	Rachel	10	f	étudiante	
204	Thérèse Nyirankuriza	70	f	cultivatrice	mariée	295	Fidèle	8	m	étudiant	
205	Ntezamaso	16	m	étudiant	célibataire	296	Mukandori	16	f	étudiante	célibataire
206	Maromba	13	f	étudiante		297	Thomas Ndamage	40	m	élèveur	marié
207	Mutiganda	37	m	élèveur	marié	298	Elianne Mukankaka	38	f	cultivatrice	mariée
208	Chrésie Mukaremera	80	f	cultivatrice	mariée	299	Mukankundiye Gashikori	8	f	étudiante	
209	Ndimubanzi	5	m			300	Ndayisaba	6	m		
210	Nyiransabimana	1	f			301	Uwayisenga	3	m		
211	Marthe Nyiragukura	38	f	cultivatrice	mariée	302	Marianne Uwababyeyi	20	f	cultivatrice	mariée
212	Pascal Utazirubanda	7	m	étudiant		303	Madeleine Kamananga	60	f	cultivatrice	veuve
213	Claver Nsengiyumva	5	m			304	Bernadette Mukabungo	18	f	étudiante	célibataire
214	Marguerite	15	f	étudiante	célibataire	305	Hérédion Nteziryayo	30	m	élèveur	marié
215	Nyirambara	3	f			306	Esther Mukakarera	27	f	cultivatrice	mariée
216	Ngarambe	2	m			307	Jacqueline Mukamihigo	7	f	étudiante	
217	Denis Rumenerangabo	45	m	élèveur	marié	308	Nzaramba	5	m		
218	Rose Mukamugenzi	39	f	cultivatrice	mariée	309	Daphrose Nteziryayo	3	f		
219	Mukamunana	9	f	étudiante		310	Adeline Mukamuhizi	27	f	cultivatrice	divorcée
220	Mukarugwiza	3	f			311	Debora Kamayanja	50	f	cultivatrice	divorcée
221	Mukamugemanyi	6	f			312	Munyabarambe	60	m	élèveur	marié
222	Nyirarukundo	2	f			313	Amelie Uzamushaka	55	f	cultivatrice	mariée
223	Hitimana	60	m	élèveur	marié	314	Narcisse Gakwavu	18	m	cultivateur	célibataire
224	Azelle Nyirankusi	57	f	cultivatrice	mariée	315	Dative Yankuriki	16	f	étudiante	
225	Nyirangezahayo	8	f	étudiante		316	Bavakure	14	m	étudiant	
226	Anastacie Kabera	26	f	cultivatrice	mariée	317	Casimir Nyumbayire	12	m	étudiant	
227	Pascasie Mukashyaka	8	f	étudiante		318	Dorothee Yamfashije	10	f	étudiante	
228	Louis Murwanashyaka	6	m	étudiant		319	Emmanuel	4	m		
229	Théodore Ngiruwonsanga	3	m			320	Berna Mukantagwabira	40	f	cultivatrice	mariée
230	Sophie Mukabitega	40	f	cultivatrice	veuve	321	Frodouald Byandagara	13	m	étudiant	
231	Joséphine Ntuhabose	13	f	cultivatrice		322	Odetta Nyiramadenderi	10	f	étudiante	
232	Buforode	5	m			323	Donatha Mukankuka	4	f		
233	Budariro	3	m			324	Donatha Hategeka	5	f		
234	Bideri	24	m	cultivateur	célibataire	325	Louise Hategeka	2	f		
235	Nyirampeta	55	m	cultivateur	célibataire	326	Nyiramwamira	6	f		
236	Alphonsine Mukansoro	14	f	étudiante		327	Thérèse Mukankubito	50	f	cultivatrice	divorcée
237	Banamwana	12	m	étudiant		328	Colette	15	f	étudiante	
238	François Karemera	40	m	élèveur	marié	329	Nyirabiguri	13	f	étudiante	
239	Espérance Mukazimurinda	35	f	cultivatrice	mariée	330	Dorothee	8	f	étudiante	
240	Niyomugabo	2	m			331	Nyiramujambere	80	f	cultivatrice	veuve
241	Marcel Munyurangabo	8	m	étudiant		332	Odetta Rwakayiro	5	f		
242	Niyomugabo	6	m	étudiant		333	Nyiramakondera	2	f		
243	Mukangango	2	f			334	Hérédion Munyakanyambwa	60	m	élèveur	marié
244	Thomas Birara	50	m	élèveur	marié	335	Suzanne Nyiranyambwa	55	f	cultivatrice	mariée
245	Xaverine Nyiramajangwe	45	f	cultivatrice	mariée	336	Pascasie Mukamurigo	20	f	cultivatrice	célibataire
246	Eugénie Mukashema	15	f	étudiante		337	Assiel Rwakayiro	38	m	élèveur	marié
247	Daphrose Mukabutera	13	f	étudiante		338	Marcianne Nukankubana	32	f	cultivatrice	mariée
248	Anathalie Uwantege	10	f	étudiante		339	Thomas	7	m	étudiant	
249	Mbindigiri	7	m	étudiant		340	Marcianne Mukafurere	18	f	étudiante	célibataire
250	Mukakarori	5	f			341	Daphrose Uwimana	16	f	étudiante	célibataire
251	Nyirantarama	80	f	cultivatrice	veuve	342	Esdras	13	m	étudiant	
252	Augustin Gatwaza	30	m	étudiant	célibataire	343	Marianne	9	f	étudiante	
253	Samuel Kanyemera	30	m	élèveur	marié	344	Ezéchiel	7	m	étudiant	
254	Mukarugaba	27	f	cultivatrice	mariée	345	Marcelline Munyakanyanza	5	f		
255	Mukeshimana	10	f	étudiante		346	Ezechiel Habayo	50	m	élèveur	marié
256	Ndutiye	6	m			347	Euphrasie Mukamudenge	48	f	cultivatrice	mariée
257	Rugwizangoga	26	m	élèveur	célibataire	348	Anastase Murwanashyaka	22	m	cultivateur	célibataire
258	Munyurangabo	24	m	élèveur	marié	349	Joséphine Mukamwiza	20	f	cultivatrice	célibataire
259	Uwihoreye	22	f	cultivatrice	mariée	350	Mukamasaro	16	f	étudiante	célibataire
260	Uwayisenga	3	f			351	Zilipa Nyirangeri	30	f	cultivatrice	mariée
261	Mukabyagaju	27	f	cultivatrice	mariée	352	Sugabo	13	m	étudiant	
262	Nkurunziza	2	m			353	Karake	9	m	étudiant	
263	Aminadabu Gasagara	60	m	élèveur	marié	354	Mukeshimana	4	f		
264	Nyakarundi	34	m	élèveur	marié	355	André Munyantarama	70	m	élèveur	marié
265	Kwitegetse	14	f	étudiante		356	Immaculée Nyirabasuku	60	f	cultivatrice	mariée
266	Ndagije	6	m			357	Alphonsine Cyurinyana	17	f	étudiante	célibataire
267	Ntihenuka	4	m			358	Patricie Mukarugwiza	20	f	cultivatrice	célibataire
268	Bayisenge	2	f			359	Nyiramayira	15	f	étudiante	

360	Ezechias Ziruguru	35	m	éleveur	marié
361	Xaverine Mukangarambe	32	f	cultivatrice	mariée
362	Nyirahabimana	8	f	étudiante	
363	Nyiramazuru	6	f	étudiante	
364	Dominique Ziruguru	3	m		
365	Julienne Mukamudenge	32	f	cultivatrice	mariée
366	Pascal Muscruka	12	m	étudiant	
367	Mukamugema	7	f	étudiante	
368	Eugénie	5	m		
369	Hesron Munyambibi	71	m	éleveur	marié
370	Rosalie Nyankobwa	68	f	cultivatrice	mariée
371	Alphonsine Bugenimana	9	f	étudiante	
372	Ephrem Butera	38	m	éleveur	marié
373	Xavéra Mukarugaba	30	f	étudiante	mariée
374	Mbonabucya	14	m	étudiant	
375	Aphrodis Bizumuremyi	8	m	étudiant	
376	Dénise Butera	4	f		
377	Athanase Butera	1	f		
378	Ngarambe	40	m	éleveur	marié
379	Nyiramwamira	13	f	étudiante	
380	Sugabo	8	m	étudiant	
381	Rudagari	11	f	étudiante	
382	Marc Nkuzityo	73	m	éleveur	marié
383	Marthe Kangondo	68	f	cultivatrice	mariée
384	Jean-Damascène Munyaneza	18	m	étudiant	célibataire
385	Béata Mukarukaka	16	f	étudiante	célibataire
386	Simon Habiyaambere	24	m	éleveur	marié
387	Mukeshimana	22	f	cultivatrice	mariée
388	Rwigimba	75	m	éleveur	marié
389	Xaverine Nyirafuku	70	f	cultivatrice	mariée
390	Ousiel Ndirumwami	35	m	cultivateur	célibataire
391	Marcel Ndayisaba	20	m	cultivateur	célibataire
392	Ndwanje	40	m	éleveur	marié
393	Euphrasie Mukabitega	30	f	cultivatrice	mariée
394	Isacar Ngamije	37	m	éleveur	marié
395	Anastase Mukagakombe	35	f	cultivatrice	mariée
396	Bikorimana	8	m	étudiant	
397	Ruhana	6	m		
398	Nzabihimana	3	m		
399	Zilipa Mukamukomeza	56	f	cultivatrice	mariée
400	Ntirenganya	15	m	étudiant	
401	Thomas Munyaneza	1	m		
402	Joséphine Nyirantagoroma	20	f	cultivatrice	mariée
403	Antoine Hitimana	75	m	éleveur	marié
404	Ezechias Bucyana	45	m	éleveur	marié
405	Thabithe Mukamudenge	72	f	cultivatrice	mariée
406	Aron Segatarama	20	m	cultivateur	célibataire
407	Mukangango	17	f	cultivatrice	célibataire
408	Sindikubwabo	14	m	étudiant	
409	Nzamura mbaho	12	m	étudiant	
410	Bwisore	4	m		
411	Elizaphane Munyaragisha	40	m	éleveur	marié
412	Gaudence	38	f	cultivatrice	mariée
413	Mukantabana	10	f	étudiante	
414	Frodouald	6	m		
415	Edouard Munyabagisha	3	m		
416	Callixte Munyabagisha	1	m		
417	Busugugu	30	m	éleveur	marié
418	Erina Mukakabaka	27	f	cultivatrice	mariée
419	Habimana	4	m		
420	Rose Kayumba	2	f		
421	Jacques Fundi	70	m	éleveur	marié
422	Marguerite Makumi	65	f	cultivatrice	mariée
423	Kamanzi	16	f	étudiante	célibataire
424	Mukamwiza	14	f	étudiante	
425	Nyirakamagaza	12	f	étudiante	
426	Ishimwe	10	m	étudiant	
427	Phanie Munyankindi	50	m	éleveur	marié
428	Marthe Kabagwiza	45	f	cultivatrice	mariée
429	Gaspar Nzahimana	22	m	cultivateur	célibataire
430	Boniface Ruhezamihigo	18	m	cultivateur	célibataire
431	Rachel Mukamugema	30	f	cultivatrice	divorcée
432	Innocent	5	m		
433	Heredi	3	m		
434	Gahima	1	m		
435	Nyirankima	7	f	étudiante	
436	Ousiel Kampayana	40	m	éleveur	marié
437	Concessa Nyirampakanje	37	f	cultivatrice	mariée
438	Majyambere	10	m	étudiant	
439	Sinderibuye	8	m	étudiant	
440	Mayira	6	m		
441	Didace Muberankiko	3	m		
442	Munyakazi	45	m	éleveur	veuf
443	Athanase Mutezintare	17	m	cultivateur	célibataire
444	Muberangango	15	m	étudiant	
445	Louis Muberankiko	10	m		
446	Kadaraza	35	m	éleveur	marié
447	Mukangango	32	f	cultivatrice	mariée
448	Alphonse Kadaraza	1	f		

1.1.5 Cellule Uwingabo

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Simon Kajonge	70	m	éleveur	marié
2	Domitilla Zaninka	65	f	cultivatrice	mariée
3	Odetta Kampogo	20	f	cultivatrice	célibataire
4	Nyiramanzi	9	f	étudiante	
5	Nyirahabimana	4	f		
6	Munyampara	32	m	éleveur	marié
7	Eugénie Mukansonera	25	f	cultivatrice	mariée
8	Nyirahabimana	3	f		
9	Munyampara	6m	f		
10	Muganga	33	m	cultivateur	marié
11	Mukamarara	24	f	cultivatrice	mariée
12	Louis Muganga	4m	f		
13	Joséphine Mukasharagabo	48	f	cultivatrice	veuve
14	Xaverine Murorukwera	25	f	cultivatrice	célibataire
15	Cyrille Nsabimana	22	m	éleveur	célibataire
16	Anathalie Mukamwiza	18	f	cultivatrice	célibataire
17	Ndagije	29	m	éleveur	marié
18	Mukansonera	23	f	cultivatrice	mariée
19	Mihigo	72	m	éleveur	marié
20	Aloys	1	m		
21	Kabahizi	20	f	cultivatrice	célibataire
22	David Kayijaho	29	m	éleveur	célibataire
23	Nyirasugi	78	f	cultivatrice	veuve
24	Isacar Munyandinda	46	m	éleveur	marié
25	Caritas Mukakamari	37	f	cultivatrice	mariée
26	Ngezehayo	1	m		
27	Nyiranzeyimana	8	f	étudiante	
28	Dative Munyandinda	3	f		
29	Denis munyandinda	1	m		
30	Murengeza	70	m	éleveur	marié
31	Mukarusanga	67	f	cultivatrice	mariée
32	Innocent Ndayisaba	21	m	étudiant	célibataire
33	Murwanashyaka	16	m	étudiant	célibataire
34	Marcianne	11	f	étudiante	
35	Silas Ndiruwonsanga	47	m	éleveur	marié
36	Nyirajambere	44	f	cultivatrice	mariée
37	Musabyimana	15	f	étudiante	
38	Mukandori	13	f	étudiante	
39	Shyirambere	11	m	étudiant	
40	Mukangarambe	8	f	étudiante	
41	Spéciose Mukangarambe	7	f	étudiante	
42	Mukeshimana	5	f	étudiante	
43	Simon Rwigamba	34	m	éleveur	marié
44	Spéciose Rwigamba	30	f	cultivatrice	mariée
45	Alphonsine Rwigamba	4	f		
46	Théodore Rwigamba	8m	m		
47	Appolinaire Ntambiye	75	m	éleveur	veuf
48	Faustin Murigande	60	m	éleveur	marié
49	Mukankuba	58	f	cultivatrice	mariée
50	Hategekimana	21	m	cultivateur	célibataire
51	Basile	12	m	étudiant	
52	Samvura	73	m	éleveur	marié
53	Julienne Nyiramugera	65	f	cultivatrice	mariée
54	Euphrasie Nyirabagemahle	20	f	cultivatrice	célibataire
55	Evariste Songa	32	m	éleveur	marié
56	Dorothee Iribagiza	28	f	cultivatrice	mariée
57	Kayirabo	45	m	éleveur	veuf
58	Muhigirwa	47	m	éleveur	marié
59	Thérèse	44	f	cultivatrice	mariée
60	Véronique Mukamunana	20	f	cultivatrice	célibataire
61	Dancilla Mukandori	17	f	cultivatrice	célibataire
62	Immaculée	14	f	étudiante	
63	Claver	12	m	étudiant	
64	Ntakuritimana	5	m		
65	Kambayire	85	f	cultivatrice	mariée
66	Rwabukwisi	60	m	éleveur	marié
67	Nirere	57	f	cultivatrice	mariée
68	Ndagije	12	m	étudiant	
69	Joséphine Mukabutera	66	f	cultivatrice	mariée
70	Thomas Gashakamba	46	m	éleveur	marié
71	Marcianne Mukandirima	42	f	cultivatrice	mariée
72	Samuel Sindayigaya	8	m	étudiant	
73	Nyirantenderi	5	f		
74	Zéphanie Nyakagabo	48	m	éleveur	marié
75	Adèle Kamugwera	45	f	cultivatrice	mariée
76	Esdras Musabyimana	20	m	cultivateur	célibataire
77	Ntakuritimana	17	m	cultivateur	célibataire
78	Nyirahakizimana	11	f	étudiante	
79	Nsengimana	6	m	étudiant	
80	Nyakagabo	3	m	étudiant	
81	Harerimana	26	m	éleveur	marié
82	Eugénie Mukarempera	23	f	cultivatrice	mariée
83	Etienne Ndwanjye	48	m	éleveur	marié
84	Mukagasana	45	f	cultivatrice	mariée
85	Nkusi	22	m	cultivateur	célibataire

86	Nyirahategeka	18	f	cultivatrice célibataire
87	Callixte Ndahayo	13	m	étudiant
88	Mushimiyimana	10	f	étudiante
89	Niyonsaba	6	f	
90	Mukasine	3	f	
91	Niyomugabo	9m	m	
92	Nyiranyange	60	f	cultivatrice mariée
93	Emmanuel Ndahimana	46	m	élèveur marié
94	Costasie Mukamasabo	40	f	cultivatrice mariée
95	Nikuze	9	f	étudiante
96	Bizimana	7	m	étudiant
97	Césalie Ndahimana	5	f	
98	Cansilde Ndahimana	3	f	
99	Thomas Ndahimana	1	m	
100	Phénas Karama	35	m	élèveur marié
101	Natalie Nyirangeri	30	f	cultivatrice mariée
102	Nyirangunzu	4	f	
103	Karama	6m	f	
104	Ezechias Birara	30	m	élèveur marié
105	Odette Mukankundiye	27	f	cultivatrice mariée
106	Nyirambengere	3	f	
107	Birara	2	f	
108	Birara	7m	f	
109	Annonciata Nyirantoki	32	f	cultivatrice mariée
110	Mukamunana	8	f	étudiante
111	Habimana	5	m	
112	Sylvère	3	f	
113	Thacienne	30	f	cultivatrice mariée
114	Munyaburanga	5m	f	
115	Assiel Mudacumura	40	m	élèveur marié
116	Thacienne Mukamashyaka	36	f	cultivatrice mariée
117	Mukeshamariya	10	f	étudiante
118	Alphonse	8	f	étudiante
119	Catherine	6	f	
120	Mudacumura	3	m	
121	Nyirabusuruka	42	f	cultivatrice veuve
122	Nyiransabimana	10	f	étudiante
123	Alphonse	7	m	étudiant
124	Rubyogo	4	m	
125	Ruhinja	1	m	
126	Ruhanamirindi	78	m	élèveur veuf
127	Anastasie Gasasira	26	m	cultivateur célibataire
128	Kayumba	16	m	cultivateur célibataire
129	Uwimana	12	f	étudiante
130	Rutayisire	20	m	étudiant célibataire
131	Gasore	17	m	étudiant célibataire
132	Gatarayiba	32	m	élèveur marié
133	Uwimana	20	f	cultivatrice mariée
134	Gatarayiba	1	m	
135	Nyirahategeka	40	f	cultivatrice mariée
136	Mukansnga	16	f	étudiante célibataire
137	Marthe Nyiransengima	9	f	étudiante
138	Mukamugenga	7	f	étudiante
139	Nyirahabimana	28	f	cultivatrice mariée
140	Céléstin Munyampeta	70	m	élèveur marié
141	Winniphrida Karagwiza	60	f	cultivatrice mariée
142	Kabagema	40	m	cultivateur marié
143	Mukakamana	36	f	cultivatrice mariée
144	Mukantwari	9	f	étudiante
145	Mukamana	7	f	étudiante
146	Nayirarora	4	m	
147	Kabagema	1	m	
148	Karemera	44	m	élèveur marié
149	Léocadie Mukamudenge	40	f	cultivatrice mariée
150	Ndayisaba	8	m	étudiant
151	Gafrigita	5	m	
152	Alphonsine	3	f	
153	Tuyisenge	1	f	
154	Kadabagizi	58	f	cultivatrice veuve
155	Mukarurangwa	20	f	cultivatrice célibataire
156	Nyiramataza	62	f	cultivatrice veuve
157	Hagenga	55	m	cultivateur marié
158	Adèle Kamugwera	50	f	cultivatrice mariée
159	Mukamana	3	f	
160	Kabarira	28	m	cultivateur marié
161	Marie	26	f	cultivatrice mariée
162	Marthe	55	f	cultivatrice veuve
163	Nyirakamondo	40	f	cultivatrice veuve
164	Isacar	15	m	étudiant
165	Rusodoka	8	m	étudiant
166	Munyurangabo	45	m	élèveur marié
167	Mukamunana	40	f	cultivatrice mariée
168	Nyiramwamira	10	f	étudiante
169	Rukara	3	m	
170	Nyiraromba	42	f	cultivatrice veuve
171	Munyurangabo	4	m	
172	Déo Munyurangabo	1	m	
173	Segatsama	78	m	élèveur marié
174	Nyirakariza	74	f	cultivatrice mariée
175	Bisangwa	32	m	élèveur célibataire
176	Munyanshongore	68	m	élèveur marié
177	Belancille Mukandera	65	f	cultivatrice mariée
178	Mukabutera	26	f	cultivatrice célibataire
179	Mukakamana	20	f	cultivatrice célibataire
180	Nyiranzeyimana	17	f	cultivatrice célibataire
181	Xavier Nzamwita	45	m	élèveur marié
182	Madeleine Mukamuganga	40	f	cultivatrice mariée
183	Bududuri	10	m	étudiant
184	Canisius	7	m	étudiant
185	Jean Kayumba	39	m	élèveur marié
186	Adalie Mukamukomeza	35	f	cultivatrice mariée
187	Nyiranzeyimana	8	f	étudiante
188	Mukamwiza	5	f	
189	Aphrodis	2	m	
190	Patrice Nyirashyaka	25	m	élèveur marié
191	Bikorimana	5m	m	
192	Gasarabwe	44	m	élèveur marié
193	Véréne Nyirabakiga	40	f	cultivatrice mariée
194	Marcel	10	m	étudiant
195	Nyirabarundi	7	f	étudiante
196	Yambabariye	4	f	
197	Gasarabwe	2	f	
198	Kabeba	40	m	élèveur marié
199	Madame Kabeba	25	f	cultivatrice mariée
200	Madeleine Kabeba	2	f	
201	Mukanzigiyiye	35	f	cultivatrice mariée
202	Rwimana	13	f	étudiante
203	Gasimba	10	m	étudiant
204	Mukamuhizi	8	f	étudiante
205	Nsengiyumva	5	m	
206	Nirere	2	f	
207	Museruka	36	m	élèveur marié
208	Mukambaraga	30	f	cultivatrice mariée
209	Aphonse	7	m	étudiant
210	Seruryogo	5	m	
211	Gasongo	3	m	
212	Museruka	1	f	
213	Gaudance Nyirambabazi	28	f	cultivatrice mariée
214	Nyirahabiyaremye	7	f	étudiante
215	Ndikubwimana	4	m	
216	Nshimiyimana	2	m	
217	Uzziel Nyagahigi	38	m	élèveur marié
218	Nadine	1	f	
219	Biziyaremye	9	m	étudiant
220	Mukamana	7	f	étudiante
221	Mukandayisenga	5	f	
222	Nyagahigi	3	m	
223	Drocclla Nyagahigi	1	f	
224	Aron Gasana	33	m	élèveur marié
225	Anastasie Mukakamari	28	f	cultivatrice mariée
226	Sibomana	9	m	étudiant
227	Odette	7	f	étudiante
228	Nkotanyi	3	f	
229	Simon Kagorora	65	m	élèveur marié
230	Damarce Mukara	55	f	cultivatrice mariée
231	Ayinkamiye	20	f	cultivatrice célibataire
232	Marguerite Mukabaziga	40	f	cultivatrice veuve
233	Niyigena	8	f	étudiante
234	Bikorimana	3	m	
235	Kagorora	1	m	
236	Odette Mukamana	12	f	étudiante
237	Semanyenzi	9	m	étudiant
238	Patricie	4	f	
239	Nyirahabayo	2	f	

1.1.6 Cellule Muhingo

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Callixte	25	m	élèveur	marié
2	Byiringiro	4	m		
3	Dusabende	3	f		
4	Marc Neogoza	58	m	cultivateur	marié
5	Béatrice Nyirabije	40	f	cultivatrice	mariée
6	Mpakaniye	20	m	cultivateur	célibataire
7	Samson	10	m	étudiant	
8	Sylvère Kibenji	6	m		
9	Matoroshi	4	m		
10	Berchmans Kimenyi	54	m	élèveur	marié
11	Annonciata Mukabera	48	f	cultivatrice	mariée
12	Pascal Nsengumuremyi	15	m	étudiant	
13	Yankurije	12	f	étudiante	
14	Ndikubwayo	9	m	étudiant	
15	Ayinkamiye	7	m	étudiant	
16	Sylvère Matoroshi	5	m	étudiant	
17	Ruhigira	50	m	élèveur	marié
18	Nyirangoga	46	f	cultivatrice	mariée
19	Jean Yankurije	36	m	cultivateur	célibataire
20	Nsengiyumva	32	m	cultivateur	célibataire

21	Benoît Gatwaza	35	m	conseiller marié	112	Athanase	21	m	cultivateur célibataire
22	Thérèse Mukaruziga	32	f	cultivatrice mariée	113	Athanase	20	f	étudiante célibataire
23	Ntakuritimana	12	m	étudiant	114	Hitimana	19	m	étudiant célibataire
24	Uwamahoro	5	f		115	Anésic	17	f	étudiante célibataire
25	Nyirandenzaho	7	f	étudiante	116	Samuel Nyirintwari	65	m	élèveur marié
26	Habimana	10	m	étudiant	117	Ntiringanya	23	m	élèveur célibataire
27	Damarce Mukamugema	55	f	cultivatrice mariée	118	Mukarugaba	17	f	cultivatrice célibataire
28	Bernard Kanamugire	30	m	enseignant célibataire	119	Kabasire	30	m	élèveur marié
29	Béatrice Mukamulenge	20	f	étudiante célibataire	120	Gahindabuye	25	m	étudiant célibataire
30	Baziga	50	m	élèveur marié	121	Nyiranturege	15	f	cultivatrice
31	Nteziryayo	11	m	étudiant	122	Nsabimana	33	m	élèveur marié
32	Habimana	9	m	étudiant	123	Nyirabakiga	31	f	cultivatrice mariée
33	Nyiranteziryayo	4	f		124	Rukara	13	m	étudiant
34	Ruhashumukore	65	m	élèveur marié	125	Mafene	12	m	étudiant
35	Nyiratabaruka	52	f	cultivatrice mariée	126	Nyirabukara	10	f	étudiante
36	Michel Makuza	30	m	mécanicien marié	127	Kabano	40	m	cultivateur marié
37	Mukakabego	45	f	cultivatrice mariée	128	Kwitegetse	40	f	cultivatrice veuve
38	Chantal	13	f	étudiante	129	Bakame	60	m	cultivateur marié
39	Emmanuel	10	m	étudiant	130	Nuwayo	14	f	étudiante
40	Antoine Makuza	8	m	étudiant	131	Nyiramahabari	17	f	étudiante célibataire
41	Léonce Makuza	6	f		132	Murengera	34	m	élèveur marié
42	Didiane Makuza	4	f		133	Madeleine	31	f	cultivatrice mariée
43	Paul Ntabwoba	80	m	élèveur marié	134	Mbaraga	2	m	
44	Mariane Nyakayiru	70	f	cultivatrice mariée	135	Nkeramihigo	45	m	cultivateur marié
45	Sebakabura	58	m	cultivateur marié	136	Kamatamu	49	f	cultivatrice veuve
46	Spéciose Mukandanga	20	f	cultivatrice	137	Ignace Ibambasi	33	m	élèveur marié
47	Mathias Iyakaremye	23	m	élèveur marié	138	Thérèse	20	f	cultivatrice mariée
48	Mukagasana	22	f	cultivatrice mariée	139	Uwimana	6	f	
49	Patrice Rucyesha	70	m	élèveur marié	140	Bikorimana	3	m	
50	Anastase Nyirabarame	60	f	cultivatrice mariée	141	Charles	38	m	élèveur marié
51	Sibomana	20	m	cultivateur célibataire	142	Mukamazimpaka	35	f	cultivatrice mariée
52	Ntamugeri	10	m	étudiant	143	Béata	14	f	étudiante
53	Mukarwego	38	f	cultivatrice mariée	144	Théogène	12	m	étudiant
54	Esther Mukashema	13	f	étudiante	145	Alphonse	9	m	étudiant
55	Nyiransengimana	8	f	étudiante	146	Espérance	7.5	f	étudiante
56	Hakizimana	11	m	étudiant	147	Colette	4.5	f	étudiante
57	Ndababonye	5	m		148	Sophie Nyirankurira	40	f	cultivatrice mariée
58	Marie	2	f		149	Mukamanzi	37	f	cultivatrice mariée
59	Nkusi	30	m	cultivateur marié	150	Emmanuel Nsengiyumna	13	m	étudiant
60	Uzziel Munyantarama	35	m	élèveur marié	151	Innocent Mushimiyimana	8	m	étudiant
61	Frodouald Habimana	12	m	élèveur	152	Nyirambonigaba	6	f	
62	Bikorimana Nyandwi	3	m		153	Ntakirutimana	5	m	
63	Ntakuritimana	1	m		154	Nyirahabineza	2.5	f	
64	Karwoga	40	f	cultivatrice célibataire	155	Esrone Hangare	70	m	élèveur marié
65	Mukarukaka	39	f	cultivatrice mariée	156	Madeleine Nyirabucura	65	f	cultivatrice mariée
66	Nyiransengimana	10	f	étudiante	157	Phénéas Sebarinda	30	m	élèveur marié
67	Nshimiyimana	5	m		158	Odette Nyirajyambere	25	f	cultivatrice mariée
68	Colette Mukagatare	9	f	étudiante	159	Xavéra Nyirasinamenye	11	f	étudiante
69	Ndikuwimana	6	m		160	Mukangemanyi	7	f	étudiante
70	Godeliève Ingabire	3	f		161	Elianne Mukangwije	9	f	étudiante
71	Emmanuel Uwamahoro	2	f		162	Mushimiyimana	5	f	
72	Ngirumwami	40	m	cultivateur marié	163	Dominique Ntibagwe	23	m	élèveur marié
73	Marianne Nyirankuriza	40	f	cultivatrice mariée	164	Pascasie Uwiragiyé	23	f	cultivatrice mariée
74	Judith	22	f	cultivatrice célibataire	165	Nyiransabimana	4	f	
75	Bernadette	24	f	cultivatrice célibataire	166	Ndagijimana	2	m	
76	Havugimana	13	m		167	Drocella	7m	f	
77	Muhigirwa Muzehe	3	m		168	Aminadabu Rwayitare	52	m	cultivateur célibataire
78	Etienne Munyanzira	50	m	élèveur marié	169	Régine Mukarutabana	40	f	cultivatrice mariée
79	Bernadette Mukarugwiza	10	f	étudiante	170	Nyirajyambere	21	f	cultivatrice célibataire
80	Niyonzima	5	m		171	Mukamudenge	19	f	cultivatrice célibataire
81	Sibomana	3	m		172	Joseph	12	m	étudiant
82	Nyirakanani	18m	f		173	Silas Mpakaniye	16	m	étudiant célibataire
83	Consolée Mukamana	5	f		174	Karimba	55	m	cultivateur marié
84	Célestin Havugimana	11	m	étudiant	175	Elianne Mukankabura	54	f	cultivatrice mariée
85	Munyaneza	5	m		176	Simon Haragirimana	20	m	cultivateur célibataire
86	Marc Busizori	40	m	élèveur marié	177	Abel Rubambari	18	m	étudiant célibataire
87	Cécile Mukandekezi	35	f	cultivatrice mariée	178	Enos	12	m	étudiant
88	Euphrasie Nyirangwijuruvu	12	f	étudiante					
89	Pascasie Ntirera	10	f	étudiante					
90	Consolée Nyirahabineza	4	f						
91	François	2.5	m						
92	Pierre	18m	m						
93	Elie Karimunda	35	m	cultivateur marié					
94	Nyiramajangwe	26	f	cultivatrice mariée					
95	Scrufigi	40	m	élèveur marié					
96	Rose Murengayire	38	f	cultivatrice mariée					
97	Vérène Nyiramporayonzi	18	f	cultivatrice célibataire					
98	Chadrac	8	m	étudiant					
99	Zaburi Bazimaziki	5	m						
100	Sahinkuye	80	m	élèveur marié					
101	Thérèse Nyirasugi	60	f	cultivatrice mariée					
102	Ngwije	22	m	cultivateur célibataire					
103	Aloys Munyarubuga	48	m	élèveur marié					
104	Pascasie Mukankaka	40	f	cultivatrice mariée					
105	Eugénie	23	f	cultivatrice célibataire					
106	Vincent	21	m	cultivateur célibataire					
107	Nirere	19	f	cultivatrice célibataire					
108	Niyonzima	17	m	étudiant célibataire					
109	Thomas Kayijuka	57	m	élèveur marié					
110	Mukandirima	54	f	cultivatrice mariée					
111	Canisius	28	m	cultivateur célibataire					

1.1.7 Cellule Gasata

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Gitaminzi	14	m	étudiant	
2	Jonas	15	m	étudiant	
3	Nyirahabimana	21	f	cultivatrice célibataire	
4	Bakame	9	m	étudiant	
5	Kamanzi	45	m	élèveur marié	
6	Nyizimigambi	7	m	étudiant	
7	Rwagacuzi	55	m	élèveur marié	
8	Mukangamije	56	f	cultivatrice mariée	
9	Shamukiga	36	m	élèveur célibataire	
10	Nzamwita	24	m	élèveur célibataire	
11	Mukamparamage	20	f	cultivatrice célibataire	
12	Mukamugenga	14	f	étudiante	
13	Munyakabungo	50	m	élèveur marié	
14	Kamayanja	40	f	cultivatrice mariée	
15	Nyirahabineza	12	f	étudiante	
16	Mukarubayiza	24	f	cultivatrice célibataire	
17	Uwimana	13	f	étudiante	

18	Marie Mukasine	27	f	cultivatrice mariée	30	Uwizeye Nyirabukara	20	f	cultivatrice célibataire
19	Mukakamana	9	f	étudiante	31	Kabagwiza	15	f	étudiante
20	Mukantwari	7	f	étudiante	32	Nyiranturoge	8	f	étudiante
21	François Nshimiyimana	5	m		33	Christine	11	f	étudiante
22	Pierre Nyirinkindi	2.5	m		34	Narcisse Gasana	37	m	élèveur marié
23	Augustin Ntagugura	60	m	élèveur marié	35	Marcianne	35	f	cultivatrice mariée
24	Gaudence Nyirantama	49	f	cultivatrice mariée	36	Marceline	19	f	cultivatrice célibataire
25	Makuza	23	m	cultivateur célibataire	37	Rugwizangoga	14	m	étudiant
26	Ngarambe	20	m	cultivateur célibataire	38	Mukabutera	10	f	étudiante
27	Mukangarambe	15	f	étudiante	39	Gaspard	8	m	étudiant
28	Marie Mukankusi	41	f	cultivatrice mariée	40	Benoit Higiyo	32	m	cultivateur marié
29	Frodouald Nkuruziza	16	m	étudiant célibataire	41	Rudomoro	6	m	
30	Sibomana	10	m	étudiant	42	Rutayisire	8	f	étudiante
31	Emmanuel Munyaneza	11	m	étudiant	43	Mukankundiye	6	f	
32	Mukamashyaka	6	f		44	Kamanzi	70	m	élèveur marié
33	Uwimana	3	f		45	Véronique	65	f	cultivatrice mariée
34	Mukankomeje	7	f	étudiante	46	Nyirahabimana	13	f	étudiante
35	Mukantamage	60	f	cultivatrice mariée	47	Thomas Munyakayanza	35	m	cultivateur marié
36	Munyaruguru	23	m	élèveur célibataire	48	Colette	28	f	cultivatrice mariée
37	Sematore	50	m	élèveur marié	49	Odette Kagorora	38	f	cultivatrice mariée
38	Mukankubito	48	f	cultivatrice mariée	50	Davide Kagorora	7	m	étudiant
39	Hategekimana	16	m	étudiant célibataire	51	Odette	26	f	cultivatrice mariée
40	Nyitwayiki	8	m	étudiant	52	Jean Mudenge	2	m	
41	Mukankusi	5	f	étudiante	53	Jérôme Mbarubukeye	40	m	élèveur marié
42	Hakizimana	3	m		54	Marie-Thérèse Mukankusi	40	f	cultivatrice mariée
43	Murwanashyaka	19	m	cultivateur célibataire	55	Mukabilizi	28	f	cultivatrice mariée
44	Ngarambe	38	f	cultivatrice mariée	56	Ingabire	10	f	étudiante
45	Nyirangazahayo	12	f	étudiante	57	Liberata	7	f	étudiante
46	Mukamugunga	38	f	cultivatrice mariée	58	Marceline	5	f	
47	Ndagijimana	6	m	étudiant	59	Nyirahabimana	3	f	
48	Uwera	2	f		60	Mami Mbarubukeye	1	f	
49	Munyabagisha	37	m	cultivateur marié	61	Philippe Gasagara	44	m	maçon marié
50	Nyirabagwiza	32	f	cultivatrice mariée	62	Marthe Nyirabucanda	40	f	cultivatrice mariée
51	Nyiransabimana	8	f	étudiante	63	Uwanmariya Mukaruberwa	18	f	étudiante célibataire
52	Nyirahategeka	1	f		64	Murekatete	15	f	étudiante
53	Rusagara	40	m	cultivateur marié	65	Nsengiyumva	12	m	étudiant
54	Mukansonera	35	f	cultivatrice mariée	66	Pascal Ndayisaba	28	m	cultivateur célibataire
55	Nyirindamutsa	10	m	étudiant	67	Winniphrida	22	f	cultivatrice mariée
56	Ngendayihimana	7	m	étudiant	68	Narcisse Rwabukwisi	65	m	élèveur marié
57	Nsengiyumva	5	m		69	Thérèse Madame	58	f	cultivatrice mariée
58	Rukundo	2	m		70	Aphrodis Kagororora	37	m	élèveur marié
59	Ntamakemwa	45	m	élèveur marié	71	Anésie	32	f	cultivatrice mariée
60	Mukantabana	42	f	cultivatrice mariée	72	Matoroshi	11	m	étudiant
61	Ndayisaba	15	m	étudiant	73	Ndamage	34	m	élèveur marié
62	Tuyisenge	7	m	étudiant	74	Celine	6	f	
63	Ntakirutimana	5	m		75	Mukandori	28	f	cultivatrice mariée
64	Bugingo	1	m		76	Béata	11	f	étudiante
65	Nkubana	55	m	élèveur marié	77	Isacar	9	m	étudiant
66	Mukasubika	45	f	cultivatrice mariée	78	Cyprien Nzabahimana	80	m	élèveur marié
67	Emmanuel	16	m	cultivateur célibataire	79	Esther Nyirantama	65	f	cultivatrice mariée
68	Nyiransabimana	4	f		80	Gaspard Musazi	35	m	cultivateur marié
					81	Marguerite	27	f	cultivatrice mariée
					82	Martin	2	f	
					83	Dominique	25	m	élèveur marié
					84	Daphrose	22	f	cultivatrice mariée
					85	Christophe	1	m	
					86	Xaveri Muberankiko	50	m	élèveur marié
					87	Prudence Mukandori	45	f	cultivatrice mariée
					88	Innocent Ngarambe	25	m	élèveur célibataire
					89	Emmanuel	10	m	étudiant
					90	Matoroshi	7	m	étudiant
					91	Edouard Munyampama	60	m	élèveur marié
					92	Prudence Mukangwije	57	f	cultivatrice mariée
					93	Antole	24	m	cultivateur célibataire
					94	Antoinette	26	f	cultivatrice mariée
					95	Jean Claude	19	m	étudiant célibataire
					96	Pangarasi	11	m	étudiant
					97	Berthe	9	f	étudiante
					98	Mudenge	13	m	étudiant
					99	Gakwenderi	7	m	étudiant
					100	Marcienne Mukamazimpaka	24	f	cultivatrice mariée
					101	Martin	2	m	
					102	Straton Munyandamutsa	46	m	élèveur marié
					103	Immaculée Nyirarwamo	30	f	cultivatrice mariée
					104	Ntihemuka	9	m	élèveur
					105	Elianne	31	f	cultivatrice mariée
					106	Ntihemuka	8	m	étudiant
					107	Rosalie Mukandayisenga	12	f	étudiante
					108	Niyomugabo	7	m	étudiant
					109	Eugénie Kandame	18	f	cultivatrice mariée
					110	Françoise	3	f	
					111	Colette Mukamusoni	33	f	cultivatrice veuve
					112	Anastase Mazimpaka	17	m	étudiant célibataire
					113	Macibiri	10	f	étudiante
					114	Nyiranturege	8	f	étudiante
					115	Dative	32	f	cultivatrice
					116	Marc Bimonyimana	7	m	étudiant
					117	Pascasic	4	f	
					118	Nyirahabimana	2	f	
					119	Bigambazi	30	m	cultivateur marié
					120	Chrésie	27	f	cultivatrice mariée

1.2 Sector Musenyi

1.2.1 Cellule Karama

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Marie Nyiramafurebo	45	f	cultivatrice mariée
2	Eugénie Mukamarara	20	f	cultivatrice célibataire
3	Ndayisaba Serubyogo	17	m	cultivateur célibataire
4	Nkuruziza	12	m	étudiant
5	Mapironi	15	m	étudiant
6	Gafuku	16	m	étudiant célibataire
7	Ngezahayo	12	m	étudiant
8	Rachel	9	f	étudiante
9	Joseph Munyanshongore	48	m	élèveur marié
10	Inmaculée	40	f	cultivatrice mariée
11	Emmanuel Ngendahimana	22	m	étudiant célibataire
12	Nyirabukara	10	f	étudiante
13	Nyirabazungu	8	f	étudiante
14	Munyansanga	32	m	élèveur marié
15	Odette	27	f	cultivatrice mariée
16	Léonce	75	f	cultivatrice veuve
17	Ruzindori	9	m	étudiant
18	Rukara	7	m	étudiant
19	Judith	35	f	cultivatrice divorcée
20	Nyiranturege	15	f	étudiante
21	Pascal	4	m	étudiant
22	Déo Munyanshongore	2	m	étudiant
23	Claver Karemera	40	m	élèveur marié
24	Kandirima	35	f	cultivatrice mariée
25	Kabagwira	20	f	cultivateur célibataire
26	Fabien	17	m	cultivateur
27	Callixte	13	m	étudiant
28	Casimir Mugimbaho	50	m	élèveur marié
29	Froilde	45	f	cultivatrice mariée

121	Damarce Kabuyundo	65	f	cultivatrice	veuve
122	Rugwizangoga	30	m	cultivateur	célibataire
123	François Munyansanga	32	m	cultivateur	marié
124	Judith Uwimana	27	f	cultivatrice	mariée
125	Emmanuelie Murorukwere	6	f		
126	Jean Baptiste	4	m		
127	Olivier Munyansanga	2	m		
128	André Ntagara	65	m	élèveur	marié
129	Eugénie Kansinga	26	f	étudiante	célibataire
130	Denis Munyapeza	32	m	maçon	marié
131	Léocadie Mukecuru	62	f	cultivatrice	mariée
132	Rachel Nyirahabimana	23	f	tailleuse	mariée
133	Pélagie Mukamukomeza	20	f	étudiante	célibataire
134	Thérèse	21	f	cultivatrice	mariée
135	Musirikari	35	m	élèveur	marié
136	Berthe	32	f	cultivatrice	mariée
137	Nyirabunonko	14	f	étudiante	
138	Tharcisse	12	m	étudiant	
139	Elie Bizuru	8	m	étudiant	
140	Masumbuko	6	m	étudiant	
141	Alphonsine Musirikari	2	f		
142	Marie Nyirabushungwe	80	f	cultivatrice	veuve
143	Sala	28	f	cultivatrice	mariée
144	Nyiramwamira	12	f	étudiante	
145	Rubyogo	10	m	étudiant	
146	Niyomugabo	6	m		
147	Adèle Nyirabakoraha	50	f	cultivatrice	veuve
148	Béatrice	20	m	cultivateur	célibataire
149	Hélène Mukagatare	30	f	cultivatrice	mariée
150	Ndangamira Rudomoro	15	m	étudiant	
151	Prisca Nyirabishati	70	f	cultivatrice	veuve
152	Gakwaya	35	m	élèveur	marié
153	Immaculée	30	f	cultivatrice	mariée
154	Mujawayezu	16	f	étudiante	
155	Sebirondo	14	m	étudiant	
156	Daughter of Niyonzima	10	f	étudiante	
157	Ndayisaba	22	m	cultivateur	célibataire
158	Habimana	13	m	étudiant	
159	Rudomoro	16	m	étudiant	célibataire
160	Nyirahabimana	18	f	cultivatrice	célibataire
161	Igancc Ndahimana	20	m	élèveur	marié

1.2.1 Cellule Karama (continued)

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Canisius Kanamugire	45	m	élèveur	marié
2	Mukarubayiza	40	f	cultivatrice	mariée
3	Fidèle Bidori	20	m	élèveur	célibataire
4	Mukamurenzi	18	f	cultivatrice	célibataire
5	Bernard Mudondori	14	m	étudiant	
6	Bigirimana	12	m	étudiant	
7	Mukamana	10	f	étudiante	
8	Hakizimana	7	m	étudiant	
9	François Rucyribuga	30	m	élèveur	marié
10	Kampogo	25	f	cultivatrice	mariée
11	Habiyambere	7	m	étudiant	
12	Mukandayisenga	5	f		
13	Senzeza	2	m		
14	Mukabaziga	60	f	cultivatrice	mariée
15	Nyirampeta	45	f	cultivatrice	mariée
16	Gatwa	17	m	cultivateur	célibataire
17	Nzabahimana	14	m	étudiant	
18	Bimenyimana	12	m	étudiant	
19	Nyirabasinga	6	f		
20	Ndahayo	2	m		
21	Nyirahabiyambere	60	f	cultivatrice	mariée
22	Hatungimana	25	m	cultivateur	célibataire
23	Ngabonziza	60	m	élèveur	marié
24	Gakwaya	25	m	élèveur	marié
25	Kayijuka	45	m	élèveur	marié
26	Nyiramwiza	42	f	cultivatrice	mariée
27	Monique	10	f	étudiante	
28	Sibomana	7	m	étudiant	
29	Mukaragandekwe	55	m	élèveur	marié
30	Mukagatare	45	f	cultivatrice	mariée
31	Mukamurangwa	25	f	cultivatrice	célibataire
32	Hanyurijyayo	15	m	étudiant	
33	Kanakuze	10	f	étudiante	
34	Straton Nzarubara	50	m	élèveur	marié
35	Nyiraneza	15	f	étudiante	
36	Kabanda	47	m	élèveur	marié
37	Uzayisenga	10	f	étudiante	
38	Ntagwabira	16	m	cultivateur	célibataire
39	Ndangayija	14	m	étudiant	
40	Niyonzima	11	m	étudiant	
41	Nkurunziza	5	m		
42	Césalie	8	f	étudiante	
43	Nyirankwavu	6	f	étudiante	
44	Cyrille Bangana	23	m	élèveur	marié
45	Thérèse	20	f	cultivatrice	mariée
46	Nyirarukundo	1	f		
47	Etienne	62	m	élèveur	marié
48	Sophie	57	f	cultivatrice	mariée
49	Ignace Kayijaho	25	m	élèveur	célibataire
50	Kyirabwoneje	17	f	étudiante	célibataire
51	Rosalie	10	m	étudiant	
52	Seburinkembe	15	f	étudiante	
53	Albert	28	m	élèveur	marié
54	Isidore Nyakayiro	19	m	cultivateur	célibataire
55	Odile Sezibera	12	f	étudiante	
56	Emerthe Mukarusagara	48	f	cultivatrice	mariée
57	Julienne	6	f		
58	Nzayisenga	6	m		
59	Aphrodis Bunyenzi	52	m	élèveur	marié
60	Joséphine	49	f	cultivatrice	mariée
61	Alphonsine	15	f	étudiante	
62	Kabuyanja	19	f	étudiante	célibataire
63	Théoneste Mukeshimana	18	m	étudiant	célibataire
64	Théogène	12	m	étudiant	
65	Félicien	9	m	étudiant	
66	Rwamakambiza	65	m	élèveur	marié
67	Alivéra	61	f	cultivatrice	mariée
68	Munderere	26	m	élèveur	marié
69	Thérèse	24	f	cultivatrice	mariée
70	Nsengimana	6	m		
71	Kamugundu	3	m		
72	Slyvain Bizimana	63	m	élèveur	marié
73	Xavéra Nyirabahutu	59	f	cultivatrice	mariée
74	Uwiragiye	18	f	cultivatrice	célibataire
75	Uwamariya	15	f	étudiante	
76	Julienne Mukamasoni	31	f	cultivatrice	mariée
77	Nikora	5	m		
78	Jean Rwampire	53	m	cultivateur	marié
79	Mukamudenge	50	f	cultivatrice	mariée
80	Nyirampakaniye	25	f	cultivatrice	mariée
81	Mukashema	20	f	cultivatrice	mariée
82	Niyomugabo	17	m	étudiant	célibataire
83	Nyirangezahayo	15	f	étudiante	
84	Mutuyeyezu	12	f	étudiante	
85	Mukandayisenga	10	m	étudiant	
86	Itegekaharinde	7	m	étudiant	
87	Gaspard kagemana	42	m	élèveur	marié
88	Mukabideri	40	f	cultivatrice	mariée
89	Patricie	18	f	cultivatrice	mariée
90	Mukabadege	15	f	étudiante	
91	Mathilde	12	f	étudiante	
92	Basile	10	m	étudiant	
93	Mukomeza	8	m	étudiant	
94	Nizeyimana	2	f		
95	Justin Bizimana	66	m	élèveur	marié
96	Nyiramugwera	67	f	cultivatrice	mariée
97	Gakwandi	25	m	cultivateur	marié
98	Camille Ndahimana	30	m	élèveur	marié
99	Thérèse Mukamunana	25	f	cultivatrice	mariée
100	Nyiransengiyumva	4	f		
101	Slyvère Munyakazi	60	m	élèveur	marié
102	Marie Kamberuka	58	f	cultivatrice	mariée
103	Anastase Cyubahiro	20	m	cultivateur	célibataire
104	Hasangwaniza	17	m	étudiant	célibataire
105	Bayisenge	15	m	étudiant	
106	Nyiratebuka	70	f	cultivatrice	mariée
107	Nsabwimana	9	f	étudiante	
108	Nshyiramabere	7	m	étudiant	
109	Ntirushwa	5	m		
110	Mukagasana	30	f	cultivatrice	mariée
111	Bukumburwa	45	f	cultivatrice	mariée
112	Dusabimana	19	m	cultivateur	célibataire
113	Jeanne	15	f	étudiante	
114	Thérèse Nyirabukara	30	f	cultivatrice	mariée
115	Béata	5	f		
116	Jonas Matabaro	30	m	cultivateur	marié
117	Nyirabazungu	5	f		
118	Nkeguru	3	f		
119	Ndayisaba	1	m		
120	Buhigiro	35	m	élèveur	marié
121	Habimana	10	m	étudiant	
122	Hakizimana	10	m	étudiant	
123	Sindayihcha	6	m		
124	Nyirantabire	43	f	cultivatrice	mariée
125	Nyirampumunyorwa	20	f	cultivatrice	célibataire
126	Nsekantbagiwe	15	m	étudiant	
127	Mukeshimana	20	f	étudiante	célibataire
128	Jean Paul	7	m	étudiant	
129	Esdras Munyansanga	32	m	tailleur	marié
130	Kankuyo	30	f	cultivatrice	mariée
131	Furaha	9	f	étudiante	
132	Mukashema	5	f		
133	Mugabo Habiyambere	2	m		
134	Ndayiramya	25	m	élèveur	marié

135	Gasagara	42	m	cultivateur	marié
136	Ndayiramy	5	m		
137	Hategikimana	65	m	élèveur	marié
138	Adèle Nyiramana	63	f	cultivatrice	mariée
139	Béata	25	f	cultivatrice	mariée
140	Sarigoma	4	m		
141	Gratien	1	m		
142	Uwambaye	67	f	cultivatrice	mariée
143	Chantal Nyiranturege	17	f	étudiante	célibataire
144	Karekezi	70	m	élèveur	marié
145	Costasie Ntabareshya	68	f	cultivatrice	mariée
146	François	23	m	cultivateur	célibataire
147	Marie	22	f	cultivatrice	célibataire
148	Bikorimana	10	m	étudiant	
149	Munyankindi	70	m	élèveur	marié
150	Nyirakamondo	68	f	cultivatrice	mariée
151	Casimir Kayibanda	35	m	élèveur	marié
152	Murcngera	25	m	cultivateur	célibataire
153	Madeleine	31	f	cultivatrice	mariée
154	Nyiraburyohe	12	f	étudiante	
155	Thaddée Rucyahana	10	m	étudiant	
156	Sebusurira	8	m	étudiant	
157	Mukamugema	66	f	cultivatrice	mariée
158	Charles	21	m	étudiant	célibataire
159	Gasaza	7	m	étudiant	
160	Dative	41	f	cultivatrice	mariée
161	Igirimbabazi	18	f	cultivatrice	célibataire
162	Debor	16	m	cultivateur	célibataire
163	Nkorerimana	12	f	étudiante	
164	Nzayisenga	8	m	étudiant	
165	Munyantarama	61	m	cultivateur	marié
166	Mukashingiro	23	f	cultivatrice	célibataire
167	Nyirabirori	18	f	cultivatrice	célibataire
168	Adèle	16	f	étudiante	célibataire
169	Rubayiza	12	m	étudiant	
170	Nyiragumiriza	10	f	étudiante	
171	Thérèse	8	f	étudiante	
172	Thérèse Nyirabakina	5	f		
173	Aphrodite Murwanashyaka	40	m	cultivateur	marié
174	Nyiramazuru	9	f	étudiante	
175	Mukarutana	28	f	cultivatrice	mariée
176	Matoroshi	12	m	étudiant	
177	Ujyakuvuga	7	m	étudiant	
178	Suzanne Nyiramazuru	9	f	étudiante	
179	Ayinkamiye	12	f	étudiante	
180	Vianney Rushingabigwi	14	m	étudiant	
181	Joséphine	13	f	étudiante	
182	Nyirantoki	53	f	cultivatrice	mariée
36	Mbaraga	7	m		étudiant
37	Mukandinda Macibiri	5	f		
38	Chrésie Kampire	30	m	cultivateur	marié
39	Alphonsine Uwitonze	15	f	étudiante	
40	Yankurije	13	f	étudiante	
41	Marcel Uhoraningoga	11	m	étudiant	
42	Espérance Niyonshuti	9	f	étudiante	
43	Uzabakirho	4	m		
44	Umutesi	5	f		
45	Gasurira	6	m	étudiant	
46	Bernadette Mukankuranga	35	f	cultivatrice	mariée
47	Mukamwiza	17	f	cultivatrice	célibataire
48	Nyirabukara	15	f	étudiante	
49	Habineza	13	m	étudiant	
50	Nyirahabimana	11	f	étudiante	
51	Emmanuel	5	m		
52	Médard Karemara	3	m		
53	Drocella Nyiramapeta	1	f		
54	Aminadabu Habiyambere	60	m	élèveur	marié
55	Adeline Gatimatara	42	f	cultivatrice	mariée
56	Nsengiyumva	17	m	cultivateur	célibataire
57	Mukasine	15	f	étudiante	
58	Rudomoro Mbarushimana	13	m	étudiant	
59	Bayigana	6	m	étudiant	
60	Chresie Nyirabera	55	f	cultivatrice	mariée
61	Maricanne Mukamasoni	18	f	cultivatrice	célibataire
62	Jonas Mbyurukira	32	m	élèveur	marié
63	Berna Mukashyaka	28	f	cultivatrice	mariée
64	Nsabimana	5	m		
65	Benjamin Hashakimana	32	m	élèveur	marié
66	Julienne Mukarubayiza	30	f	cultivatrice	mariée
67	Ngirinshuti	6	m	étudiant	
68	Mukeshimana	14	f	étudiante	
69	Murwanashyaka Isorole	8	m	étudiant	
70	Mutyemungu	4	m		
71	Boniface Ntakirutimana	28	m	élèveur	marié
72	Dative Nyinawandori	26	f	cultivatrice	mariée
73	Nyiramatama	1	f		
74	Nathanaël Murindabigwi	50	m	élèveur	marié
75	Berthilde Nyiramuruta	35	f	cultivatrice	mariée
76	Béata Uwimana	30	f	cultivatrice	divorcée
77	Nyiramazuru	4	f		
78	Nyiragwiza	18	f	cultivatrice	célibataire
79	Nyirarukundo	15	f	étudiante	
80	Rubibi	7	m	étudiant	
81	Ntakiyimana	5	m		
82	Léonidale Rugwizangoga	42	m		marié
83	Dative Nyirahategeka	35	f	cultivatrice	mariée
84	Adèle Muringa	70	f	cultivatrice	veuve
85	Augustin Kabayiza	14	m	étudiant	
86	Nyakana	30	m	cultivateur	célibataire
87	Nsengiyumva	28	m	cultivateur	célibataire
88	Stéphanie Nyirarubibi	55	f	cultivatrice	veuve
89	Casimir Butera	36	m	cultivateur	marié
90	Immaculée	30	f	cultivatrice	mariée
91	Niyonsenga	8	f	étudiante	
92	Béatrice	6	f		
93	Béata	4	f		
94	Nyiramazuru	2	f		
95	Mugemana	10	m		
96	Mathias Ndumugabo	28	m	cultivateur	célibataire
97	Clément Kanakintama	45	m	élèveur	marié
98	Agnès Mutumwinka	40	f	cultivatrice	mariée
99	Patricie	21	f	étudiante	célibataire
100	Kanzayire	19	f	étudiante	célibataire
101	Nsingizimana	17	m	étudiant	célibataire
102	Alphonse	15	m	étudiant	
103	Gasongo	10	m	étudiant	
104	Athanase Bucyana	8	m	étudiant	
105	Murekatete	6	f		
106	Basile Mpambara	45	m	enseignant	marié
107	Colette	30	f	cultivatrice	mariée
108	Callixte Mpambara	2	m		
109	François Kandekwe	70	m	élèveur	veuf
110	Gaspard Kamugisha	45	m	élèveur	marié
111	Cécile Mukantagara	40	f	cultivatrice	mariée
112	Nianney Ngarambe	22	m	commerçant	célibataire
113	Canisius Hategekimana	20	m	cultivateur	célibataire
114	Michel	18	m	cultivateur	célibataire
115	Dorothée	15	f	cultivatrice	célibataire
116	Mukashyaka	13	f	étudiante	
117	Louis Kamugisha	11	m	étudiant	
118	Célestin Muvunandinda	65	m	élèveur	marié
119	Colette Mukantagara	60	f	cultivatrice	mariée
120	Kagemana	30	m	chauffeur	célibataire
121	Rusinganzekwe	18	m	étudiant	célibataire
122	Martin Kayigema	20	m	cultivateur	célibataire
123	Gratien Kabayiza	35	m	élèveur	marié
124	Thérèse	40	f	cultivatrice	mariée
125	Théogène	6	m		
126	Jeannette	4	f		

1.2.2 Cellule Musasa

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	André Sesonga	56	m	élèveur	marié
2	Évérienne Mukankomeje	52	f	cultivatrice	mariée
3	Gérard Karemera	16	m	étudiant	célibataire
4	Monique Nyirantagoroma	14	f	étudiante	
5	Azel Mukanugye	12	f	étudiante	
6	Didier Wihogora	10	f	étudiante	
7	Niyomugabo	6	m		
8	Dative Nyirabugingo	29	f	cultivatrice	mariée
9	Emerthe Nyinawumuntu	3	f		
10	Manirafasha	2	f		
11	Shema	14	m		
12	Claver Gashema	26	m	élèveur	marié
13	Berthilde Mnrurunkwere	20	f	cultivatrice	mariée
14	Gudi Nzayisenga	7	m	étudiant	
15	Ntakirutimana	4	m		
16	Narcisse Marara	35	m	élèveur	marié
17	Pascasie Nyirabukara	28	f	cultivatrice	mariée
18	Mugorewindekwe	8	f	étudiante	
19	Thérèse Nyirabuka	4	f		
20	Etienne Ncamukega	50	m	élèveur	marié
21	Félicité Kabagwiza	48	f	cultivatrice	mariée
22	Madeleine Nyirahabimana	18	f	cultivatrice	célibataire
23	Béata Nyirabukara	15	f	étudiante	
24	Joseph Mpananje	37	m	élèveur	marié
25	Odette Mukamuzima	35	f	cultivatrice	mariée
26	Joséphine Uwitije	8	f	étudiante	
27	Joël Yambogoreye	6	m		
28	Dorothée Mpananje	4	f		
29	Célestin Muvunandinda	50	m	cultivateur	marié
30	Julienne Muhembasuku	55	f	cultivatrice	mariée
31	Daphrose Mukantagwabira	23	f	cultivatrice	mariée
32	Nyirankotsori	1	f		
33	Jean Rubyogo Bizimana	18	m	étudiant	célibataire
34	Modeste Rutayisire	15	m	étudiant	
35	Marthe Mukambaraga	9	f	étudiante	

127 Nyiraneza	2	f		
128 Augustin Kabarisa	30	m	éleveur	marîé
129 Margarite Uwontagaya	28	f	cultivatrice	marîée
130 Mushimiyimana	2	m		
131 Edouard Ruvakwaya	50	m	éleveur	marîé
132 Agnès Mukarugomwa	46	f	cultivatrice	marîée
133 Bernard Hakizimana	30	m	tailleur	célibataire
134 Xaverine Utetiwabo	18	f	étudiante	célibataire
135 Patrice Ngarambe	35	m	éleveur	marîé
136 Etienne Gasurira	21	d	m	
137 Edouard Muzindutsi	50	m	enseignant	marîé
138 Thérèse Mukarubayiza	45	f	cultivatrice	marîée
139 Mukamurenzi	18	f	cultivatrice	célibataire
140 Murenzi	10	m	étudiant	
141 Semuhungu	6	m		
142 Rubyagira	4	m		
143 Augustin Kageruka	55	m	éleveur	marîé
144 Agnès Mukarugwiza	40	f	cultivatrice	marîée
145 Joséphine Uwamariya	23	f	enseignante	célibataire
146 Déogratias Muzungu	10	m	étudiant	
147 Thérèse Narame	60	f	cultivatrice	veuve
148 Gaspard Ntirushwamaboko	30	m	cultivateur	célibataire
149 Rosalie	23	f	cultivatrice	célibataire
150 Mukabiwana	45	f	cultivatrice	
151 Rufuneri	7	m	étudiant	
152 Aphrodis Rukara	20	m	cultivateur	célibataire
153 Silas Kayibanda	50	f	cultivatrice	marîée
154 Thamaïle Mukamuzima	2	m		
155 Odette	26	f	cultivatrice	marîée
156 Zilipa Kanyundo	48	f	cultivatrice	veuve
157 Philomin Akimanizanyé	45	m	éleveur	marîé
158 Anésie Nyirajyambere	40	f	cultivatrice	marîée
159 Aloys Munyaneza	16	m	cultivateur	célibataire
160 Gashengura Bisuru	14	m	étudiant	
161 Yamfashije	12	f	étudiante	
162 Mukeshimana	4	f		
163 Uwimana	2	f		
164 Jean Hategeka	45	m	éleveur	marîé
165 Elisanne Nyirankuriza	40	f	cultivatrice	marîée
166 Ndayisaba Sebishihe	20	m	cultivateur	célibataire
167 Emmanuel Ndatimana	7	m	étudiant	
168 Ayinkamiye	4	f		
169 Rukara	5	m		
170 Xavéra Nyirankima	23	f	cultivatrice	célibataire
171 Bashikazi	75	f	cultivatrice	marîée
172 Nshunguyinka	85	m	éleveur	marîé
173 Jean Rutayisire	36	m	éleveur	marîé
174 Monique Mukamunana	32	m	cultivateur	marîé
175 Jacqueline Mukandayisenga	9	f	étudiante	
176 Alphonsine Niyonsaba	7	f	étudiante	
177 Pierre	2	m		
178 Louis Rugwizangoga	28	m	éleveur	marîé
179 Mbarushimana	4	m		
180 Francisca Mukarubuga	60	f	cultivatrice	veuve
181 Adèle Nyirambugoye	40	f	cultivatrice	veuve
182 Béata Mukawera	20	f	cultivatrice	célibataire
183 Adalie Mukamwiza	18	f	cultivatrice	célibataire
184 Gahigiro	16	m	étudiant	célibataire
185 Félicité	6	f		
186 Philomène	6	f		
187 Déogratias Nzamwita	47	m	éleveur	marîé
188 Marie Mukashuri	45	f	cultivatrice	marîée
189 Consolée Mukangarambe	20	f	cultivatrice	célibataire
190 Annonciata Tuyisenge	18	f	cultivatrice	célibataire
191 Immaculée Mukangoga	16	f	étudiante	célibataire
192 Oswald Ngamije	28	m	éleveur	marîé
193 Médiatrice Mukandori	25	f	cultivatrice	marîée
194 Auriel Karimwijabo	55	m	éleveur	marîé
195 Thadée Mukantagara	50	f	cultivatrice	marîée
196 Samuel Habimana	35	m	éleveur	célibataire
197 Ngarambe	25	m	éleveur	célibataire
198 Pascal Sibomana	13	m	étudiant	
199 Eliczel Munyantwari	8	m	étudiant	
200 Patrice Yambabariye	30	f	cultivatrice	marîée
201 Jacques Ngoga	3	m		
202 Simon Nemezemungu	35	m	éleveur	célibataire
203 Samuel Murwanashyaka	28	m	éleveur	célibataire
204 Jason Ngirishuti	23	m	éleveur	célibataire
205 Berna Uwimana	18	f	cultivatrice	célibataire
206 Catherine Kankindi	40	f	cultivatrice	veuve
207 Izachar Ntakirutimana	29	m	éleveur	célibataire
208 Edouard Iyamuremye	25	m	éleveur	célibataire
209 Elina Mukamubire	12	f	étudiante	
210 Innocent Mbakuriyemo	6	m		
211 Everianne Kanyundo	77	f	cultivatrice	veuve
212 Salimani Hakizimana	50	m	éleveur	marîé
213 Suzanne Mukamukomezwa	46	f	cultivatrice	marîée
214 Esther Nyirankuriza	20	f	cultivatrice	marîée
215 Phénécas Ndayisaba	17	m	étudiant	célibataire
216 Nkurunzia	10	m	étudiant	
217 Athanase Makombe	60	m	éleveur	marîé
218 Véronique Mukabera	55	f	cultivatrice	marîée
219 Donatille Mukanaho	30	f	cultivatrice	
220 Gasibiri	18	m	étudiant	célibataire
221 Tuyishimire	9	f	étudiante	
222 Rutebeza	6	m		
223 Hélène Mukankomeje	29	f	cultivatrice	célibataire
224 Ildephonse Ntirimira	40	m	cultivateur	marîé
225 Nzabirinda Butondwe	15	m	cultivateur	
226 Martin Ntirimira	10	m	étudiant	
227 Charles Habimana	34	m	éleveur	marîé
228 Marie Thérèse Izabiriza	30	f	cultivatrice	marîée
229 Nyiramatama	12	f	étudiante	
230 Rose Nyirantama	10	f	étudiante	
231 Mukamana	7	f	étudiante	
232 Nyirarwimo	42	f	cultivatrice	marîée
233 Nzarora	21	m	cultivateur	célibataire
234 Kandinguri Mutuyeyezu	24	m	cultivateur	célibataire
235 Monique Bazubagira	55	f	cultivatrice	veuve
236 Donatille Kansiriri	60	f	cultivatrice	veuve
237 Gaspard Gatera	35	f	cultivatrice	marîée
238 Appolinaire Mpamo	37	m	éleveur	marîé
239 Rose Mukarukore	35	f	cultivatrice	marîée
240 Kabeteri	5	f		
241 Agnès	8	f		
242 Jacqueline	2	f		
243 Jean Harerimana	28	m	éleveur	marîé
244 Cyprien Rugabo	70	m	éleveur	marîé
245 Mukamusoni	65	f	cultivatrice	marîée
246 Mishel Ruhongeka	37	m	cultivateur	célibataire
247 Anastasie Mukabayire	32	f	cultivatrice	célibataire
248 Raphaël Rutembeza	30	m	cultivateur	célibataire
249 Donatien Karekezi	26	m	commerçant	célibataire
250 Casimir Ndinaniye	22	m	étudiant	célibataire
251 Siméon Madende	45	m	enseignant	marîé
252 Colette Mukandinda	43	f	cultivatrice	marîée
253 Damien Ugirashebuja	24	m	étudiant	célibataire
254 Louis Kadaraza	22	m	étudiant	célibataire
255 Pétronille Mukandekezi	20	f	étudiante	célibataire
256 Mukamwiza	18	f	étudiante	célibataire
257 Catherine Nyirankima	16	f	étudiante	célibataire
258 Donatha Nyirabukara	13	f	étudiante	
259 Dativé Nyinawumuntu	10	f	étudiante	
260 Martin Karekezi	60	m	éleveur	marîé
261 Léoncie Nyirabanguka	58	f	cultivatrice	marîée
262 Drocella Nyinawumuntu	41	f	cultivatrice	
263 Damascine Nshimiyimana	33	m	commerçant	marîé
264 Déo Rubayiza	26	f	cultivatrice	marîée
265 Sophie Yamfashije	21	f	étudiante	célibataire
266 Matoroshi	19	m	étudiant	célibataire
267 Didier Ntezamaso	17	m	étudiant	célibataire
268 Anésie Ngenzi	27	f	cultivatrice	célibataire
269 Eric Nzabahimana	12	m	étudiant	
270 Suzanne Mukarubenga	9	f	étudiante	
271 Chrésie Kabera	4	f		
272 Buranga	65	m	éleveur	veuf
273 Dorothee Nyirantoki	47	f	cultivatrice	veuve
274 Angèle	23	f	cultivatrice	célibataire
275 Louise	20	f	cultivatrice	célibataire
276 Aimé Rubunge	25	m	étudiant	célibataire
277 Didacienne Umurisa	28	f	cultivatrice	
278 Francine Mukasekuru	19	f	étudiante	célibataire
279 Mafene Sibomana	15	m	étudiant	
280 Casimir Sesonga	40	m	éleveur	marîé
291 Thaddée Sabato	42	m	éleveur	marîé
292 Didace Karimunda	21	m	cultivateur	célibataire
293 Cécile Nyirakanyana	19	f	étudiante	célibataire
294 Mutsindashyaka	17	m	étudiant	célibataire
295 Jacqueline Uwamahoro	15	f	étudiante	
296 Léonce Murebwayire	11	m	étudiant	
297 Athanase Karasankima	30	m	éleveur	marîé
298 Ancille Mureskeyisoni	29	f	cultivatrice	marîée
299 Chadrac Kanyarukiga	26	m	cultivateur	célibataire
300 Alphonse Murindabigwi	16	m	étudiant	célibataire
301 Cansilde kanyange	13	f	étudiante	
302 Rukeramihigo	9	m	étudiant	
303 Kamenyero	2	m		
304 Nyiramaha	3	f		
305 Nyiranturege	1	f		
306 Caritas Kanakuze	28	f	enseignante	marîée
307 Chrésie	1	f		
308 Martin Mafene	55	m	éleveur	marîé
309 Marie Nyirangendahayo	50	f	cultivatrice	marîée
310 Appolinaire Nyiramana	12	f	étudiante	
311 Jacqueline Mukarubayiza	10	f	étudiante	
312 Nirere	8	f	étudiante	
313 Emmanuel Itegekaharinde	3	m		
314 Faustin Munyandamutsa	60	m	éleveur	marîé
315 Stéphanie Nyamwituma	58	f	cultivatrice	marîée
316 Vianney Nzamutuma	27	m	cultivateur	célibataire
317 Grégoire Rukaka	22	m	commerçant	célibataire
318 Victoire Mukandamage	19	f	étudiante	célibataire

319	Ndayisaba	14	m	étudiant	
320	Laurent Munyarubuga	65	m	élèveur marié	
321	Bernadette	60	f	cultivatrice mariée	
322	Narcisse	19	m	étudiant célibataire	
323	Ndatimana	8	m	étudiant	
324	Basile	14	m	étudiant	
325	Augustin Kanamugire	38	m	élèveur marié	
326	Patricie	29	f	cultivatrice mariée	
327	Laurent Kanamugire	1	m		
328	François Kabera	40	f	cultivatrice mariée	
329	Isolde Kanamugire	36	m	élèveur marié	
330	Stéphanie	32	f	cultivatrice mariée	
331	Béatrice Uwimana	9	f	étudiante	
332	Donatha Uwimpuhwe	6	f		
333	Dismas Kanamugire	3	m		
334	Cyrille Kanamugire	3m	m		
335	Munyangabe	68	m	élèveur marié	
336	Thérèse Nyirasangwa	65	f	cultivatrice mariée	
337	Sophie	17	f	étudiante célibataire	
338	Claver	30	m	élèveur célibataire	
339	Boniface Boyi	60	m	élèveur marié	
340	Léoncie Kandanga	58	f	cultivatrice mariée	
341	Pascal	26	m	cultivateur célibataire	
342	Kayigema	30	m	élèveur marié	
343	Aline Kayigema	1	f		
344	Catherine	28	f	cultivatrice mariée	
345	Fabien Rudahunga	27	m	élèveur marié	
346	Uwamariya	26	f	enseignante mariée	
347	Espérance Rudahunga	2	f		
348	Cécile Rudahunga	7d	f		
349	François Gatera	36	m	commerçant marié	
350	Félicitée Mukamugenzi	55	f	cultivatrice veuve	
351	Jawan	22	m	cultivateur célibataire	
352	Charles Sebuzindu	60	m	juge marié	
353	Esther Uzamukunda	58	f	cultivatrice mariée	
354	Gertrude Mukabyagaju	24	f	cultivatrice	
355	Fidèle	22	m	commerçant célibataire	
356	Jean Bosco	20	m	commerçant célibataire	
357	Espérance	17	f	étudiante célibataire	
358	François Sebisaho	45	m	enseignant marié	
359	Marthe Mukabuhake	42	f	enseignante mariée	
360	Salemon Kagimbangabo	19	m	étudiant célibataire	
361	Damarce Nyamurangwa	16	m	étudiant célibataire	
362	Thamale Nyinawindinda	34	f	cultivatrice veuve	
363	Emmanuel Karibana	16	m	étudiant célibataire	
364	Jason Sentama	13	m	étudiant	
365	Mukarusanga	8	f	étudiante	
366	Cyriaque	4	m		
367	Innocent Kanamugire	52	m	élèveur marié	
368	Léoncie Nyiransabimana	50	f	cultivatrice mariée	
369	Julienne Karukina	29	f	cultivatrice mariée	
370	Etienne Sindikubwabo	27	m	cultivateur célibataire	
371	Jacqueline Kiribazayire	22	f	cultivatrice célibataire	
372	Alice	18	f	étudiante célibataire	
373	Elyse	15	f	étudiante	
374	Habinshuti Rudomoro	7	m	étudiant	
375	Vénant Nzamukwereka	3	m		
376	Gilbert Muhayeyezu	28	m	élèveur marié	
377	Dorothee Masoyinyana	26	f	cultivatrice mariée	
378	David Ribakare	4	m		
25	Françoise Uwayisaba	27	f	cultivatrice mariée	
26	Joseph	3	m		
27	Joséphine	18m	f		
28	Basile Mwanafunze	42	m	enseignant marié	
29	Madeleine Ayuruvugo	40	f	enseignante mariée	
30	Uwineaa	14	f	étudiante	
31	Sibomana	12	m	étudiant	
32	Dusabe	7	m	étudiant	
33	Dushime	6	m		
34	Nyirakarana	5	f		
35	Boniface Ubuzinda	75	m	enseignant marié	
36	Euphrasie Nyiramafara	65	f	cultivatrice mariée	
37	Cyrille Seminega	54	m	cultivateur marié	
38	Anathalie Kambuga	47	f	cultivatrice mariée	
39	Bernadette Mukakabayiza	22	f	cultivatrice célibataire	
40	Béata Mukantabana	18	f	étudiante célibataire	
41	Urimubenshi	17	m	étudiant célibataire	
42	Habimana	15	m	étudiant	
43	Ndamage	12	m	étudiant	
44	Bujanja	8	m	étudiant	
45	Mukandamage	10	f	étudiante	
46	Uwayisaba	6	f		
47	Seminega	7d	m		
48	Samuel Nkeramihigo	35	m	élèveur marié	
49	Nyiranubaha	32	f	cultivatrice mariée	
50	Emmanuel	3	m		
51	Uwimana	1	f		
52	Nkeramihigo	2m	m		
53	Claver Munyakaganda	45	m	élèveur marié	
54	Gaudence Mukagatare	42	f	cultivatrice mariée	
55	Emmanuel	18	m	étudiant célibataire	
56	Nyiramazuru	12	f	étudiante	
57	François Semuhungu	45	m	élèveur marié	
58	Agnès Uwayisaba	40	f	cultivatrice mariée	
59	Mukandori	21	f	cultivatrice célibataire	
60	Odette	18	f	cultivatrice célibataire	
61	Sebiroro	12	m	étudiant	
62	Kanyoni	10	m	étudiant	
63	Uwayisaba	8	f	étudiante	
64	Buseruka	6	f		
65	Léonidace Kanyabiga	60	m	élèveur marié	
66	Anathalie Mukankusi	54	f	cultivatrice mariée	
67	Kayihura	30	m	cultivateur célibataire	
68	Mugoremwiza	40	f	cultivatrice célibataire	
69	Alexis	12	m	étudiant	
70	Christine	10	f	étudiante	
71	Kanyabigega	8	m	étudiant	
72	Téléphore	8	m	étudiant	
73	Gasigwa	5	m		
74	Athanase Buregeya	60	m	élèveur marié	
75	Bernadette	50	f	cultivatrice mariée	
76	Jeanne'Arc Mukamurenzi	25	f	cultivatrice mariée	
77	Françoise	2	f		
78	Nyiragasigwa	30	f	cultivatrice mariée	
79	Dancille Mukabahizi	35	f	cultivatrice mariée	
80	Saruhara	12	m	étudiant	
81	Bapfakurera	52	m	élèveur marié	
82	Adèle	40	f	cultivatrice mariée	
83	Ayirwanda	14	m	étudiant	
84	Nyirambarara	12	f	étudiante	

1.2.2 Cellule Musasa (continued)

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Jean Kaje	50	m	élèveur marié
2	Evérienne Mukadusanga	41	f	cultivatrice mariée
3	Bizimana	15	m	étudiant
4	Hakizimana	10	m	étudiant
5	Harerimana	8	m	étudiant
6	Niyomugabo	5	m	
7	Sekuru	3	m	
8	Iette Kamurera	50	f	cultivatrice veuve
9	Téléphore Murerandinda	22	m	cultivateur célibataire
10	Ezéchiás Butera	51	m	élèveur marié
11	Emerthe Nyirantereye	47	f	cultivatrice mariée
12	Mukaremera	17	f	étudiante célibataire
13	Mukantaganda	13	f	étudiante
14	Mukarugwiza	11	f	étudiante
15	Léoncie Nyiraromba	50	f	cultivatrice mariée
16	Claver Ndahimana	22	m	élèveur célibataire
17	Simon Gashirabake	55	m	élèveur marié
18	Vérène Nyirakinazi	50	f	cultivatrice mariée
19	Munyansanga	30	m	maçon célibataire
20	Bikorimana	12	m	étudiant
21	Jacqueline Mukandirima	30	m	cultivateur marié
22	Umuhzo	2	f	
23	Umutesi	1	f	
24	Védaste Munyakabungo	35	m	cultivateur marié

1.2.3 Cellule Nyamabuye

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Michel Kanyambwa	80	m	élèveur marié
2	Rose Karuyumba	75	f	cultivatrice mariée
3	Benoît Mucumbitsi	45	m	enseignant marié
4	Félicitée	38	f	enseignante mariée
5	Dorothee	17	f	cultivatrice célibataire
6	François Gahiga	70	m	élèveur marié
7	Jérôme Mucungandegé	55	m	infirmier marié
8	Thacienne Mukarubuga	55	f	cultivatrice mariée
9	Eugène Mutuyeyezu	32	m	cultivateur célibataire
10	Jacques Rubayiza	28	m	cultivateur célibataire
11	Jacqueline Mukakabayiza	24	f	étudiante célibataire
12	Jean Bimenyimana	20	m	étudiant célibataire
13	Mukabyagaju	13	f	étudiante
14	Mafene	6	m	
15	Bernard Murasandonyi	55	m	élèveur marié
16	Alphonse Kayigema	28	m	commerçant célibataire
17	Aphrodis Ntakirutimana	24	m	mécanicien célibataire
18	Eugénie	17	f	cultivatrice célibataire
19	Rusingiza	15	m	étudiant
20	Hélène	52	f	cultivatrice mariée
21	Bernard Munyankindi	50	m	élèveur marié
22	Thérèse Mukamudenge	45	f	cultivatrice mariée
23	Consolée	17	f	cultivatrice célibataire

24	Alphonsine	13	f	étudiante	15	Basile	14	m	étudiant
25	Nyakazi Nyirabagira	9	f	étudiante	16	Ndatimana	8	m	étudiant
26	Uwamahoro	12	f	étudiante	17	Augustin Kanamugire	32	m	éleveur marié
27	Mukamutesi	6	f		18	Patricie Bayisenge	29	f	cultivatrice mariée
28	Sudi Kabanda	33	m	cultivateur marié	19	Laurent Kanamugire	1	m	
29	Thacienne	2	f	cultivatrice	20	François Kalera	40	m	cultivateur célibataire
30	Nyiranshuti	7	f	étudiante	21	Isidore Kanamugire	36	m	éleveur marié
31	Ingabire	4	f		22	Stéphanie	32	m	cultivateur marié
32	Mukarushema	45	f	cultivatrice veuve	23	Béatrice Uwimana	9	f	étudiante
33	Nyiratunga	32	f	cultivatrice	24	Donatha Uwimpuhwe	6	f	étudiante
34	Mukakinani	28	f	cultivatrice	25	Dismas Kanamugire	3	m	
35	Uwamariya	26	f	cultivatrice célibataire	26	Cyrille Kanamugire	3	m	
36	Mukamunana	24	f	commerçante célibataire	27	Eric Kanamugire	1	m	
37	Rugwiza	17	m	agent de l'état célibataire	28	Gabriel Munyagabe	68	m	éleveur marié
38	Sugabo	3	m		29	Thérèse Nyirasangwa	65	f	cultivatrice mariée
39	Virgile	4	m		30	Claver Kabanda	30	m	cultivateur marié
40	Rwamanywa	70	m	éleveur marié	31	Boniface Boyi	60	m	éleveur marié
41	Vénérande Nyirakanuma	65	f	cultivatrice mariée	32	Léoncie Kandanga	26	m	cultivateur célibataire
42	Claude Mutama	18	m	étudiant célibataire	33	Pascal Kabagema	26	m	cultivateur célibataire
43	Généreuse Ruzindana	18	f	étudiante célibataire	34	Gaspard Kayigema	28	m	
44	Nyirabugegera	40	f	cultivatrice veuve	35	Elias	29	m	étudiant célibataire
45	Kamana	45	m	éleveur marié	36	Fabien Rudahunga	27	m	éleveur marié
46	Kumutoyi	40	f	cultivatrice mariée	37	Anne-Marie Uwanyiligira	26	f	enseignante mariée
47	Karangwa	23	m	étudiant célibataire	38	Espérance Rudahunga	2	f	
48	Mukarugwiza	20	f	étudiante célibataire	39	Cécile Rudahunga	7d	f	
49	Faïma	7	f	étudiante	40	Augustin Gatera	36	m	commerçant marié
50	Rudomoro	16	m	étudiant célibataire	41	Charles Buzindu	60	m	juge marié
51	Françoise Nyirabutoraguro	5	f		42	Astérie Uzamukunda	58	f	cultivatrice mariée
52	Nyiramazuru	3	f		43	Gertrude Mukobwagaju	24	f	commerçante
53	André Mahuku	82	m	éleveur marié	44	Fidèle Rurangirwa	22	m	commerçant célibataire
54	Nyirabukeye	90	f	cultivatrice mariée	45	Jean Bosco	20	m	commerçant célibataire
55	Njakazi	14	f	étudiante	46	Espérance Murekatete	19	f	étudiante célibataire
56	Nyiramucyo	17	f	étudiante célibataire	47	François Sebisaho	45	m	enseignant marié
57	Busizori	9	f	étudiante	48	Marthe Mukabuhake	42	f	enseignante mariée
58	Agnès	17	f	étudiante célibataire	49	Javan	22	m	éleveur célibataire
59	Monique Karubero	42	f	commerçante divorcée	50	Pascal Nsabimana	42	m	commerçant marié
60	Butyerezi	6	m		51	Emile Kamilindi	70	m	cultivateur marié
61	Benoît Mucumbitsi	53	m	enseignant marié	52	Théodore Habiambere	50	m	cultivateur marié
62	Félicité	45	f	enseignante mariée	53	François Myandagona	55	m	cultivateur marié
63	Martin Mazimpaka	34	m	maçon marié	54	Bernard Mubcruka	32	m	cultivateur marié
64	Daphrose Mukarasi	28	f	cultivatrice mariée	55	Adela Mukabadege	60	f	cultivatrice veuve
65	Kayitesi	13	f	étudiante	56	Anne-Marie Mukarugwiza	30	f	cultivatrice
66	Umurisa	11	f	étudiante					
67	Kibwa	10	m	étudiant					
68	Sarigoma	7	m						
69	Cyrille Mazimpaka	5	m						
70	Damasène Mazimpaka	2	m						
71	Michel Kayihura	45	m	éleveur marié					
72	Thérèse Mukaruhunga	3	f	cultivatrice					
73	Xaveri	18	m	cultivateur célibataire					
74	Rupari	14	m	étudiant					
75	Mukamana	8	f	étudiante					
76	Nyirabusoya	4	f						
77	Athanase Mukaragandekwe	40	m	éleveur marié					
78	Appolinaire Mukasangwa	34	f	cultivatrice mariée					
79	Uwimana	18	f	cultivatrice célibataire					
80	Mukamana	15	f	étudiante					
81	Mukamutesi	10	f	étudiante					
82	Madelcine	55	f	cultivatrice veuve					
83	Mukandori	20	f	étudiante célibataire					
84	Bifata	14	m	étudiant					
85	Claver Munyampundu	40	m	éleveur marié					
86	Cécile Nyirandutiye	37	f	cultivatrice mariée					
87	Rutabana	23	m	éleveur célibataire					
88	Canisius	20	m	éleveur célibataire					
89	Pierre	18	m	éleveur					
90	Candide	25	f	enseignante célibataire					
91	Isabelle Mutanguha	20	f	étudiante célibataire					

1.2.4 Cellule Rwabirembo

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Martin Majene	55	m	éleveur	marié
2	Marie Nyirangendahayo	50	f	cultivatrice	mariée
3	Appolinaire Ngendahayo	50	f		
4	Jacqueline Mukarubayiza	10	f	étudiante	
5	Nirere	8	f	étudiante	
6	Faustin Munyandamutsa	60	m	éleveur	marié
7	Stéphanie	58	f	cultivatrice	mariée
8	J. M Vianney Nzamutumana	27	m	cultivateur	célibataire
9	Grégoire Rukaka	22	m	commerçant	célibataire
10	Victorie Mukandamage	19	f	étudiante	célibataire
11	Xavier Ndayisaba	14	m	étudiant	
12	Laurent Mumyarubuga	65	m	éleveur	marié
13	Bernadette M. mukomeza	60	f	cultivatrice	mariée
14	Narisse Rutiyomba	19	m	étudiant	célibataire

1.2.4 Cellule Rwabirembo (continued)

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Didace	45	m	éleveur	marié
2	Patricie	42	f	cultivatrice	mariée
3	Mukashyaka	8	f	étudiante	
4	Martin	7	m	étudiant	
5	Son of Didace	3	m		
6	Vianney Rutaganira	42	m	cultivateur	marié
7	Eugénie	34	f	cultivatrice	mariée
8	Nyiranzage	4	f		
9	Dative	2	f		
10	Mukasekuru	1	f		
11	Rushingabigwi	72	m	éleveur	marié
12	Uwambaye	65	f	cultivatrice	mariée
13	Louis	22	m	cultivateur	célibataire
14	Kajabo	70	m	éleveur	marié
15	Gaudence	62	f	cultivatrice	mariée
16	Busugugu	15	m	cultivateur	célibataire
17	Augustin Kayigana	40	m	éleveur	marié
18	Nyirankware	9	f	étudiante	
19	Candide	4	f		
20	Mukimbiri	2	m		
21	Burimwinyundo	45	m	éleveur	marié
22	Sylvestre	7	m	étudiant	
23	Muzehe	5	m		
24	Nyiraneza	2	f		
25	Denis	54	m	éleveur	marié
26	Rosalie	48	f	cultivatrice	mariée
27	Michel	25	m	cultivateur	célibataire
28	Béata	17	f	étudiante	célibataire
29	Vérène	12	f	étudiante	
30	Rubyogo	6	m		
31	Son of Denis	4	m		
32	Eudisie	40	f	cultivatrice	veuve
33	Catherine	25	f	cultivatrice	célibataire
34	Esther	26	f	étudiante	célibataire
35	Mbaraga	40	m	éleveur	marié
36	Laurencie	32	f	cultivatrice	mariée
37	Pacifique	8	m	étudiant	
38	Virginie	6	f		
39	Louis Mbaraga	4	m		
40	Théoneste Mbaraga	2	m		
41	Gabriel	28	m	éleveur	marié
42	Dancile	20	f	cultivatrice	mariée

43	Son of Gabriel	1	m		
44	Fidèle	30	m	cultivateur	marié
45	Adèle	27	f	cultivatrice	mariée
46	Baby of Fidèle	1	m		
47	Kageruka	52	m	élèveur	marié
48	Ngarambe	2	m		
49	Kwishima	20	f	cultivatrice	célibataire
50	Musabyimana	17	m	cultivateur	célibataire
51	Gakwavu	50	m	élèveur	marié
52	Anésie	47	f	cultivatrice	mariée
53	Eugénie	20	f	cultivatrice	célibataire
54	Ribuba	17	f	étudiante	célibataire
55	Alfred	35	m	élèveur	marié
56	Caritas	32	f	cultivatrice	mariée
57	Son of Alfred	4	m		
58	Rwamanywa	60	m	élèveur	marié
59	Marthe	54	f	cultivatrice	mariée
60	Nzaton	22	f	cultivatrice	célibataire
61	Marianne	45	f	cultivatrice	veuve
62	Uwamariya	21	f	cultivatrice	célibataire
63	Emmanuel	19	m	étudiant	célibataire
64	Garambe	37	m	élèveur	marié
65	Caritas	31	f	cultivatrice	mariée
66	Niyomugabo	4	m		
57	Karemura	45	m	élèveur	marié
58	Judith Nyirantoki	40	f	cultivatrice	mariée
59	Karekezi	45	m	élèveur	marié
60	Daniel Habyarimana	48	m	élèveur	marié
61	Rose	44	f	cultivatrice	mariée
62	Son of Gashugi	2	m		
63	Rugaragara	5	m		
64	Thomas Niyitegeka	19	m	étudiant	célibataire
65	Sahabo	42	m	maçon	marié
66	Nyirakadari	14	f	étudiante	
67	Niyonzima	11	m	étudiant	
68	Bayiringire	16	m	étudiant	célibataire
69	Reya	82	f	cultivatrice	veuve
70	Sophie Mukandekezi	60	f	cultivatrice	veuve
71	Seth Bayingana	24	m	étudiant	célibataire
72	Anathalie	30	f	cultivatrice	veuve
73	Tuyishime	11	m	étudiant	
74	Alex Ruhumuliza	25	m	cultivateur	célibataire
75	Evérienne Mukakayijuka	52	f	cultivatrice	mariée
76	Sylvain Nzisabira	29	m	étudiant	célibataire
77	Joël Bizirurema	14	m	étudiant	
78	Bucurindinga	75	f	cultivatrice	veuve
79	Murisa	22	f	cultivatrice	mariée
80	Thomas Sentama	57	m	élèveur	marié
81	Nyiranuma	50	f	cultivatrice	mariée
82	Cécile Nyirandizihwe	20	f	cultivatrice	célibataire
83	Benjamin	13	m	étudiant	
84	Kanyamugara	48	m	élèveur	marié
85	Ana Marie	37	f	cultivatrice	mariée
86	Muhire	13	m	étudiant	
87	Adèle Mukandutiye	62	f	cultivatrice	veuve
88	Charles Gashugi	45	m	élèveur	marié
89	Mukashema	40	f	cultivatrice	mariée
90	Marcel Ndayisaba	20	m	cultivateur	célibataire
91	Eugénie	17	f	étudiante	célibataire
92	Espérance	15	f	étudiante	
93	Marie	11	f	étudiante	

1.3 Sector Gishyita

1.3.1 Cellule Nganzo

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Eliezer Ngendahayo	57	m	élèveur marié
2	Azelle Nyirabukacari	52	f	cultivatrice mariée
3	Ezéchias Ndekezi	33	m	enseignant célibataire
4	Jonas Ruhumuliza	25	m	cultivateur célibataire
5	Assiel Rutaganda	22	m	étudiant célibataire
6	Jacqueline Mukamana	13	f	étudiante
7	Denis Mutarambirwa	60	m	enseignant marié
8	Julienne	45	f	cultivatrice mariée
9	Rose Mukashyaka	16	f	étudiante célibataire
10	Erina Nyiranza	18	f	cultivatrice célibataire
11	Jérôme	11	m	étudiant
12	Edith	8	f	étudiante
13	Adalie Mukagatare	40	f	cultivatrice veuve
14	Israël Habineza	18	m	cultivateur célibataire
15	Phanuel Bayiringire	13	m	étudiant
16	Mukamusana	10	f	étudiante
17	Paul Bitega	85	m	marié
18	Julie	60	f	cultivatrice mariée
19	Esther	26	f	étudiante célibataire
20	Esdras Ruzindana	50	m	élèveur marié
21	Thabithe	47	f	cultivatrice mariée
22	Tuyisenge	19	m	étudiant célibataire
23	Antoine	22	m	étudiant célibataire
24	Antoinette	24	f	étudiante célibataire
25	Nshimiye	6	m	étudiant
26	Nsengamihigo	56	m	élèveur marié
27	Mukankusi	50	f	cultivatrice mariée
28	Thérèse	26	f	cultivatrice célibataire
29	Anésie	24	f	cultivatrice célibataire
30	Anastase	22	m	cultivateur célibataire
31	Assiel Ngoboka	20	m	cultivateur célibataire
32	Xavere Nkundumukiza	18	m	cultivateur célibataire
33	Mukamudenge	16	f	étudiante célibataire
34	Mukankundiye	14	f	étudiante
35	Jean Hitimana	45	m	élèveur marié
36	Chrésia	40	f	cultivatrice mariée
37	Gratien Ruhumuliza	20	m	étudiant célibataire
38	Ntihemuka	18	m	cultivateur célibataire
39	Alphonse	4	m	
40	Marie	9	f	étudiante
41	Nsengyumva	12	m	étudiant
42	Ildephonse Hitimana	4m	m	
43	Alphonse	9	m	étudiant
44	Judith Mukankiko	47	f	cultivatrice mariée
45	Jakson Seromba	25	m	étudiant célibataire
46	Ndagije	32	m	enseignant célibataire
47	Nelson Ndizeye	22	m	étudiant célibataire
48	Théophile Byiringiro	18	m	étudiant célibataire
49	Jason Ngirumwami	51	m	infirmier marié
50	Marthe Mukantagara	48	f	cultivatrice mariée
51	Ismaël Ntawuyirusha	26	m	enseignant célibataire
52	Wilson	24	m	étudiant célibataire
53	Tite Muvunyi	20	m	étudiant célibataire
54	Charlotte Ngirumwami	9	f	étudiante
55	Charles Habayo	45	m	enseignant marié
56	Nyiranza	35	f	enseignante mariée

1.3.2 Cellule Mpatsi

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Ndahayo	8	m	étudiant
2	Simon Muvunyi	6	f	
3	Gasagara's daughter	2	f	
4	Mathias Rutaganira	25	m	élèveur marié
5	Mukabideri's wife	22	f	cultivatrice mariée
6	Karekezi	65	m	élèveur marié
7	Louise Rutaganira	2	f	
8	Ndabiruzi	78	m	élèveur marié
9	Nyiragashonga	67	f	cultivatrice mariée
10	Kwizera	14	m	élèveur
11	Azelle Nyirakidederi	67	f	cultivatrice veuve
12	Gasasira	25	m	élèveur célibataire
13	Cyprien	14	m	élèveur
14	Claver Mugema	32	m	élèveur marié
15	Mukabutera	23	f	cultivatrice mariée
16	Mugema	2	m	
17	Rwigema	35	m	élèveur marié
18	Dorothee	32	f	cultivatrice mariée
19	Béata	11	f	étudiante
20	Gasaza	8	m	étudiant
21	Rwigema	5	f	
22	Alice Rwigema	2	f	
23	Etienne Habimana	45	m	élèveur marié
24	Nyinawumwami	42	f	cultivatrice mariée
25	Damien	12	m	étudiant
26	Habimana	2	m	
27	Kajisho Hategeka	52	m	élèveur marié
28	Felicitée Mukangwijje	47	f	cultivatrice mariée
29	Nsengiyimva	18	m	cultivateur célibataire
30	Antoine Ngiruwonsanga	54	m	cultivateur veuf
31	Ildephonse Shingiro	23	m	enseignant célibataire
32	Patricie Mukamasabo	20	f	étudiante célibataire
33	Pascasie Mukaruyonza	14	f	étudiante
34	Vérène	10	f	étudiante
35	Denis Ngiruwonsanga	4	m	
36	Cyprien Munyakazi	60	m	cultivateur marié
37	Nyirakajangwe	57	f	cultivatrice mariée
38	Eline Uwimana	22	f	étudiante célibataire
39	Jean Nsengayire	40	m	cultivateur marié
40	Mukanyangezi	38	f	cultivatrice mariée
41	Nsengiyaremye	13	m	étudiant
42	Nsengiyumva	10	m	étudiant
43	Jcannette	7	f	étudiante
44	Nsengimana	5	m	
45	Jean, son of Nsengayire	3	m	

46	Sayinzoga	67	m	éleveur marié	137	Judith Mukazitoni	29	f	cultivatrice mariée	
47	Kanyanja	62	f	cultivatrice mariée	138	Rubayiza	2	m		
48	Faïda	6	f		139	Karekezi	65	m	éleveur marié	
49	Pascal Nzahumunyurwa	21	m	éleveur marié	1.3.3 Cellule Bugina					
50	Mukansanga	19	f	cultivatrice mariée	No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
51	Nélic	51	f	cultivatrice veuve	1	Kabanyana	34	f	cultivatrice mariée	
52	Mukansanga	12	f	étudiante	2	Jean Kanyenkwere	49	m	maçon marié	
53	Marie	15	f	étudiante	3	Patricie Bayisenge	22	f	cultivatrice mariée	
54	Munyandekwe	60	m	éleveur marié	4	Pascasic Bamurebe	20	f	étudiante célibataire	
55	Esther Mukarugwiza	52	f	cultivatrice mariée	5	Pétronille Bazubagira	17	f	étudiante célibataire	
56	Seth	40	m	cultivateur marié	6	Perpétuée Niyirema	16	f	étudiante célibataire	
57	Jonas Muvunandinda	24	m	cultivateur célibataire	7	Marie Mukarushema	38	f	cultivatrice mariée	
58	Mukamurenzi	20	f	cultivatrice célibataire	8	Emmanuel Sibomana	6	m		
59	Seth Niyomurumyi	15	m	étudiant	9	Lerideri Kayitera	38	m	éleveur marié	
60	Sophie	47	f	cultivatrice mariée	10	Odetta Mukabutera	35	f	cultivatrice mariée	
61	Vincent Ruhumuliza	14	m	étudiant	11	Mathieu Ruhamyambuga	11	m	étudiant	
62	Assiel Kabanda	52	m	éleveur marié	12	Eric Kagabo	8	m	étudiant	
63	Rose	49	f	cultivatrice mariée	13	Olive Nyirabucinkeri	6	f		
64	Julienne	24	f	étudiante célibataire	14	Shabungori	3	m		
65	Ousiel Ndikubwimana	20	m	étudiant célibataire	15	Abiyigoma	52	m	éleveur marié	
66	Nirere	15	f	étudiante	16	Adèle Mukangofero	43	f	cultivatrice mariée	
67	Sindayigaya	12	m	étudiant	17	Mukamukomeza	12	f	étudiante	
68	Jason Ngeruka	33	m	éleveur marié	18	Jeanne Nyirasogi	32	f	cultivatrice célibataire	
69	Alphonson	27	f	cultivatrice mariée	19	Gaspard	6	m		
70	Tumishime	5	m		20	Immaculée Mukangwije	50	f	cultivatrice veuve	
71	Donatha Ngeruka	2	f		21	Niyomugabo	5	m		
72	Mathias	28	m	cultivateur marié	22	Aloys Kayinamura	49	m	maçon marié	
73	Marie Mukangoga	35	f	cultivatrice mariée	23	Appolinaire Mukarugina	48	f	cultivatrice mariée	
74	Damascène Uwayo Mafenc	11	m	étudiant	24	Uwamahoro	16	f	étudiante célibataire	
75	Dusabimana	6	f	étudiante	25	Nyirarugira	12	f	étudiante	
76	Mujawimana	3	f		26	Gaspard Ndikuyeze	14	m	étudiant	
77	Son of Basomingera	3d	m		27	André Rwatambuga	68	m	cultivateur veuf	
78	Athanase Semakwavu	62	m	éleveur marié	28	Denis Nduwamungu	35	m	éleveur marié	
79	Nyirandizanya	57	f	cultivatrice mariée	29	Nyampinga	5	m		
80	Mukamunana	19	f	cultivatrice célibataire	30	Uwimana	12	f	étudiante	
81	Samuel Kampayana	32	m	éleveur marié	31	Sibomana	3	m		
82	Thérèse Mukabera	35	f	cultivatrice mariée	32	Nyiransabandi	7	f	étudiante	
83	Odetta Mukamurenzi	11	f	étudiante	33	Nduwamungu	9	m	étudiant	
84	Kampayana	6	m		34	Mukarubirika	53	f	cultivatrice mariée	
85	Louis Kampayana	3	m		35	Bidederi	38	m	éleveur marié	
86	Ngarambe	42	m	éleveur marié	36	Suzanne	33	f	cultivatrice mariée	
87	Madeleine	31	f	cultivatrice mariée	37	Nsengiyumva	11	m	étudiant	
88	Chrésic Nyirabashyitsi	61	f	cultivatrice mariée	38	Mbindigiri	4	f		
89	Déo Ngarambe	5	m		39	Marcianne	13	f	étudiante	
90	Sugabo Ngarambe	2	m		40	Tuyizere	6	m		
91	Muhutu	65	m	éleveur marié	41	Vincent Kanamugire	46	m	éleveur marié	
92	Muheha	62	f	cultivatrice mariée	42	Thérèse Nyirabatemberezi	42	f	cultivatrice mariée	
93	Ndikumuzima	45	m	cultivateur célibataire	43	Mukeshimana	17	f	cultivatrice célibataire	
94	Nyinawandori	25	f	étudiante célibataire	44	Sibomana	15	m	étudiant	
95	Philomen Mugemana	31	m	cultivateur marié	45	Martin Munyampenda	42	m	éleveur marié	
96	Mukarwego	28	f	cultivatrice mariée	46	Mukariyaka	7	f	étudiante	
97	Uwamahoro	5	f		47	Hakizimana	3	m		
98	Domatille Mugemana	2	f		48	Thadée	60	f	cultivatrice veuve	
99	Gérard Mavugwa	49	m	cultivateur marié	49	Marcel	26	m	éleveur célibataire	
100	Mukakarera	45	f	cultivatrice mariée	50	Munyakayanza	35	m	éleveur marié	
101	Mukangwije	18	f	étudiante célibataire	51	Patricie	50	f	cultivatrice mariée	
102	Niyonzima	14	m	étudiant	52	Nyiraromba	8	f	étudiante	
103	Rutaburingoga	11	m	étudiant	53	Christophe	5	m		
104	Mukarunyange	30	f	cultivatrice mariée	54	Cyprien Munyankindi	33	m	éleveur marié	
105	Cassien Nibigira	5	m		55	Xavéra	28	f	cultivatrice mariée	
106	Drocella Nibigira	2	f		56	Nyirabagenimana	18	f	cultivatrice célibataire	
107	Mukakabera	54	f	cultivatrice veuve	57	Mukarugwiza	14	f	étudiante	
108	Karanguza	49	m	cultivateur célibataire	58	Marthe	43	f	cultivatrice veuve	
109	Diolace Karangira	15	m	étudiant	59	Évérienne	18	f	cultivatrice célibataire	
110	Nyirambabazi	65	f	cultivatrice veuve	60	Joseph Munyanshongore	70	m	enseignant marié	
111	Herdion Iyamurenye	30	m	tailleur célibataire	61	Cécile Nyirabwinturo	60	f	cultivatrice mariée	
112	Silas Kageruka	46	m	maçon marié	62	Pierre Nsabimana	27	m	éleveur marié	
113	Marthe Mukangoga	41	f	cultivatrice mariée	63	Emmanuelle Mujawamariya	17	f	cultivatrice célibataire	
114	Rachel	21	f	étudiante célibataire	64	Gasana	50	m	éleveur marié	
115	Nyirabashyitsi	20	f	cultivatrice célibataire	65	Agnès Uwimana	24	f	cultivatrice mariée	
116	Nikuze	14	f	étudiante	66	Nyirabagirissha	46	f	cultivatrice veuve	
117	Samuel	12	m	étudiant	67	Mukankusi	23	f	cultivatrice célibataire	
118	Elianne Ngendahimana	34	m	maçon marié	68	Kirizani	10	m	étudiant	
119	Elina Musanandori	31	f	cultivatrice mariée	69	Béata Mukamusoni	17	f	étudiante célibataire	
120	Niyongira	13	f	étudiante	70	François Ndayisaba	68	m	cultivateur veuf	
121	Pierre	19	m	étudiant célibataire	71	Munyangabe	42	m	cultivateur veuf	
122	Jean Ndikubwimana	27	m	maçon marié	72	Bucyana	29	m	éleveur marié	
123	Mukashyaka	22	f	cultivatrice mariée	73	Winniphrida	21	f	cultivatrice mariée	
124	Jeanne Ndikubwimana	2	f		74	Bucyana	1	m		
125	Kajabo	62	m	éleveur marié	75	Ignace Habiymbere	49	m	éleveur marié	
126	Habyarimana	24	m	étudiant célibataire	76	Murekatete	6	f		
127	Joséphine	19	f	étudiante célibataire	77	Pascasic	4	f		
128	Emmanuel Nkurikiyinka	45	m	maçon marié	78	Mukasine	3	f		
129	Elina	41	f	cultivatrice mariée	79	Perpétuée	56	f	cultivatrice veuve	
130	Muvunyi	14	m	étudiant	80	Damien	21	m	cultivateur célibataire	
131	Marguerite	12	f	étudiante	81	Eugénie	18	f	étudiante célibataire	
132	Bugingo	9	m	étudiant						
133	Epiphane Muhoracyeye	7	f	étudiante						
134	Marcianne	5	f							
135	Rugamba	3	m							
136	Rubayiza	27	m	maçon marié						

82	Catherine	56	f	cultivatrice	veuve
83	Anésie	22	f	cultivatrice	célibataire
84	Kirizani	10	m	étudiant	
85	Munyandamutsa	45	m	élèveur	veuf
86	Mukandori	20	f	cultivatrice	célibataire
87	Karangwa	16	m	cultivateur	célibataire
88	Nyirimpeta	67	m	élèveur	marié
89	Consolée	53	f	cultivatrice	mariée
90	Isaïe	17	m	cultivateur	célibataire
91	Aimé-Marie	15	f	cultivatrice	célibataire
92	Emmanuelle	20	f	cultivatrice	célibataire
93	Gakeri	71	m	élèveur	veuf
94	Edouard	49	m	tailleur	célibataire
95	Karegeya	25	m	cultivateur	célibataire
96	Mukandori	21	f	cultivatrice	célibataire
97	Monique	32	f	cultivatrice	célibataire
98	Mukangwije	56	f	cultivatrice	veuve
99	Annonciata	15	f	étudiante	célibataire
100	Mukarusanga	13	f	étudiante	
101	Vénancie Nyiramafaranga	40	f	cultivatrice	veuve
102	Mukarugwiza	14	f	étudiante	
103	Mukotanyi	10	m	étudiant	
104	Marie Mukarutabana	60	f	cultivatrice	veuve
105	Vincent Munyambibi	30	m		célibataire
106	Gorette	20	f	cultivatrice	célibataire
107	Uwamahoro	6	f		
108	Bélie Kabagwiza	70	f	cultivatrice	veuve
109	Cyprien Munyurangabo	40	m	élèveur	marié
110	Béatrice	30	f	cultivatrice	mariée
111	Berna	65	f	cultivatrice	veuve
112	Mathias	40	m	élèveur	marié
113	Xaverine Mukareta	30	f	cultivatrice	mariée
114	Marie	17	f	cultivatrice	célibataire
115	Pierre	18	m	cultivateur	célibataire
116	Musabende	10	f	étudiante	
117	Rusezera	7	m	étudiant	
118	Martin Sindayiheba	40	m	élèveur	marié
119	Marguerite Kanziga	30	f	cultivatrice	mariée
120	Alphonsine	18	f	cultivatrice	célibataire
121	Rukara	10	m	étudiant	
122	Kanyamaswa	45	m	élèveur	marié
123	Bernadette	30	f	cultivatrice	mariée
124	Rudomoro	18	m	cultivateur	célibataire
125	Kadugu	10	m	étudiant	
126	Isaac Ruhumuliza	35	m	élèveur	marié
127	Dina Mukarugwiza	30	f	cultivatrice	mariée
128	Emmanuel	13	m	étudiant	
129	Ruhumuliza	9	m	étudiant	
130	Cécile Ruhumuliza	7	f	étudiante	
131	Mathias Muhire	50	m	élèveur	marié
132	Chrésie	23	f	cultivatrice	célibataire
34	Ishimwe	30	f	cultivatrice	mariée
35	Claudine Niyodusenga	9	f	étudiante	
36	Nzayisenga	6	m		
37	Claudine Tumushime	3	f		
38	Charles Gashugi	61	m	élèveur	marié
39	Monique Mukamusoni	52	f	cultivatrice	mariée
40	Alfred Niyongaba	23	m	commerçant	célibataire
41	Annonciata	38	f	cultivatrice	mariée
42	Emmanuelle Mukeshimana	16	f	étudiante	célibataire
43	Gashugi	12	f	étudiante	
44	Raphaël	17	m	étudiant	célibataire
45	Jeanne	14	f	étudiante	
46	Alexandre Nsengiyumva	6	m		
47	Cansilde	25	f	cultivatrice	célibataire
48	Nyirambagariye	81	f	cultivatrice	veuve
49	Mukamusoni	15	f	étudiante	
50	Uwimbabazi	12	f	étudiante	
51	Mukesharurema	18	f	cultivatrice	célibataire
52	Camir Ngezahayo	44	m	cultivateur	célibataire
53	Mukantagara	48	f	cultivatrice	mariée
54	Kabibi	21	f	cultivatrice	célibataire
55	Ntigurirwa Sokaganda	27	m	élèveur	marié
56	Suzanne	26	f	cultivatrice	mariée
57	Athanasie	9	f	étudiante	
58	Ndahimana	4	m		
59	Ntigurirwa	5	m		
60	Dominique Nturo	62	m	élèveur	marié
61	Madeleine Nyirakigarama	52	f	cultivatrice	mariée
62	Cyriaque Sarasi	12	m	étudiant	
63	François Munyankambi	61	m	élèveur	marié
64	Bernadette	55	f	cultivatrice	mariée
65	Xavéra Nkori	19	f	étudiante	célibataire
66	Angélique	14	f	étudiante	
67	Niyosaba	25	f	cultivatrice	célibataire
68	Kamugwera	69	f	cultivatrice	veuve
69	Charles Munyakazi	49	m	cultivateur	célibataire
70	Patricie Uwantege	29	f	enseignante	célibataire
71	Musirikari	27	m	cultivateur	célibataire
72	Nyirasinwabo	24	f	cultivatrice	célibataire
73	Marie Niyigena	5	f		
74	Pascasie Mukankusi	35	f	cultivatrice	veuve
75	Ndayisaba	11	m	étudiant	
76	Mukankusi	5	f		
77	Pasteur Ntagara	49	m	élèveur	marié
78	Gaudence	45	f	cultivatrice	mariée
79	Philbert Karangwa	24	m	étudiant	célibataire
80	Marcel	20	m	étudiant	célibataire
81	Martin Karekezi	52	m	élèveur	marié
82	Agnes Mukantagara	49	f	cultivatrice	mariée
83	Buhungiro	21	m	étudiant	célibataire
84	Cansilde	27	f	cultivatrice	single
85	Thérèse	15	f	étudiante	célibataire
86	Daphrose	25	f	cultivatrice	célibataire
87	Thomas	60	m	élèveur	marié
88	Rose	54	f	cultivatrice	mariée
89	Odette	26	f	cultivatrice	célibataire
90	Athanasie	24	f	étudiante	célibataire
91	Son of Odette	4	m		
92	Thomas Rutabana	62	m	commerçant	célibataire
93	Edouard Gakwaya	55	m	élèveur	marié
94	Bernadette	52	f	cultivatrice	mariée
95	Ignace	34	m	commerçant	célibataire
96	Agnès	27	f	cultivatrice	célibataire
97	Ngarambe	24	m	cultivateur	célibataire
98	Claver Ndagije	21	m	étudiant	célibataire
99	Déo	65	m	élèveur	marié
100	Esther	60	f	cultivatrice	mariée
101	Mukakayiro	31	f	cultivatrice	célibataire
102	Gaudence	24	f	cultivatrice	célibataire
103	Dominique Nsabimana	5	m		
104	Nsanzurwimo	52	m	élèveur	marié
105	Evérianne Kamayogi	53	f	cultivatrice	mariée
106	Gaspard	15	m	étudiant	
107	Mukangwije	30	f	cultivatrice	
108	Habayo	12	m	étudiant	
109	Bernard Gakwaya	57	m	élèveur	marié
110	Xaveri	16	m	étudiant	célibataire
111	Marie Nyirangirimana	12	f	étudiante	
112	Gakwaya	8	m	étudiant	
113	Abel Gakwaya	5	m		
114	Tite Gakwaya	2	m		
115	Mutemberezi	53	m	élèveur	marié
116	Odette	56	f	cultivatrice	mariée
117	Thérèse	18	f	cultivatrice	célibataire
118	Eugénie	16	f	cultivatrice	célibataire
119	Mutemberezi	12	m	étudiant	
120	Dugiri	9	m	étudiant	
121	Mukangarambe	7	f	étudiante	
122	Banyangiriki	50	f	cultivatrice	veuve
123	Nyirantezirayayo	32	f	cultivatrice	célibataire
124	Nyirabakiga	25	f	cultivatrice	célibataire

1.3.4 Cellule Gitovu

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Kanyavickwe	61	m	élèveur	marié
2	Nyirandeme	53	f	cultivatrice	mariée
3	Appolinaire Nyirasangwa	32	f	cultivatrice	célibataire
4	Jean	26	m	cultivateur	célibataire
5	Musabyimana	21	f	cultivatrice	célibataire
6	Emmanuelle Mukeshimana	14	f	étudiante	
7	Athanasie Makaka	37	m		marié
8	Athanasie Mukeshimana	84	f	enseignante	mariée
9	Tuyisenge	12	m	étudiant	
10	Marguerite Ishimwe	9	f	étudiante	
11	Emmanuel Rukundo	5	m		
12	Makaka	2	m		
13	Gorette	38	f	cultivatrice	
14	Florence Nyirabikara	17	f	cultivatrice	célibataire
15	Nzayisenga Matoroshi	14	m	étudiant	
16	Twagiramungu	12	m	étudiant	
17	Mathias Nsabimana	37	m		marié
18	Munyantarama	40	m	élèveur	célibataire
19	Amon Gahigi	45	m	cultivateur	célibataire
20	Marc Nturo	58	m	élèveur	marié
21	Pauline Nyirajyambere	49	f	cultivatrice	mariée
22	Habimana	27	m	cultivateur	célibataire
23	Aron Nsabimana	25	m	cultivateur	célibataire
24	Thomas	22	m	enseignant	célibataire
25	Gaudence	20	f	étudiante	célibataire
26	Munyabarambe	54	m	élèveur	marié
27	Pauline Nyiramanyana	48	f	cultivatrice	mariée
28	Babena	20	m	étudiant	célibataire
29	Matorshi	15	m	étudiant	
30	Munyantarama	13	m	étudiant	
31	Xavéra Mukabutera	32	f	cultivatrice	mariée
32	Denise	2	f		
33	Emmanuel Muhayimana	32	m	commerçant	marié

125	Segatashya	40	m	cultivateur marié	
126	Banamwana	32	f	cultivatrice mariée	
127	Nyirabucinkeri	12	f	étudiante	
128	Sugabo	5	m		
129	Nyirarukundo	14	f	étudiante	
130	Alphonse	10	m	étudiant	
131	Callixte Sindayiheba	32	m	commerçant marié	
132	Nyirahabimana	31	f	cultivatrice mariée	
133	Nsabimana	7	m	étudiant	
134	Mukabagire	10	f	étudiante	
135	Rusihiri	7	m	étudiant	
136	Sindayiheba	5	m		
137	Louis Sindayiheba	2	m		
138	Anésie	37	f	cultivatrice mariée	
139	Théogène	20	m	étudiant célibataire	
140	Dodori	18	m	cultivateur célibataire	
141	Théobald	16	m	cultivateur célibataire	
142	Théoneste	14	m	étudiant	
143	Muzehe	12	m	étudiant	
144	Nkecuru	7	f	étudiante	
145	Mukamuzoni	30	f	cultivatrice célibataire	
146	Nyabwana	14	m	étudiant	
147	Nkecuru	8	f	étudiante	
148	Gatera	37	m	éleveur marié	
149	His wife, Eugénie	28	f	cultivatrice mariée	
150	Nsengiyumva	14	m	étudiant	
151	Gibyori	11	m	étudiant	
152	Jean-Paul	9	m	étudiant	
153	Claudine	5	f	étudiante	
154	Anathalie	38	f	mariée	
155	Paul Muzungu	39	m	commerçant marié	
156	Cyrille Muzungu	5	m		
157	Pauline Muzungu	2	f		
158	Claudine Muzungu	1	f		
159	Madeleine Nikuze	18	f	étudiante célibataire	
160	Emmanuel	26	m	infirmier célibataire	
161	Triphine Nyirabukara	32	f	inspectrice mariée	
162	Nzamura mbaho	4	f		
163	Déo Nzamura mbaho	1	m		
164	Anésie	21	f	domestique célibataire	
165	Donatien	32	m	cultivateur célibataire	
166	Rwabashi	68	m	cultivateur veuf	
167	Xaverine Nyiraromba	35	f	cultivatrice célibataire	
168	Lidie Nyiragiraneza	31	f	mariée	
169	Kimonyo	21	m	cultivateur célibataire	
170	Aloys Ndahayo	45	m	éleveur marié	
171	Cléopaste Ndahayo	14	m	étudiant	
172	Cécile Ndahayo	12	f	étudiante	
173	Denis Ndahayo	9	m	étudiant	
174	Rubyogo Ndahayo	5	m		
30	Pascalie Uwimana	12	f	étudiante	
31	Nyirafaranga	7	f	étudiante	
32	Martin Munyankindi	55	m	éleveur marié	
33	Marie-Thérèse Mukangamije	42	f	cultivatrice mariée	
34	Nyirarigoga	12	f	étudiante	
35	Vincent Banamwana	15	m	étudiant	
36	Uwera	16	f	cultivatrice célibataire	
37	Théodore Ngarambe	23	m	éleveur célibataire	
38	Vincent Rubiringa	12	m	étudiant	
39	Emile Bayingana	16	m	étudiant célibataire	
40	Evariste	35	m	éleveur marié	
41	Colette Uwimana	30	f	cultivatrice mariée	
42	Nzamura mbaho	12	m	étudiant	
43	Zimanyi	19	m	étudiant célibataire	
44	Uwineza	5	f		
45	Alphonsine	17	f	étudiante célibataire	
46	Gakirage	10	f	étudiante	
47	Uwamahoro	15	f	étudiante	
48	Athanase Benimana	60	m	marié	
49	Angéline Mukakurigo	42	f	cultivatrice mariée	
50	Assumpta Benimana	30	f	enseignante célibataire	
51	Marie Pierre	22	f	enseignante célibataire	
52	Agnès Benimana	20	f	enseignante célibataire	
53	Rubunda	9	m	étudiant	
54	Bernard Kabera	35	m	cultivateur marié	
55	Murakaza	12	m	étudiant	
56	Jean Rudakubana	59	m	éleveur marié	
57	Agnès Kandamage	42	f	cultivatrice mariée	
58	Clarisse	52	f	cultivatrice veuve	
59	Jacqueline Ingabire	15	f	étudiante	
60	Agnès Mukamwiza	16	f	étudiante célibataire	
61	Félicitée Mukamwiza	17	f	étudiante célibataire	
62	Marie Louise Bamurange	10	f	étudiante	
63	Niyigena	7	f	étudiante	
64	Marie Mukarwego	20	f	étudiante célibataire	
65	Habishuti	14	m	étudiant	
66	Phocas Segasagara	50	m	maçon marié	
67	Thacienne Nyirabatwa	48	f	cultivatrice mariée	
68	Mukamwiza	35	f	cultivatrice veuve	
69	Athanase Bikorimana	14	m	étudiant	
70	Eugénie Mushimiyimana	12	f	étudiante	
71	Jacqueline Mukabaziki	8	f	étudiante	
72	Cécile	30	f	enseignante veuve	
73	Aimé Gashema	3	m		
74	Raphaël Kayigema	45	m	enseignant marié	
75	Anastasie Mukantagara	37	f	cultivatrice mariée	
76	Césalie	14	f	étudiante	
77	Jacques Kayigema	16	m	étudiant célibataire	
78	Justine	20	f	étudiante célibataire	
79	Déo Mukaturangwa	36	m	marié	
80	Bibianne Musaniwabo	28	f	cultivatrice mariée	
81	Jean d'Arc Muhayemungu	15	m	étudiant	
82	Valence Twayigira	13	m	étudiant	
83	Aimé Semuhanuka	10	m	étudiant	
84	Providence Muhayemungu	7	f	étudiante	
85	Emmanuel Rudakenga	29	m	éleveur célibataire	
86	Bonaventure Gasarasi	42	m	éleveur marié	
87	Liberata Mukarugero	37	f	cultivatrice mariée	
88	Sébastien Rwigema	13	m	étudiant	
89	Marie-Claire Uwamurera	11	f	étudiante	
90	Mwavita	14	f	étudiante	
91	Jean-Damascène Seribateri	8	m	étudiant	
92	Agnès Nyinawumwami	5	f		
93	Caritas Mukabatesi	21	f	enseignante célibataire	
94	François Nyarwanda	37	m	éleveur marié	
95	Berthe Mukabatesi	27	f	cultivatrice mariée	
96	Clementine Uwamahoro	3	f		
97	Stanislas Mbonimana	1	m		
98	Alexis Kayitsinga	37	m	éleveur marié	
99	Marie Mukasine	32	f	cultivatrice mariée	
100	Joseph Kayitsinga	8	m	étudiant	
101	Justine Uwimana	5	f		
102	Epimaque	28	m	éleveur célibataire	
103	Ladislav Gakwavu	60	m	éleveur marié	
104	Gaudence Nyirabititaweho	54	f	cultivatrice mariée	
105	Ngarambe	12	m	étudiant	
106	Claudien Gakwavu	9	m	étudiant	
107	Thacien Ngimbanyi	49	m	éleveur marié	
108	Mutabaruka	70	m	éleveur marié	
109	Costasie	62	f	cultivatrice mariée	
110	Valence Ndamyambi	42	m	vétérinaire marié	
111	Thacienne Mukabutera	37	f	cultivatrice mariée	
112	Clément	17	m	soldat célibataire	
113	Agnès Uwhaye	14	f	étudiante	
114	Cyuzuzo	10	f	étudiante	
115	Madeleine Akayezu	8	f	étudiante	
116	Louis Nyakayiro	28	m	éleveur célibataire	
117	Marthe Mukangango	23	f	infirmière mariée	
118	Damien	47	m	éleveur marié	
119	Dative Mukantagwabira	35	f	cultivatrice mariée	
120	Athanase Nsabimana	9	m	étudiant	

1.4 Sector Mubuga

1.4.1 Cellule Gihira

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Annonciata Nyirabahunde	63	f	cultivatrice	veuve
2	Augustin Rugwizangoga	35	m	éleveur	célibataire
3	Claudine Barazagwire	7	f	étudiante	
4	Izabayo	5	m		
5	Cyprien Nzamura mbaho	8	m	étudiant	
6	Ntaganira	40	m	cultivateur	marié
7	Agnès	12	f	étudiante	
8	Marthe Ntaganira	10	f	étudiante	
9	Alphonse Ntaganira	5	m		
10	Denis Ntaganira	3	m		
11	Canisius Gabiro	50	m	éleveur	marié
12	Caritas Mukamunana	42	f	cultivatrice	mariée
13	Xavier Mashaka	32	m	cultivateur	célibataire
14	Pascal Ndori	14	m	étudiant	
15	Jeanne Kabagwira	22	f	cultivatrice	célibataire
16	Nyiramadibongo	10	f	étudiante	
17	Rugamba	9	m	étudiant	
18	Munyangabe	65	m	éleveur	marié
19	Athanase Mukamuzoni	50	f	cultivatrice	mariée
20	Vénuste	35	m	tailleur	célibataire
21	Emmanuel Rutaysire	24	m	commerçant	célibataire
22	Mukamunana	20	f	cultivatrice	célibataire
23	Vianney Munyangabe	25	m	éleveur	célibataire
24	Jean Nzamutuma	13	m	étudiant	
25	Emmanuelle Rutaysire	30	f	cultivatrice	mariée
26	Marie Uwimana	22	f	étudiante	célibataire
27	Immaculée Mukamurigo	58	f	cultivatrice	veuve
28	Mukarutabana	14	f	étudiante	
29	Rubunda	9	m	étudiant	

121	Wenceslas Munyambo	70	m	élèveur marié
122	Dancille Karuyonga	67	f	cultivatrice mariée
123	Béata Uwimana	16	f	étudiante célibataire
124	Drocella Mukakibibi	22	f	cultivatrice célibataire
125	Muvoma	20	m	cultivateur célibataire
126	Murebwayire	14	f	étudiante
127	Damien Hakizimana	40	m	enseignant marié
128	Mukabera	47	f	cultivatrice veuve
129	Anaclet Rugirwa	19	f	commerçante célibataire
130	Agnès Uwayisaba	13	f	étudiante
131	Chantal Mukandori	10	f	étudiante
132	Cécile Uwera	50	f	cultivatrice veuve
133	Ignace Shingiro	23	m	enseignant célibataire
134	Colette karpire	42	f	cultivatrice veuve
135	Jules Ndamage	14	m	étudiant
136	Marie Chantal Mukandori	14	f	étudiante
137	Casimir	37	m	élèveur marié
138	Christine	46	f	cultivatrice mariée
139	Frédéric Bikerinka	62	m	élèveur marié
140	Marie-Thérèse Nyiramariza	54	f	cultivatrice mariée
141	Amiel Bayingana	38	m	secrétaire marié
142	Thérèse Nyiramariza	33	f	cultivatrice mariée
143	Nyirarudomoro	5	f	
144	Rudomoro	8	m	
145	Augustine Rwasibo	41	m	élèveur marié
146	Kanyundo	32	f	cultivatrice mariée
147	Gakwaya	5	m	
148	Olive Nyiranjagari	38	f	cultivatrice mariée
149	Mujawamariya	18	f	étudiante célibataire
150	Uwamariya	18	f	étudiante célibataire
151	Joséphine Uwase	14	f	étudiante
152	Joseph Cadet	6	m	
153	Gato	3	m	
154	Gakuro	3	m	
155	J.M.V Nyakarundi	70	m	élèveur marié
156	Venancie Nyirantagoroma	58	f	cultivatrice mariée
157	Laurent	50	m	élèveur marié
158	Rosaline Ntakabonye	46	f	cultivatrice mariée
159	Emmanuel Ndayisaba	18	m	cultivateur célibataire
160	Etienne Ndamage	15	m	étudiant célibataire
161	Gashema	12	f	étudiante
162	Tite Rutiyomba	35	m	élèveur marié
163	Agnès Mukandinda	32	f	cultivatrice mariée
164	Sendamage	14	m	étudiant
165	Nzuruzaba	6	m	
166	Ukobizaba	2	m	
167	Eugène Nshizirungu	28	m	cultivateur marié
168	Xaverine Musabyemariya	23	f	cultivatrice mariée
169	Emile Mushimzemungu	14	m	étudiant
170	Stanislas Kanimba	49	m	élèveur marié
171	Josephina Nyiramipira	43	f	cultivatrice mariée
172	Corneille Mafene	12	m	étudiant
173	Béata Nyiramafene	7	f	étudiante
174	Vérédienné Nyinawandori	60	f	cultivatrice mariée
175	Médard Kanimba	58	m	élèveur marié
176	Agnès Kampire	53	f	cultivatrice mariée
177	Ikimanimpaye	16	f	étudiante célibataire
178	Ujeneza	12	f	étudiante
179	Louis Tona	46	m	cultivateur marié
180	Eugénie Nyiranshuti	41	f	cultivatrice mariée
181	Jeanne Kamariza	5	f	
182	Philbert Ruterana	2	m	
183	Edouard Kanamugire	24	m	élèveur marié
184	Emile Biterisenge	45	m	élèveur veuf
185	Evariste	49	m	élèveur marié
186	Félicitée Mukabaziga	40	f	cultivatrice mariée
187	Rukebesha	58	m	enseignant veuf
188	Claire Bamukunde	19	f	étudiante célibataire
189	Françoise Bamukunde	11	f	étudiante
190	Florence Bayisenge	15	f	étudiante
191	Oreste Batsinda	11	m	étudiant
192	Pascal Rucyebesha	39	m	enseignant veuf
193	Léonidas Butaza	72	m	enseignant marié
194	Thérèse Nyiramahé	63	f	cultivatrice mariée
195	Antoine Rugeruzza	17	m	étudiant célibataire
196	Alphonse Butaza	33	m	cultivateur célibataire
197	Justine Butaza	30	f	cultivatrice célibataire
198	Madeleine Uwimana	18	f	étudiante célibataire
199	Alphonse Uwera	21	f	étudiante célibataire
200	Mawo	7	m	étudiant
201	Camille Kayigamba	39	m	marié
202	Agnès Kamariza	27	f	enseignante mariée
203	Olivier Kayigariza	10	m	étudiant
204	Thomas Gatana	67	m	élèveur marié
205	Vérédienné Kamatamu	60	f	cultivatrice mariée
206	Clément Nkurikiyinka	42	m	enseignant célibataire
207	Annonciata Mukamunana	33	f	enseignante célibataire
208	Gloriose Uwamahoro	30	f	infirmière célibataire
209	Adrien Kamoso	29	m	cultivateur célibataire
210	Jean Rwasibo	25	m	maçon célibataire
211	Agnès Mukakimanuka	62	f	cultivatrice veuve

212	Emmanuel Mutyenzi	32	m	marié
213	Adèle Nyirangije	30	f	cultivatrice célibataire
214	Tharcisse Rukerikibaye	15	m	étudiant
215	Denis Senkerekere	68	m	cultivateur marié

1.4.2 Cellule Rwamiko

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Alphonsine Kayitesi	32	f	cultivatrice	mariée
2	Christine Mukantaganzwa	35	f	cultivatrice	veuve
3	Ugiraneza	13	m	étudiant	
4	Mukeshimana	8	f	étudiante	
5	Antoine Ngango	65	m	élèveur	marié
6	Christine Nyinawandori	50	f	cultivatrice	mariée
7	Ntagwabira	35	m	élèveur	célibataire
8	Gasagara	33	m	élèveur	célibataire
9	Mukandori	23	f	cultivatrice	célibataire
10	Jean Rutebuka	37	m	élèveur	marié
11	Immaculée Uwamahoro	35	f	cultivatrice	mariée
12	Jeanne Mushimiyimana	12	f	étudiante	
13	Eugénie Nzamutuma	9	f	étudiante	
14	Emmanuel Ndamage	7	m	étudiant	
15	Marie Mukarwego	38	f	cultivatrice	veuve
16	Justine Nsabimana	16	m	étudiant	célibataire
17	Emmanuelle Nyiragukura	14	f	étudiante	
18	Emmerence Nyirabera	12	f	étudiante	
19	Jean Gasigwa	40	m	élèveur	marié
20	Xaverine Nyirabera	35	f	cultivatrice	mariée
21	Jules Kanamugire	14	m	étudiant	
22	Nzamutuma	11	m	étudiant	
23	Casimir Kagenza	42	m	élèveur	marié
24	Béata Nyiranzitonda	40	f	cultivatrice	mariée
25	Dancille Uwera	14	f	étudiante	
26	Ancille Mukeshimana	12	f	étudiante	
27	Mukandori	10	f	étudiante	
28	Rukara	8	m	étudiant	
29	Ilibagiza	4	f		
30	Claudien Kabanda	45	m	élèveur	marié
31	Caritas Mukandanga	39	f	cultivatrice	mariée
32	Charles Kayiranga	28	m	commerçant	célibataire
33	Dorothee Mukamurigo	24	f	étudiante	célibataire
34	Ignace Niyomugabo	18	m	étudiant	célibataire
35	Antoine Uzabumwana	36	m		marié
36	Justine Mukarukaka	32	f	cultivatrice	mariée
37	Pascal Nshimiye	12	m	étudiant	
38	Ilibagiza	14	f	étudiante	
39	Urayaneza	12	f	étudiante	
40	Abraham	66	m	élèveur	veuf
41	Marie-Thérèse N, gahombo	72	f	cultivatrice	veuve
42	Charles Karangwa	45	m	élèveur	veuf
43	Zitoni Gaspard	58	m	élèveur	veuf
44	Louis Mugesera	69	m	élèveur	veuf
45	Anastasié Nyinawindinda	47	f	cultivatrice	veuve
46	Antoinette Mukantwari	44	f	enseignante	veuve
47	Tharcisse Ngezahayo	54	m	élèveur	marié
48	Anastasié Nyinawandori	48	f	cultivatrice	mariée
49	Cécile Nyirashongore	18	f	étudiante	célibataire
50	Jean-Paul Nsabayezi	47	m	infirmier	marié
51	Catherine Nyiranjishi	45	f	cultivatrice	mariée
52	Marie- Louise Uwimana	15	f	étudiante	
53	Aimé Kararwa	9	f	étudiante	
54	Stanislas Twagiramusinga	48	m	élèveur	marié
55	Paul Kayihura	51	m	élèveur	marié
56	Xavéra Mukankusi	42	f	cultivatrice	mariée
57	Gaspard Gasasira	16	m	étudiant	
58	Rutaganda	14	m	étudiant	
59	Ujeneza	8	m	étudiant	
60	Gihura	12	m	étudiant	
61	Kayiranga	5	m		
62	Pascasie Mukarugwiza	37	f	cultivatrice	mariée
63	Justine Kagoyire	7	f	étudiante	
64	Joséphine Musomandera	39	f	cultivatrice	veuve
65	Donatille Uwera	17	f	étudiante	célibataire
66	Gorette Uwimana	15	f	étudiante	
67	Odette Uwitonze	13	f	étudiante	
68	Aloys Ntezimana	11	m	étudiant	
69	Joséphine Kabagwiza	10	f	étudiante	
70	Kwitonda	8	m	étudiant	
71	Mashyaka	5	m		
72	Uwikunda	3	m		
73	Daphrose Yankurije	29	f	cultivatrice	mariée
74	Tuyizere	6	f		
75	Uwimpuhire	2	m		
76	Bernadette Mutamuriza	27	f	cultivatrice	mariée
77	Jean Ruhumuliza	17	m	étudiant	célibataire
78	Mpinganzima	40	f	cultivatrice	célibataire

79	Marie	35	f	cultivatrice mariée
80	Mathieu Masabo	26	m	cultivateur célibataire
81	Consolée Mukarubibi	42	f	cultivatrice mariée
82	Donatille Bayisenge	34	f	cultivatrice mariée

1.5 Sector Ngoma

1.5.1 Cellule Uwingabo

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Cyprien Mugemana	74	m	élèveur	marié
2	Foyibi Mpogazi	70	f	cultivatrice mariée	
3	Claudette Uwera	10	f	étudiante	
4	Marie Mukamuyango	30	f	cultivatrice mariée	
5	Mukasine	7	f	étudiante	
6	Esdras Ngirindamutsa	45	m	responsable	marié
7	Mukandoli	40	f	cultivatrice mariée	
8	Seth Bayiringire	21	m	cultivateur célibataire	
9	Jacques Niyitegeka	19	m	étudiant	célibataire
10	Pierre Ntivuguruzwa	17	m	étudiant	célibataire
11	Mbarushimana	13	m	élèveur	
12	Olette Mukamana	20	f	cultivatrice mariée	
13	Samuel Mulindahabi	47	m	élèveur	marié
14	Emerithe	22	f	cultivatrice mariée	
15	François Mushimiyimana	16	m	étudiant	célibataire
16	Jeanette Mukamuhizi	14	f	étudiante	
17	Aimable	12	m	étudiant	
18	Twagirayezu	10	m	étudiant	
19	Isacar	15	m	élèveur	
20	Ezéchiél Ruhigisha	55	m		marié
21	Félicitée	50	f	cultivatrice mariée	
22	Edouard	27	m	technicien	célibataire
23	Jamaika	23	m	étudiant	célibataire
24	Julius Mbabazi	17	m	étudiant	célibataire
25	Murekatete	20	f	étudiante	célibataire
26	Uwamariya	10	f	étudiante	
27	Thérèse	15	f	domestique	
28	Jean Ngango	30	m	mécanicien	célibataire
29	Marthe Nyirahabimana	35	f	infirmière	mariée
30	Eric Bigirimana	13	m	étudiant	
31	Dina	10	f	étudiante	
32	Yvette	8	f	étudiante	
33	Josué Nzamwita	50	m	tailleur	marié
34	Esther	48	f	cultivatrice mariée	
35	Gérard	23	m	étudiant	célibataire
36	Birori	20	m	étudiant	célibataire
37	Furaha	25	m	étudiant	célibataire
38	Isacar Kajongi	52	m	comptable	marié

1.5.1 Cellule Uwingabo (continued)

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Zachée Rukara	60	m	élèveur	marié
2	Pauline Busasa	55	f	cultivatrice mariée	
3	Euphrasie Mukamusoni	30	f	cultivatrice célibataire	
4	Julie	28	f	tailleuse	célibataire
5	Nyiramana	26	f	étudiante	célibataire
6	Elie Ndayisaba	24	m	élèveur	célibataire
7	Aloys	45	f	cultivatrice mariée	
8	Ntagara	28	m	maçon	célibataire
9	Rwabudadara	47	m	élèveur	marié
10	Mukangarambe	30	f	cultivatrice mariée	
11	Nyiransengiyumva	19	f	cultivatrice célibataire	
12	Murasandonyi	60	m	cultivateur	marié
13	Mukasine	10	f	étudiante	
14	Mukabera	8	f	étudiante	
15	Nyirabuyange	60	f	cultivatrice veuve	
16	Hakizimana	28	m	élèveur	célibataire
17	Eliézer Musayidizi	30	m	élèveur	célibataire
18	Donat Ngarambe	35	m	élèveur	marié
19	Félicitée Nyirahabayo	30	f	cultivatrice mariée	
20	Casimir	32	m	élèveur	marié
21	Mukarwema	30	m	élèveur	marié
22	Habineza	7	m	étudiant	
23	Hesron Gahizi	60	m	élèveur	marié
24	Lidie Mukandutiye	55	f	cultivatrice mariée	
25	Kayigema	23	m	étudiant	célibataire
26	Mukamana	20	f	étudiante	célibataire
27	Senyoni	16	m	élèveur	célibataire
28	Edison Kayijuka	32	m	cultivateur	marié
29	Mukarutabana	30	f	cultivatrice mariée	
30	Mukantagara	48	f	cultivatrice mariée	
31	Joséphine	15	f	étudiante	

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
32	Umutesi	12	f	étudiante	
33	Eugénie	29	f	cultivatrice célibataire	
34	Généviève	24	f	cultivatrice célibataire	
35	Bizimungu	30	m	cultivateur marié	
36	Edith Mukamtwali	26	f	cultivatrice mariée	
37	Tabeya	68	f	cultivatrice veuve	
38	Julienne	50	f	cultivatrice mariée	
39	Mukasine	25	f	infirmière	célibataire
40	Joséphine	22	f	enseignante	célibataire
41	Emmanuel	20	m	élèveur	célibataire
42	Charles Kobizaba	50	m	comptable	marié
43	Musonera	32	m	cultivateur	célibataire
44	Nzamukunda	45	f	cultivatrice mariée	
45	Osée	28	m	étudiant	célibataire
46	Vérène	20	f	étudiante	célibataire
47	Mariane Nyirambuye	78	f	cultivatrice mariée	
48	Uwamariya	10	f	étudiante	
49	Rwadigiri	65	m	élèveur	marié
50	Keziya	60	f	cultivatrice mariée	
51	Thomas	20	m	étudiant	célibataire
52	Nyiransabimana	18	f	étudiante	célibataire
53	Amos Karera	50	m	secrétaire	marié
54	Edith	48	f	cultivatrice mariée	
55	Jeanette	25	f	enseignante	célibataire
56	Eugénie	22	f	enseignante	célibataire
57	Jean-Louis	18	m	étudiant	célibataire
58	Albert	16	m	étudiant	célibataire
59	Chantal	14	f	étudiante	
60	Alexis	20	m	élèveur	célibataire
61	Bugwete	60	m	élèveur	marié
62	Murasandonyi	60	m	cultivateur	marié
63	Muhire	16	m	étudiant	célibataire
64	Rosalie	60	f	cultivatrice mariée	
65	Nsanzimfura	12	m	étudiant	
66	Nsengimana	14	m	étudiant	
67	Dominique Matingiri	38	m	infirmier	marié
68	Caritas	30	f	enseignante	mariée
69	Erina	15	f		
70	Esther	40	f	cultivatrice mariée	
71	Benjamin	24	m	étudiant	célibataire
72	Edison	22	m	étudiant	célibataire
73	Makuza	20	m	étudiant	célibataire
74	Ngarambe	18	m	étudiant	célibataire
75	Uwayo	16	m	étudiant	célibataire
76	Ndayishimiye	14	m	étudiant	
77	Joshua Mbuguje	55	m	pasteur	marié
78	Nyiramongi	30	f	cultivatrice mariée	
79	Joseph	27	m	enseignant	célibataire
80	Nyiragwiza	31	f	cultivatrice mariée	
81	Emmanuel	17	m	étudiant	célibataire
82	Mukarubingo	80	f	cultivatrice veuve	
83	Nyirabagirishya	68	f	cultivatrice veuve	
84	Ndekezi	30	m	cultivateur	célibataire
85	Jonas Ngendahayo	45	m	comptable	marié
86	Elena Nsabwimana	42	f		mariée
87	Vera	25	f	enseignante	mariée
88	Bitahurugamba	35	m	commerçant	marié
89	Mukarutabana	38	f		mariée
90	Uwizeye	10	f	étudiante	
91	Uwamahoro	8	f	étudiante	
92	Byiringiro	6	m	étudiant	
93	Gaspard	16	m	élèveur	célibataire
94	Sindayigaya	38	m	tailleur	marié
95	Nyiragwiza	35	f	enseignante	mariée
96	Jean d'Amour	9	m	étudiant	
97	Philippe Mwitegeri	70	m	tailleur	marié
98	Debora	65	f	cultivatrice mariée	
99	Mukabaziga	17	f	étudiante	célibataire
100	Etienne Sirikari	7	m	étudiant	
101	Rudakubana	24	m	cultivateur	célibataire
102	Yuwana	22	m	cultivateur	célibataire
103	Musemakweli	12	m	étudiant	
104	Mukashimana	15	f	étudiante	
105	Thomas Rukara	48	m	cultivateur	marié
106	Mukagatare	40	f	cultivatrice mariée	
107	Mukabutera	25	f	cultivatrice	célibataire
108	Muhire	11	m	étudiant	
109	Aminadabu Kabenga	50	m	infirmier	marié
110	Tamari Mukawera	45	f	cultivatrice mariée	
111	Manzi	32	m	infirmier	célibataire
112	Vérène	22	f	enseignante	célibataire
113	Rwagasore	60	m	cultivateur	marié
114	Karwoga	50	f	cultivatrice mariée	
115	Colette Mukamujara	30	f	cultivatrice mariée	
116	Samuel	36	m	cultivateur	marié
117	Muhayimana	12	m	étudiant	
118	Dina	8	m	étudiant	
119	Claver Nsangimfura	32	m	cultivateur	marié
120	Mukabutera	30	f	cultivatrice mariée	
121	Iyamuremye	45	m	cultivateur	marié
122	Nyirabuseruka	42	f	cultivatrice mariée	

123	Munyandamutsa	28	m	chauffeur	célibataire
124	Thérèse	25	f	enseignante	célibataire
125	Mukangarambe	22	f	étudiante	célibataire
126	Iyamuremye	17	m	étudiant	célibataire
127	Jason Kayibanda	50	m	enseignant	marié
128	Erina	45	f		mariée
129	Ngirumwami	45	m		marié
130	Zibiyi	42	f	cultivatrice	mariée
131	Nyirahabimana	18	f	étudiante	célibataire
132	Nyiraneza	16	f	étudiante	célibataire
133	Annonciata	14	f	étudiante	
134	Odette	12	f	étudiante	
135	Racherl	10	f	étudiante	
136	Emmanuel	8	f	étudiant	
137	Pierre	6	m	étudiant	
138	Kabuto	80	m	cultivateur	veuve
139	Rukara	35	m	cultivateur	célibataire
140	Mukakarori	30	f	cultivatrice	mariée
141	Danny Mushimiyimana	11	m	étudiant	
142	Usabwimana	9	f	étudiante	
143	Niyongira	7	f	étudiante	
144	Kayijamahe	50	m	cultivateur	marié
145	Nyirabagisha	45	f	cultivatrice	mariée
213	Marcel Habinshuri	30	m	cultivateur	marié
214	Ayinkamiye	25	f	cultivatrice	mariée
215	Athanase Gashugi	25	m	cultivateur	marié
216	Mukabarore	30	f	cultivatrice	mariée
217	Ndayisaba	14	m	étudiant	
218	Béata	10	f	étudiante	
219	Nyiramaningiri	7	f	étudiante	
220	Mwimuka	45	m	cultivateur	marié
221	Mukamazimpaka	40	f	cultivatrice	mariée
222	Innocent	26	m	cultivateur	célibataire
223	Mukamudenge	24	f	cultivatrice	célibataire
224	Louis	21	m	étudiant	célibataire
225	Mukankundiye	16	f	étudiante	célibataire
226	Mukamwiza	13	f	étudiante	
227	Rubayiza	8	m	étudiant	
228	Gakwaya	38	m	cultivateur	marié
229	Mukamutesi	34	f	cultivatrice	mariée
230	Joseph Matabaro	16	m	étudiant	célibataire
231	Pascasic	18	f	cultivatrice	célibataire
232	Mukamana	35	f	cultivatrice	mariée
233	Espérance	16	f	étudiante	célibataire
234	Niakurimana	14	m	étudiant	
235	Faustin	12	m	étudiant	
236	Caritas	8	f	étudiante	
237	Mukandamage	34	f	cultivatrice	mariée
238	Kamali	12	m	étudiant	
239	Hakizimana	9	m	étudiant	
240	Nsanzurwimo	35	m	cultivateur	marié
241	Mukanjabali	33	f	cultivatrice	mariée
242	Jacques	14	m	étudiant	
243	Bosco	11	m	étudiant	
244	Chantal	7	f	étudiante	
245	Harolimana	35	m	cultivateur	célibataire
246	Murutankwaya	38	m	cultivateur	marié
247	Mukangofero	34	f	cultivatrice	mariée
248	Munyantwali	22	m	cultivateur	célibataire
249	Mukeshimana	18	f	étudiante	célibataire
250	Bizimungu	14	m	étudiant	
251	Berthilde	14	m	étudiant	
252	Utetiwabo	7	f	étudiante	
253	Nyilidandi	70	m	élèveur	marié
254	Izabiriza	38	f	cultivatrice	mariée
255	Nyiransengimana	21	f	commerçante	célibataire
256	Nyirakanani	8	f	étudiante	
257	Bugingo	15	m	étudiant	
258	Gérard	9	m	étudiant	
259	Gasherebuka	45	m	agronome	marié
260	Mukahigiro	40	f	cultivatrice	mariée
261	Virginie	30	f	cultivatrice	mariée
262	Charles	25	m	étudiant	célibataire
263	Martha	20	f	étudiante	célibataire
264	Uwamahoro	16	f	étudiante	célibataire
265	Bucyeye	60	f	cultivatrice	mariée
266	Gakwerere	36	m	élèveur	célibataire
267	Prosper	33	m	cultivateur	célibataire
268	Françoise	26	f	cultivatrice	célibataire
269	Mbanda	30	m	élèveur	célibataire
270	Kabanda	26	m	élèveur	célibataire
271	Kabandana	18	m	élèveur	célibataire
272	Gaëtan	35	m	élèveur	célibataire
273	Odette	55	f	cultivatrice	veuve
274	Vénuste	28	m	commerçant	célibataire
275	Jean Marie-Vianney	30	m	élèveur	célibataire
276	Rutaremara	26	m	cultivateur	célibataire
277	Rutabana	24	m	cultivateur	célibataire
278	Innocent	22	m	élèveur	célibataire
279	Mukeshimana	18	f	cultivatrice	célibataire
280	Devota	15	f	étudiante	
281	Nyamaswa	50	m	cultivateur	marié
282	Kankuyo	45	f	cultivatrice	mariée
283	Ignace	35	m	élèveur	célibataire
284	Kayitera	36	m	élèveur	célibataire
285	Gatera	38	m	élèveur	célibataire
286	Olive Mukangoga	22	f	cultivatrice	célibataire
287	Muhayimana	20	m	élèveur	célibataire
288	Habinshuri	16	m	étudiant	célibataire
289	Mukamana	14	f	étudiante	
290	Simon Kalimunda	60	m	élèveur	marié
291	Adèle Mukankanika	40	f	cultivatrice	mariée
292	Bayingana	13	m	étudiant	
293	Zingiro	11	m	étudiant	
294	Ngamije	7	m	étudiant	
295	Gasamagera	30	m	cultivateur	marié
296	Musengimana	26	f	cultivatrice	mariée
297	Odette	40	f	cultivatrice	mariée
298	Nyirahabimana	20	f	cultivatrice	mariée
299	Laurent	24	m	cultivateur	célibataire
300	Nyirankuzana	10	f	étudiante	
301	Nsengiyumva	40	m	élèveur	marié
302	Mukarudhunga	35	f	cultivatrice	mariée
303	Nyirahakizimana	15	f	étudiante	

1.5.2 Cellule Kigarama

No. Nom Age Sexe Prof. Etat Civil

154	Félicitée	15	f		
155	Bisengimana	33	m	cultivateur	marié
156	Kayijuka	30	m	cultivateur	célibataire
157	Mwizerwa	17	m	étudiant	célibataire
158	Habyarimana	15	m	étudiant	
159	Vincent Kayishema	53	m	comptable	marié
160	Colette	44	f	cultivatrice	mariée
161	Valérie	15	f	étudiante	
162	Valence	12	m	étudiant	
163	Vestine	10	m	étudiant	
164	Gapfizi	56	m	responsable	marié
165	Nshimyumukiza	30	m	cultivateur	célibataire
166	Ntthemuka	20	m	étudiant	célibataire
167	Nyiranshuri	12	f	étudiante	
168	Yamuragiye	55	m	maçon	marié
169	Twagirayezu	17	m	étudiant	célibataire
170	Muhayimana	13	m	étudiant	
171	Nyirabukara	12	f	étudiante	
172	Musabyimana	7	m	étudiant	
173	Nyirabiraro	70	f	cultivatrice	veuve
174	Nyirabuseruka	35	f	cultivatrice	célibataire
175	André	65	m	cultivateur	marié
176	Nzituluzo	68	f	cultivatrice	veuve
177	Dancille Mukagatare	37	f	cultivatrice	mariée
178	Adèle Kanyanja	60	f	cultivatrice	mariée
179	Mukangwiye	10	f	étudiante	
180	Ntibugirumye	45	m	menuisier	marié
181	Anselme	40	m	élèveur	marié
182	Cyubahiro	24	m	étudiant	célibataire
183	Uwimpuhwe	18	f	étudiante	
184	Jacques	13	m	étudiant	
185	Erina	9	f	étudiante	
186	David	35	m	cultivateur	marié
187	Bernadette	25	f	cultivatrice	mariée
188	Nyirandekwe	63	f	cultivatrice	veuve
189	Muhire	24	m	menuisier	célibataire
190	Mukaruberwa	22	f	cultivatrice	célibataire
191	Gafaranga	12	m	étudiant	
192	Mushimiyimana	45	m	cultivateur	marié
193	Nyirarukundo	43	f	cultivatrice	mariée
194	Nyirabugingo	16	f	étudiante	célibataire
195	Mukamwiza	14	f	étudiante	
196	Uwilingiyimana	12	f	étudiante	
197	Hagenimana	7	m	étudiant	
198	Ndanyimana	35	m	cultivateur	marié
199	Mukagasore	30	f	cultivatrice	mariée
200	Eric	7	m	étudiant	
201	Birara	70	m	cultivateur	marié
202	Kambibi	60	f	cultivatrice	mariée
203	Adirya	34	f	cultivatrice	mariée
204	Ndayizeye	12	m	étudiant	
205	Emmanuelle	7	f	étudiante	
206	Nyamwigendaho	65	m	cultivateur	marié
207	Agnès	50	f	cultivatrice	mariée
208	Nyiragaruka	45	f	cultivatrice	mariée
209	Léonard	70	m	cultivateur	marié
210	Uwamahoro	13	f	étudiante	
211	Uwimana	28	f	cultivatrice	veuve
212	Harindintwali	7	m	étudiant	

304	Niyomwungeli	12	f	étudiante	
305	Madeleine	9	f	étudiante	
306	Clément	58	m	éleveur	marié
307	Thérèse	52	f	cultivatrice	mariée
308	Ruhimbana	30	m	éleveur	célibataire
309	Emmanuel	24	m	éleveur	célibataire
310	Ndayiringiye	18	m	éleveur	célibataire
311	Sophie	47	f	cultivatrice	mariée
312	Kanyabashi	60	m	éleveur	marié
313	Belline	55	f	cultivatrice	mariée
314	Gloria	28	m	éleveur	célibataire
315	Mathilde	20	f	cultivatrice	célibataire
316	Danny Kayibanda	49	m	cultivateur	marié
317	Aimable	20	m	étudiant	célibataire
318	Erina	24	f	tailleuse	célibataire
319	Bahati	18	f	étudiante	célibataire
320	Mugiraneza	12	f	étudiante	
321	Furaha	8	f	étudiante	
322	Eliézer	36	m	éleveur	marié
323	Bernadette	30	f	cultivatrice	mariée
324	Appolinaire	11	f	étudiante	
325	Sophie	30	f	cultivatrice	veuf
326	Izabiriza	38	m	éleveur	veuf
327	Akumuremyi	38	f	cultivatrice	veuve
328	Maboko	14	m	étudiant	
329	Hakizimana	12	m	étudiant	
330	Mukabatare	45	f	cultivatrice	mariée
331	Kamegeri	25	m	éleveur	célibataire
332	Habyarimana	21	m	éleveur	célibataire
333	Mayira	18	m	éleveur	célibataire
334	Mukeshimana	15	f	étudiante	
335	Buregeya	11	m	étudiant	
336	Zaburoni	41	m	éleveur	marié

1.5.4 Cellule Kamaliba

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Anselme	40	m	éleveur marié
2	Adrien	34	f	cultivatrice mariée
3	Pascalie	18	f	cultivatrice célibataire
4	Félicité	15	f	cultivatrice
5	Appolinaire	11	f	étudiante
6	Nyirakanani	8	f	étudiante
7	Ntugurirwa	60	m	maçon célibataire
8	Nyiranshara	55	f	cultivatrice célibataire
9	Nkundimana	26	m	éleveur célibataire
10	Mukandoli	25	f	cultivatrice célibataire
11	Ndatimana	19	m	commerçant célibataire
12	Mukeshimana	12	f	étudiante
13	Uwimana	15	f	étudiante
14	Nkundimana	37	m	éleveur célibataire
15	Jurida	34	f	cultivatrice mariée
16	Nkundimana	14	m	éleveur
17	Donat	9	m	étudiant
18	Mukeshimana	7	f	étudiante
19	Musonera	17	m	étudiant célibataire
20	Gashema	60	m	éleveur marié
21	Mukantagara	60	f	cultivatrice mariée
22	Nyilidandi	50	m	cultivateur marié
23	Nyirakijè	50	f	cultivatrice mariée
24	Bamurange	25	f	cultivatrice célibataire
25	Mukamana	22	f	cultivatrice célibataire
26	Ndahimana	20	m	cultivateur célibataire
27	Macondo	15	m	étudiant
28	Akimana	10	f	étudiante
29	Karengera	55	m	éleveur célibataire
30	Kanamugire	45	m	cultivateur marié
31	Yamfashije	40	m	éleveur marié
32	Dativa	30	f	cultivatrice mariée
33	Niyonsenga	23	m	éleveur célibataire
34	Emmanuel	20	m	éleveur célibataire
35	Adèle Nyirakamondo	40	f	cultivatrice mariée
36	Mukamuganga	6	f	étudiante
37	Kamayugi	65	f	cultivatrice mariée
38	Camille	36	m	éleveur célibataire
39	Uwambaye	26	f	cultivatrice célibataire
40	Iyakaremye	20	m	éleveur célibataire
41	Caritas	30	f	cultivatrice célibataire

1.6 Sector Mpebe

1.6.1 Cellule Gisoro

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Elias Buhanga	82	m	éleveur marié
2	Anésie Kamunazi	73	f	mariée
3	Bruno Munyankindi	45	m	éleveur célibataire
4	Habarugira	1	m	
5	Claver Kayiranga	17	m	étudiant célibataire
6	Marie-Jeanne Mukandoli	22	f	cultivatrice célibataire
7	Jeannette Mukandayisenga	9	f	étudiante
8	Mathilde Mukashyaka	24	f	cultivatrice célibataire
9	Marie Nyirabukara	12	f	étudiante
10	André Sebuturumba	80	m	éleveur marié
11	Vérédiane	72	f	mariée
12	Catherine Mukandoli	38	f	cultivatrice célibataire
13	Fidèle Yambabariye	33	m	éleveur célibataire
14	Stanislas Shema	48	m	éleveur célibataire
15	Gaspard Kaberuka	68	m	éleveur marié
16	Mukantaganda	2	f	cultivatrice mariée
17	Albert Yambabariye	16	m	éleveur célibataire
18	Philbert Karangwa	20	m	éleveur célibataire
19	Félicien Gasana	15	m	éleveur célibataire
20	Twagirayezu	11	m	étudiant
21	Donatha Uwanyiligira	9	f	étudiante
22	Géneviève Mukarutakwa	30	f	enseignante célibataire
23	Damien Zanindi	52	m	éleveur marié
24	Xavéra Nyiranshimiyimana	40	f	cultivatrice mariée
25	Jeanne D'arc Uwizeyimana	20	f	cultivatrice célibataire
26	Jean-Paul Mugabonejo	12	m	étudiant
27	Appolinaire Mukasine	25	f	cultivatrice célibataire
28	Léopold Niyomwungeli	9	m	étudiant
29	Mbabazi	5	m	étudiant
30	Emmanuel	2	m	
31	Vianney Rugira	28	m	éleveur marié
32	Césalie Mukamukomeza	50	f	cultivatrice célibataire

1.6.1 Cellule Gisoro (continued)

No. Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Ferdinand Kabera	65	m	éleveur marié
2	Patricie Nyirarubungo	60	f	cultivatrice mariée
3	Thérèse Mukangamije	48	f	cultivatrice veuve
4	Evariste Kayigire	26	m	éleveur célibataire
5	Déo Iyamurenye	23	m	cultivateur célibataire
6	Iyamumpaye	18	f	cultivatrice célibataire
7	Gabriel Hitimana	10	m	étudiant
8	Béata Nyirabugingo	8	f	étudiante
9	Samuel Ruhumuliza	70	m	cultivateur marié
10	Chrésie Mukamacumu	67	f	cultivatrice mariée
11	Augustin Kamanzi	32	m	cultivateur célibataire
12	Julienne Yankurije	25	f	cultivatrice célibataire
13	Mukeshimana	35	m	éleveur marié
14	Gaudence Nyirangohe	25	f	cultivatrice mariée
15	Aloys Mukeshimana	2	m	
16	Anastasie Bugirimfura	80	f	cultivatrice mariée
17	Innocent Niyitegeka	30	m	cultivateur marié
18	Habimana	27	m	cultivateur célibataire
19	Augustin Ngamije	35	m	éleveur marié
20	Marie Ngamije	2	f	
21	Innocent Uwayisaba	50	m	enseignant marié
22	Bernadette Mukansanga	42	f	cultivatrice mariée
23	Muhire	2	m	
24	Augustin Mugenga	35	m	cultivateur marié
25	Béata Mukayuhi	28	f	cultivatrice mariée
26	Eric Mugenga	10	m	étudiant
27	Angélique Mukamugenga	13	f	étudiante
28	Téléphone Imanimurinde	4	f	
29	Erina Yankurije	22	f	cultivatrice mariée
30	Nkoreyimana	50	m	cultivateur veuf
31	Nzayisenga	12	m	étudiant
32	Nyirabugingo	9	f	étudiante
33	Boniface Renzaho	70	m	cultivateur marié
34	Zimuyange	60	f	cultivatrice mariée
35	Emmanuel Habiyambere	35	m	cultivateur célibataire
36	Ildephonse Hitimana	35	m	cultivateur célibataire
37	Erina Nikuze	30	f	cultivatrice célibataire
38	Papias Nduwamungu	40	m	cultivateur marié
39	Vénancie Kanyanja	35	f	cultivatrice mariée
40	Kibwega	11	m	étudiant
41	Antoinette Nduwamungu	9	f	étudiante
42	Consolée	5	f	
43	Mujawamariya	35	f	cultivatrice veuve
44	J. Paul Ndayisaba	12	m	étudiant
45	Julienne Uwayezu	30	f	cultivatrice veuve
46	Nyiransengimana	1	f	
47	Mbanzarugamba	35	m	cultivateur veuf

48	Nsabimana	11	m	étudiant	
49	Rwatingamba	50	m	éleveur	veuve
50	Muzehe Rwatingamba	10	m	étudiant	
51	Saruhara	10	m	étudiant	
52	Ndayisaba	12	m	étudiant	
53	Jacques Migeri	32	m	éleveur	marié
54	Catherine Migeri	30	f	cultivatrice	mariée
55	Rubyogo	10	m	étudiant	
56	Ntakuritimana	8	m	étudiant	
57	Léonidas Iwagirayezu	50	m	éleveur	marié
58	Mukankuranga	40	f	cultivatrice	mariée
59	Epiphane Mujawayezu	12	f	étudiante	
60	Théophile Bugenimana	9	f	étudiante	
61	Iyamumpaye	16	m	étudiant	célibataire
62	Juvéna Simbizi	60	m	éleveur	marié
63	Caritas Nagahweje	50	f	cultivatrice	mariée
64	Nzanutuma	20	m	cultivateur	célibataire
65	Murekatete	28	f	cultivatrice	célibataire
66	Nyiramwamira	2	f		
67	Léonard Habiyambere	56	m	éleveur	marié
68	Généreuse Mukazitoni	50	f	cultivatrice	mariée
69	Léonidas Ndayisaba	18	m	étudiant	célibataire
70	Béatrice Dusabimana	15	f	étudiante	
71	Marie Uwizeye	12	f	étudiante	
72	Martin Sezibera	54	m	éleveur	marié
73	Mukankwaya	50	f	cultivatrice	mariée
74	Augustin Ruzindana	26	m	cultivateur	célibataire
75	Bernard Nteziryayo	8	m	étudiant	
76	Consolée Bayisenge	20	f	cultivatrice	célibataire
77	Christine Mukamana	14	f	étudiante	
78	Caritas Nyirahabimana	16	f	étudiante	célibataire
79	Jean Nsengiyumva	7	m	étudiant	
80	Namuhoranye	35	f	cultivatrice	veuve
81	Mukashema	12	f	étudiante	
82	Alexia	6	f		
83	Rusingizandekwe	80	m	cultivateur	marié
84	Nyiransengimana	28	f	cultivatrice	mariée
85	Adèle Nyinawumuntu	10	f	étudiante	
86	Fidèle Iranguha	5	m		
87	Félix Mugisha	1	m		
88	Ignace Hageniyaremye	18	m	étudiant	célibataire
89	Tuyisenge	14	f	étudiante	
90	Augustin Ndayizeye	12	m	étudiant	
91	Bigirimana	10	m	étudiant	
92	Ndayambaje	8	m	étudiant	
93	Rwasabahizi	60	m	éleveur	marié
94	Pauline Karwera	55	f	cultivatrice	mariée
95	Zigiranyirazo	12	m	étudiant	
96	Seth Habinceza	10	m	étudiant	
97	Célestin Simbikangwa	50	m	éleveur	marié
98	Nyirabizimana	7	f	étudiante	
99	Gena	5	m		
100	Nyirabutaza	8	f	étudiante	
101	Kabera	60	f	cultivatrice	veuve
102	Ngezahoguhora	20	m	cultivateur	célibataire
103	Uwayisaba	3	f		
104	Mathias Hagenimana	30	m	éleveur	marié
105	Uwamahoro	4	f		
106	Sibomana	2	m		
107	Mukanoheri	1	f		
108	Marianne Nyiramagufi	50	f	cultivatrice	veuve
109	Nzayisenga	20	m	cultivateur	célibataire
110	Donatha Habinshuti	25	f	cultivatrice	mariée
111	Vénant Rubaduka	65	m	éleveur	marié
112	Rose Kakuze	60	f	cultivatrice	mariée
113	Nyiranuma	15	f	étudiante	
114	Kibwa	10	m	étudiant	
115	Aloys	55	m	cultivateur	marié
116	Marthe Mukandekazi	45	f	cultivatrice	mariée
117	Agnès Mukagatare	30	f	infirmière	célibataire
118	François Mukeshimana	13	f	étudiante	
119	Marie Uwimana	10	f	étudiante	
120	Chrésie Mukaruziga	40	f	cultivatrice	veuve
121	Françoise Mukeshimana	13	f	étudiante	
122	Thomas Muhayimana	10	m	étudiant	
123	Jean-Paul Munyakazi	7	m	étudiant	
124	Anathalie Mukamana	3	f		
125	Consolée Munyakazi	1	f		
126	Jean Kayiranga	52	m	éleveur	marié
127	Alphonsine Nyirabugingo	45	f	cultivatrice	mariée
128	Jeanne Nyiransengimana	16	f	étudiante	célibataire
129	Emmanuel Hakizimana	14	m	étudiant	
130	Joseph Hategikimana	12	m	étudiant	
131	Nyiramana	10	f	étudiante	
132	Matoroshi Kayiranga	5	m		
133	Kayiranga Rubyogo	7	m	étudiant	
134	Jean Havuga	67	m	éleveur	marié
135	Mukamurigo	40	f	cultivatrice	mariée
136	Nyirabukara	15	f	étudiante	
137	Mukangoga	14	f	étudiante	
138	Gasamagera	9	m	étudiant	
139	Kanziga	4	m		
140	Daniel Havuga	67	m	éleveur	marié
141	Amos Ndiraguseswa	36	m	cultivateur	marié
142	Daphrose Mukamugema	30	f	cultivatrice	mariée
143	Rubyogo	3	m		
144	Etienne Rutiyomba	45	m	éleveur	marié
145	Alphonsine Mukasine	35	f	cultivatrice	mariée
146	Rutiyomba	18	m	étudiant	célibataire
147	Cassien Rutiyomba	16	m	étudiant	célibataire
148	Bernadette Rutiyomba	14	f	étudiante	
149	Damien Rutiyomba	11	m	étudiant	
150	Suzanne Rutiyomba	5	f		
151	Nyirandibikiye	60	f	cultivatrice	veuve
152	Obed Kabirigi		m	cultivateur	veuf
153	Thomas Nzamutuma	35	m	cultivateur	veuf
154	Harorimana	5	m		
155	Nyirabukara	6	f		
156	Anglebert Iyamuraemye	40	m	éleveur	marié
157	Dancilla Kabazinga	42	f	cultivatrice	mariée
158	Colette Nyiranzabahimana	15	f	étudiante	
159	Thérèse Niyigena	13	f	étudiante	
160	Angelebert Gasore	39	m	éleveur	marié
161	Jeanne Nyiransengimana	35	f	cultivatrice	mariée
162	Pascal Uwamariya	4	m		
163	Emmanuel Mbanziriza	5	m		
164	Erina Yankurije	22	f	cultivatrice	mariée
165	Mukarwaka	40	f	cultivatrice	mariée
166	Elière Hagenimana	5	m	étudiant	
167	Nsabyimana	7	f	étudiante	
168	Ukwitegetse	3	f		
169	Muzindutsi	54	m	éleveur	marié
170	Thérèse Mukamunana	33	f	cultivatrice	mariée
171	Mukamusoni	15	f	étudiante	
172	Munyandamutsa	35	m	éleveur	marié
173	Léoncie Muzindutsi	10	f	étudiante	
174	Nikuze	8	f	étudiante	
175	Chadrac Kagabo	60	m	éleveur	marié
176	Mukantanda	45	f	cultivatrice	mariée
177	Nshimiyikiza	12	m	étudiant	
178	Joséphine Uwimana	10	f	étudiante	
179	Muturakazi	8	f	étudiante	
180	Charles Kagabo	4	m		
181	Niyomugabo	11	m	étudiant	
182	Rusaya	30	m	cultivateur	célibataire

2. Commune Gisovu

2.1 Sector Rwankuba

2.1.1 Cellule Bisesero

No.	Nom	Age	Sexe	Prof.	Etat Civil
1	Stéphanie Nyirangezahayo	54	f	cultivatrice	mariée
2	Narcisse Rwagasana	24	m	étudiant	célibataire
3	Vincent Rutaganira	20	m	étudiant	célibataire
4	Pascasie Mukagasana	16	f	étudiante	célibataire
5	Cécile Mukasonga	14	f	étudiante	
6	Olette Mukamurenzi	12	f	étudiante	
7	Immaculée Mukamunana	11	f	étudiante	
8	Nyirahategeka	44	f	cultivatrice	mariée
9	Alphonse Hakizimana	25	m	cultivateur	célibataire
10	Mukangoga	21	f	cultivatrice	mariée
11	Uwiturije	19	f	étudiante	célibataire
12	Uwiragiye	17	f	étudiante	célibataire
13	Nyiransengiyumva	18	f	étudiante	célibataire
14	Karimwijabo	74	m	éleveur	veuve
15	Kangabe	54	f	cultivatrice	mariée
16	Mukarusanga	26	f	cultivatrice	célibataire
17	Nyirahabineza	23	f	cultivatrice	célibataire
18	Nyiraneza	21	f	cultivatrice	célibataire
19	Bagambiki	22	m	cultivateur	célibataire
20	Joseph Segikwiye	31	m	éleveur	marié
21	Mukaribanje	29	f	cultivatrice	mariée
22	Sindabyemera	8	m	étudiant	
23	Mukankomeje	6	f		
24	Nyirabagiriki	5	f		
25	Nyirabucandage	40	f	cultivatrice	mariée
26	Mukabutera	20	f	cultivatrice	célibataire
27	Mukamukomeza	18	f	étudiante	célibataire
28	Uwimana	16	f	étudiante	célibataire
29	Musabyimana	7	f	étudiante	

30	Rwemarika	45	m	élèveur	marié
31	Innocent Nsengimana	24	m	étudiant	célibataire
32	Rose Nyirabategeka	35	m	cultivateur	marié
33	Hélène Nyirahategeka	40	f	cultivatrice	célibataire
34	Kanamugire	10	m	étudiant	
35	Nyirambindigiri	7	f	étudiante	
36	Maronko	8	f	étudiante	
37	Nyiramana	6	f		
38	Rwambuga	80	m	élèveur	marié
39	Nyiramugwera	75	f	cultivatrice	mariée
40	Nyiramashashi	28	f	cultivatrice	mariée
41	Nyirambegeti	10	f	étudiante	
42	Nyirahabimana	9	f	étudiante	
43	Uwamahoro	6	f		
44	Rwanyagatare	50	m	élèveur	marié
45	Mukangamije	42	f	cultivatrice	mariée
46	J. Damascène Muhajimana	14	m	étudiant	
47	Eugénie	12	f	étudiante	
48	Mukashema	10	f	étudiante	
49	Nkuzurwanda	30	m	élèveur	marié
50	Mukamuganga	25	f	cultivatrice	mariée
51	Nyirandegeya	12	f	étudiante	
52	Nyirambeba	10	f	étudiante	
53	Nyiramatama	8	f	étudiante	
54	Habimana	6	m		
55	Munyancaza	30	m	cultivateur	marié
56	Matoroshi	6	m		
57	Habimana	4	m		
58	Mukandutiye	40	f	cultivatrice	mariée
59	Habiyambere	30	m	cultivateur	marié
60	Nyirankumbuye	22	f	cultivatrice	mariée
61	Nsengimana	2	m		
62	Ntagozera	50	m	cultivateur	marié
63	Ntagara	12	m	étudiant	
64	Kamagaza	25	f	cultivatrice	célibataire
65	Utetiwabo	18	f	cultivatrice	célibataire
66	Nikuze	15	f	étudiante	
67	Gatorano	2	m		
68	Ntampuhwe	35	m	élèveur	célibataire
69	Mukagashema	29	f	cultivatrice	célibataire
70	Nsabimana	9	m	étudiant	
71	Uwamahoro	7	m	étudiant	
72	Gapiripiri	15	m	cultivateur	
73	Sebugunzu	15	m	étudiant	
74	Kazungu	40	m	élèveur	marié
75	Mukansonera	30	f	cultivatrice	mariée
76	Kanamugire	10	m	étudiant	
77	Marceline Uwimana	8	f	étudiante	
78	Nyiramashashi	7	f	étudiante	
79	Nyiraneza	6	f		
80	Kankindi	70	f	cultivatrice	mariée
81	Munyarubuga	80	m	élèveur	veuf
82	Augustin Bivara	47	m	élèveur	marié
83	Mukankwaya	40	f	cultivatrice	célibataire
84	Havugimana	24	m	cultivateur	
85	Muzehe	16	m	étudiant	
86	Jean-Damascène Gihanga	12	m	étudiant	
87	Nyirakanani	6	f		
88	Mukamana	4	f		
89	Binenyimana	28	m	cultivateur	marié
90	Uwimana	20	f	cultivatrice	mariée
91	Utetiwabo	38	f	cultivatrice	mariée
92	Niyomugabo	14	m	étudiant	
93	Nsengiyumva	10	m	étudiant	
94	Kazungu	6	m		
95	Mukankomeje	3	f		
96	Rwabununga	65	m	élèveur	marié
97	Mukaruburika	35	f	cultivatrice	mariée
98	Mukarubayiza	35	f	cultivatrice	célibataire
99	Nyiramazuru	8	f	étudiante	
100	Akizanye	22	f	cultivatrice	célibataire
101	Uwimana	7	f	étudiante	
102	Mukashema	4	f		
103	Uwayisaba	3	f		
104	Mukankomeje	35	f	cultivatrice	mariée
105	Mukamana	30	f	cultivatrice	célibataire
106	Mukashema	28	f	cultivatrice	mariée
107	Ayinkamiye	10	f	étudiante	
108	Gasagara	70	m	élèveur	marié
109	Uwambaye	60	f	cultivatrice	mariée
110	Mukashyaka	30	f	cultivatrice	mariée
111	Nyirabunuma	3	f		
112	Uwihoreye	1	f		
113	Ruhanga	55	m	élèveur	marié
114	UzamuKunda	49	f	cultivatrice	mariée
115	Abishakiye	8	f	étudiante	
116	Iyamuremye	67	m	élèveur	marié
117	Ndayisaba	26	m	cultivateur	célibataire
118	Rutiyomba	24	m	cultivateur	célibataire
119	Sinzayisebya	21	m	cultivateur	célibataire
120	Kagabo	18	m	cultivateur	célibataire
121	Mukabideri	22	f	cultivatrice	mariée
122	Mukamuhire	2	f		
123	Rutayisire	30	m	cultivateur	marié
124	Mukamuhire	25	f	cultivatrice	mariée
125	Mukamusoni	2	f		
126	Dismas	52	m	élèveur	marié
127	Mukantaganda	47	f	cultivatrice	mariée
128	Ndahimana	24	m	cultivateur	marié
129	Nyirahabimana	26	f	cultivatrice	mariée
130	Masabo	6	m		
131	Marcel Mushimiyimana	4	m		
132	Mukashyaka	2	f		
133	Havugimana	15	m	étudiant	
134	Nyirabideri	79	f	cultivatrice	mariée
135	Kayumba	26	m	cultivateur	marié
136	Mukadefanyi	24	f	cultivatrice	mariée
137	Mukamana	2	f		
138	Seromba	17	m	cultivateur	célibataire
139	Vuguziga	2	f		
140	Mukashema	38	f	cultivatrice	mariée
141	Nirere	15	f	cultivatrice	
142	Mukaruziga	8	f	étudiante	
143	Mukabera	4	f		
144	Nzitukuze	32	f	cultivatrice	mariée
145	Harorimana	11	m	étudiant	
146	Mukangango	7	f	étudiante	
147	Mukankaka	5	f		
148	Mukamudenge	5	f		
149	Sankweri	3	f		
150	Mukansonera	1	f		
151	Mukabideri	34	f	cultivatrice	mariée
152	Nyirabwerinuma	10	f	étudiante	
153	Nyiransengiyumva	8	f	étudiante	
154	Gashirabake	5	m		
155	Ingabire	3	f		
156	Nyirangezahayo	36	f	cultivatrice	mariée
157	Kananura	55	m	cultivateur	marié
158	Nyiramayombo	52	f	cultivatrice	mariée
159	Muhayimana	25	m	cultivateur	célibataire
160	Yanuragiye	9	f	étudiante	
161	Mukamuhigirwa	35	f	cultivatrice	mariée
162	Nzjyumvira	14	m	étudiant	
163	Nzabitega	12	f	étudiante	
164	Mukankundiye	9	m	étudiant	
165	Nyirahabimana	7	f	étudiante	
166	Sebugunzu	70	m	élèveur	marié
167	Nyirabumende	65	f	cultivatrice	mariée
168	Mushingwamana	72	m	élèveur	marié
169	Mukarusine	50	f	cultivatrice	mariée
170	Rushema	87	m	élèveur	marié
171	Kamashara	80	f	cultivatrice	mariée
172	Nyirankundwa	95	f	cultivatrice	veuve
173	Mukarwego	65	f	cultivatrice	mariée
174	Mukankubito	25	f	cultivatrice	célibataire
175	Mangara	55	m	élèveur	marié

African Rights

Pour la Justice



Près de 50.000 Tutsis furent tués à Bisesero, à l'ouest du Rwanda, pendant le génocide d'avril, mai et juin 1994. Armés de massues et de lances, et de la volonté de ne pas mourir sans s'être battus, ils menèrent une courageuse bataille contre soldats, gendarmes, miliciens et civils équipés de fusils et de grenades. Bien que leur situation soit impossible, une résistance bien organisée tint leur adversaires à distance pendant environ un mois. Lorsque les nouvelles concernant leur résistance se répandirent, il devint un principe d'importance quasi-nationale qu'ils fussent tous tués. Certains des tueurs les plus impitoyables de la région et d'ailleurs furent appelés à Bisesero pour les éliminer. Leur lutte prolongea et intensifia en fait leur souffrance mais demeure un hommage à leur courage. La manière dont ils défièrent le génocide est un modèle que tant la nation du Rwanda que la communauté internationale se doivent de faire valoir.

African Rights
11 Marshalsea Road
London SE1 1EP
+44 (0)171 717 1224

ISBN: 1 899 477 26 8